QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13374 - **4,50 F** 

JEUDI 28 JANVIER 1988

## Crépuscule roumain

•

sinon en Corée du Nord — spectacle plus incongru aura été offert par un régime dit socialiste. Les fastes dans lesquels a été célébré le soixante-dixième anniversaire de M. Ceausescu entouré, tel un souverain, de ses proches et de sa cour, sont une insulte à un peuple roumain plongé dans un dénuement sans pareil dans aucun autre pays d'Europe de l'Est.

Non moins choquant est le style purement stalinien de ces festivités, qui ne font d'ailleurs que réfléter le caractère d'un régime résolument hostile aux changements qui se dessinent chez les principeux alliés de la Roumanie. Protocolairement, ces derniers ont bien voulu saluer l'anniversaire du Conducator titre qui éveille de fâcheux souvenirs, - et Moscou lui a même décerné à cette occasion l'ordre de Lénine. M. Gorbatchev n'en voit pas moins d'un mauvais œil se perpétuer, à Bucarest, les structures les plus rétrogrades avec les risques d'explosion que cela comporte.

es émeutes qui ont secoué la ville de Brasov, le 15 novembre dernier, ont montré que ce danger n'était pas imaginaire. Elles ont mis en évidence, en tout cas, la profondeur du fossé qui sépare aujourd'hui les Roumains de leurs dirigeants.

Imperturbable, Nicolas Ceauescu n'en poursuit pas moins son chemin. So méthode est sim ple : lorsque les dérapages deviennent trop évidents, quelques cadres sont sanctionnés ; le système, lui, demeure. Il a ncore énoncé son credo mardi soir : ∢ Certes, nous avons commis des erreurs; elles ne sont aucunement dues à la conception révolutionnaire du socialisme mais aux carences dont ont fait preuve certains militants. »

Comment ne pas voir pourtant que le règne du numéro un roumain s'entoure désormais d'une atmosphère crépusculaire, et que les lumières jetées sur cet anniversaire ne sont que les derniers feux d'un régime en fin de course ? Ceux-là mêmes qui ont aidé M. Ceausescu dans son ascension, comme l'ancien premier ministre Maurer, le mettent en garde - sans succès, semblet-il. - contre son aveuglement.

L'heure n'est plus où la politique d'indépendance, au demeurant relative, pratiquée par le gouvernement de Bucarest occultait ses défaillances sur d'autres plans, en particulier celui des droits de l'homme. Une relève se prépare-t-elle ? On voudrait l'espérer quand des voix s'élèvent en Roumanie pour réclamer que les pendules, là aussi, soient mises à l'heure de la a parastroika ». Rien n'indique pourtant, bien au contraire, que M. Ceausescu soit disposé – à l'exemple de ses voisins de Prague, de Budapest, voire de Sofia - à préparer sa succes

> La Colombie sous tension

Lire page 5 l'article de BRUNO FRAPPAT



## La visite de M. Kohl à Prague

# de rapprochement avec l'Est

Les relations entre la RFA et les pays de l'Est sont marquées depuis quelques mois par une nette tendance au réchauffement. Bonn poursuit cette politique de rapprochement, et le chancelier Helmut Kohl, qui effectue une visite de 48 heures en Tchécoslovaquie, devrait se rendre dans les mois qui viennent en Pologne. Il n'était pas allé dans les pays de l'Est depuis 1984, année de son voyage

Arrivé la veille à Prague pour une visite officielle de quarantehuit heures, le chancelier Helmut Kohl devait y être reçu mercredi 27 janvier par le nouveau secrétaire général du Parti communiste tchécoslovaque, M. Milos Jakès, et le chef de l'Etat, M. Gustav Husak. Il devait également déposer une gerbe sur l'emplacement du village de Lidice, complètement rasé par les nazis pendant la

Cette visite est la première effectuée en Tchécoslovaquie par un chancelier ouest-allemand depuis celle qu'y avait accomplie l'ancien chancelier Willy Brandt en 1973. Huit jours après la venue à Bonn du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, et quatre mois après celle

du numéro un est-allemand, M. Honecker, elle confirme le nouveau dégel dans les relations entre la RFA et les pays esteuropéens. Elle devrait être suivie dans les prochains mois d'un voyage du chancelier en Pologne.

Les premiers entretiens que M. Helmut Kohl a eus mardi avec premier ministre, M. Lubomir Strougal, ont essentiellement porté sur la coopération économique entre les deux pays. M. Strougal, qui passe pour le leader de l'aile réformatrice du Parti communiste tchécoslovaque, est le grand maître d'œuvre des projets de « restructuration » envisagés, notamment pour donner davantage d'autonomie aux entreprises

(Lire la suite page 3.)

## La présidentielle et les régionales le même jour

# La RFA poursuit sa politique | Elections en Nouvelle-Calédonie : le PS hostile

et les centristes réservés

La décision du gouvernement de faire coîncider, le 24 avril, en Nouvelle-Calédonie les élections régionales et le premier tour de la présidentielle provoque l'hostilité du PS, l'irritation de l'Elysée et les réserves des centristes. M. Mitterrand s'en est entretenu, mercredi 27 janvier, avec M. Chirac. Au nom du CDS, M. Barrot a exprimé sa « surprise » de ne pas avoir été consulté, et jugé que cette concomitance n'était « pas l'idéal ». (Lire page 8.)



## **Enlèvement** à Beyrouth

Il s'agirait d'un ressortissant ouest-allemand. PAGE 32

#### **Exportations** illégales

Cinq personnes inculpées à Marseille pour «intelligence avec des agents d'une puissance étrangère ». PAGE 32

## **Echanges** Paris-Pékin

La Banque de Chine donne l'avantage au Crédit agricole.

PAGE 27

Le sommaire complet se trouve en page 32

#### Rencontre avec le président de la Bundesbank

# es paradoxes d'une banque centrale européenne

par Paul Fabra

Si les progrès de l'unification européenne dépendent des initiatives spectaculaires pour la promouvoir, on peut espérer que nous sommes à la veille de pas décisifs en ce qui concerne la coopération monétaire. Pour fêter le 25e anniversaire du traité francoallemand, les gouvernements de Paris et de Bonn n'ont-ils pas décidé au dernier moment d'y adjoindre un protocole qui sera soumis à ratification parlementaire pour donner plus de lustre à leur décision déjà connue de créer un conseil économique et financier entre les deux pays? L'indépendante Bundesbank (banque fédérale d'émission) aura été prévenue au dernier moment, bien qu'il fût prévu que son président siégera au sein de ce conseil présidé par les ministres et destiné à se réunir quatre fois par an. M. Edouard Balladur a, par ailleurs, il y a quelques semaines, relancé la discussion sur un sujet qu'on croyait enterré depuis 1979 en France, à savoir la création

d'une banque centrale euro- tie économique et monétaire gerpéenne. Le ministre d'Etat n'a toutefois pas encore précisé quelles sont, dans son esprit, les fonctions et les responsabilités que cette institution devrait assumer. Le chancelier Kohl a déjà fait savoir qu'il était prématuré d'envisager la fondation d'une telle banque centrale. Il serait bien étonnant que les négociateurs français au cours des mois à venir ne reviennent pas d'une facon ou d'une autre sur ce sujet.

Le moins qu'on puisse dire est que l'Allemagne fédérale semble avoir été prise de court devant cette série de sollicitations. Le réflexe allemand est en quelque sorte de prendre du champ. L'unification monétaire de l'Europe n'est-elle pas en discussion depuis presque dix-huit ans? On cite volontiers à Bonn et à Francfort le rapport Werner (du nom du premier ministre luxembourgeois chargé, au début des années 70, d'établir un rapport). Il est vrai que ce texte reprenait un des thèmes permanents de la diploma-

Non pas "Mon voyage

en URSS", mais bien

davantage. Une œuvre

inclassable, erratique;

terrible et drôle à la fois.

Comme si ce qui sem-

blait le plus contraire

aux conditions de l'écri-

ture en devenait tout à

Marianne Alphant, Libération.

MINUIT

coup l'essence.

CLAUDE SIMON

manique, à savoir l'idée que tout progrès dans la coopération monétaire doit s'accompagner d'une convergence des politiques économiques.

Dans l'entretien qu'il nous a desbank, M. Karl Otto Poehl, s'est montré à la fois soucieux d'affirmer cette continuité des vues allemandes et son désir de montrer qu'à long terme elles ne sont point incompatibles avec les vues de Paris

Force est toutefois de reconne?tre que les différences d'approches sont très grandes entre les deux pays. Rien n'illustre mieux, nous semble-t-il, cette dualité de langage et de pensée que la façon dont le gouvernement Chirac, contrairement aux promesses faites dans la plate-forme com-mune (RPR-UDF), publiée avant les élections de mars 1986, a renvoyé aux calendes grecques le projet visant à assurer l'indépendance de la Banque de France.

(Lire la suite page 28.)

#### Le deuxième anniversaire de notre édition Rhône-Alpes

## Les étudiants lyonnais jugent leurs universités

Une exposition, « le Monde, portrait d'un quotidien » au Théâtre du Huitième ; invitation à la générale du Comte Ory, opéra de Rossini ; débat avec les lecteurs ; rencontre avec les enteignents et les élèves... Plusieurs manifestations marqueront à Lyon, de ven-dredi à dimanche, le deuxième anniversaire de l'édition Rhône-Alpes de notre journal.

Pour marquer le coup d'envoi de ces journées, le Monde ublie, dans ce numéro, les résultats d'un sondage, réalisé par SCP Communication, sur la facon dont les étudiants lyonnais jugent leurs universités et leur ville. Appréciations contrastées, qui montrent le prestige du pôle scientifico-médical, mais aussi les diffiétudiants pourront réagir directement à catte enquête à l'occasion d'un débat organisé, jeudi, à 17 heures, à l'Institut d'études politiques de Lyon.

PAGE 23

## Le Monde

#### **ARTS ET SPECTACLES**

Les espérances de l'année de la danse : un entretien avec Brigitte Lesèvre, déléguée au ministère de la culture. ■ Inventaire avant déménagement au musée de Grenoble. Les Français au MIDEM : les rescapés du Top 50. ■ Mode: François Lesage, maître ès féeries.

Pages 13 à 18

## L'ENQUÊTE : le chef de l'Etat et les institutions

# La République selon François Mitterrand

S'inscrire dans une continuité, en respecter les lois après les avoir, au fil des temps, admises ne contraint pas à devenir pour autant un président banal de la Ve République.

Sur ce que la France a de plus hexagonal - ses institutions - et ce qu'elle a

par Jean-Yves Lhomeau

· Les institutions étaient dangereuses avant moi. Elles le seront après moi . : plus qu'un orgueilleux contrat d'assurance tous risques délivré aux Français, cette formule - élaborée par Francois Mitterrand et maintes fois exprimée entre 1981 et 1988 - montre combien son auteur pense qu'un texte, fût-il constitutionnel, ne vaut que par ceux qui l'utilisent. Elle implique la supériorité de la pratique sur la loi qui la fonde, du politique sur le juridique. François Mitterrand avait voté contre la Constitution de 1946 - «l'Assemblée en vérité

démocratie à l'anarchie » - mais, il s'y est soumis, ministre ou député, sous la IVe République. Il a voté contre celle de 1958, mais, devenu chef de l'Etat, il s'est glissé sans difficulté dans un habit taillé pour le général de Gaulle et qu'il avait considéré au mieux comme le manteau d'un monarque, au pis comme l'uniforme d'un militaire amateur de «coup de force». Le costurae a évolué, tout doucement, selon son goût et selon celui des Français, qui, le 16 mars 1986, ont affublé les socialistes d'une superbe « veste ».

Quel était l'état d'esprit de François Mitterrand, du point de vue des institutions, à la veille de

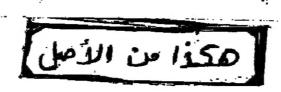
d'international – son regard et son influence dans le monde, – M. Mitterrand, quatrième président de la V. République, a imprimé une marque originale. Elle est consistante pour la politique extérieure, puissante pour les institutions.

> son élection et lorsqu'il s'est installé à l'Elysée?

Trois phrases, qu'il conviendra de corriger par la suite, le résu-ment. Elles sont contenues dans son message au Parlement du 8 juillet 1981, après que les élections législatives eurent donné une majorité absolue à une conleur homogène, celle des socialistes. « J'ai dit à plusieurs reprises que mes engagements constituaient la charte de l'action gouvernementale. J'ajouterai, puisque le suffrage universel s'est prononcé une deuxième fois, qu'ils sont devenus la charte de votre action législative. Vous les connaissez et je n'y reviens pas », écrivait-il.

(Lire la suite page 10.)

souveraine, c'était conduire la A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,50 dk.; Turnisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côta-d'Noire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 165 pas.; G.B., 60 p.; Gales, 150 dc.; Iriania, 90 p.; Italia, 1,700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suède, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



# Débats

#### Chirac, Barre, Mitterrand

## A leur image...

CHIRAC est somme toute un homme simple, voire direct, et ne s'en cache pas. L'actuel premier ministre n'aime rien tant, à grandes enjambées, qu'atler au plus court par les voies les plus rapides: c'est la course du bulldozer à travers champs. L'avenir que M. Chirac imagine pour la France et pour lui-même lui ressemble donc : l'Elysée, Matignon, le Palais-Bourbon, le Palais du Luxembourg, le Palais-Royal, etc., y sont peints de la même couleur et pareillement sommés du bonnet phrygien frappé de la croix de Lorraine.

Ainsi serait garantie la stabi-lité des institutions et de ceux qui les incament. Pour cela, nul soin de dissoudre l'Assemblée élue en mars 1986. Après l'hypothétique victoire du président du RPR on ne verrait plus sur les bancs de la droite, vieux rêve d'adjudent, qu'une seule tête. Dans ce cas de figure, en effet, et même si M. Chirac s'en défend aujourd'hui de la meilleure foi du monde, n'en doutons pas, feu l'Etat-UDR, plus ou moins chassé par la fenêtre lors des débuts présidentiels de M. Giscard d'Estaing, rentrerait invinciblement et triomphalement par la grande porte. Oh les beaux jours!

Finalement beaucoup plus carré que rond, en dépit des apparences, M. Barre est un homme obstiné, on pourait même dire buté. Rien n'a fait dévier la tortue du but qu'elle s'était assioné et vers lequel elle se håte avec lenteur depuis tantôt sept ans, et les solutions qu'elle préconise lui ressemblent. Or, dans l'Assemblée actuelle, l'ancien premier ministre ne dispose pas d'une majorité de godillots à son idée, pour ne pas dire à sa botte, si familier

DOMINIQUE JAMET (\*)

et brutal aue soit le terme. Pour restaurer la présidence absolue. seule digne de lui, et gouverner, M. Barre est donc résolu à dissoudre, au risque de faire voler en éclats la fragile entente UDF-RPR. C'est une stratégie de rup-

Périsse la monarchie plutôt que mon principe, disait le noble comte de Chambord, pour qui Paris ne valait pas un drapeau tricolore. Les carrosses, le drapeau et le cheval blenc d'Henri V restèrent en effet à l'écurie. Périsse la majorité plutôt que mon ambition, telle pourrait être la fière devise du comte de Chambard pour qui le séjour élyséen ne vaut pas la peine d'être vécu s'il faut y cohabiter avec les agitations, y pactiser avec les compromissions et s'y plier aux contraintes de ca microcosme que, pour faire court, nous appelons la France. On a parfois l'impression que M. Barre ne propose pas un choix, mais un menu forcé : moi et le chaos.

Qu'on l'en blame ou qu'on l'en loue, on s'accorde généralement à tenir M. Mitterrand pour un homme complexe et même subtil. « Pas la couleur, rien que la nuance», murmure aujourd'hui ce Vertaine d'un nouvel « Art politique ». Les perspectives que dessinerait son éventuelle réélection (dans l'hypothèse, pas tout à fait invraisemblable, bien sûr, où il se représenterait) lui ressemblent assez. En dépit des rodomontades et des serments d'ivrogne de l'austère M. Jospin, qui se

(\*) Journaliste.

cantonne là fort étroitement à son rôle d'homme de parti, le

comme il semble d'une majorité personnelle dans le pays la gauche et moins encore les seuls obtenir en France en 1988 une majorité parlementaire. Ce constat lui impose en

toute logique de conserver au moins dans un premier temps l'Assemblée élue en mars 1986 à la proportionnelle : le scrutin majoritaire lui en reverrait une pire. C'est donc au sein de cette même Assemblée que le premier ministra qu'il désignera devra chercher la participation et le soutien d'une majorité nouvelle. qui sera fatalement une majorité de compromis et de coalition, fondée sur la neutralité, le rapprochement, voire l'alliance explicite de forces politiques aujourd'hui prétendument incon-

Ce sera le changement dans la continuité.

Sous le septennet nouveau, si l'esprit en est conforme à ce qu'attend et qu'espère sans las des kapos de biocs et des discours de guerre civile, les Français et leurs représentants seront amenés à vivre ensemble en meilleure harmonie. Alors s'épanouiront côte à côte sous la président-jardinier les sans-fleurs

Comme Dieu l'homme, paraîtil, chacun des trois présidentiables modèle et colore son avenir et le nôtre à son image. Aux Français de dire s'ils préfèrent les compositions simples de Jacques le Monochrome, l'école lyonnaire d'art brut ou de plus subtils camaïeux à la française.

#### Tabac, alcool et communication

# Que les candidats parlent!

A ministère de la santé nous gratifie de campagnes dénonçant les principaux respon-sables des maladies et des morts qui déciment nos concitoyens. On se souvient des spots diffusés par le Comité français d'éducation pour la santé, dénonçant l'alcool, la dro-gue, le SIDA. Le 14 janvier, le ministre de la santé a inauguré sa

campagne contre le tabac. Entre ces campagnes, et même au plus fort de celles-ci, les promotions publicitaires en faveur de l'alcool et du tabac deviennent chaque jour plus envahissantes, plus sophistiquées, plus attrayantes. Elles se jouent des interdits qu'un gouvernement répugne à faire appliquer, à moins qu'il ne fasse franchement machine en arrière comme ce fut le cas à deux reprises, lors de la loi de juillet 1987 fixant les règles applicables à la publicité sur les boissons alcoolisées et lors de l'accord passé par notre ministre de la santé avec les producteurs de tabac en décembre dernier.

Seule la toute-puissance de la communication peut expliquer ces incohérences. Elle apparaît au grand jour à l'occasion des campa-gnes électorales : fascinés par le petit écran, qui assure leur succès ou les précipite au plus bas des sondages, les politiques, prisonniers du colt indécent de leur promotion, n'osent plus contrarier ceux qui deviennent leurs maîtres. L'image devient reine, les sondages prolifèrent, le débat démocratique disparaît!

Le récent rapport du comité des sages sur la Sécurité sociale, en prenant clairement position contre toute forme de publicité en faveur de l'alcool et du tabac, n'a, hélas! guère de chances d'être entendu. Il suffit de lire son quotidien, de suivre les épreuves du Paris-Dakar sur le petit écran, de fréquenter les salles de cinéma pour constater l'importance grandissante de ces

par les docteurs ALBERT HIRSCH et CLAUDE GOT (\*)

N'oublions jamais qu'il s'agit de produits qui, avec la vitesse sur les routes, corollaire de l'excès de boissons alcoolisées, sont responsa-

(\*) Respectivement professeur d'uni-versité (Paris-VIII), chef du service de poeumologie à l'hôpital Saint-Louis, et professeur d'université (Paris-V), chef du service d'anatomie pathologique à l'hôpital Ambroise-Paré.

des morts dans ce pays, auxquelles s'ajoutent des souffrances et des malheurs immenses.

Les candidats à l'élection présidentielle se déclarent ou vont se déclarer dans les semaines à venir. Nous devrons les interpeller, les contraindre à se prononcer clairement sur leurs projets dans ce domaine afin qu'ils renoncent sans ambiguité aux compromissions auxquelles nous sommes trop habi-

#### **ABSURDE**

## Une pub super-smoke!

les non-fumeurs, réveillez-vous ! Ouvrez le dialogue. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Proposez aux fumeurs de créer, avec eux, une association: Les fumeurs/nonfumeurs ou bien Les nonfumeurs/fumeurs (les autres

Les fumeurs l'avouent : l'imposons pas. » Oui. N'imposons pas ce plaisir. Au contraire, il serait équitable de répartir entre fumeurs et nonfumeurs les taxes et impôts que supportent injustement les seuls fumeurs. Fumer est une liberté. Non-fumer, une absence d'utilisation de cette liberté (à taxer). Le hic est que le nonfumeur n'existe pas. C'est un ectoplasme. Il n'est qu'un négatif. Il sert de faire-valoir au

Demain : plus de fumeurs-et le non-fumeur disparaît avant d'être. Là est l'astuce. Tout se passe à son insu. En fait, la société ne s'intéresse qu'au

RAVO les fumeurs | Allez fumeur : « Interdiction de fumer, danger. > On lit, rarement : « Interdiction de ne pas furner, danger. »

> Il existe des compartiments « fumeurs ». Et des compartiments € non-fumeurs >. Pour les premiers, c'est une invite. Pour les seconds, cela commanque un terme pour désigner positivement le non-fumeur. Aux spécialistes d'en trouver

< Naturel > est pris, < naturiste » aussi, « naturien » (à déclarer ?) n'iralt pas. Risquons, par jeu : « natureur ». Je lis: compartiment « fumeurs », compartment & natureurs » (ie crois rêver). Mais là, je ris aux larmes. Je lis : « Compartiment natureurs > ou « Compartiment

Alors là, j'arrête, et je crée vite une association pour « Plus de liberté et... réciproque-

JEAN-JACQUES DUCHAMP (Clamart, Hauts-de-Seine,)

# Un aspect de la vie quotidienne à l'Université

A faculté de droit et des sciences économiques m'a m'appeler en son sein. C'était une institution prestigieuse. Pour enseigner, on revêtait une longue robe noire à revers rouges, ornée d'une épitoge à trois rangs d'hermine (en peau de lapin...). Mais, pour être professeur, on n'en est pas moins homme, soumis à des besoins naturels. Comment pouvait-on y satisfaire? Je voudrais relater l'évolution des moyens mis à la disposition des enseignants. Ce n'est, certes, que le petit côté de la vie universitaire. Mais il peut être révélateur.

C'est un drame en sept épisodes. 1) L'ordre hiérarchique : 1958. Il existe à la faculté, place du Panthéon, une salle des professeurs : des vestiaires pour nos robes et notre courrier (nous sommes, je crois, quatre-vingts), un salon pour écrire, lire les journaux et bavarder avec les collègues entre les cours, trois petites

par ANDRÉ TUNC (\*) fait l'honneur, en 1958, de et des collègues étrangers. Un pas plus utiles pour remettre en appariteur gouverne l'ensemble.

Cet appariteur m'explique les usages. Il y a des toilettes en face collègues sont blessés à la jambe, de la salle des professeurs. Mais elles sont réservées aux titulaires de chaire. Le « jeune » professeur qui arrive à Paris (il a de cuarante à cinquante ans) n'aura pas de chaire avant deux on trois ans. Durant cette période, il est prié d'aller à d'autres toilettes, à vingt pas de là. C'est la tradition, dont les raisons, sans doute historiques, se sont perdues dans la nuit des temps.

2) Le choix déchirant. Un jour, je trouve à mon vestiaire une lettre circulaire du collègue responsable de la salle des professeurs. Le bâtiment où nous travaillons va subir de grandes transforma-tions. Nos deux toilettes vont être détruites. On peut en reconstruire d'autres. Mais les maigres crédits salles pour recevoir des étudiants dont nous disposons ne seront-ils

**LES ARCHIVES** 

**DE L'ACTUALITÉ** 

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

LA CONCENTRATION DES ENTREPRISES

FÉVRIER

LA PROTECTION SOCIALE : dossier spécial de 18 pages

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le TRAITÉ de coopération a vingt-cinq ans :

 dans tous les SECTEURS industriels avec des MOYENS variables selon les Etats ;

pour des RÉSULTATS incertains.

EXORCISER le passé :

● le noyau dur de l'EUROPE :

ombres et PERSPECTIVES.

marche un ascenseur en panne depuis des années (deux de mes un autre, très rhumatisant, marche difficilement)? Nous devrions alors utiliser les toilettes des étudiants, à l'autre bout de la salle des pas perdus. Nous sommes priés de donner notre

3) L'égalitarisme. J'ai parti-cipé an référendum. Je ne sais plus en quel sens j'ai voté, mais j'ai constaté, les travaux terminés, que nous n'avions ni toilettes ni

Nous utilisons donc les toilettes des étudiants. Malheureusement. à l'époque, elles sont très sales (elles le sont beaucoup moins aujourd'hui). Que les murs soient couverts de graffitis politiques et pornographiques, passe encore; à la rigueur, c'est une distraction. Il est plus fâcheux que les sièges soient couramment cassés on souillés; que les dispositifs d'éva-cuation soient bouchés.

Quand des collègues étrangers nous demandent les toilettes, nous sommes vraiment honteux de n'avoir rien d'autre à leur offrir.

4) La réaction. Les toilettes de l'étage de la salle des professeurs seront fermées à clé. Les étu-diants iront à l'étage supérieur ou inférieur. Quant à la clé, elle sera accrochée près de la porte de notre salle, à la disposition de chacun de nous.

5) La disparition de la clé. Un jour, je ne vois plus la clé. Je m'en inquiète auprès de l'appariteur. Il m'explique que des étudiants en avaient fait un double, qu'il a fallu changer de serrure et qu'il garde la nouvelle clé sur lui, dans la poche de son gilet. Il suffit de

Comme il est souvent absent, je prends l'habitude de ne plus utiliser les toilettes qui nous sont réservées, mais de monter ou descendre un étage.

6) La disparition de l'appariteur. Il y a trois ans, l'appariteur a atteint l'âge de la retraite. Pour raison d'économie budgétaire, il n'est pas remplacé. Qu'est deve-

(\*) Professeur émérite à l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne).

Je soupçonne un peu qu'elle soit entre les mains d'un groupe d'appariteurs proches de la salle. Mais ils appartiennent à l'université Paris-II, et moi à celle Paris-I. La dernière sois que je me suis

continue à monter ou descendre un étage.

7) La disparition du besoin (les corps glorieux). La clé n'a plus d'intérêt. La salle des professeurs étant à l'abandon faute d'appariteur, les vols se multiplient. Pour y mettre fin, la porte est maintenant fermée, et il faut actionner un doigtier pour y pénétrer. Il n'y a plus d'inter-cours et l'on ne rencontre plus de collègues. On va à l'université au moment de faire son cours; on fait celui-ci; on prend son courrier et l'on rentre chez soi.

adressé à eux, j'ai été très froide-

ment reçu. Je n'insiste pas : je

On n'a plus besoin d'utiliser les toilettes de l'université.

# Au courrier du Monde

#### **DÉMOGRAPHIE**

#### Moravia et les statistiques

27 novembre, Alberto Moravia, parlant de ses rapports avec la mort, s'appuie sur une donnée démogra-phique : la durée de vie moyenne, qu'on baptise également l'espérance

Il en tire la conclusion que la mort, qui préoccupait beaucoup les auteurs d'antan, intéresse moins aujourd'hui.

Je ne discuterai pas ce point de vue, mais je m'étonne qu'une aussi belle autorité intellectuelle se sourvoie, à son tour, avec cette donnée en lui prêtant une signification qu'elle n'a pas.

Non, on ne meart pas à vingt-cinq ans parce que deux mort-nés pèsent autant que deux quinquagénaires ou un vieillard de soixante-quinze ans. Le sossé qui sépare notre siècle recul de la mort infantile, et ce n'est

peut-être pas cette mort-là qui bantait le plus les auteurs d'antan. Quant aux morts naturelles, c'est quent aix mores naturenes, c'est peut-être moins la longévité qui nous les apprivoise que la formidable banalisation des images... mais j'ai dit que je ne discuterai pas de

'. MASSON (Quimper).

170

. ...

-

#### **GOUVERNER**

#### Soldes

Georges Clemenceau disait qu'un ninistère ne fait pas forcément un

Et il ajoutait: «La France se croit en démocratie. En réalité, elle est en démagogie et en bureaucra-

Rien n'est changé. Pourquoi donc se soucier du chômage, du déficit industriel, de la crise de l'enseignement? La France est gouvernée. La preuve? On va réglementer les

LOUIS CYRIL

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Learens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société : Société civîle « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géras et Hubert Beave-Méry, Jonda Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

**ABONNEMENTS** EP 567 89 75422 PARIS CEDEX 09 T&.: (1) 42-47-98-72 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F

ÉTRANGER (per mesangeries) - MELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 594F 972F 1404F 1800F

Per vole sérienne : tarif sur demende. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux scansines avant leur départ. Jointre la dernière buade d'euvoi à toute correspondance. Mes areir l'obligeance d'écrire

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 henres our 24.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

de - Manie -7, r. des Italiens PARIS-IX

nission peritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Ta: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

# Etranger

URSS: mise en veilleuse de la « glasnost »

## Le conservatisme a prévalu au congrès de l'Union des peintres

a sod et comme

candidats parlent

ne pub super-suole

Au courrier du

or learning to

in Server

41.2. 4.1. 14.2. 14.

N 40

de notre envoyée spéciale

La « glassost » scrait-elle passée à côté de l'Union des peintres d'URSS? C'est en tout cas l'impres-sion qu'ont donnée les deux « nouvesux > dirigeants de cette organisa-tion, lors de leur première rencontre avec la presse, mardi 26 janvier, après le congrès de l'Union des peintres, qui s'est tenu la semaine der-nire à huis clos au palais des congrès

M. Andrel Vasnetsov, soinantetrois ana, désigné à l'issue de ce
congrès pour remplacer au poste de
président de l'Union des peintres
M. Nikolai Ponomarev (qui occupait la fonction depuis 1973),
n'apparaît pas, en effet, ni comme
un foudre de la perestroîta » ni
comme un chantre de l'audace artistione. « Nous vivous dans un pays tique. « Nous vivons dans un pays socialiste et tout art doit être soc liste, autrement ce ne serait que du mensonge », a déclaré d'emblée devant le presse M. Vasnetsov, un artiste qui a consacré toute son ceuvre à la peinture traditionnelle de paysages moscovites et à - l'art classique russe », selon sa biogra-

De son côté, M. Tair Salakhov. nommé premier secrétaire de l'Union des peintres, a préféré s'étendre sur les liens qu'entretient son organisation avec les associations artistiques des pays étrangers et autres sujets anodins, plutôt que de se laucer dans une explication sur l'insuffisance de salles d'exposition à Moscou, le difficile accès an public pour les jeunes artistes ou l'absence d'un musée d'art moderne.

#### M. Glazomov et la « tradition »

Ce septième congrès de l'Union des peintres - qui revendique plus de vingt mille membres, mais dont seuls vingt-huit des huit cent cin-quante délégués avaient moins de quante delegues avaient moins de trente-cinq ans — laisse donc une impression bien terne, qui tend à confirmer une mise en veilleuse de la «glasnost», déjà ressentie dans d'autres secteurs. On est loin, parexemple, du congrès de l'Union des cinéastes de 1986, qui élisait à sa tête le remnant Elim Klimov.

Des quatre jours de débats, au cours desquels sont intervenus quarante-trois orateurs, la presse n'a d'ailleurs reproduit que des comptes rendus partiels et insipides, avec la dose indispensable d'antocritiques, de regrets sur la lenteur de la perestroïka » et de déclarations de

On y cherche avec peine les traces du « débat vif et souvent animé », dont parle l'agence TASS, avec la « sortie théâtrale » du peintre Ilia

phile a rapproché de l'association ultra-conservatrice Pamiat (Mémoire).

D'après les comptes rendus de la presse, M. Glazonnov a défendu, dans son intervention au congrès, la « tradition de l'art russe », regret-tant que l'on ait « complètement oublié l'histoire de ces dernières décennies comme on a oublié la notion de peinture russe ». Il faut, a-

t-il dit, « ressusciter l'art russe qui, en son temps, a dominé l'Occident ». Une partie non négligeable des débats a apparemment porté sur le réalisme dans la peinture soviétique, signe supplémentaire de la détermi-nation de la «vieille garde» à ne pas lâcher son emprise. « Personne n'anié au congrès la vitalité du réa-lisme », écrivait, mercredi, le critique d'art des Nouvelles de Moscou, relevant que le changement était tros souvent perçu à l'Union des peintres comme une lutte entre + les réalistes traditionnels et les avant-

Les dirigeants de l'Union des peintres n'ont, en fait, rien résolu du problème qui les menace d'asphyxie: celui des jeunes artistes que la rigidité de leur organisation contraint à chercher des moyens d'expression et surtout des fieux d'expositions parallèles. Les jeunes ntres et sculpteurs ont bénéficié l'an dernier d'une relative ouverture, essentiellement à Moscou et à Leningrad. Mais les temps ont, semble-t-il déjà changé: il est significatif que la grande galerie de la rue Profsoyouznaïa soit à présent

Cette galerie avait accueilli phisieurs expositions d'artistes qui, jusque-là, n'avaient pu présenter leurs œuvres que dans des apparte-ments privés. Un groupe de jeunes peintres «avant-gardistes», qui avaient pu louer une autre salle, plus petite, l'an dernier, s'est heurté à un refus lorsqu'il a voulu renouveler

SYLVIE KAUFFMANN,

• Le gendre de Brejnev va

passer en jugement. – M. louri Tchourbanov, qui était premier viceministre de l'intérieur jusqu'eo janvier 1985 et avait été arrêté pour corruption en janvier 1987, va bientôt passer en jugement, annonce l'agence Tass. Selon M. Katousav, procureur général adjoint de l'URSS, l'enquête ouverte à son sujet est terminée, après avoir établi que M. Tchourba-nov, qui est aussi le gendre de Leonid Brejnev, avait perçu au total 650 000 roubles (7 millions de francs au cours official) de pots-devin. Agé aujourd'hui de cinquante et un ans, louri Tchourbanov avait épousé Galina Brejneva, fille de l'ancien secrétaire général du parti décédé en 1982. Il avait été membre suppléant du comité central du parti

#### AUTRICHE

#### La commission internationale remettra son rapport sur l'affaire Waldheim le 8 février

quoi que ce soit, avait été en position de savoir.

Interrogé mardi à la télévision autrichienne, l'un des membres de la commission, M. Manfred Mes-serschmidt, directeur de l'Institut de recherches militaires de Fribourg

(RFA), a déclaré que la commis-sion n'avant pas trouvé de documents « prouvant que M. Waldheim a été un criminel de guerre ». Il na pas-

exclu, cependant, que le rapport puisse mettre en cause la crédibilité

Dans une interview à un quotidien viennois, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Henri

Grunwald, a estimé que - même un résultat positif - des travaux de la

commission pour le président Wald-heim restera « sans signification » pour la décision américaine de pla-cer le président autrichien sur la

liste des personnes indésirables aux Etats-Unis. • Je ne peux pas m'ima-

giner que la commission arrive à

d'autres résultats que ceux qui ont amené les autorités américaines à déclarer M. Waldheim indésirable

aux Etats-Unis », a-t-il déclaré, en affirmant que les documents sur la

base desquels son gouvernement avait pris la décision contre M. Waldheim étaient les mêmes que

ceux dont dispose la commission. Il a été aussitôt contredit par le géné-

ral américain à la retraite James

Collins, qui a rappelé que le minis-tère de la justice américaine n'avait

pas ouvert ses archives à la commis-sion. M. Collins a également

regrette l'attitude du Congrès juif mondial, le principal détracteur de M. Waldheim, qui avait carrément refusé de coopérer avec la commis-

du président autrichien.

de notre correspondante

La commission internationale d'historieus militaires chargée par le d'historieus municaires casaignes pai re gouvernement autrichieu d'exami-ner le passé du président Kurt Wald-heim pendant la deuxième guerre mondiale remettra son rapport final le 8 février prochain au chancelier Vrantzky, a amoncé son président, l'historien suisse Hans-Rudolf Kurz, mardi 26 janvier, à Vienne, à l'ouverture de la dernière session de travail officielle de la commis Entre-temps, les membres de la commission doivent entendre, jeudi, le président autrichien lui-même pour lui soumettre une « liste de questions de nature technique et

Selon M. Kurz, ce rapport comportera environ e cent à deux cents pages e. Il sera rendu public après avoir été transmis au président Waldheim et après avoir été exa-miné le 9 février en conseil des

La commission avait commen ses travaux en septembre dernier. Une polémique avait éclaté à la fin de l'année dernière sur son mandat. Selon ses initiateurs, celui-ci aurait dû se limiter à établir si l'ex-lieutenant Waldheim avait été directement impliqué ou non dans les atrocités commises par les nazis lorsqu'il était lui-même dans les Balkans. Le président de la commission avait indiqué qu'il n'entendait pas se limiter à cet aspect de la question. Le problème est, en effet, également de savoir ce que M. Kurt Waldheim, qui avait toujours nié au début de l'affaire avoir eu connaissance de

## Les aveux d'un ancien directeur de société

Le scandale des ventes d'armes à l'Iran

de notre correspondante

Le scandale eutrichien de ventes d'armes à l'Iran, sur lequel l'enquête se poursuit, a pris, mardi 26 janvier, une tour-nure inattendue : l'ancien direc-teur de la société Noricum, filiale d'armement de Voest-Alpine le plus grand groupe nationalisé du pays -- a avoué avoir aigné un contrat de vente avec l'Iran sur la livraison d'armes d'une valeur de 7 milliards de schillings (600 millions de dollers). 110 cenors du type GHN-45 et des munitions ont été déjà livrés en 1985 et 1986. Le contrat aurait été signé en 1983 et prévoyait la livraison en trois ans de 600 canons.

M. Peter Unterweger, ancien directeur de Noricum, arrêté en septembre demier et remis en Eberté début décembre, avait iusqu'à présent nié avoir su que las armes livrées au terme des à l'Iran. Les lois en vigueur en Autriche, pays neutre, interdisent des ventes d'armes aux pays impliqués dans un conflit armé. Pour tromper le gouvernement, de faux certificats mentionnaient la Libye et le Brésil comme destinataires du matériel de guerre. Les livraisons ont été interrom-pues par le ministère de l'inté-rieur à la suite de révélations dans la presse autrichienne.

réalité il avait « compris très vite que l'Iran était le vrai destinataire », tout en ajoutant qu'il « avait suivi des directives ». M. Unterweger a cependant refusé jusqu'à présent de dire de qui émanaient ces dernières. Le directeur général de la Voest à l'époque, M. Heribert Apfalter, est décédé à l'automne dernier.

La Voest-Alpine a toujours démenti avoir été au courant des affaires douteuses de sa filiale d'armement. Lundi, le directeur du groupe, M. Herbert Lewinsky, a admis, pour la première fois, commandes de la société Noricum avait confirmé le soupcon de livraisons d'armes à l'Iran.

Le scandale a pris une dimension politique en juin dernier avec le témoignage d'un ancien directeur de la Voest, M. Gernot Pres-chern, arrêté, lui aussi, à propos de spéculations pétrolières, qui svait affirmé que de hautes personnalités politiques - dont l'ancien chancelier Fred Sinowatz et le ministre de l'intérieur. M. Karl Blecha - avaient été au courant de ce marché illégal. Les démenti ces allégations. M. Pres-chem avait affirmé avoir touché 2 millions de schillings pour garder le secret sur l'« lrangate »

**WALTRAUD BARYLL** 

## La visite de M. Kohl à Prague

#### La RFA poursuit sa politique de rapprochement avec l'Est

(Suite de la première page.)

Principal partenaire à l'Ouest de la Tchécoslovaquie, la RFA estime que la situation est propice pour développer les échanges entre les deux pays et souhaite un élargissement du champ de la coopération.

Au cours des toasts échangés lors du dîner officiel de mardi soir, le chancelier s'est fait l'avocat de frontières plus ouvertes en Europe. Nos peuples veulent que les frontières deviennent plus perméables », a-t-il souligné en souhaitant sement des contacts entre jeunes des deux pays et l'échange d'instituts culturels. « Nous devons surmonter la division de l'Europe.

que la nôtre, la nation allemand divisée », a-t-il ajouté.

Evoquant la période nazie, le chanceller a rappelé que la Tchéco-alovaquie avait été la première vic-time de la politique d'expansion du troisième Reich. Il a souligné que Lidice et Theresienstadt étaient devenues « des monuments contre

l'atrocité et l'inhumanité ». Faisant allusion à l'expulsion de trois millions d'Allemands des Sudètes après la guerre, il a souligné que les Allemands eux-mêmes avaient eu à souffrir. « Nous ne voulons pas, a-t-il conclu, oublier l'expérience amère de l'histoire. pour que nos enfants et les généra-tions à venir puissent vivre dans un

#### POLOGNE

#### Varsovie aurait été un centre d'opérations financières pour Abou Nidal

Washington (AFP). - Le groupe d'Abou Nidal a maintenu durant au moins quatre ans un important burean à Varsovie spécialisé dans le commerce des armes et de biens de consommation, dont les bénéfices ont servi à financer des opérations terroristes, selon un rapport du département d'Etat américain.

Ce rapport, publié lundi par le New York Times, précise que ce bureau, le plus important en Europe du groupe terroriste, pourrait encore être opérationnel à l'heure actuelle. A la tête de cette société, se trouvait M. Samir Hassan Najmeddine, considéré comme le responsable financier d'Abou Nidal et hommements. Selon le rapport, M. Najdans les ventes d'armes de pays de l'Est à des gouvernements arabes, remettant le montant des commissions au groupe d'Abou Nidal.

A Varsovie, le porte-parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a affirmé que la société dirigée par M. Najmeddine avait été fermée le 3 août dernier sur ordre des autorités polonaises et que M. Najmeddine avait lui-même quitté la Pologne le 14 janvier. Cette décision, a précisé M. Urban, a été prise à la vue de renseignements fournis par les Etats-Unis. Ce dernier pays, a-t-il ajouté, n'a - jamais été en mesure de présenter des preuves, mais devant le soupçons avons pris la décision d'ordonner sa

# Rue Racine Flammarion

Les nouveaux talents d'ici et d'ailleurs

SOYEZ PARMI LES PREMIERS A LES DECOUVRIR.

# 1000 LIVRES GRATUITS.

## OFFRE RESERVEE AUX LECTEURS DU MONDE

Ecrivez à FLAMMARION, 26, Rue Racine, 75006 PARIS Les mille premières demandes recevront chacune gratuitement l'un des cinq nouveaux romans qui viennent de paraître...

Rue Racine Flammarion

AUJOURD'HUI EN LIBRAIRIE. **DES ROMANS INEDITS** 



4 Le Monde • Jeudi 28 janvier 1988 •••

PEUGEOT
VAINQUEUR DU PARIS-ALGER DAKAR 88
Après son pari gagné en 1987, la légendaire
205 Turbo 16 fait à nouveau un sacré numéro
dans le Dakar 88.
Bravo à l'équipage J.KANKKUNEN-J.PIIRONEN!





PEUGEOT. UN CONSTRUCTEUR SORT SES GRIFFES.



2 71.



une « star » de la télévision

M. George Bush le « faiblard » améliore son image

WASHINGTON

de notre correspondant

CLEUR DU PARIS ALCERDICE

State State St. A. S. E States

A SECURITY OF THE PARTY OF THE

A par a section of gradient

La superstar du journalisme télévisé américain. Dan Rather, blême de colère, face au vice-président des Etats-Unis, George Bush, également furieux: le spectacle offert lundi, soir 25 janvier au cours du principal bulletin d'informations de la chaîne CBS (le Monde du 27 janvier) n'est pas prêt d'être cublié: ces neuf minutes d'interview en direct out minutes d'interview en direct out déjà suscité un torrent de commentaires, et mardi tous les networks ont ouvert sur . l'affaire » avec une évidente jubilation de la part des concurrents de la CBS.

De l'avis général, Dan Rather y a vrament été un peu fort, et - sur-prise - le terne vice-président s'est tiré du traquenard en faisant preuve d'une pugnacité qu'on ne lui connaissait pas : c'est assez pour modifier l'image du principal pré-tendant à la succession de Reagan et pour relancer le classique débat sur l'attitude des journalistes, souvent accusés d'arrogance et d'acharnement contre leurs « victimes ».

D'emblée, M. Bush avait laissé éclater son mécontentement, dès qu'il était devenu évident que l'interview tout entière porterait sur son attitude dans l'affaire de l' « Irangate ». Un sujet sur lequel il est interrogé sans relache depois des semaines : il s'agit en principe de savoir s'il a bien ou mal conseillé M. Reagan dans cette affaire, mais M. Bush - peut-être parce que cela l'arrange - refuse obstinément de trakir le caractère confidentiel de

#### Une suite chaotique

Le ton ne cesse de monter, M. Bush reprochant à CBS de l'avoir attiré dans un piège et de pré-tendre juger toute sa carrière sur ce seul épisode. Et soudain, le viceprésident lance une violente contraattaque: « Aimeriez-vous, demande t-il à Dan Rather, qu'on vous juge uniquement sur ces sept minutes pendant lesquelles vous avez quitté le studio... » Interioqué, le présentateur perd presque conte-nance, car M. Bush l'a touché à un point très sensible en évoquant un isode célèbre : à l'automne dernier, Rather, furieux qu'une retransmission de tennis déborde sur son journal, avait déserté sa place...

La suite de l'interview fut parfaies deux hou parlant en même temps, avec un Dan Rather, machoire tremblante, qui redoublait d'agressivité...

L'épisode pourrait paraître mineur; il ne l'est pas. D'abord, parce que dans le monde des médias parce que dans le monde des médias il ébranle un peu plus Rather, placé sur un piédestal qui, depuis quelque temps, déjà, semblait un peu vacillant. Aussitôt après l'émission, la CBS a été inondée d'appels critiquant l'attitude du présentateur, tandis que le « PC de campagne » de M Ruch faisait état d'une masse de M. Bush faisait état d'une masse de réactions favorables au vice-

Ensuite, M. Bush - spontanément ou par calcul - a su donner lui-même une image tout à l'opposé de sa réputation de « faiblard ». Et il a réussi — du moins l'espace de quelques précieuses minutes l'opération également tentée par un autre candidat à l'élection, M. Gary Hart: retourner contre la presse l'agressivité dont elle fait preuve à son égard. Une attitude risquée, mais sans doute payante, car les médias, surtout les plus puissants d'entre cux, ne sont guère populaires aux Etats-Unis. Et le public semble se lasser de les entendre poser éternellement et lourdement la même question au même candidat : I's Irangate » pour M. Bush, les passades amoureuses pour M. Hart...

JAN KRAUZE.

21 bis, rue des Plantes



COLOMBIE: après l'assassinat du procureur général

## Les ruines du droit

A la suite de l'assassinat du procureur général de la Colombie, Carlos Mauro Hoyos, par des trafiquents de drogue, le président Virgilio Barco a annoncé, mardi 26 janvier, l'adoption de mesures antiterroristes sévères pour combattre la vague de violences qui secoue le pays. Le chef de l'Etat a indiqué qu'il n'entendait pas céder au chantage et qu'il ne plierait pas devant les trafiquants. Le département d'Etat américain s'est, pour sa part, déclaré « indigné et profondément attristé » per le meurtre de Carlos Mauro Hoyos, qui a été inhumé mardi à Medellin, en présence des anciens présidents de la République Misael Pastrana et Bellsario Betancur.

de notre envoyé spécial

Le palais de justice de Bogota n'est pas une ruine comme les autres. De loin, ce bâtiment ultramoderne situé au centre de la capitale colombienne, sur la place Boli-var, en face du palais présidentiel, a bel aspect avec sa colonnade blan-che qu'on dirait ravalée de la veille. Mais en approchant la réalité se révèle : cas colonnes ne sont plus qu'un trompe-l'œil. L'intérieur est entièrement dévasté, incendié. On voit des poutrelles pendantes, des gravats et, dans la cour centrale, qu'on aperçoit à travers une grille tordue, la statue, décapitée et dén-soire, d'un héros national colom-bien : Narino. Plus de deux ans et demi après

la tragédie qui vit plus de cent cinquante personnes périr dans l'incandie et l'assaut par l'armée de ce palais, où à la suite d'une prise d'otages, les guérilleros du M 19 s'étaient retranchés, les travaux de réfection n'ont toujours pas com-mencé. Comme si les autorités, en tardant à effacer les traces d'un des plus sangiants épisodes de l'histoire récente du pays, manifes-taient par cette passivité le désir de montrer aux visiteurs, colombiens et autres, la fragilité des institu-tions et la faiblesse, finalement, du

Car comment ne pas éprouver, face à ce gâchis architectural, le sentiment de dérisoire lorsqu'on lit. au fronton du bâtiment, cette sentence de Santander, autre héros national : « Les armes nous ont lois qui nous donneront la liberté » ? Les armes, pour l'heure, parlent beaucoup dans ce pays malade, et c'est moins pour défendre les lois que pour les bafouer. Face à ce palais de justice meurtri et vide, celui du président, le libéral Virgilio Barco, élu en mai 1986, est-il tellement moins vide ? Ce beau bâtiment qu'une étrange réglementation interdit de photographier - comme si les objectifs

des touristes représentaient un danger de « mitraillage » symboli-que... – abrite-t-il le pouvoir ou on ombre ?

#### Les grands trafiquants

La question hantait, ces jours-ci, les Colombiens confrontés au défi de l'État — ou de ce qui en reste — « cartel de Medellin », cette parfaitement répertoriés mais depuis peu introuvables, installe dans la deuxième ville du pays et considérés comme le véritable conseil d'administration du trafic de la cocaine entre les fournisseurs de l'Amérique du Sud et les consom-mateurs de l'Amérique du Nord.

« Diciendo y haciendo » (en sant et en faisant). Ce slogan d'Andres Pastrana, candidat social-conservateur à la mairie de Bogota les élections auront lieu le 13 mars), s'étale sur d'immenses affiches dans toutes les grandes artères de la capitale près du visage juvénile de cet homme présenté comme ayant de bonnes chances de devenir, un jour, président de la République, comme le fut son père. Andres Pastrana a été enlevé, il y a dix jours, par un groupe clandestin baptise « los extraditables » (les extradables). Ces représentants de la multinationale de la cocaïne voulaient, par cette action d'éclat, obtenir la suspension de la loi (con-testée) qui permet aux autorités colombiennes d'extrader vers les États-Unis les trafiquants présumés que ceux-ci réclament.

Pastrana a été libéré lundi 25 janvier, dans la matinée, quelques heures seulement avant que le pays, en état de choc, n'apprenne l'assassinat, à Medellin, du « procurador general s, M. Carlos Mauro Hoyos, équivalent de ce que serait en France un homme qui cumulera les fonctions de président du Conseil d'Etat et de procureur

Il s'était signalé, ces demières semaines, par une extrême fermeté

et avait même, trois jours avant son retentissante, constaté avec regret qu'il n'y avait « pas de volonté poli-tique » en faveur des extraditions. C'était désigner la faiblesse de l'Etat face au pouvoir occulte de la mafia de la drogue. .

« Que fait votre président ? », evions-nous demandé, quelques minutes avant l'annonce de l'assas sinat de M. Hoyos à un rédacteur en chef du journal El Espectador. « Notre président ? Quel président ? » Manière brutale de souligner ce que ressentent beaucoup d'interlocuteurs colombiens : dans ce pays confronté — et ce n'est pes d'hier — à toutes formes de vio-lence, depuis les guérilles qui ani-ment tous les massifs andins jusqu'à la pratique - courante nts et sur fond de corruption d'une partie de la police par les grands capitaines de la drogue, le président ne paraît pas faire le poids. Il n'a pas de charisme.

C'est un bon technicien mais un nhis célèbres que ses interventions Il est respecté mais n'est point redouté. La classe politique notamment les deux partis traditionnels qui, depuis un quart de siècle, se partagent le pouvoir après s'être fait la guerre pendant dix ans deux cent mille morts de 1948 à 1958) - est considérée comme faible, népotique et sans projet. Elle est plus bruyante que crédible.

#### Quel rôle pour l'armée ?

On sentait monter, ces demiers un régime plus ferme et, dans une partie de la population, l'idée grandissante que l'armée devrait jouer un rôle plus important. Réflexe de sécurité à la suite d'une montée d'événements à haute charge émotionnella? C'est possible. La chance, pour l'instant, de la Colompie, c'est d'avoir une armée dans l'ensemble légaliste, traditionnellement soumise au pouvoir politique. Elle n'est pas putschiste. La Colombie n'est pas l'Argentine.

Sur toutes les routes de Colombie, la présence de l'armée est manifeste, mais nullement oppressanta. De proche en proche, de village en village, on voit quelques grappes de soldats aux visages juvéniles, tenant sans grande nviction des fusils ou des mitraillettes et regardant passer, d'un air regorgeant de paysans se rendant dans les villes pour y vendre leur production. La tension est perceptible mais jamais insupportabl

Les guérilles — plusieurs dizaines de milliers d'hommes répartis dans tout ca vaste pays (deux fois la France) — hantent les montagnes et n'en sortent que rarement. Des operations militaires tentent parfois de les déloger, mais les groupes ainsi harcelés prennent

Les ravisseurs d'Andrès Pas trana, dans un long communiqué expliquant leur action, affirmaient contre toute évidence, qu'ils n'appartensient pas à la mafia de la drogue. Et ils contre-attaquaient avec brutalité : « Nous n'appartenons pas, nous, à la mafia bureaucratique et politicienne, ni à celle des banquiers et des financiers, ni à celle des millionnaires, ni à la mafia des grands contrats frauduleux, à celle des monopoles ou à celle du



la tangente jusqu'à un nouvel abri. Il y a des dizaines d'années que cela dure – depuis le tamps des fameux « bandoleros » - et on se demande pourquoi cela finirait.

Dans la vallée du no Magdalena le plus grand fleuve du pays, près de la ville de Neiva (province de Huila) entre les Andes centrales et orientales, un menuisier âgé lissait qu'on lui avait commandé. Il y avait eu pour le payer souscription au vil-lage. Le défunt était un jeune guérillero inconnu tué trois jours avant. « Guérillero ou pas, disait le vieil et doit être enterré dignement. » Pour lui, les affaires vont bien : son sourire philosophe le disait assez.

Mais pour ce peuple doux, accueillant et attaché à sa démocratie, l'avenir ne peut se résumer au poli d'un beau cercueil. Après l'annonce de l'assassinat du procureur général, Bogota, lundi, parut lences habituelles, un pas semblait avoir été franchi avec ce meurtre. Il s'agissait, pour les Colombiens, de savoir si l'Etat existeit-ou s'il fallait apprêter son tiercueil.



pétrole, ni à celle des grands movens de communication... > C'était mettre l'accent avec quel système où la justice sociale est une formule rhétorique électorale et où l'injustice - de la misère la plus lence la plus étalée des beaux quartiers de Bogota - est le décor d'un jeu politique dérisoire et combinard Où l'Etat vacillant n'est que le point de rencontre d'intérêts particuliers.

« La chance de la Colombie, c'est son peuple », nous disait un journaliste colombien, qui espérait que les derniers événements provoqueraient un sursaut et la capacité d'imposer l'Etat de droit face aux violents et trafiquants de tout poil. « Cette maison, lit-on encore dans l'entrée du palais de justice de Bogota, déteste les mauvaises es, aime la paix, punit les coupables et préserve les lois : l'honneur mène à la vertu. » L'incendie n'est pas parvenu à effacer cette affirmation héroïque et décalée.

BRUNO FRAPPAT.

#### **NICARAGUA**

#### Le président Reagan va proposer au Congrès une enveloppe réduite en faveur de la Contra

Le président Ronald Reagan demandera au Congrès 32 millions de dollars d'aide non militaire et 3,6 millions d'aide militaire pour les contras nicaraguayens, a annoncé, mardi 26 janvier, le leader de la minorité républicaine à la Chambre des représentants, M. Robert Michel. Ce dernier a précisé, à l'issue d'entretiens à la Maison Blanche, que l'octroi de l'aide militaire pour la fourniture de missiles anti-aériens et des munitions serait gelé jusqu'an 31 mars, de manière à donner le temps au président nicaraguayen Daniel Ortega de conclure un cessez-le-seu avec les rebelles recevraient cette aide destinée à maintenir la pression sur le gouvernement de Managua. 3,6 millions d'aide militaire pour les gouvernement de Managua.

M. Michel a également indiqué que les crédits que M. Reagan doit demander cette semaine couvraient une période de quatre mois. Cela pourrait faciliter l'accord du Congrès, car il s'agit d'un montant moins élevé que les 270 millions de dollars précédemment envisagés pour une période de dix-hait mois. D'antre part, le secrétaire d'Etat George Schultz, si l'aide est accordée, devrait s'entretenir avec des représentants nicaraguayens lors d'une tournée en Amérique centrale, afin d'accélérer les négociations. Les Etats-Unis et le Nicaragua n'ont pas en de discussions directes substan-tielles depuis la fin 1984.

#### M. Ortega en Espagne

Pour sa part, M. Daniel Ortega, le président du Nicaragua, est arrivé en Espagne mardi 26 janvier pour une visite de deux jours, au cours de laquelle il doit rencontrer M. Felipe Gonzalez, auprès duquel il espète trouver un soutien pour le plan de reix

Au même moment, Managua vient d'autoriser mardi la réouverture de finit stations de radio privées interdites en mars 1982 en vertu de l'état d'urgence (il a été finalement aboli la semaine dernière). Deux neuvelles radios ainsi que quastre

publications appartenant à des inté-rêts privés, vont être également autorisées, a précisé le lieutenant Torres, directeur du service de la communication au ministère de l'intérieur, ajoutant que ces mesures l'intérieur, ajoutant que ces mesures représentaient « un nouveau pas du gouvernement vers l'application des accords de paix, qui prévoient « une stricte liberté d'information ». Parmi ces nouveaux venus, la radio El Nicaraguense, dirigée par le président du Conseil supérieur de l'entreprise privée (COSEP), M. Enrique Bolanos, farouche adversaire des sandinistes, dont les sociétés ont été confisquées par le gouvernement il v a deux ans. gouvernement il y a deux ans. - (AFP, Reuter.)

 HAITI : appel de l'opposition à la grève. - Le Comité d'entente démocratique (CED), la principale force de l'opposition haitienne, a appelé mardi 26 janvier la population à observer jeudi une journée de grève générale « d'avertissement » pour exiger l'annulation des élections générales du 17 janvier, qualifiées de « parodie électorale ». La CED a éga-lement incliqué qu'il intenterait une action en justice contre ces élections, en précisant que « d'autres actions de protestation » étaient envisa-gées. — (AFP.)

• EL SALVADOR: amnistie pour des rebelles soupçonnés du meurtre de six Américains. — Les trois rebelles présumés responsables d'un attentat contre un café, qui avait provoqué la mort de douze per-sonnes, dont six Américains, le 19 juin 1985, seront prochainement amnistiés, selon un jugement d'une cour d'appel salvadarienne rendu public mardi 26 janvier. Pour le tribunel, ces assassinats étaient politique-ment motivés et rentrent donc dans le cadre du programme d'amnistie décidé à la suite du plan de paix pour l'Amérique centrale. L'ambassade américaine à San-Salvador a élevé une protestation et a fait savoir que Washington pourrait envisager de réduire son aide, si une telle décision

# La grande aventure sans les petites mésaventures.

Vous partez vous installer à l'étranger. C'est une grande aventure et vous êtes bien décidé à la réussir.

Vous la réussirez encore plus sûrement si vous consultez la monographie que l'Acife a consacrée à votre pays de destination.

Réalisées par le Ministère des Affaires Etrangères, les monographies Acife vous informent concretement et complètement Du prix des loyers au choix des écoles pour vos enfants, en passant par la fiscalité et la protection sociale...

Les monographies sont vendues à l'Acife (sur place ou par correspondance) et peuvent être consultées dans les Préfectures.

Pour connaître vos droits et bien commencer vos démarches, vous pouvez aussi acheter "le livret du Français à l'Etranger," seul document officiel sur le sujet. Pour plus d'informations, consultez le service de l'Acife sur minitel: 3615 code A1 (mot clé ACIFE) ou 3617 code A9 (mot clé\*ACIFE).

Afrique da Sal Algerie Dismagne le devala Dispola Andra Anguelte Anguelte Anguelte Anguelte Anguelte Bertagne B Carried when the fee Canada uru (Arba) Cantaghapa Cink Chun (Arabin Canada layer louis. h Fefagin Flate Lite Ethiopic Linkstoh Californi Chama Carath Bartoga Control Cantonda tions town book that their then themps
there have then the black had the black had the black had the black had the black th Adam Inventoring Makeyera Makeye Makeyera Mak Mare Maretanic (fe) Maretanic Mexico Mexiconic Mexico Mecanhaga Nacangui Nagy Nagyu Nerug Nagyu Nerug Nareli Ziande Chao Balesan Busma Pinagun Busma Pinagun Bringal Quan Romane Romala wayad Na lelle Sarud Leon Sangan Na Lui Sensone Section Surve Serie Lehad Fluidnah Lego frances Johnson Russer Inspur URSS Lingur



Accueil et Information des Français à l'Etranger 30, rue La Perouse 75116 Paris Tel. (1) 40 66 60 79 - (1) 40 66 69 20

PUBLICATIONS ACIFE. LES CLES DU MONDE.

#### TOGO: vingt et un ans de règne pour le président Eyadema

# bon usage des dates et des amis

LOMÉ

de notre envoyé spécial

Le Togo a le culte des dates. A la fois mémoire et liturgie du que, alimentent - ou raniment l'ardeur populaire, exaltent la gloire < 24 janvier > (1974) - appartient à la légende : ce jour-là, le général ssingbe Eyadema était sorti par d'avion près de Sarakawa, village du Nord-Togo. Depuis, chaun tient le président pour un « protégé du

Mais, aux yeux des Togolais, le général Eyadema est d'abord l'« homme du 13 janvier ». Cette emploi. Elle rappelle le renversement par l'armée et l'assassinat. en 1963, de l'ancien président Sylvanus Olympio ; elle commémore surtout la prise du pouvoir, juste quatre ans plus tard, par l'actuel chef de l'Etat. Cette année, comme à l'ordinaire, la population de Lomé participait, nombreuse, au défilé du 13 janvier. Tandis que les fanfares ient de « vieux airs » de France, les brigades d'acclamation s'adressaient à leur « quide éclairé » : « Eyadema, bravo et merci. Grâce à toi, le Togo vit uni et en paix. Reste au pouvoir, vingt et un ans, c'est peu l ».

Peu ? Plus d'un dirigeant africain serait fier d'une telle longé-vité. Outre deux précieuses alliées l'intuition et la chance -M. Eyadema possède l'art de transformer l'échec en victoire. En témoigne la manière dont il « célèbre > une autre grande date, le 24 septembre » (1986), jour où un commando infiltré à Lomé tenta de le tuer. Pendant quelques heures, l'armée perdit pied dans la capitale. Constatant cet affolement dans l'adversité, le président juges

lls repartirent du Togo neuf jours

#### Sus aux « forces du mal »

ment quelque deux cents morts, pourrait être un mauvais souvenir. Il est devenu - plus difficilement - le symbole du triomphe sur les c terroristes a et autres e forces du mal ». Et l'occasion d'un rappel à

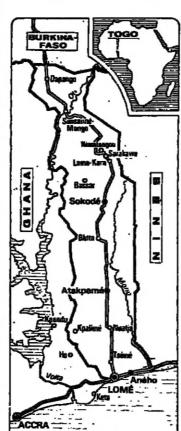
n'ont pas désamé ». Demier avantage de l'opération : elle ménage le moral de l'armée, qui a « oublié »

Autre exemple : les droits de l'homme. Souvent sur la sellette dans le passé. M. Evadema s'estimait victime sur ce chapitre d'un mauvais procès. Il répliqua en octobre dernier d'assez belle manière, înitiative originale en Afrique, il installa une « commission nationale des droits de l'homme » en proésence de déléqués étrangers des organisations humanicérémonie lie Monde du 28 octobre 1987). Sous la présidence du bâtonnier de l'ordre des avocats, M. Agboyibor, cette comm nble treize membres, élus pai diverses catégories sociales.

Officiellement, il n'y a plus aucun détenu politique au Togo. Après une visite des prisons début janvier, un délégué de la Croixgouvernement de Lomé. Aucun voisin du Togo, au demeurant, n'est bien placé pour lui faire domaine. Si M. Eyadema aime à jouer les magnanimes (e je suis trop ban »), une chose est sûre : il a gracié tous les comploteurs qui, au fil des ans, attentèrent à sa vie.

Sylvanus Olympio. Avide de respectabilité, il aimerait qu'on le tienne pour un « sage » de l'Afrique. Les « sages vieillards » qui défilaient le 13 janvier devant M. Evadema ne lui criaiem-ils pas : ∢ Toi aussi, tu auras les cheveux

A tous les amateurs de « déstabilisation », M. Eyadema oppose la solide amitié de la France, utilement mise à l'épreuve en septe bre 1986. L'intervention française,



au nom des accords de défense de juillet 1963, avait un unique précédent, l'envoi de troupes au Gabon en février 1964 pour sauver le régime de M. Léon Mba. Elle fut d'autant plus appréciée. Si l'armée elle resta loyale. Des quatre coins du pays, les chefs d'unités apportèrent vite leur soutien au prési dent. L'alerte révéla néanmoins de graves carences dans l'encadre-

Tirant la leçon de l'événement, le Togo chargea la France de reprendre en main la formation de ses sous-officiers, en vertu d'un signé en 1976. Plusieurs détache ments d'instructeurs se sont d'ores et déjà succédé au Togo. Chose inédite en Afrique, l'armée française, forte de son expérience libanaise, formera très bientôt des soldats togolais aux techniques de « contrôle urbain » dans le cadre d'une lutte préventive antiterroriste. C'est une mission délicate qui s'accomplira en grandeul nature, et de nuit, dans les rues de

En outre, soixante-quinze assis tants techniques servent sous uniforme togolais; le conseiller militaire de M. Eyadema est un Français, le colonel Terrasson; la France accueille une centaine de stagiaires par an, entraîne les pilotes togolais et fournit une importante aide en matériel. Bien plus : elle continue d'exercer sur le terrain, et un peu à son corps défendant, des responsabilités militaires hiérarchiques. Ainsi, des officiers français commandent les deux bases aériennes du Togo, à

En revanche, la France n'exerce pas son influence sur la garde présidentielle, fer de lance du régime regroupant environ mille cing cents soldats - sur un effectif total de neuf mille hommes - et composée

pour l'essentiel de recrues originaires, comme M. Eyadema, de Nord-Togo. Les services de renseignement paraissent se suffire à eux-mêmes. M. Evadema passe pour avoir des « antennes sensibles » auprès de ses adversaires en exil ralliés aux fils de Svivanus Olympio : le premier, Bonito, vit à Accra; le second, Gilchrist, à Londres. La France n'en a pas moins fourni au président togolais les les autorités du Ghana et du Burkina avaient « trempé » dans l'atta-

#### Le Nigéria comme parrain

Donnant un élan neuf à une vieille amitié, M. Eyadema s'est choisi, en Afrique, un perrain hors la guerre du Biafra, le Togo d'Eyadema avait observé une stricte neutralité, offrant même son entremise aux belligérants alors que d'autres pays francophones soutenaient, ouvertement ou non, la Lagos. Plus récemment. deux décisions du Nigéria firent, par contrecoup, du mai au Togo : la fermeture de la frontière avec le Bénin, aujourd'hui rouverte; l'expulsion hâtive des travailleurs ghanéens, contraints de transiter massivement via Lomé.

Mais aujourd'hui, le courant passe très bien entre M. Eyadema et son homologue nigérian, le général Ibrahim Babangida. Dès 1986, le président nigérian téléphona à son « cher frère » togolais pour lui offrir une aide militaire avant de lui envoyer aussitöt une délégation en signe de solidanté. Cette année, les cérémonies du 13 janvier semblaient dédiées au général nigérian, seul chef d'Etat africain convié à Lomé. Le visiteur, qui n'était pas en reste, vint avec le

chef de son armée de l'air et une dizaine d'avions de chasse - dont trois Mig-21 - qui firent, dans le ciel de Lome, une bruyante démonstration de la solidarité forces du Nigéria et du Togo. garantes de la sécurité et de l'intégrité territoriale des deux Etats ».

1

V. 15

1

į.

Ce message, à l'intention privi-légiée du belliqueux voisin gha-néen, pouvait difficilement être plus clair. Nul doute qu'il a été aussi recu au Benin, pays avec lequel le Togo entretient des relations correctes, mais que la Libye utilise comme « sanctuaire » pour des menées subversives dans la région. Les rapports avec le Burkina, quant à eux, sont redevenus emicaux depuis la mort de Thomes Sankara. Le jeune révolutionnaire de Ouagadougou vouait une solide inimitié au pro-occidental Evadema. Le portrait de son su seur trône en bonne place à Lomé. La France, elle, voit d'un assez bon ceil le rôle militaire accru du Nigéria qui lui évite de figurer, seule, en

Au Togo, les vieilles rancunes sudistes contre l'ancien sergentchef venu du nord ont la vie dure M. Evadema a pourtant favorisé un certain brassage ethnique, notamment au sein du parti unique, « creuset national ». Exemple : sur les treize membres du bureau poltique, quatre sont nés au sud et deux au centre. Le numéro deux du régime, M. Kpotivi Lacié est un sudiste. A cinquante-deux ans, M. Eyedema est trop jeune pour sion. Du moins aime-t-il organiser symboliquement la releve. Le 13 janvier, quelques dizaines de rent devant lui. Ces enfants des écoles avaient reçu pour mission de mimer « Eyadema et son gouvernament ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# **Proche-Orient**

ISRAEL: la répression dans les territoires occupés

## M. Rabin défend la « politique de la matraque »

JÉRUSALEM de notre correspondant

Devant la dégradation de l'image d'Israel à l'étranger, le ministre de la désense, M. Rabin, a multiplié les interventions mardi 26 janvier, pour défendre la • politique de la matra que » dans les territoires occupés On nous avait dit: mais pourquo donc ne prenez-vous pas des mesures de police? - pour faire face aux manifestants au lieu d'ouvrir le feu, a-t-il confié à la

« Alors, nous l'avons fait avec des boucliers, des gaz lacrymogènes, des balles en caoutchouc et des matraques, et les ordres ont été d'utiliser la force, y compris les coups, dans les actions menées contre les manifestants violents : Le ministre a reconnu qu'il y avait ea des bavures : « Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu d'irrégularités. Quand des milliers de soldats sont impliqués, il y a des irrégularités et on va

#### Réponse aux juifs américains

Devant la commission de la désense et des affaires étrangères de la Knesset, M. Rabin a pris du recul pour expliquer le comportement de l'armée. Les premières semaines de troubles, les soldats et les officiers n'ont rien compris : c'était la pre-mière fois depuis 1948 que les Palestiniens se manifestaient, . et non plus les Etats arabes ou quelque groupe terroriste . - Les habitants des territoires, a dit M. Rabin, ont pris conscience de leur pouvoir, ils ont eu l'impression de gagner quel-que chose, d'imposer leur marque politique.

Le ministre a indiqué que le gou vernement avait estimé qu'il ne fal-lait pas que les Palestiniens puissent penser ainsi, c'est-à-dire croire qu'ils avaient obtenu un gain politique par la violence : « C'est alors que nous avons décidé de déployer massivement nos forces dans les territoires, d'imposer des couvre-feux et de répondre immédiatement à tout nouveau trouble en chargeant les manifestants. Nous voulons étouffer soute manifestation de vio-

Alors que des informations font toujours état de passages à tabac de

Palestiniens une fois appréhendés à leur domicile. M. Rabin a assuré qu'il n'y avait pas de politique de représailles à l'encontre de la population des camps. La radio indiquait mercredi que, pour la seule région de Gaza, trois cents personnes

vent pour fractures », ces derniers jours après avoir été frappées à coups de matraque ou de gourdin M. Rabin a cependant refusé de répondre au député lossi Sarid (Ratz. gauche), qui, de retour d'une mission à Gaza, l'avait accusé en ces termes : « De graves incidents ont eu lieu impliquant des actes de cruauté et de violence contre des gens et leurs biens. Cette violence n'a pas

avaient dû être hospitalisées. « sou-

eu lieu alors que des soldats se défendaient : elle a eu lieu à titre punitif : elle n'était pas l'exception, mais la règle. • Pendant ce débat à la Knesset, l'agitation reprenait quelque peu en Cisjordanie et à Gaza, après une semaine de calme. Au moins quatre Palestiniens - dont deux femmes - ont été blessés, mardi, par des tirs de balles en plastique lors de manifestations avec jets de pierres, au camp de Balata, à Naplouse, à celui de

Jelazoun, près de Ramaliah, et à

Des couvre-feux ont été à nou veau imposés dans la région, de même que sur le camp de Jabaliya, à Gaza, après que deux bombes incendiaires eurent été lancées sur une patrouille. Les grèves de commerce sont toujours à peu près totales à Ramallah et à Jérusalem. Aujourd'hui. dans ce domaine. c'est l'anormalité qui devient la norme : commentait le Jerusalem Post. Enfin, l'armée a annoncé que réservistes allaient être mobilisés dans les territoires où demeureraient de larges contingents de sol-

Le président de l'Etat, M. Her-20g, a vivement répondu aux critiques, de plus en plus dures, des dirigeants de la communauté juive néricaine à l'encontre de la répres sion dans les territoires occupés · Les mesures décidées sont légalement et moralement justisiables, a-t-il déclaré. Le choix, pour nous, est de mettre un terme à ces émeutes ou de les laisser se développer comme à Beyrouth et à Téhéran.

ALAIN FRACHON.

# Asie

Le conflit afghan

## Le médiateur de l'ONU fait état de nouvelles difficultés

Le médiateur de l'ONU dans le conflit afghan a fait état de nou-velles difficultés pour la recherche d'un accord, à son retour à Islamabad (Pakistan), le mardi 26 janvier, après un séjour à Kaboul au cours duquel il s'est entretenu avec le président Najihullah M Diego Cordovez a estimé que les positions respectives de Kaboul et d'Islamabad ne s'étaient pas rapprochées à trois emaines de la reprise des négociations « indirectes » de Genève.

D'autre part, M. Najibullah a racié, mardi, six commandants de a guérilla condamnés à mort par contumace en 1987. Il s'agit de MM. Ahmed Shah Massoud, Muhammed Fatah, Jalaluddin Haggani, Muhammed Ismail, Saleh Muhammed et Abdul Basir, Radio-Kaboul a affirmé que ces grâces intervenaient dans le cadre de la politique de • réconciliation nationale - de M. Najibullah.

#### Alaim Guillo a reçu la visite du chargé d'affaires français

Radio-Kaboul a également ffirmé que cinq journalistes afghans figuraient parmi les victimes d'un attentat commis lors des funérailles, vendredi, du leader pashtoun Ghaffar Khan (le Monde daté 24-25 janvier).

Enfin, un membre de Médecins du monde et des résistants ont affirmé que la route Gardez-Khost est de nouveau coupée depuis jeudi dernier. Ils ont déclaré que les combats faisaient rage dans la région de Zadran, à mi-chemin entre les deux

Le chargé d'affaires français à Kaboul, M. Christian Lambert, a été autorisé à rencontrer, lundi 25 janvier, pendant une heure et demie, le journaliste français Alain Guillo condamné à dix ans de prison pour « espionnage » par un tribunal Ighan, a-t-on appris de source diplomatique. Au cours de cet entretien, qui s'est déroulé à la grande prison Poul-I-Charqi de Kaboul, en présence de représentants du minis-

tère alghan des affaires étrangères, des services de sécurité et des autorités de la prison. Alain Guillo est apparu - plutôt en bonne sorme -Les démarches multiples entreprises par les autorités françaises pour obtenir l'expulsion d'Alain Guillo ne donnent, jusqu'à présent, pas de signe d'aboutissement, nous signale otre envoyée spéciale à Moscou, Sylvie Kauffmann.

Une troisième visite est prévue en principent au cours du mois de février, précise de leur côté, dans un communiqué diffusé à Paris, les Amis d'Alain Guillo, qui annoncent une exposition des photos, réalisées par le journaliste, le 3 février à Paris, au cours de laquelle ils feront un point sur les démarches entre prises pour obtenir sa libération (à 17 heures, auditorium de la FNAC Etoile, 26, avenue de Wagram).

#### TAIWAN M. Lee Teng-hui devient président da Kuomintang

M. Lee Teng-hui, qui a succédé le 13 janvier à Tchiang Ching-kuo à la présidence de Taiwan, a été élu, le mercredi 27 janvier, président par intérim du parti Kuomintang (nationaliste).

Cette décision du couité central de

Kuomintang, qui devrait être confirmée lors du XIII<sup>a</sup> congrès du Parti, en juillet prochain, met fin à deux senaines de spéculations. Pusieurs personnes en effet pouvalent prétendre à la direction de ce mouvement de deux millions de membres, qui dirige l'île sans partage depuis 1949. Successeur désigné de Tchiang Ching-kwo à la présidence de la République, M. Lee était bien placé pour lui anccèder à la tête du parti, en dépit de son origine insulaire. Mais II se heurtait à l'opposition des vétérans conservateurs, dont l'actuel premier ministre, yn Kuo-bwa, favorables à une pause dans les réformes amorcées nar manstre, Yn Buo-bwn, invorables à une pause dans les réformes amorches par le président défant, et peu désireux qu'un antif de Taiwan cumule les deux charges. La présaion d'une opinion publique (à plus de 30 % originaire de l'île) et le poids de la jeune génération de dirigeants de Kuomintang, ont sans donte ét détemmente deux le chiride dirigeants du Kuomintang, ont sans doute été déterminants dans le choix de M. Let, qui confirme ainsi son antorité (le Monde a publié un portrait de M. Lee Teng-hui le 15 janvier).]

# **Diplomatie**

En visite pour vingt-quatre heures en Tunisie

## M. Pasqua explique la nécessité d'un « strict contrôle » de l'immigration

TUNIS

de notre correspondant

Pour l'instant, il n'est pas question que la France change sa politique en matière de visas, mais • un certain matière de visas, mais e un certain nombre d'assouplissements e ont déjà été envisagés pour la Tunisie, l'Algérie et le Maroc, a déclaré M. Charles Pasqua en arrivant, mardi 26 janvier, à Tunis pour une visite de vingt-quatre heures, à l'invitation du ministre de l'intérieur, M. Habib Ammar.

M. Pasqua répondait à une question sur un problème qui préoccupe nombre de Tunisiens – plus de 15 000 se rendaient en France cha-que année. Il ne s'est pas référé aux mesures antiterroristes à l'origine, en septembre 1986, de l'instauration du visa d'entrée. Il a expliqué que e le strict contrôle du flux migratoire - était motivé par - le fait que quelques personnes poussaient à l'assimilation entre étrangers et délinquants ». « Si nous n'y avions pas pris garde, cela entrainait à une dérive vers la xénophobie et le racisme, a-t-il ajouté. Or, pour ceux qui, comme moi, se réclament des idées du général de Gaulle, il était impossible d'accepter tout ce qui, de près ou de loin, s'apparente au racisme et à la xénopho

Durant sa visite, M. Pasqua devait être reçu par le président Ben Ali, s'entretenir avec le ministre des affaires étrangères, M. Mahmoud Mestiri, et tenir une séance de travail avec son homologue tunisien. Il a indiqué que des conversations devaient porter sur tous les secteurs qui englobent la coopération entre les deux ministères de l'intérieur, notamment la lutte contre le terro

## **EN AFRIOUE**

(Publicité)

L'implosion des systèmes d'enseignement.

Dans le numéro VII de GÉOPOLITIQUE AFRICAINE 6 & 8, square Sto-Croix-de la Bres 75004 PARIS

En vente en librairie ou par correspo contre 90 F an - Livre Pos 2, rec H.-Heine, 75016 PARIS risme international, la criminalité, la délinquance et le trasic de stupéfiants.

Les échanges d'informations entre les deux ministères sont anciens et - fructueux -. Paris participe à la spécialisation en divers domaines de policiers et de membres de la garde nationale (gendarmerie) en mainte-nant à Tunis une équipe réduite du service de la coopération technique internationale de la police et en recevant des stagiaires (trente-huit l'an

M. Pasqua devait aussi rencontrer des membres de la colonie française. Il devait aborder avec ses interlocuteurs tunisiens des problèmes d'ordre consulaire. Une réciprocité de traitement pour les 13 500 Français vivant en Tunisie en matière de délivrance de cartes de séjour et d'autorisations d'activité commerciale avec les quelque 250 000 Tunisiens établis en France est souhaitée

depuis longtemps par Paris. MICHEL DEURÉ.

 ALBANIE : échange d'ambassadeurs avec la Bulgarie. L'Albanie et la Bulgarie ont décide d'échanger des ambassadeurs, a annoncé, mardi 26 janvier, l'agence albanaise ATA. Selon ATA, un accord à ce sujet a été réalisé à l'occasion d'une récente visite du vice-ministre bulgare des affaires étrangères, M. Ivan Ganev, à Tirana. Decuis 1968. les missions diplomatiques des deux pays ont été dirigées par des chargés d'affaires, à la suite de la dégradation progressive des relations entre l'Albanie et les alliés de l'URSS. — (AFP.)

#### Y-A-T-IL DES MESSAGES CODES DANS LA TORA

Quelques découvertes surprenantes de l'informatique au service de la TOTA.

Un des articles passionnants paru dans la revue « Kountrass ».

A.S.M.J. 20 F franco 24. rue du Flog-Poissonnière 75010 Paris

14 au 20 janvier dans les provinces de Zambezia et de Sofaia (centre du pays) et d'Inhambane (sud du pays), selon l'Agence d'Information du

Mozambique (AIM). - (AFP.)

Juan Carlos ouvre

du Conseil de l'Europe

Nord-Sud

la campagne

sur la solidarité

## A travers le monde

## Afrique du Sud Mystérieux assassinat

d'un jeune Noir Un jaune employé du comité de soutien aux parents de détenus a été mystérieusement assassiné quelques jours après avoir été interrogé par le police, a déclaré, mardi 26 janvier, un porte-parole de ce comité.

Le corps de Sicelo Dhlomo, dix-huit ans, a été trouvé lundi par la police sur un terrain vague proche du police sur un terrain vague proche du domicile de ses parents à Soweto, la principale township noire de Johan-nesburg. Selon la police, le jeune homme avait été tué par balles.

La comité a indiqué que la victime avait été interrogée par la police la samaine dernière sur sa participation à un documentaire de la chaîne de télévision américaine CBS intitulé « Les enfants de l'apartheid », diffusé aux Etata-Unis au mois de novembre.

Dans ce programme, M. Dhiomo avait fait-état de sa détention sans jugement pendant six mois après l'imposition de l'état d'urgence en juin 1986. Ce programme avait déplu aux autorités de Pretoria, notamment perce qu'il mettait en perallèle les points de vue très différents sur l'apartheid de Rozanne Bothe, fille du président Pieter Boths, et de Zinzi Mandela, fille de Nelson Mandela, le dirigeant du Congrès national striceln (ANC, interdit en Afrique du Sud) emprisonné depuis 1964. — (AFP.)

#### Angola Le gouvernement dément la chute d'une garnison du Sud

« La ville de Cuito-Cuenavale est toujours entre nos mains ». a déclaré, le mardi 26 janvier, à Luanda, un porte-parole du ministère de la défense angolaise. M. Carlos Dias a ajouté que l'armée renforçait ses positions pour résister à l'∢ offensive des troupes sudafricaines ».

Dans un communiqué publié mardi à Lisbonne, l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de 'Angola, opposition armée au régime de Luanda) de M. Jonas Savimbi avait affirmé que « les forces gouvernementales et leurs alliés cubains ont

évacué Cuito-Cuanavale vendredi après la destruction de la base ».

Une source indépendente, citée par l'AFP, a démenti la perte de la ville, affirmant que l'armée angolaise tanait « toujours » la localité, qui constitue la base la plus méridionale des forces gouvernementales (FAPLA), face aux troupes sud-africaines, passées à l'offensive dans catte zone il y a une dizzine de jours. Cuito-Cuanavale se trouve à quelque 300 kilomètres au nord de la frontière namibienne.

'Selon cette source indépendante. les Sud-Africains se sont approchés très près de la rivière Cuito, à l'est de la ville, mais ont dû ensuite céder un peu de terrain, notamment en raison des raids menés par les Mig-21 et Mig-23 angolais contre l'artillerie sud-africaine, dont le gros des forces se trouve entre 30 et 45 kilomètres à

## Koweit -

#### Remaniement ministériel

Koweit. - Le gouvernement du Koweit a été remanié mardi 26 jan-vier, mais ses principaux membres restent en place et conservent leur portefeuille, à l'exception d'un échange entre les ministres de la défense et de l'intérieur. Trois ministres ont présenté leur démission et ont quitté le gouvernement, tandis que trois nouveaux ministres y font

Le ministère de l'intérieur sera dorénavant dirigé par Chaikh Salem Sabah Al Salem Al Sabah, jusqu'ici ministre de la défense. Il est remplacé à ce poste par Cheikh Nawaf Al Ahmed Al Jaber Al Sabah, ancien ministre de l'intérieur. Comme plusieurs autres membres du gouvernement, ces deux hommes appartiennent à la famille de l'émir du Koweit, Cheikh Jaber Al Ahmed Al Sabah.

Deux autres ministres changent de portefeuille, celul de la santé, M. Abdel Rahmen Al Awadhi, passe au ministère du plan, où il remplace M. Mohamed Soleiman Sayed Ali, démissionnaire, et M. Mohamed Abdel Mohsen Al Rifal, ministre de l'électricité et de l'eau, qui devient ministre d'Etat pour les affaires es. Il remplace M. Abderrahman Al Ghoneim, également démissionnaire. - (AFP.)

#### RDA Des réparations pour les juifs victimes de l'Holocauste?

New-York. - La République démocratique allemande mène actuellement des conversations avec les dirigeants des organisations juives américaines sur l'octroi de pos-sibles réperations aux juifs victimes de l'Holocauste, a-t-on appris mardi 26 janvier de plusieurs sources à

New-York. Cette volonté des Allemands du camp socialiste représente un total retournement d'attitude envers ce problème, souligne-t-on de mêmes

Le Congrès juif mondial (CJM), la Conférence sur les demandes de compensations juives auprès de l'Aliemagne et un membre de l'ambassade de la RDA à Washington ont confirmé l'existence de contacts sur cette question.

« Je peux dire que des conversa-tions ont lieu entre la République démocratique allemande et les organisations intéressées aux Etats-Unis », a déclaré M. Frank Mader. porte-parole de l'ambassade de RDA à Washington. Il a toutefois indiqué qu'un accord avait été passé pour que ∢ ces conversations demeurent

Selon des sources juives informées, M. Edgar Bronfman, président du CJM, a été invité à se rendre en Allemegne de l'Est pour y rencontrer notamment le président Erich Honecker. - (AFP.)

## RFA

#### Bonn reconnaît avoir cédé aux pressions des preneurs d'otages

Un membre du gouvernement ouest-allemand a reconnu, mardi 26 janvier, que Bonn avait refusé d'extrader vers les Etats-Unis un Libanais, accusé de détournement d'avion par Washington, sous la pression des ravisseurs de deux Alle-

C'est la première fois que Bonn reconnaît publiquement avoir cédé aux pressions des preneurs d'otages,

ce qui l'a conduit à ne pas respecter l'accord d'extradition qui le lie aux Etats-Unis. Le ministre de la chancellerie, M. Wolfang Schaeuble, qui dirige une cellule de crise chargée de cette affaire d'otages, a fait ces révé-lations au procès d'Abbes Ali Hamadei, vingt-neuf ans, accusé d'avoir organisé l'enlèvement d'Alfred Schmidt - libéré en septembre der-nier - et de Rudolf Cordes, en janvier 1987, à Beyrouth pour empê-cher Bonn d'extrader son frère Mohammed Ali et obtenir sa libéra

« Nous avons décidé de ne pas l'extrader après avoir soupesé tous cela entraînerait moins de risques à le lumière des menaces planant sur les otages. [...] Les menaces ont influencé notre décision », a déclaré M. Schaeuble. Mohammed Ali Hamadei, recherché par la justice améri-caine pour son rôle dans le détournement d'un avion de ligne en 1985 et le meurtre d'un passager, avait été arrêté à Francfort le 13 janvier 1987.

Les deux hommes d'affaires ouest-allemands ont été enlevés quelques jours plus tard et Abbas Ali Hamadei a été interpellé le 26 janvier 1987 au même aéroport que son frère. - (Reuter.)

#### Maroc

#### Les émeutes de Fès ont fait un mort et dix-neuf blessés

Les autorités marocaines ont formellement démenti mardi 26 janvier, dans un communiqué, les informa tions selon lesquelles quatre personnes seraient officiellement mortes et plus de quatre cents auraient été arrêtées après les incidents qui se sont déroulés mercredi dernier à l'université de Fès.

L'Association pour la défense des droits de l'homme au Maroc avait affirmé dimanche à Paris que, « salon les milieux étudiants, quatre personnes sereient mortes » et « plus de quatre cents personnes arrêtées à Fès et dans différentes villes du Maroc » à la suite de ces incidents.

Pour les autorités marocaines, ces informations sont « dénuées de tout fondement», le bilan définitif des affrontements entre forces de l'ordre et étudiants étant de un mort (une

étudiante) et dix-neuf blessés, dont treize parmi les forces de l'ordre, cinq étant « grièvement atteints » et six étudients, « dont un grièvement ».

Un précédent bilan foumi par l'agence MAP avait fait état de vingt et un blessés (:reize policiers et huit et un desses (l'euze policiers et nuit étudiants). Le communiqué indique erfin qu'« une cinquantaine d'étu-diants ont été interpellés puis relâ-chée après interrogatoire, alors que dix autres, des perturbateurs, sont activement recherchés ».

#### Mozambique

#### Soixante-dix tués au cours d'une attaque rebelle

Les rebelles de la RENAMO (opposition armée au régime de Maputo) ont tué soixante-dix personnes lors de l'attaque samedi demier de la ville de Gulia, dans la province de Gaza (sud du pays), a annoncé, mardi 26 janvier, l'état-major des forces armées. Guiia se trouve sur la rive nord du Limpopo, à 180 kilomètres de Maputo et à environ 100 kilomètres à l'est de la frontière sud-

Selon l'état-major, l'offensive des rebelles a été lancée à 4 heures par un tir de mortier et de bazookas. La istance des troupes loyalistes a été mise à dure épreuve pendant les deux heures d'affrontement. a déclaré un porte-parole, qui a ajouté que dix des assaillants ont été tués et trois faits prisonniers.

D'autre part, les forces armées mozambicaines ont affirmé avoir tué soixante-dix-huit rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) au cours de la semaine du

Sud, lors du lancement official de la campagne du Conseil de l'Europe sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud. Le roi d'Espagne a souhaité que « la majorité des Européens » soient habités par l'espoir d' « un lendemain

Le roi Juan Carlos d'Espagne, accompagné de la reine Sophia, a appelé les Européens, le mardi 26 janvier à Strasbourg, à feire « fi des attitudes indifférentes ou fatalistes » à l'égard des pays du Sud les du les compets difficiel de la

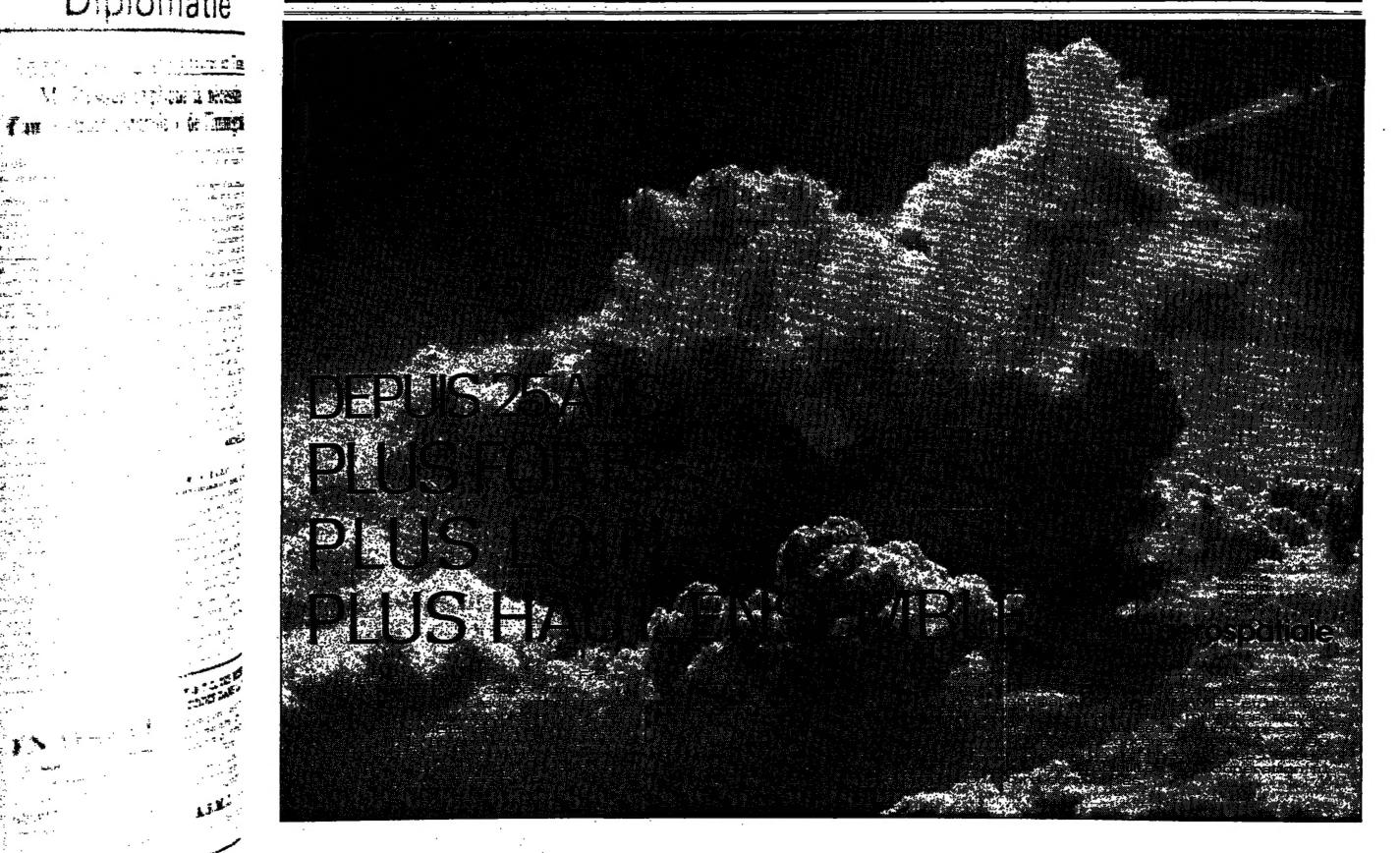
meilleur, où la solidarité et l'esprit de coopération prendront le pas sur l'égocentrisme et l'étroitesse de Le souverain a ensuite assisté

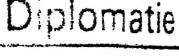
dans l'hémicycle où siégeait l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, à la retransmisconseit de l'Europe, à la retransmis-sion vidéo d'un message du prési-dent sénégalais Abdou Diouf et d'un vidéo-clip, an première mondiale, du chanteur britannique Sting. « Un seul monde pour tous, c'est bien suffisant (...), nous sommes tous dans le même bateau », y chante Sting, accompagné par le chanteur jamaï-quain Ziggy Marley, fils de Bob Mar-

ÉTHIOPIE : livraison de blé soviétique. - L'URSS fournira sur six mois 250000 tonnes de blé à l'Éthiopie pour venir en aide aux victimes de la sécheresse qui menace ce pays, a annoncé, mardi 26 janvier, 'agence de presse éthiopienne.

L'Union soviétique devient ainsi le plus important fournisseur d'aide alimentaire pour l'Ethiopie en 1988 (les Etats-Unis ont promis 115000 tonnes pour cette année). Moscou enverra également deux cents tentes et prolongera d'un an le pont aérien dans les régions les plus affectées par la famine. - (AFP.)

• SRI-LANKA: quatorze soldats indiens tués. - Au moins trente-cinq personnes, dont quatorze militaires indiens, ont été tuées en deux jours dans des heurts oppo-sants la guérilla tamoule aux forces d'interposition indiennes dans le nord et l'est du Sri-Lanka, ont annoncé, mercredi 27 janvier, des habitants et des sources officielles. Ces affrontements sont intervenus alors que le président Jayewardene poursuiveit, à New-Delhi, des entretiens avec M. Rajiv Gandhi en vue d'aboutir à un traité d'amitié entre les deux pays. Le président sri-lankais, arrivé lundi en Inde, y effectue une visite officielle de six jours. - (AFP.)





des amis

Carlotte State St.

B. A. States

Mark .

Karaja . . . .

The second secon

and the state of t

The state of the s

The state of the state of

10 f. or 10 f. had 50 ...

1 (Fr.)

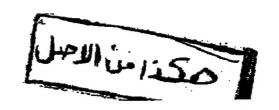
The land and the land

5 11 a 12 mg.

"- 24 t

or or deep to

A Commence of the Commence of



# **Politique**

## La préparation de l'élection présidentielle

## Les présidents des comités régionaux de soutien à M. Jacques Chirac

M. Alain Juppé, porte-parole de M. Jacques Chirac, a rendu publique la liste des présidents des comités régionaux de soutien à la candidature de M. Chirac:

Alain Juppé, porte-parole sin : M. Georges Mouly, sénateur (Gauche dém.) de la Corrèze : Midi-Pyrénées : M. Jacques Limouzy (RPR), député du Tarn ; Nord-Pas-de-Calais :

Alsace: M. Henri Lachmann, industriel; Aquitaine: M. Jacques Chaban-Delmas (RPR). ques Chaban-Delmas (RPR), président de l'Assemblée nationale; Auvergne: M. Hector Rolland (RPR), député de l'Allier; Basse-Normandie: M. Jean Mouchel; Bretagne: M. Yvon Bourges (RPR), sénateur de l'Ille-et-Vilaine; Bourgogne: M. Robert Poujade (RPR), député de la Côte-d'Or; Centre: M. Paul Massen (RPR), sénateur M. Paul Masson (RPR), sénateur M. Paul Masson (RPR), senateur du Loiret; Champagne-Ardenne; M. Jean Falala (RPR), député de la Marne; Corse; M. Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR), député de la Corse-du-Sud; Franche-Comté; M. Christian Bergelin (RPR), secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports (président nesse et aux sports, (président d'honneur : M. Edgar Faure) ; Haute-Normandie : M. Roger Fossé (RPR), président du conseil régional; Île-de-France : M. Michel Giraud (RPR), président du conseil régional; Languedoc-Roussillon M. Georges Fontes (RPR). secrétaire d'Etat aux anciens combattants; Lorraine: M. Pierre Mess-

mer, président du groupe RPR de

l'Assemblée nationale; Limou-

M. Maurice Schumann (RPR), sénateur du Nord; Pays de la Loire: M. Olivier Guichard (RPR), président du conseil régional; Picardie : M. Jean-François Mancel (RPR), député de l'Oise; Poitou-Charentes : de l'Oise; Poitou-Charentes; M. Jean de Lipkowski (RPR), député de la Charente-Maritime; Provence-Alpes-Côte d'Azur: M. Jean-Pierre Roux (RPR), député du Vaucluse; Rhône-Alpes: M. Alain Mérieux (RPR), conseiller régional: Guadeloupe: Mms Lucette Michaux Cheury secrétaire d'Etat à la Chevry, secrétaire d'Etat à la francophonie; Guyane: M. Paulin Brune (RPR), député; Marti-nique : M. Émile Maurice (RPR), président du conseil général; Réunion : M. Michel Debré (RPR), député: Polynésie française: M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat au Pacifique sud: Nouvelle-Calédonie: M. Jacques Lafleur (RPR),

D'autre part, parmi les comités départementaux, celui de Paris est présidé par l'amiral Philippe de Gaulle, sénateur (RPR), fils du fondateur de la Ve République.

# L'UDF soutient officiellement M. Raymond Barre

Le bureau politique de l'UDF, réuni mardi après-midi 26 janvier, a rendu public un texte dans lequel elle rappelle les « idées forces » auxquelles elle est attachée depuis sa création en 1978 « pour soutenir la poli-tique du président Valéry Giscard d'Estaing et du gouvernement de Raymond Barre ».

Peu modifié par rapport à sa version ini-tiale (la formulation des objectifs a été changée pour de l'économie libérale, devenir économie de liberté, et, de société solidaire, devenir société de

justice et de solidarité » ; le mot « centre » n'a pas été retenu, ni celui d' « ouverture ») ce texte fait part de la « confiance » de l'UDF à M. Barre « pour assumer les plus hautes responsabilités ». L'UDF « affirme sa détermination de mobiliser toutes ses forces, ses élus, ses militants en maintenant en toutes circonstances l'esprit d'union de la majorité ».

Présent, M. Giscard d'Estaing ne s'est pas opposé à ce texte. Du coup, l'UDF

considère que l'ancien chef de l'Etat, même s'il est acquis qu'il ne fera pas campagne pour M. Barre, soutient le candidat de la famille. Si cette interprétation se révélait abusive, M. Giscard d'Estaing pourrait y apporter les corrections nécessaires dès le mercredi soir à Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), où il participe à un dinerdébat, pour le dixième anniversaire de son discours sur le « bon choix » pour la

## M. Lecanuet range M. Giscard d'Estaing sous la bannière barriste

Pour l'UDF en tant que telle, le plus Pour l'UDF en tant que teue, se prus facile. Le chemin qui devait la conduire à prendre position pour l'élection présidentielle était semé d'embûches. Un à un, les obstacles ont été levés non sans mal, non sans grincements : chacune de ses composantes a décidé d'apporter son soutien à M. Raymond Barre. La réunion du bureau politique était organisée pour faire de ces décisions éparses un choix collectif, s'imposant à tous, y compris à M. Valéry Giscard d'Estaing. C'est du moins le message qu'a voulu faire passer M. Jean Lecanuet, pour qui il n'y a pas neutralité de l'ancien président de la République, mais choix du candidat de sa famille politique. M. Giscard d'Estaing s'étant rapide-ment éclipsé, il est revenu à l'un de ses fidèles, M. Alain Lamassoure, qui représente les chibs Perspectives et Réalités, de préciser qu'- au premier tour il soutient sa famille politique et qu'- au second il assure le succès de

Le soutien au député du Rhône étant acquis, l'évocation par M. Francois Léotard de la question des législatives n'a donné lieu qu'à un énième échange, non décisif. M. Giscard d'Estaing a sa lecture des institutions, selon laquelle le président n'a recours de la dissolution que s'il ne dispose plus de la dissolution que s'il ne dispose plus de majorité. M. Lecaruet, convaincu que la tentation de dissoudre pour un nouveau président est « d'autant plus forte que son score a été fort », a affirmé que, si M. Barre est étu, tous les députés RPR et UDF qui lui auront apporté leur sourien auront droit à son • label •. Les inquié-

tudes des léctardiens portent sur les circonscriptions qui, sans députés sor-tants ni RPR ni UDF, sont gagnables par la majorité. Ils craignent, en effet, que des barristes, n'appartenant pas à des formations politiques, viennent dis-puter ces sièges là à des candidats investis par les partis de l'UDF. Le directeur de campagne de M. Barre, M. Philippe Mestre, a expliqué avec une sérénité non dénuée d'ironie que, si les partis se mettent d'accord, il n'y a aucune raison que l'Elysée ou Mati-gnon se mêlent des investitures. Cette discussion lancée par le secrétaire général du PR a fait dire à M. Lecamuet que • celui qui n'a pas la foi

Quant au « groupe Gaudin », chargé du dossier des investitures, il se réunit régulièrement : mercredi 27, il

demande des preuves •.

Reste ce que M. Lecanuet appelle Reste ce que M. Lecanuet appelle

une petite consplication. Le maire
de Rouen considère qu'il ne doit y
avoir campagne ni de l'UDF ni des
réseaux barristes REEL, mais seule
ment des comités de soutien à
M. Barre. Ce qui implique qu'aucune
des composantes de l'UDF ne fasse se

propre campagne car toute « singula-rité » comporte un « risque de discor-dance ». La prudence de M. Lecannet va même plus loin. Pour lui, hommes et partis ne doivent pas, dans les trois mois à venir, preadre d'initiatives sous peine, en cas d'échec, de servir de bouc emissaire. Il appartient au candidat et à lui seul d'« impulser » sa campagne. M. Barre est « le patron », dit-il. Qui

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

## Le gouvernement décide de faire coïncider les élections régionales et présidentielle

Le dimanche 24 avril, les électeurs de Nouvelle-Calédonie seront invités à participer à deux scrutins en même temps. Le ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Bernard Pons, a indiqué à la presse, mardi après-midi 26 jan-vier – quelques heures à peine après la promulgation au Journal officiel de la loi du 22 janvier portant nou-veau statut du territoire, — que le gouvernement avait décidé de faire coıncider les élections régionales, prévues par ce texte - dans un délai d'un an », et le premier tour de l'élection présidentielle. «Si nous ne nous reprocherait de n'avoir rendu qu'une partie de la copie», a-t-il déclaré.

M. Pons a ajouté que cette décision voulait éviter aux Calédoniens de se rendre - trois fois au bureau de vote dans des délais rapprochės . Il a assuré qu'il n'y aurait pas de . consusion . entre le scrutin local et l'élection présidentielle dans l'esprit des électeurs : • Les Calédoniens sont majeurs », a-t-il dit.

rouiller le nouveau système institu-tionnel du territoire avant l'élection présidentielle en tentant de contrecarrer les indépendantistes opposés à ce changement. M. Pons espère que le désir manifesté par certains indépendantistes de participer au scrutin présidentiel en faveur de la gauche suffira à annihiler les menaces de boycottage, et il retient Toutefois, au nom du CDS, que dans le cas contraire les candi-

Le président du Rassemblement que (RPCR), M. Jacques Lafleur, député RPR, s'est déclaré « satis-fait ». Il a estimé que ces élections se passeront normalement parce que les populations en ont assez. Le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, a parlé, au contraire, de nouvelle provocation . Je crois que c'est une bonne décision a assirmé, pour sa part, le président de l'UDF, M. Jean Lecanuet, mardi soir, après avoir demandé des éclair-

dats de gauche seraient les premiers

\* Le même jour, sur le même terri-toire, deux votes, cela est déjà arrivé et est conforme à la loi. L'on peut espérer que la consultation se déroule dans le calme, dans le respect des règles de la démocratie puisque ceux des habitants qui ne voudraient pas voter pour l'un des candidats de la majorité pourront le faire pour le candidat socialiste ».

M. Jacques Barrot a exprimé la « surprise » de son mouvement de ne pas avoir été préalablement consulté. Sans contester l'objectif du gouvernement. II concomitance n'était « pas l'idéal ». Le secrétaire général du CDS a enfin souhaité que le gouvernement dise quelles mesures il prendra pour « garantir » que ce double scrutin ne provoque pas une confusion dommageable.

En revanche, cette annonce suscite de vives critiques de la part des socialistes. • Il s'agit d'une manipu-lation de plus au profit du RPCR •, a affirmé, mardi soir, le premier

secrétaire du PS, M. Lionel Jospin Le president du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Pierre Joxe, perçoit - une manœuvre politi-cienne qui n'a rien à voir avec les intérêts des Néo-Calédoniens. Vou-loir noyer le problème spécifique de la Nouvelle-Calédonie dans celui de l'élection présidentielle, a-t-il ajouté, c'est mettre au premier rang des préoccupations politiciennes.

Selon le délégué national du PS aux DOM-TOM, M. Robert Le Foll, député de Seine-et-Marne, e le gouvernement Chirac, en fai-sant de la Nouvelle-Calédonie un vera toute signification aux élec-tions locales. Il veut forcer la main au gouvernement à venir, a-t-il souligné. Il ne tient pas ses engagements, y compris vis-à-vis de ses propres

Le directeur de la campagne du Front national, M. Bruno Mégret, a

#### déclaré, de son côté : « La concomitance des élections territoriales et présidentielle est une mauvaise

des Mélanésiens ?

## Une logique provocatrice

A décision annoncée par M. Bernard Pons ne manque pas de cohérence. Elle est même parfaitement logique de la part d'un homme qui croit détenir la vérité sur la question calédonienne. On ne saurait reprocher au ministre des DOM-TOM d'aller jusqu'au bout de son raisonnement, approuvé par la majorité parlemen-

A partir du moment où le Conseil constitutionnel a validé la loi fixant le nouveau statut de la Nouvelleque le pouvoir exécutif veuille concrétiser la volonté du pouvoir egislatif en faisant entrer ce statut en vigueur le plus tôt possible puisqu'il est convaincu que l'avenir du territoire en dépend. M. Pons confirme ou'il a de la suite dans les

Mais est-il sage, ou simplement opportun, de faire coïncider ces élections locales, qui doivent déterminer la mise en œuvre de cette énième réforme, avec le premier tour de l'élection présidentielle qui conditionnera l'avenir du pays tout

La réponse ne peut être que

La logique qui préside au choix de M. Pons apparaît, en effet, tri-

plement provocatrica. Provocatrice, d'abord, à l'égard de l'Eivsée : l'annonce faite par le ministre des DOM-TOM a provoqué la stupéfaction dans l'entourage de M. François Mitterrand que n'avait pas été informé des intentions gouvernementales. En attendant une réaction publique du président de la République, qui ne tardera sans doute pas, compte tenu de l'intérêt personnel qu'il porte à ce dossier. les premiers commentaires officieux enregistres mardi soir à l'Elysée aient l'effarement devant une décision jugés « cynique » : r M. Pons pratique, estimait-on, la politique de la terre brûlée, a

Provocatrice, ensuite, à l'égard des alliés du RPR : le groupe UDF de l'Assemblée nationale avait voté le projet de nouveau statut sous la réserve formelle - exprimée par la voix de son secrétaire national aux DOM-TOM, M. Jean-Pierre Soisson. que les élections régionales n'auraient pas lieu, justement, avant l'élection présidentielle.

Certes, M. Pons pourrait faire valoir à ses alliés qu'il tient son engagement dans la mesure où ce scrutin régional n'aura pas lieu. stricto sensu, « avant » mais... le jour même ! Il serait, toutefois, peu probable que ses partenaires de l'UDF goûtent un tel humour...

Dès mardi soir, plusieurs dirigeants de l'UDF manifestaient, eux aussi, un étonnement réprobateur en s'offusquant, en privé, d'avoir été mis devant le fait accompli. Le président de l'UDF, M. Jean Lecanuet, et le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, sont restés interlo-qués quand ils ont été informés de cours du déjeuner réunissant, comme chaque mardi. les chefs de la majorité à l'hôtel Matignon, Seul M. Lecanuet s'est dit ensuite rassuré par les explications de

Provocatrice, enfin et surtout, à l'égard du FLNKS : M. Pons lance un défi au mouvement indépendandiste qui a fait savoir, par l'intermédiaire de son numéro deux, M. Yeiwéné Yeiwéné, qu'il appellerait éventuellement à un boycottage « actif » des prochaines elections

Fort de son succès au référendum du 13 septembre, le ministre des DOM-TOM veut forcer le des-Il a constaté que les militants du FLNKS ne sont pas parvenus. malgré leurs mots d'ordre, à mobiliser de grandes foules lors des récents Jeux du Pacifique, organisés à Nouméa, et il en a conclu que le FLNKS se trouvait désormais réduit à une poignée de « trois cents agitateurs ».

Après avoir tenté de marginalises les deux principaux chefs du FLNKS, MM. Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné, il pense pouvoir casser définitivement le mouvement nationaliste canaque. Il mise sur la collaboration des Canaques modérés pour constituer aux élections régionales des listes a lovalistes » dans les régions contrôl par le FLNKS. Et il ne doute pas au besoin, de pouvoir imposer le calme en recourant aux forces de l'ordre le jour du scrutin.

#### Un cadeau

empoisonné Ce faisant, M. Pons joue avec le feu. Acculés à l'impasse, les din-geants du FLNKS peuvent réagir avec la fureur du désespoir. Ce risque est d'autant plus réel que MM. Tjibaou et Yeiwene, contestés par les éléments les plus durs de leur courant, ont eux-mêmes politiques de la non-violence.

En outre, depuis le verdict d'acquittement du procès de l'embuscade de Hienghène, il existe au sein de la communauté mélanésienne un sentiment d'exaspération lourd de menaces. Un regain de tension est pour le moins prévisible alors que ces demières semaines le gouvernement avait, au contraire, dans les controverses judiciaires, donné l'impression de vouloir calmer le ieu.

M. Pons pêche également par optimisme, comme bon nombre de ses prédécesseurs, dans son appréciation de l'influence du mouvement indépendantiste. Dans la meilleure des hypothèses les élections régionales se traduiront, comme le 13 septembre, par un boycottage de la grande majorité des électeurs partout où les Canaques prédominent. Quelle sera, dans ce cas, le

représentativité des listes déclarées élues ? Comment envisager la mise en place de nouvelles institutions est, aux îles Loyauté, par la plupart

S'il remportait ce pouveau pari.M. Pons ferait un cadeau empoisonné au futur président de la République et au prochain gouvernement chargés de gérer les suites de son initiative intempest Au niveau national, cette déci-

sion a bien entendu, dès à présent, des répercussions sur la campagne électorale. Que le gouvern n'ait cure de l'irritation de M. Mitterrand, cela se conçoit aisément. Le chef de l'Etat n'a d'ailleurs aucune possibilité constitutionnelle d'obliger le gouvernement à reporter ce scrutin prévu per la loi. Le texte qui convoquera les électeurs calédoniens n'est pas de ceux qui sont délibérés en conseil des ministres et qui exigent le contre seing du président de la République.

Que le gouvernement fasse peu de cas du point de vue de M. Ray-mond Barre et de ses arnis, déjà fort réservés sur ses options en Nouvelle-Calédonie, voilà qui est plus déconcertant. Surtout au moment où le RPR appelle plus que iamais ses alliés à la solidanté.

Qu'il place lui-même cette épés de Damoclès au-dessus de la tête de M. Chirac, qui porterait seul la responsabilité de troubles éventuels, apparaît encore plus téméraire. Même si l'on suppose que le minis-tre des DOM-TOM fait cette ultime concession aux ultra-conservateurs locaux dans la seul dessein, justement, d'assurer au premier ministre, dans sa compétition serrée avec M. Barre, le plein des voix caldoches au premier tour de scrutin. Quel que puisse être le prix à payer sur le terrain.

Tout cela représente, au bout du compte, de bien gros dangers pour da petits profits aléatoires.

ALAIN ROLLAT.

L'ancien premier ministre en Auvergne

## Sans cesse sur le terrain remettre son ouvrage

VICHY

de notre envoyé spécial

Imperturbable. A trois mois de l'échéance présidentielle, M. Raymond Barre visite encore la France profonde comme s'il lui restait trois longues années à occuper. Pas de débauche d'affiches, pas de slogans conquérants, aucune rencontre sur place avec la presse. Sa seconde journée en Auvergne, qui l'a conduit, le mardi 26 janvier, dans le épartement de son ami, le sénateur centriste, M. Jean Chuzel, l'ancien premier ministre l'a passée comme toutes les autres, c'est-à-dire sans se

Halte le matin dans la petite commune de Villebret pour faire ses amitiés au maire, conseiller général et surtout futur candidat UDF aux législatives dans la circonscription de Montluçon, M. Jean Gravier. Arrêt une heure plus tard dans une exploitation charolaise pour saluer quelques beaux spécimens de la race et surtout ne point désespérer définitivement celle des photographes. Accueil dans la capitale des vignes, Saint-Pourçain, pour se rappeler au bon souvenir de l'enfant du pays. M. André Lajoinie, « personnage important » auquel il important tout de même, a souligné le visiteur, de rappelet « qu'il y a un certain nom-bre de valeurs que nous ne crai-gnons pas de défendre où que ce

Ce déplacement s'est terminé par un déjeuner au Palais du Lac, à Vichy, où se pressaient autour du maire PR de la ville, M. Jacques Lacaran, lui aussi à nouveau tenté par la députation (M. Claude Malhuret ayant définitivement abdimainuret ayant definitivement abdiqué) quelque mille cinq cents convives qui n'étaient pas en cure.

Nous avons été obligés de refuser du monde -, se félicitait dès le matin M. Cluzel, assurant au passage que les barristes, ici comme ailleurs, ne pratiquaient point, eux, - le ramassage par car , et pas davantage n'éprouvaient d'intérêt pour tous les beaux discours faits de mots creux style: - La France qui gagne. -

Bref, a-t-on cru comprendre, les méthodes chiraquiennes très peu pour eux. Les missionnaires du barrisme ne sont pas loin anjourd'hui de faire de la sobriété tenace et du sérieux naturel de leur candidat leur principal argument de vente... et de vote. M. Barre a d'ailleurs rappelé lui-même à Vichy qu'il appréciait au plus haut point - ces contacts directs qui permettent de mieux compren-dre les sentiments profonds des Français et de réfléchir davantage aux conditions dans lesquelles leurs problèmes pouvalent être résolus ».

Sans cesse sur le terrain M. Barre remet donc son ouvrage, rabachant sans se lasser les mêmes thèmes travail, effort, confiance avec une application égale, quelle que soit l'importance de l'auditoire. Pédagogue mais pas démagogue. « Je ne vous ferai pas de promesses, a-t-il souligné entre deux gorgées de saintpourçain. Ce n'est pas mon genre et je n'ai pas l'intention de changer. Ce n'est pas non plus médiatique, mais c'est bien le cadet de mes soucis. Les journalistes devront donc définitivement en prendre leur parti. Qu'importe! L'essentiel est que tous ces paysans, ces ouvriers, ces patrons, tous ces gens qui viennent à la rencontre du professeur-candidat éprouvent l'intime plaisir de repartir un peu plus intelligents.

L'éducation de masse est aussi l'un des postulats premiers du bar-risme. « Il faut regarder les réalités en face », ne cesse de répéter au cours de ses péripéties M. Barre. Les réalités du chômage. Les réalités du retard économique de la France. Les réalités du socialisme. Le député du Rhône ne manque plus en effet désormais une occasion de rejeter dans le placard de l'histoire - le socialisme à la française ».

#### «La France de la chaise longue »

A 18 18 18 18

A Saint-Pourçain encore, îl a ainsi fustigé « la France de la chaise chaise longue ». Celle dépliée par ces socialistes qui ont « infiltré dans l'esprit des Français cette espèce de virus consistant à dire: travaillez moins, gagnez plus et reposez-vous ». de même, cède-t-il fréquemment au plaisir de rappeler son action personnelle à Matignon avec cette délectation intérieure de l'homme politique qui, chose rare, a eu raison trop tôt. Mais des réalités de la cohabitation il n'en veut plus guère parler. A chaque fois cepen-dant, on sent bien qu'il en a gros sur

Enfin, il convient d'être raisonnable. L'union de la majorité est un combat et il faut rassembler. «Le passé c'est le passé, remarque-t-il. A quoi bon entrer dans la critique du passé ou dans le commentaire du présent. Dans un cas comme dans l'autre, il y aurait beaucoup à dire. Mais nous devons fixer notre conduite par rapport à l'avenir.

A Vichy, M. Barre avait été pré-

cédé à la tribune par le débuté RPR, M. Hector Rolland, président du comité de soutien local à la candidature de M. Jacques Chirac. . Deux candidats de la majorité ne seron pas de trop, avait iancé M. Rolland. On dit que l'un serait gaulliste libéral alors que l'autre serait un libé ral gaulliste. Qu'importe ! L'essentiel, c'est qu'au deuxième tour la France soit libérée de Mitterrand et de sa clique socialiste. . Sans reprendre à son compte ce propos combatif directement inspiré du théorème giscardien, M. Barre en a cependant accepté l'augure. - Tous ceux, a-t-il conclu, qui appartien-nent à la majorité, quel que soit le courant de pensée auquel ils sont rattachés, sont attachés à un certain nombre de principes, partagent le même choix de société et c'est cela qui est le ciment de la majorité. » Un ciment qui, de toute évidence. exige plus que jamais de la part de M. Barre, à défaut d'une langue de s, du moins des nerfs de béton. Mais M. Barre a déjà décidé de revenir, durant la campagne, en Auvergne. A Clermont-Ferrand, avec M. Valéry Giscard d'Estaing. La décision vient d'être prise. Les errements de 1986 ne sont plus



And I bearing

The state of

1. 2. Graph 200

ست خور س

A . 15 677

الايل. الله

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

#### Le RPR enlève la mairie de Manosque à.. l'UDF

DIGNE de notre correspondant

M. Louis Raffalli (RPR) a été étu, lundi 25 janvier, maire de Manosque, en remplacement de M. Jean Cabanne (UDF), démissionnaire. L'élection de M. Raffalli au troisième tour de scruim par treize voirx, contre douze an candidat UDF, M. Yves Leytier, doyen du conseil municipal, et huit abstentions, constitue une surprise dans la mesure, où le 18 janvier, une primaire dans les rangs de la majorité RPR-UDF avait désigné comme candidat unique M. Gérard Velin (UDF rad.). Contrairement à toute

Un sondage de la SOFRES

#### Amélioration de l'image da gouvernement

A trois mois de l'élection prési-dentielle, l'image du gouvernement Chirac s'améliore nettement dans Chirae s'améliore nettement dans l'esprit des Français : telle est la conclusion que tire Alain Duhamel pour la SOFRES (sondage effectné du 9 au 12 janvier auprès d'un échanfillon nationale de mille personnes pour le compte d'un groupe de journaux de province). 48 % des personnes interrogées approuvent, en effet, l'action du gouvernement contre 41 %.

Par rapport an sondage identique réalisé en octobre 1987, l'approbation gagne treize points et le désaccord diminue de sept points. Il y a trois mois, les opinions négatives l'emportaient par 48 points contre 35 points aux opinions positives. Les contres en la contre de la cont secteurs qui recueillent le plus d'approbation sont : la sécurité avec 61 % (contre 52 % en octobre), la politique sociale avec 34 % politique sociale avec 34 % (+ 7 points), l'emploi avec 33 % (+ 11 points), la politique économique avec 32 % (+ 5 points) et l'immigration avec 29 % (+ 1 point). Toutefois, pour ces trois dernières rubriques, les opinions négatives, bien qu'en diminu-

tion, demeurent majoritaires.

attente, M. Raffalli maintenait sa candidature.

Aux deux premiers tours de scru-n, MM. Velin et Raffalli, avec tin, MM. Velin et Raffalli, avec treize voix, se partageaient les suffrages de la majorité. Le candidat UDF, adjoint aux affaires économiques et financières, se désistait alors en faveur du doyen du conseil, afin de permettre son élection au bénéfice de l'âge. Mais pour ce tour déterminant il manquait une voix à l'UDF et M. Raffalli était élu.

Cette élection à l'ausaché sous le

Cette élection à l'arraché, sous le regard plus goguenard qu'impassi-ble des conseillers socialistes et comnie des conseillers socianistes et com-munistes, qui au premier tour avaient présenté M. Jean-Pierre Pie-tri (PS), n'a pas menqué de jeter un froid entre les deux composantes de la majorité, M. Velin estimant que son rival s'est conduit dans cette

son rival s'est conduit dans cette affaire en e parjure.

Toujours est-il qu'après Digne en 1977, Forcalquier, Barcelomette et Sisteron en 1983, Manosque, première cité des Alpes-de-Haute-Provence, est la cinquième des six principales villes du département — le rocardien José Escanez ayant conservé la mairie de Château-Arnoux — a être détenue par le RPR.

FRANÇOIS DE BOUCHONY. FRANÇOIS DE BOUCHONY.

[M. Jean Cabame a été sin pour la première Rois en 1971. Bartu en 1977 par M. Robert Honde (MRG), il retrouva son fantenil de premier magistrat en 1980, à la faveur d'une dissolution du conseil manicipal. Réélu en 1983, il choisit de mettre un terme à ses fonctions électives le 15 janvier 1988, du fait de sa nomination en septembre 1987 au poste d'inspecteur général de l'administration du ministère de l'intérieur. Il a toutefois décidé de conserver son siège de conseiller général du canton de Saint-Etienne-les-Orgues josqu'an prochain renouvellement, en septembre 1988.]

[Né en 1934 à Calvi, M. Louis Raf-

septembre 1988.]
[Né en 1934 à Calvi, M. Louis Raffalli, qui à effectué ses études à la faculté de médecine de Lyon, installe en 1962 son cabinet de médecine générale à Manosque. Son engagement politique remonte à 1968, amée où il rejoint les rangs ganlistes au sein de l'UD y. Elu consteller municipel de Manosque en 1971, il est premier adjoint depuis 1983.]

Manifestation communiste contre le président du Front national

## Les variations saisonnières du PCF sur l'effet Le Pen

A l'occasion du passage de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, à L'heure de vérité » sur Antenne 2, le mercredi 27 jan-vier, le PCF, la CGT et le Mouvement de la jeunesse commu-niste de France (MJCF) devaient organisé, le même jour à 18 h 30, une manifestation de la place de la République à la place de la Bastille à Paris, sur le thème « Le Peu, ça suffit !»

Parti qui se réclame de l'antifascisme, le Parti communiste consi-dère qu'il est la formation politique la mieux placée, sinon la seule, pour la mieux placée, sinon la seule, pour lutter efficacement contre M. Le Pen et les idées racistes que ses thèses alimentent. Fort de ce label, il appelle tous les démocrates et les progressistes à la cipondre à lui dans une union dont il revendique la paternité, la direction et le choix des éléments constitutifs. Le PSU et la Ligne communiste résolution paire s'u sont associée. révolutionnaire s'y sont associés. Cette brusque « poussée de flèvre » contre le FN intervient après la mort de deux immigrés, «victimes de crimes racistes», affirme l'Humanité, et correspond à un recentrage, contre la droite, de la campagne électorale présidentielle du PCF.

Depuis l'élection municipale partielle de Dreux, en septembre 1983, qui a révélé l'émergence du parti d'extrême droite jusqu'à «L'heure de vérité» de janvier 1988, l'atti-tude de la direction du Parti communiste a oscillé à l'égard de M. Le Pen, entre l'ignorance, le refus du dialogue, la proposition de débat et la manifestation d'opposi-tion dans la rue. Ces tergiversations ont dérouté les militants.

En septembre 1983, M. Georges Marchais déclare que « Chirac et Le Pen sont de la même famille ». En mars 1984, le PS, le PCF et la

Ligue des droits de l'homme diffu-sent un tract commun à l'occasion d'une réunion publique de M. Le Pen à Paris. Un an plus tard, alors que les ministres communistes ont quitté le gouvernement, le secrétaire général du parti dénouce • ceux qui comptent tirer profit du repoussoir de l'extrême droite » - il s'agit, pour lui, des dirigeants socia-listes – et refuse de participer à un débat télévisé avec, notamment, M. Le Pen. Au même moment, le philosophe communiste Patrick Tort s'en prend aux « silences des communistes - sur la montée de l'extrême droite (le Monde du 7 mars 1985). Le PCF vient de tenir son vingt-cinquième congrès en

#### La droite voilà l'ememi

En mars 1986, le PCF et le FN réalisent des scores identiques (9,8%) aux élections législatives; tous deux avaient recueilli 11% des suffrages aux européennes de 1984. En avril 1987, M. Charles Fiterman se propose d'a arracher le masque de M. Le Pen ». En juin, M. André Lajoinie est désigné candidat du PCF à l'élection présidentielle et déclare au Monde : « Nous sommes les mieux placés pour disputer à Le Pen les couches populaires. Le patron des députés communistes propose un débat au dirigeant de l'extrême droite. La rencontre, bap-tisé « combat » par le PCF, se déroule sur la 5, le 21 septembre. Parmi les militants communistes issus de la Résistance, cette sou-daine publicité faite à M. Le Pen

De la dimension de - candidat anti-Le Pen - de M. Lajoinie, définie à l'occasion de sa désignation par la conférence nationale du parti en juin, il ne reste rien lors du vingt-sixième congrès de décembre 1987.

provoque quelques interrogations.

La première réunion du nouveau comité central, le 6 janvier dernier est encore largement empreinte d'une dénonciation du PS, mais per de place est accordée à M. Le Pen Une semaine plus tard, l'Humanite titre à la une : «Le Pen, ca suffit!» M. Marchais « dénonce la complai-sance des grands médias » vis-à-vis de M. Le Pen, invité de « L'heure de de M. Le Pen, invité de « L'heure de vérité». Après le secrétaire général, le burean politique appelle à la manifestation, la CGT s'y rallic et quelques jours plus tard, la direction achève le recentrage électoral: « La droite, voilà l'ennemi », annonce l'Humanité, en première page, citant M. Marchais.

\*Le Pen la Peste » titre l'organe central du PCF, le mercredi 27 janvier. Deux jours avant, il avait bap-tisé MM. Barre et Chirac, de « danger public numéro un ». Cette offensive contre la droite, toutes tendances confondues, intervient trois mois avant l'échéance présidentielle, alors que seul le dernier mois de la campagne de 1981 lui avait été consacré. S'agit-il d'un phénomène conjoncturel lié an passage de M. Le Pen à la télévision, ou bien le PS échappera-t-il durablement aux attaques répétées du PCF ?

Réaction à la multiplication des crimes racistes », recentrage de la campagne, le message de la direc-tion a pour but également d'affacer l'effet produit par le rappel du - vote révolutionnaire à droite - de 1981. Ce vote pour M. Giscard d'Estaing Ce vote pour M. Giscard d'Estaing au second tour, prôné par la direction dans certaines sphères du parti, a été évoqué, le 15 janvier, par M. Pierre Juquin. Cela lui a valu d'être traité de «menteur» par M. Marchais. Quinze salariés licenciés de l'Humanité en janvier 1982 avaient pourtant évoqué cette consigne publiquement (le Monde du 21 janvier 1982). Ils maintiennent la véracité de cette information la véracité de cette information.

Les actionnaires de la 5

approuvent

la nouvelle formule

amorcé en novembre, son conseil

d'administration ayant approuvé,

mardi 26 janvier, sa nouvelle politi-que de programmes : davantage de films de fiction et disparition des

magazines politiques aux heures de grande écoute. Réunis dans la plus

grande discrétion, les administra-

teurs ont également décidé de déblo-

quer comme prévu le dernier quart du capital, soit 250 millions de

francs. Selon certaines sources, ils

augmentation du capital de 300 mil-

lions de francs. La 5 a, en effet,

perdu l'an dernier entre 750 et 780 millions de francs, contre 417

initialement prévus lors de l'attribu-tion de la chaîne, en février dernier.

Pour le budget 1988, des prévi-

sions chiffrées seront adressées aux

administrateurs avant la fin de

février. D'ores et déjà la 5 prévoit de réaliser 1,3 milliard de recettes

publicitaires brutes (avant remises

et commissions). Forte du succès de

ses films de liction, la 5 poursuivra sur cette lancée en espérant écono-

miser un tiers de ses dépenses. « La

preuve par 5 » et « Face à France »

disparaissent. C'est anssi le cas de l'émission de Stéphane Collaro, sus-

Grève à la rédaction

de France-Musique

Radio-France appellent à une grève d'une durée indéterminée la rédac-

tion de France-Musique et de

France-Culture à compter du jeudi 28 janvier à 0 heure. Ils entendent

ainsi protester contre le licencie-

ment d'un journaliste, Charly

Dupuis, pigiste permanent depuis cinq ans. Une décision qui ne peut,

selon eux, « se justifier ni par des raisons disciplinaires, ni par des

motifs professionnels ». Les syndi-cats redoutent que cette mesure

individuelle ne prélude à - une

homogénéisation » des différents journaux de Radio-France.

«Ce n'est pas un licenciement, mais un refus d'intégration», rétor-que le directeur de l'information de Radio-France, M. Michel Meyer. Pour celui-ci, en effet, Charly Dupuis, dont le statut ambigu — pigiste, il était aussi producteur — ne nouvait plus durer n'avait nes le

ne pouvait plus durer, n'avait pas le « profil » nécessaire pour collaborer

aux autres antennes de la maison

comme France-Inter, France-Infos

ou les radios locales.

pendue dès la fin de janvier.

auraient é

La 5 poursuivra le tournant

OLIVIER BIFFAUD.

## PROPOS ET DÉBATS

#### M. Michel Vauzelle

#### **Pacotille** et boomerang

« Il ne faut pas agacer l'opinion par une propagande de pacotille à trois mois des élections », a déclaré M. Michel Vauzelle, député PS des Bouches-du-Rhône et ancien porteparole de l'Elysée, lors d'une renconparole de l'Elysee, lors à une rencon-tre avec la presse à Marseille. « Cha-cun fait ce qu'il veut, a-t-il ajouté, mais je panse personnellement que la mitterrandolâtrie est un boomarang dangereux. Ce n'est pas un service i rendre au chef de l'Etet. »

M. Vauzelle s'est déclaré par ailleurs convaincu que M. Mitterrand est un « combattant » : « A un moment où le pays traverse de graves difficultés économiques et sociales, » faut qu'il soit dans la millies, » è il dir.

## M. André Lajoinie

#### L'électorat socialiste

Devant qualque quatre mille militants réunis sous un chapiteau à Argenteuil (Val-d'oise), M. André Lajoinie, candidat du Parti commu-niste français à l'élection présiden-tielle a lancé, mardi 26 janvier, un appel aux r centaines de milliers d'électrices et d'électeurs socialistes progressistes sincèrement attachés è la gauche qui veulent vraiment combattre franchement la droite ». « Que pèsent nos désaccords, s'est exclamé le candidat du PCF, face à cet enjeu capital auquel nous sommes les uns et les autres si atta

chés ? » Dénoncant « les alliances du Parti socialiste avec la droite », M. Lajoinie a expliqué : « Chaque fois que le PC a gagné en influence cela s'est traduit par des progrès pour les gans. A l'inverse, chaque tois que l'influence de notre parti a diminué, toujours el dans tous les cas le Parti socialiste s'est orienté à droite. »

#### M. Yvon Briant L'électorat

#### d'extrême droite

M. Yvon Briant, secrétaire général du Centre national des indépendants (CNI), a déclaré mardi soir 26 janvier à Reims (Marne) qu'« on ne pourra réduire l'effet Le Pen qu'en prenant en compte les aspirations de la majo-rité de son électorat », « Le rôle du CNI est de ramener au sein d'une droite majoritaire les électeurs du Front national qui n'ont pas vocation à être marginalisés éternel ajouté M. Briant.

Dans le choix du soutien entre M. Chirac et M. Barre, le CNI e ne se déterminera pas sur une proximité d'idées, mais de personnalités, et par rapport à la volonté des candidats de souscrire des alliances électorales ultérieures », a affirmé M. Briant, qu définit son mouvement comme « libéral, conservateur, national et

#### M. Lionel Jospin Le devoir d'Etat

« Le président préside, Chirac court et Barre stagne », a affirmé M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, à L'Hay-les-Roses du Parti socialiste, à L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne) le mardi soir 26 janvier. Venu présider un « banquet républicain » organisé par la fédération du PS du Val-de-Marne auquel participaient un millier de convives, M. Jospin s'est félicité de ce que M. Mitterrand « préside ». « Il est bon que, alors que des hommes investis de charges de gouvernament courant la campagne, un homme au moins dise : moi, j'assume mon devoir d'Etat », a-t-il déclaré.

M. Jospin s'est défendu qu'il existe au sein du PS ou ailleurs une « tontonmania ». En revanche. « il est possible qu'à travers ce septem-net se soit créé un lien particulier entre François Mitterrand et les Fran-

#### et de France-Culture M. Antoine Waechter Les syndicats SNJ et CFDT de

#### Pas de désistement

M. Antoine Waechter, candidat des Verts à l'élection présidentielle, se fixe comme objectif de recueillir un million et demi de voix au premier tour – près de 5 % des voix – et a indiqué, mardi 26 janvier, qu'il ne se désisterait pas au second tour.

Invité de RTL, M. Waechter donné deux raisons pour lesquelles il ne le farait pas : par « souci d'effica-cité politique », car, a-t-il dit, les deux candidats présents au second tour devront « séduire notre électorat en direct », et parce que la droite et la gauche « n'apportent pas de réponse satisfaisante à la crise écolo-

• RECTIFICATIF. - Une légère erreur, corrigée dans nos dernières éditions du même jour, s'est glissée dans l'article d'André Fontaine, « Génération de Gaulle »... (le Monde du 27 janvier). L'interview du général par Michel Droit dont il parle a eu lieu entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1965, et non après le

# Communication

Après le lancement de Canal 10 en Espagne

# Canal Plus part à l'assaut des marchés francophones

Espagnols peuvent s'abonner à la première chaîne privée de la Pénin-sule, Canal 10. Pour 150 francs par mais (voir le Monde du 6 novembre 1987), ils recevront de Grande-Bretagne, via le satellite Intelsat-V, les séries, dessins animés et films, le plus souvent étrangers, qui composent les émissions cryptées de la

En s'engouffrant dans le vide juridique de la réception par satellite, Canal 10 prend au moins dix-huit mois d'avance sur les futures chaînes privées nationales que pré-voit une nouvelle loi. Cette rapidité. - et le soutien de personnalités proches du gouvernement socialiste -déchaînent les critiques : une équipe de juristes tente ainsi de s'opposer à la commercialisation des raccordements aux décodeurs collectifs, alors

En désaccord sur le développement de la chaîne francophone

#### M. Gandrey-Réty démissionne de TV5

Son départ était attendu depuis plusieurs mois. C'est chose faite depuis mardi 26 janvier. M. Bernard Gandrey-Réty a démissionné de la présidence de TV 5, seule chaîne de télévision francophone par satellite.

\* Alors que j'avals l'ambition de développer la programmation de TV5 pour lui donner une meilleure image de marque (...), je n'ai mal-heureusement rencontre aucun des concours nécessaires à la réalisation d'une telle politique », a-t-il déclare

M. Gandrey-Réty avait affiché de grandes ambitions pour TV5, soupraints amoutains pour 1 section in the pour 1 section in the production. TV 5, qui ne bénéficie que d'un budget modeste (nue soixantaine de millions de francs), rediffuse en effet pour les programmes fournis l'essentiel des programmes fournis par les télévisions adhérentes (les trois premières chaînes françaises, la RTBF belge et la SSR suisse). Cen'est que fin février qu'un comité interministériel se prononcera sur les suites à donner au rapport de M. Michel Péricard sur «La politique audiovisuelle extérieure de la France». Celui-ci préconise notamment un rapprochement entre TV5 et la Sept, la future chaîne cultu-

que deux partis politiques de gauche et du centre veulent une enquête. Ils soupconnent une manœuvre politique, même si cette chaîne de diverment n'émettra pas de journaux d'information avant-dix-mois au

Dans cette aventure, qui met sin au monopole public de la télévision ibérique, les actionnaires principaux sont espagnols, comme Oris Films, ou andorrans (caisse de retraite de · la principauté). Mais Canal Plus est aussi présente avec 10% du capital de Canal 10, et le même pourcentage dans la société britannique Film Success qui alimente la chaîne espagnole en programme.

Pour la chaîne à péage française, cette incursion au delà des Pyrénées n'est que le premier pas concret d'une année qui sera celle de l'expor-tation. En Suisse, Canal Plus a passé alliance avec Télé Ciné Romandie, chaîne à péage en difficulté puisque, avec sculement 7 500 abonnnés deux ans après son lancement, elle ne récolté que 15 millions de francs et dépense presque le double. En mettant à dispesition son réseau, TCR redorerait d'un coup sa grille, et les deux partenaires tablent sur 15 000 abonnés fin 1988 et 50 000 dans quatre ans. Si l'accord n'est pas bloqué per les autorités helvétiques, il prendra effet des avril, et, à terme, des programmes suisses pourraient s'insérer dans les plages en clair (les publicités étant supprimées pour respecter la loi).

L'enjeu économique est mince en Suisse. Ce n'est pas le cas en Belgique, où Canal Plus est candidat à me place sur les réseaux câblés francophones. Une société a été créée, dont Canal Plus, avec 40 %. laisserait la majorité à ses afliés belges. Ceux-ci œuvrent dans l'audiovisuel (LBO Dream Factory, première société de production beige) on dans la finance (Défi Sa et Synerfi, filiale de la Société générale de Belgique). Et cette coalition cherche à faire entrer dans son jeu la télévision publique RTBF, notamment pour damer le pion au candidat rival TV Club, chaîne cryptée soutenue par le Britannique Robert

Après des auditions, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (équivalent belge de la CNCL) ne semble guère presser de trancher, et de faire une recommandation à un gouvernement qui n'existe toujours pas, près de deux mois après les élections.

Enfin, au-delà des communautés francophones limitrophes, Canal Plus s'interroge sur les moyens de servir l'ensemble du continent et même l'Afrique. Officiellement, la chaîne est toujours candidate au satellite TDF I, avec son projet Canal Plus Famille. Mais les pourraient bien réorienter ce projet vers d'autres supports de diffusion.

Quant à l'Afrique, c'est à Hervé Bourges, que Canal Plus a confié la prospection de partenaires locaux

qui relieraient Canal Plus avec des émetteurs hertziens. Si le ministère de la coopération, locataire à partir d'avril du dernier canal disponible sur le satellite Intelsat couvrant l'Afrique, accepte une cohabitation, avec les programmes publics envisagés (le Monde du 19 janvier), Canal Plus pourrait démarrer sur les grandes villes africaines. La chaîne cryptée prouve en tout cas, avec ces nombreux projets extérieurs, qu'elle est un des premiers acteurs de

l'audiovisuel français à exporter. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

## Le retour aux affaires de M. Hervé Bourges

dernier, il avait successivement écarté les propositions de M. Robert Maxwell, oui souhaitait lui confier une mission sur le satellite, puis celle d'Interpart, le holding italo-luxembourgeois qui contrôle le groupe de production de films Cannon et qui désirait le nommer au poste de président pour l'Europe

L'ancien patron de la Une a préféré créer sa propre société holding, Média Connection International (MCI). Détenteur de 51 % du capital (300 000 francs), M. Bourges en sara le vice-président-directeur général. C'est M. Giuseppe Giampaoli, PDG de la firme Volback, qui commercialise une puce électro-nique permettant de retrouver les automobiles volées, qui présidera MCI, dont il contrôle 49 %. MM. Hervé Bourges et Giuseppe Giampeoli s'étaient rencontrés au printemps dernier à propos du Matin de Paris. La société Volback est en effet actionnaire à 10 % de la société éditrice de ce journal at M. Bourges fut, un temps, pressenti pour être PDG du quotidien.

L'objectif de MCI est d'investir dans la communication que ce soit dans l'audiovisuel ou la presse écrite. Mais, selon M. Giampaoli, le Matin ne fait pas partie des « investissements actuellement envisagés». le premier engagement de MCI concerne Canal Plus. La société

L'ancien président de TF1, M. Hervé Bourges, est de retour aux affaires audiovisuelles. L'été dans Canal Plus Afrique, une filiale de la chaîne cryptée. L'ancien PDG de TF 1 en sera d'ailleurs le président.

> Il est vrai que M. Bourges, depuis qu'il a dirigé l'Ecole supérieure internationale de journa-lisme de Yaoundé (Cameroun), a gardé de nombreuses relations sur le continent africain. Canal Plus Afrique pourrait entrer dans le capital de télévisions africaines, en apportant le savoir-faire de la chaîne à péage fran-

M. Bourges est également président de la Compagnie inter-nationale pour la production audiovisuelle et la communica-tion (CIPAC). MCI contrôle 51 % de cette société. Le patron de presse britannique M. Robert Mexwell en possède 34 % et M. Gilbert Gross, dirigeant de la centrale d'achat d'espaces SGGMD, 7,5 %. Le reste du capital demoure ouvert à d'autres partenaires. La CIPAC a productions audiovisuelles (films, téléfilms) e à 99 % françaises », selon M. Giampaoli, ou d'aide un producteur à boucier son budget en jouant le rôle d'intermé-diaire vis-à-vis d'institutions financières. Mais la CIPAC e surtout un impératif : « être en synergie avec les exigences et les projets de ses différents actionnaires »...

YVES-MARIE LABÉ.

# La République selon François Mitterrand

(Suite de la première page.)

On croirait, n'en déplaise à l'auteur, du de Gaulle pur sucre. On croirait aussi, traduit en termes d'application pratique. entendre un Valery Giscard d'Estaing souverain tel qu'il était croqué, le 27 décembre 1979 à l'Assemblée nationale, par celui qui, un an et demi plus tard, lui a succèdé : «Le président de la République peut tout ; le président de la République fait tout; le président de la République se substitue au gouvernement, le gouvernement au Parlement. donc le président de la République se substitue au Parlement; le président de la République s'occupe de tout, même des jardins le long de la Seine! .

Pourtant, l'homme qui entre à l'Elysée en 1981 sait qu'il lui faudra corriger sinon la lettre des institutions, du moins leur usage. Il en a combattu d'entrée les dangers, puisqu'elles lui paraissent consacrer l'omnipotence d'un homme, puis les a dénoncés pendant vingt-trois ans, de de Gaulle à Giscard en passant par Pompidou, accusant les présidents successifs d'accentuer une dérive monarchique. Mais François Mitterrand, sans doute, se mésie de ses propres engagements et des moyens dont il disposera pour les tenir. Les « cent dix propositions » du candidat Mitterrand sont discrètes sur ce sujet. Seuls sont évoqués le mandat présidentiel, · ramené à cinq ans renouvelables une fois ou limité à sept ans sans possibilité d'être renouvelé », ainsi que le rôle du Parlement, qui - retrouvera ses droits constitu-

en désuétude cet outil politique inutilisé depuis 1972 avec Georges Pompidou, on peut penser que cette initiative n'avait qu'une portée tactique destinée à «enterrer» une querelle scolaire qui prenait des allures de crise politique. François Mitterrand savait probablement que son référendum serait mort-né, en raison de l'hostilité d'une opposition alors majoritaire au Sénat, et soucieuse de ne point tomber dans ce qu'elle considérait comme un

#### La téte ailleurs

Si ce chef d'Etat, qui avait été l'un des plus fermes adversaires des institutions de la Ve République, ne les a pas modifiées, il y a sans doute de bonnes raisons à cela. François Mitterrand les a souvent exposées en remarquant que le pays attendait autre chose de lui et de la gauche. . Les Français, a-t-il déclaré à Jean Lacouture en septembre 1987, avalent la tête ailleurs (...). Les Français ont l'habitude de ne pas répondre aux questions qu'on leur pose. mais de répondre aux questions qu'ils se posent, et ce ne sont pas les memes. Alors, bon, je ne l'ai pas fait parce que je ne pouvais pas le faire. (...) Un jour viendra où il conviendra que la lettre rejoigne le fait, comme cela est generalement le cas, donc je

par l'obstruction de la minorité de l'époque. Mais les socialistes ont utilisé la procédure contraignante et honnie par eux de l'article 49 alinea 3 de la Constitution à onze reprises, pour faire adopter six projets de loi, alors que Raymond Barre, naguère dénoncé pour usage outrancier du coup de force parlementaire, ne s'en était servi que huit fois, pour cinq projets de loi. Encore les socialistes disposaient-ils, à l'Assemblée nationale, d'une majorité absolue, alors que Raymond Barre devait composer avec, au sein de sa majorité parlementaire, un RPR dominant qui ne lui consentait qu'une confiance « découpée en rondelles ».

Quant aux relations entre le président de la République et ses premiers ministres, elles ne furent pas aussi clairement définies qu'il veut bien le dire aujourd'hui. L'évolution s'est faite en douceur, jusqu'au 16 mars 1986. Un meilleur partage progressif des rôles -· le gouvernement gouverne, le président préside. - offrait le double avantage de correspondre au discours mitterrandien d'antan et de préparer la mise en place des règles de la cohabitation. Il ne s'est pas fait sans à-coups.

#### Burean exécutif

François Mitterrand a d'abord introduit un élément original dans la gestion des affaires du pays, en associant des dignitaires du Parti socialiste qui n'apparterité du président de la Républi-

qua racontera plus tard la scène

à sa manière : « Il nous regarde,

regarde, il me regarde, et

nous le regardons. Moi je le

pense que nous avons, lui et

moi, le même sentiment au

même moment. Lui, il doit se

dire ; je préférerais d'autres

ministres. Et moi, je me dis : je

préférerais un autre président. >

Le ministre de l'intérieur ne s'est

pas trompé de beaucoup, moins

en tout cas que lorsqu'il annon-

cait pendant la campagne élec-

torale législative que le président

de la République, passé le

16 mars, devrait a manger son

M. Mitterrand est un séduc-

teur, et le ministre de l'intérieur

ne répugne pas tout à fait à s'y

laisser prendre. Il raconte sou-

vent, paraît-il. ce dialogue avec

« Vous avez toujours été

le président qui le fait rèver :

comme ça, monsieur Pasqua ?

Comment, comme ça ?

Je veux dire... de droite.

avant d'être vacciné contre le

socialisme ; mon oncle a été

communiste avant de virer sa

Dommage, vous auriez fait un bon socialiste... »

(1) Les citations sont extraites de Ce (errible Monsieur Pasqua, de Philippe Boggio et Alain Rollat; Olivier Orban éditeur, 380 pages,

cuti ; moi, je suis irrécuperable

- Mon père a été socialiste

chapeau ».

Les socialistes s'efforçaient à l'époque de se tenir sur une ligne médiane entre deux logiques, celle du parti et celle de l'exécutif, dont aucune, selon Lionel Jospin, ne pouvait être poussée jusqu'au bout, sauf à accepter la « captation » de l'Etat par un parti ou le « dépérissement » de la démocratie. Il n'était pas question non plus, toujours selon Lionel Jospin, que le bureau exécutif du PS devienne « une institution non écrite de la Ve République imposant sa loi au groupe parlementaire et par là-même au gouvernement . Pierre Mauroy, alors premier ministre, n'en était pas moins fondé à affirmer, à cette époque, que « jamais sans doute. dans l'histoire de la Ve République, un parti n'a été associé d'aussi près à l'élaboration de la politique de l'exècutif. »

مكذا من الاحل

#### « Le premier ministre ayant décidé... >

Malgré ce qu'il en dit, l'ancien chef de gouvernement en a parfois souffert, et jusqu'au bout. Le retrait, en juillet 1984, du projet de loi sur l'école privée, demandé par Lionel Jospin six mois plus tôt, n'avait-il pas été préparé par le chef de l'Etat et le premier secrétaire du Parti socialiste, en son absence, sans qu'il en soit même informé avant les autres dirigeants socialistes?

C'est Pierre Mauroy, en revan-che, qui a imposé à l'été 1982 le premier tournant de la rigueur, obtenu à l'arraché. Les autres, y compris Jacques Delors, qui, plus tard, en rajoutera sur ce chapitre, et Lionel Jospin, qui répugnait à la douleur, ont pris le train en marche. C'est lui qui, à plusieurs reprises, a sauvé la tête de son conseiller Jean Peyrelevade - le père du blocage des prix et des revenus, puis de l'austérité - que François Mitterrand lui réclamait. C'est lui qui, en mars 1984, impose son point de vue, contre celui de Laurent Fabius, pour refuser la construction d'un équipement sidérurgique ultramoderne en Lorraine; mais il est vrai que le chef de l'Etat a dû arbitrer en sa faveur, sur ce sujet, en plein conseil des ministres. . Le premier ministre ayant décidé, je ne peux que me ranger à son avis », dira le président.

Cette attitude-là devrait être dans l'esprit du chef de l'Etat la règle. Elle l'était dans celui de Pierre Mauroy, qui, en 1987, confiera: « M. Chirac n'a eu aucune difficulté à concentrer les pouvoirs à Matignon... ils y étaient déjà ». La thèse est optimiste, et la conduite de François Mitterrand est affaire d'opportunité. Car la capacité de décision du premier ministre est parfois mise à mai par ceux des membres de son gouvernement qui font appel directement au - château afin de s'assurer un ascendant, le moment venu, sur leur chef. Ceux-là mettent en musique une analyse barriste qui, reprenant un reproche qu'aurait adressé le général de Gaulle à Pompidou, enseigne qu'il n'existe pas de · chef du gouvernement », mais un premier d'entre les ministres.

#### < Toute la Constitution »

- Le premier ministre ayant décidé, je ne peux que me ranger à son avis . la phrase aurait du prendre plus de sens encore avec Laurent Fabius - - le jeune premier ministre que j'ai donné à la France - qui, considéré lors de sa nomination comme un . chef d'état-major . a su exister par lui-même. La limite a été vite marquée. Dire, comme l'a fait Laurent Fabius à propos du président de la République : « Lui c'est lui, moi c'est moi », a été considéré aussitôt par le chef de l'Etat comme un crime de lèsemajesté. Exprimer son « trouble » lorsque le général Jaruzelski est reçu à l'Elysée prend le poids d'une offense à la fonction : plus que d'un pêché de jeunesse, il s'agissait d'une faute politique. Prétendre transformer un premier

pour la campagne législative de mars 1986 devenait exorbitant : François Mitterrand a donné raison, sur ce point, à Lionel Jospin, chef du parti qui formait à lui seul la majorité sortante.

Le premier ministre ayant décidé, je ne peux que me ranger à son avis » : la phrase aurait du prendre tout son sens après les élections législatives de mars 1986 lorsqu'il s'agissait d'appliquer. strictement cette fois, le principe selon lequel « le gouvernement gouverne et le président préside ». « La Constitution, toute la Constitution, rien que la Constitution », ont entonné en chœur, dès les premiers jours, François Mitterrand et Jacques Chirac, qui n'était pas « son » mais « le » premier ministre.

L'essentiel est dit en deux paragraphes. L'un, l'article 5, au bénéfice du président de la République, qui « veille au respect de la Constitution (...), assure par son arbitrage le fonctionnement réguller des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'Etat (...), est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire, du respect des accords de communauté et des traités ». L'autre, l'article 20, au service d'un gouvernement, qui « détermine et conduit la politique de la nation. (...), dispose de l'admi-nistration et de la force armée ».

Les deux hommes, en un peu plus de deux ans, ont montré qu'il n'était pas si compliqué de se mettre d'accord sur une lecture nouvelle - plus fidèle, diront l'un et l'autre - d'une Constitution qui, si l'on comprend bien, avait été déviée de son sens pendant vingthuit ans. Ils l'ont fair au prix d'un. rapport de forces fondé sur des analyses qui n'ont pas tenu longtemps la route. Jacques Chirac s'est efforce d'invoquer la théorie de la • légitimité la plus fraîche • (la sienne, fondée sur les élections der le chef de l'Etat sur ses chasses gardées, la défense et la politique internationale. François Mitterrand, au contraire, s'appuyait sur une thèse selon

ministre en chef de la majorité laquelle il n'existe, en France, que deux légitimités fondées sur le suffrage universel, la sienne et celle de l'Assemblée nationale, le gouvernement n'étant que second.

L'un et l'autre ont admis très rapidement que le système. comme dirait François Mitterrand, présente de - graves inconvénients -. Mais ils ont démontré qu'il est praticable sans dommage irréparable pour le pays. Ils ont surtout manifesté avec éclat que la pratique des institutions peut rejoindre ce que l'on croit être la lettre. Seul Raymond Barre, en fin de parcours, continuait d'affirmer, pour des raisons d'opportunité politique évidentes, son refus de permettre à cette période de cohabitation de laisser une empreinte. D'entrée, François Mitterrand s'est plié à une règle ignorée jusqu'alors. Ce n'est pas le président de la République qui a choisi le premier ministre, c'est Jacques Chirac qui s'est imposé à lui, en qualité de chef du parti dominant de la majorité parlementaire issue du scrutin du 16 mars 1986. Si la règle était ignorée, c'est parce qu'elle n'avait pas de nécessité... François Mitterrand l'a inventée, parce qu'elle paraissait évidente compte tenu de la structure nouvelle, et que le principal intéressé, encouragé par Edouard Balladur, ne demandait qu'à s'y plier. Le chef de l'Etat l'a expliquée comme une conséquence naturelle du choix électoral des Français. La France s'est donc alignée, de 1986 à 1988, sur le comportement des grandes démocraties occidentales : le chef du parti dominant de la majorité parlementaire a vocation à devenir premier ministre. Cette logique, en France, était une quasidéconverte.

Si, réélu, François Mitterrand persistait dans cette voie, ou si son successeur s'y engageait, il aurait gagné un vieux combat. Taillées pour de Gaulle, les institutions de la Va République seraient devenues mitterrandiennes. Et, ultime paradoxe, sans qu'une virgule en soit modifiée.

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### « Les circonstances, monsieur Pasqua, les circonstances... » l'autre moitié me hait. » M. Pas-

continue de penser que la Consti-

tution devra être réformée pour

mieux permettre à chocun des

pouvoirs de s'exprimer, à l'auto-

ARS 1986, dans le parc de l'Elysée : le nouveau ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, s'est laissé entraîner par le chef de l'Etat dans une petite prome-

« Savez-vous, monsieur Pasqua, que je pense souvent, ces temps-ci, à Jean Jaurès, qui n'a pas gouverné, et à Léon Blum, qui n'a gouverné qu'une fois... S'ils avaient eu notre Constitu-

 C'est vrai, vous êtes devenu le complément indispensable du général de Gaulle... Oui, si vous entrez dans l'histoire en ce moment, c'est comme le continuateur du général de Gaulle. L'histoire a voulu que ce soit un président socialiste qui reussisse l'alternance de gauche, puis l'alternance de droite. C'est vous qui faites la preuve de la qualité des institutions de la V\* République. Si le général était encore là, il vous serait sans doute reconnaissant de votre contribution à sa démonstration.

 Les circonstances, monsieur Pasqua, les circonstances... > (1).

Etonnant dialogue que celui qui s'est engagé depuis le 16 mars 1986 entre M. Charles Pasqua, gaulliste d'instinct, qu réclamait naguere la Haute Cour de justice à l'encontre d'un chef de l'Etat accusé de « trahison » sur la Nouvelle-Calédonie. Etonnant retour de l'histoire politique

tionnels .. C'est maigre, et ça l'est

encore plus, par rapport au mani-

feste qui précède : - !! nous

parait dangereux que le chef de l'Etat concentre dans ses mains,

comme c'est le cas aujourd'hui.

la totalité des pouvoirs. Il nous

parait plus dangereux encore

qu'un tel état de choses puisse

durer plus longtemps. Nous ne

sommes dejà plus tout à fait en

Si François Mitterrand a vrai-

ment caressé l'idée de modifier

profondément les institutions pen-

à démontrer, - il est impossible

de savoir - à l'exception de la

durée du mandat - quelles

mesures précises il envisageait. Il

n'a fait qu'une tentative, pendant

l'été 1984, en proposant d'organi-

ser un referendum sur... l'exten-

sion du champ d'application de la

procedure référendaire. Bien qu'il

ait exprimé à plusieurs reprises

son souci de ne pas laisser tomber

dant son septennat - ce qui reste

République.

des hommes et, singulièrement, de celle de M. Mitterrand, qui fut le premier pourfendeur de la République gauilienne. « M. Mitterrand, dit aujourd'hui M. Pasqua, a un grand sens de l'Etat et une pratique gaullienne des institutions. >

Le regard que se portent

mutuellement ces deux adversaires politiques est nuancé par le souvenir d'un passé commun. Pour M. Mitterrand comme pour M. Pasqua, les faits de Résistance pèsent plus lourd que les antagonismes du parcours politique. Le chef de l'Etat l'a rappelé à tous les ministres qui ne sont pas de cette génération ou qui sont passés au travers de la guerre sans jamais appartenir à « l'armée des ombres », au cours d'un conseil, le 23 avril 1986. où il était question de la lutte antiterroriste et des libertés. M. Mitterrand avait quelque doute sur l'efficacité du projet de carte d'identité dite e infalsifiable s. Se tournant vers le ministre de l'intérieur, il fit remarquer: « Nous passions plutôt notre temps à les falsifier, ces documents d'identité. C'est le seul domaine qui nous ait ras-

Lors du premier conseil des ministres, le 22 mars 1986. lorsqu'il se retrouva face au nouveau gouvernement de M. Chirac au grand complet, M. Mitterrand

pensa : « Une moitié me déteste, que de s'affirmer là où il le faut, au gouvernement d'assurer sa fonction, au Parlement d'être autre chose qu'une chambre

d'enregistrement.

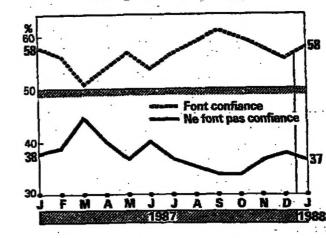
Les Français - avaient la tête ailleurs -, et François Mitterrand aussi. A défaut des textes, il se félicite d'avoir modifié la pratique, dès le début de son septennat, puis plus nettement lorsque Laurent Fabius a succédé à Pierre Mauroy en juillet 1984 et, bien sur, de manière éclatante pendant la période dite de - cohabita-

Ce jugement d'autosatisfaction mérite d'être nuancé. On ne peut certes pas dire que l'Assemblée nationale ait été considérée, entre 1981 et 1986, comme une - chambre d'enregistrement ». Les gouvernements, singulièrement ceux de Pierre Mauroy, n'ont jamais craint d'affrenter des débats chaotiques rendus interminables

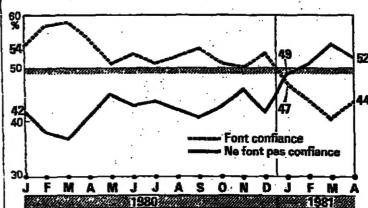
Ainsi se réunissait, chaque mardi matin à l'Elysée, pour le petit déjeuner, une sorte de bureau exécutif «sélectionné», plus précisément l'état-major mittérrandiste du congrès socialiste de Metz (1979) : Pierre Bérégovoy, Laurent Fabius, Lionel Jospin, Pierre Joxe, Louis Mermaz, Jean Poperen et Paul Quilès. Jusqu'au jour d'octobre 1982 où tout ce beau monde a été mis, par décision du président, au pain sec et à l'eau pour cause de rébellion de la base parlementaire socialiste contre l'amnistie des généraux - félons de l'épisode algérien (le vote a été finalement obtenu par François Mitterrand). Le petit déjeuner supprimé, a été maintenu jusqu'au 16 mars le déjeuner hebdomadaire qui, chaque mardi, réunissait à l'Elysée autour du président de la République, le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste, Lio-

# Les cotes de confiance de deux présidents

## François Mitterrand



#### Valéry Giscard d'Estaing



Les courbes de confiance comparées de M. Valèry Ciscard d'Estaing entre janvier 1980 et janvier 1981 (à quatre mois de son échec) et de M. François Mitterrand de janvier 1987 à janvier 1988 out le mérite de la clarté. Celle de l'ancien président rétrécit à partir du mois de mars 1980, janqu'à exprinser une cote négative à comptar de janvier 1981. Celle de l'actuel président reste globalement stable sur une musée.

Parti de SS % de configure, seion le sendage SOFRES réalisé chaque mois pour le Figuro-Maguzine, M. Mitterrand se situe au même niveau en janvier 1988, alors que le pourcestage des Français qui ne lui font pas configure est passé, dans le même temps, de 38 % à 37 %. M. Gincard d'Estaing, qui bénéficiait de la configure de 54 % da Français en janvier 1980, est tombé à 47 % un an plus tard et à 44 % an tuoment de l'élection présidentielle de 1981. Le pourcestage des Français qui ne lui faisaient pas configure est munté de 42 % (janvier 1980) à 47 % (janvier 1981), pais 52 % (avreit 1981).

HABONN

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

-10-34

al **3**4

110

.....

. 76-1 實.

- 44.3

- 34

- par

34

-

100

7 m 7 m

10 May 10

16. 17.24

· . ~ - 144.

سفان غندست

2.27

1 . 24

SACUP .

Snouv

L'infort

# Enquête

# Le ches de le

## les institutions et la politique extérieure

# Une image consistante

W O N peut l'aimer ou ne pas l'aimer, mais force est de constater qu'il existe. » Cette opinion d'un diplomate européen chevromé, beaucoup de dirigeants étrangers la partagent : eu sept ans, François Mitterrand a su projeter hors de l'Heragone une image consistante, même s'il hii est arrivé de surprendre ses interlocuteurs par telle ou telle atti-tude, tel ou tel infléchissement, telle on telle initiative.

Bon combre de responsables : étrangers apprécient avant tout le fait que le chef de l'Etat ait assuré une continuité certaine de la politique étrangère française. C'est qu'ils étaient assez nombreux, en 1981, à craindre sinon un chambardement, du moins, l'inconnu. A quelques exceptions près, M. Mitterrand a su rassurer ses pairs, quitte à décevoir pas. mal de ses amis - notamment de l'Internationale socialiste, - qui s'attendaient à plus de militan-

La faille est encore perceptible aujourd'hui, notamment du côté des sociaux-démocrates onestallemands, dont beaucoup éprouvent comme un blocage physique face à la politique de défense prônée par le président de la République. Le même malaise était perceptible avec les socialistes suédois du temps où Olof Palme dirigeait le pays ; il s'est considé-rablement dissipé depuis l'assassinat du premier ministre et son dissussion. L'abandon d'un cer-

Comment of Bridge

A Property of the St.

44.4.53

100 720 2

to a season

to see a later a lagar



M. Mitterrand en visite en Chine en 1981.

beaucoup plus bas et un ton bien Cheysson et Jean-Pierre Cot a française. Le courant ne passe pas moios moralisateur.

Ces déceptions des socialistes étrangers - qui ont été et sont parfois aussi celles de certains socialistes français - ne concernent pas que la politique de défense française et la force de remplacement par M. Ingvar tain tiers-mondisme, incarné par Carlsson, qui a adopté un profil des hommes comme Claude

aussi suscité quelque tristesse : le en revanche avec les « frères discours relativement militant tenu à propos de l'Amérique centrale a été gommé bien avant 1986; même chose à propos de l'Afrique, puisque le continent noir a été repris en main par l'Elysée, à la grande satisfaction de la plupart des dirigeants de l'Afrique francophone, dès 1982. Il n'est pas jusqu'au discours sur la dette du tiers-monde qui n'ait été infléchi à l'automne dernier au cours du voyage effectué par le président en Argentine, en Uruguay et au Pérou.

Parfois, ce sont des blocages dus à des contentieux historiques qui sont à la source de certaines déceptions: M. Mitterrand, qui prit la défense de plusieurs nationalistes marocains du temps de la lutte pour l'indépendance, a manifestement une profonde sympathie pour ce pays et une certaine complicité avec son roi, bête noire d'une bonne partie de la gauche

ennemis » algériens, qui se sonviennent toujours du François Mitterrand ministre de la justice du gouvernement Guy Mollet pendant la guerre d'Agérie.

#### Irritation

lin à une époque où l'académicien

Autre contentieux, qui aurait pu devenir historique mais qui devrait finalement se dissoudre dans la « perestroika » : le discours prononcé par M. Mitter-rand devant le Bundestag en faveur de l'implantation des Pershing-2 et des missiles de croisière. C'était en 1983, du temps d'Andropov, et depuis M. Gorbatchev a reconnu implicitement que la mise en place des SS-20 relevait plus d'un zèle de « mangeurs d'acier » que d'une bonne stratégie. Même chose à propos de l'évocation du nom de Sakharov, en 1984, sous les voûtes du Krem-

contestataire était toujours relégué à Gorki : le crime de lèsemajesté est sans donte absous puisque le professeur a retrouvé sa liberté d'action en URSS sinon à l'étranger.

Il n'en demeure pas moins que M. Mitterrand est toujours perçu comme un personnage irritant par nne hiérarchie soviétique qui n'a pas oublié l'épisode des expulsions massives de « diplomates » en poste à Paris. Il semble cependant bénéficier d'un léger avantage sur M. Chirac. Le cas de M. Barre est plus complexe depuis que le député de Lyon a pris le parti de la fermeté à l'égard de l'URSS, pour mieux effacer la réputation de « mollesse » que lui avaient aimablement tissée certains de ses amis politiques. Les prochaines semaines devraient permettre de se faire une meilleure idée des arrière-pensées du Kremlin puisqu'on devrait savoir alors si le projet de bref sommet Mitterrand-Gorbatchev se concrétisera ou non.

L'irritation qu'il arrive au président de susciter à l'étranger est plus souvent due - contrairement à ce qui se passe à Moscou - à la forme qu'au fond. Dans un monde où la télévision a favorisé une certaine familiarité de comportement, le président de la République reste souvent extrêmement

attaché à un comportement public « impérial », distant, à un strict respect du protocole. Il peut paraître solennel, voire condescendant lors d'un déplacement à l'étranger, quitte à trouver le contact avec ses interlocuteurs le lendemain. Le spectacle des conférences de presse auquel il sacrific lors de ses voyages est extrêmement inégal: tel jour il sera excellent ; tel autre il aura le don de blesser, fût-ce involontairement, un auditoire venu pour s'informer. Une paradoxale timidité, le recours à une forme d'expression littéraire parfois volontairement hermétique, et la méconnaissance des langues étrangères peuvent expliquer cette attitude, mais l'image de l'homme en pâtit quelque peu. D'autant qu'il tente à l'occasion de compenser ces handicaps par quelque promenade ou visite « privée » soigneusement préméditée et qui se solde inévitablement par un retard dans le programme officiel...

Il n'empêche: qu'il se venille maître d'école, donneur de leçons, sphinx, badaud, vieux sage ou redresseur de torts, François Mitterrand existe bel et bien sur la scène internationale. Ceux qui l'aiment comme ceux ne l'aiment pas en sont persuadés.

JACQUES AMALRIC.

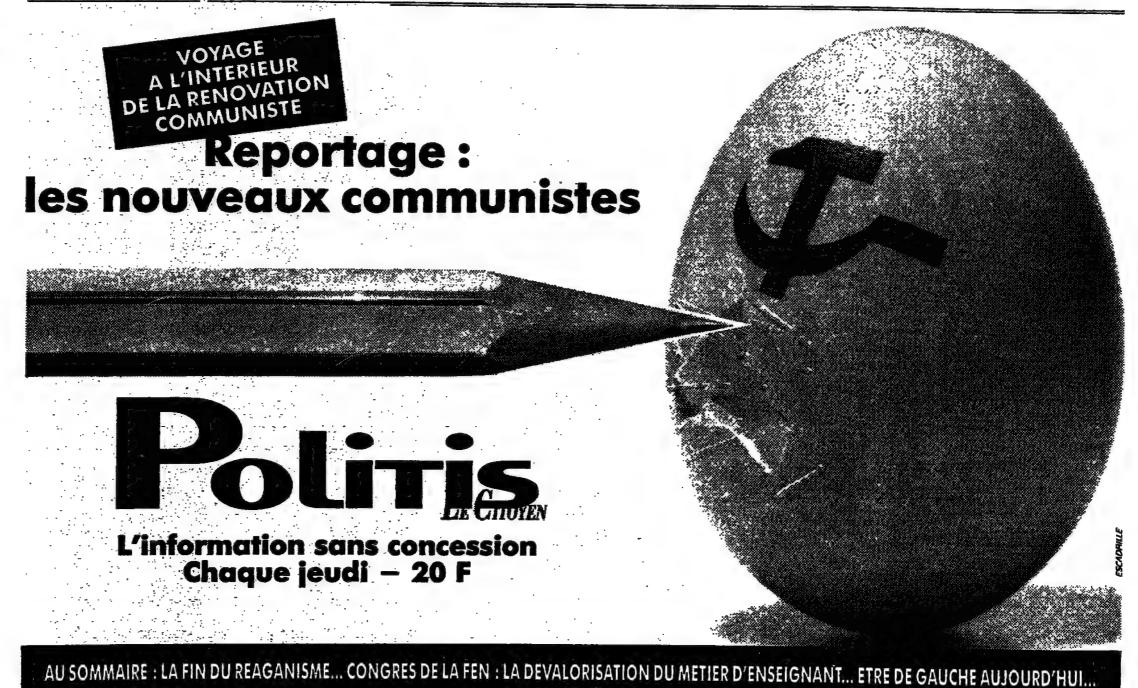
## Stratégie à court terme ?

Soit ! Personne - l'intéressé peut-être pas plus qu'un autre -ne sait si le président de la République sollicitera un second mandat. Tout en respectant ses méditations, on peut s'interroger : jamais on n'a autant ∢ gambergé » à l'Elysée sur les problèmes stratégiques. Que penser de la troisième option zéro ? Que faire des Pluton, sans parler des Hadès, quelle que soit leur portée ? Comment convaincre les stratèges de l'OTAN d'en finir avec la riposte graduée ?

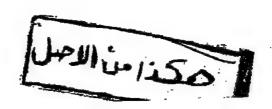
La lista des questions n'est pas exhaustive. Jamais on ne s'est autant passionné dans l'entourage du président à propos de la défense francoallemande, de la modemisation de la force de frappe, du refus de la prendre en compte dans les négociations américanosoviétiques sur les armes straté-

Autre interrogation: tous cas problèmes sont bien complexes, et, quel que soit le zèle du président et de ses conseillers, il est fort probable qu'ils ne parviendront pas à les résoudre d'ici à la fin du mois d'avril. Envisageraient-ils de disposer de plus de temps ? - J.A.









Le

2 Mars a + 1

The street of the state

Samparte and Alline & C · 100 种量

State Court

TO THE SAME

THE PROPERTY.

MARIN EARASTE

ERTERN HIM EAN

nase '

12 Le Monde • Jeudi 28 janvier 1988 ••• Ν Ε S Ε P La plus belle radio EMI PADIE MARKE

LOCATIONS EXCLUSIVES PAR MINITEL AU 36 15 RVPM et LIBÉ

# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

Un entretien avec Brigitte Lefèvre, déléguée au ministère de la culture

# Les espérances de l'année de la danse

1988 a été déclaré ∢ Année de la danse ». Elle a été officiellement ouverte, le lundi 25 janvier, par un gala au Théâtre des Champs-Elysées, réunissant des danseurs et chorégraphes de toute famille : la Compagnie Dominique Bagouet, Patrick Dupond, la Compagnie Maguy Marin, le Ballet national de Marseille, le Lyon Opéra Ballet, Carolyn

« Mis à part les affiches et reste, c'est-à-dire le plus impor-les galas tampounés de son tant, nous avançons lentement, cachet, ça veut dire quoi, Année

- Une des grandes craintes de la profession est, en effet, que cela plus ou moins subventionnés par le ministère, et non une politique de fond. Or cette politique est pour nous prioritaire. Déjà, le simple fait qu'il existe gujourd'insi une délégation à la danse marque une reconnaissance administrative. Cela signifie que, pour la première fois, le budget de la danse a été défendu par un représentant de la danse. Et cela devrait aboutir un jour à une direction autosome, avec budget et structure appropriés. Il est amusant de constater qu'on veut toujours rattacher la danse à quelque chose: naguère, c'était à la musique, aujourd'hui on dit : « La danse contemporaine est plus proche du théatre. » Non, la danse n'est pas à la remorque de l'un ou de l'autre, elle est un partenaire à part égale...

- Si nous partions chiffres ? - En 1988, le budget de la danse est en augmentation de 27 millions de francs, soit d'environ 35 %. Cela s'ajoute aux 47 millions de francs de 1987, on arrive donc à 74 millions de francs (hors Opéra de Paris).

- C'est bien peu, comparé à ce que recoirent la musique et le théâtre...

- C'est peu, j'en conviens, mais c'est un début. La dessus, 2 millions de francs seulement concernent les opérations particulières telles que le gala d'ouverture, les affiches étant payées par la délégation aux arts plastiques et deux sponsors, le clip par le Centre national du cinéma...

- Des palliettes ! - Paillettes si vous voulez, moi j'appellerai cela campagne de nunication, necessaire pour valoriser la danse aux yeux de ses partenaires. Il y aura aussi une grande Nuit de la danse, en juin organisée par la Maison des cultures du monde ; une manifestation « Tous en Seine », en octobre ; « Artémis », projet de Suzan Buirge, à la Grande Halle de La Villette; un cycle « Humour-Danse , au Centre Pompidou; un hommage mondial à Balanchine, en multiplex... Pour le

U 36 15 RVPMer 13

mais sûrement j'espère, sur trois fronts: enregistrement, création diffusion. Vous connaîssez la loi sur les enseignements artistiques. Au niveau des écoles maternelles et élémentaires, il s'agit de mettre en place une formation pédagogique spécifique à la pratique de la danse à l'école; de favoriser l'intervention de danseurs en milieu scolaire et les contacts des entants avec les compagnies de danse professionnelles. Les classes . arc-en-ciel », qui étaient jusqu'ici limitées aux arts plastiques, vont s'étendre cette année à la danse, permettant aux enfants de vivre une semaine, par exemple, avec le Centre chorégraphique de Montpellier, la Compagnie

- Et pour l'enseignement

- Sur les 123 écoles nationales de musique, 32 en sont, en effet, dépourvnes : l'Institut musical de France (IMF) est consacré à les en doter en 1988 (en collaboration, bien sur, avec les instances régionales). A cela s'ajoutent diverses mesures telles que la mise en œuvre d'un progran de formation musicale adapté aux danseurs, l'organisation de stages nationaux de formation pédagogique pour les professeurs, l'institu-

tion de « master-classes ». » Pour le Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Jacques Garnier est chargé d'une mission de réflexion sur la mise en place et l'organisation du futur département danse à La VIIlette. Celui de Lyon disposera de nouveaux locaux, d'une surface de I 300 mètres carrés.

» Enfin l'IPM s'appelle désormais IPMC : institut de pédagogie musicale et chorégraphique. Il est charge d'une recherche sur la formation musicale des danseurs, d'une enquête sur l'enseignement de la danse contemporaine en France, de la préparation d'universités d'été sur les rapports de la musique et de la danse...

- Continuera-t-ou de voir la se enseignée par a'importe qui ?

- L'anarchie qui règne en ce domaine, permettant à n'importe qui d'abîmer des enfants parfois



définitivement, devrait prendre fin cette année si François Léoà faire voter le projet de loi sur l'enseignement de la danse. Tout diplôme d'Etat, assurant une réclle garantie de sa qualification. H y aura également des normes précises quant à l'hygiène et à la sécurité des locaux.

- Passons à la création. Fant-il donner un tout petit pen à tout le monde ou davantage à ceux qu'on juge le mériter ?

- Nous essayons de trouver un équilibre entre ces deux choix. Ce sont les deux commissions que nous avons instituées - l'une pour l'attribution des aides aux projets de création et l'autre pour l'attribution des aides aux compagnies indépendantes - qui décident : elles sont consultatives, mais nous suivons leur avis. Elles ont été très sélectives. Sur 200 dossiers reçus (dont 120 émanent de compagnies professionnelles), une cinquantaine de troupes seulement sont aidées

» Parmi celles-ci figurent les dix-sept centres chorégraphiques, dont trois ont reçu cette année une aide sensiblement accrue, de l'ordre de 40 % en moyenne : ce sont le Centre chorégraphique de Montpellier-Languedoc-Roussillon (Compagnie Dominique Bagouet), le Groupe Emile-Dubois (Jean-Claude Gallotta) à Grenoble et la Compagnie Maguy Marin à Créteil. Le budget 1988 de ces trois centres atteint 1,4 million de francs. En tout, 2,7 millions de france sont consacrés au

- Ce chiffre de dix-sept cen-

 Non, 1988 en voit justemen naître deux nouveaux : l'un à Orléans, qui accueillera chaque année trois compagnies en résidence, et l'autre à Tours, sous la direction de Jean-Christophe Maillot: Orléans présente cette semaine une création de Daniel Larrieu, Tours présente la semaine prochaine le travail de Jean-Christophe Maillot.

· Par ailleurs, l'aide à la création se diversifie. Aucune procédure ne permettait d'aider, par exemple, les chorégraphes qui travaillent en collaboration étroite avec des compositeurs de musique. Dès cette année, la direction de la musique et de la danse dégage un budget de 0,6 million de francs pour l'aide à la création musicale et chorégraphique. Les procédures de cofinancement mises en place l'an dernier, et destinées à soutenir le mécénat culturel, feront une large place à la danse : 4 millions de francs seront consacrés à des projets d'envergure nationale, à des projets de jeunes créateurs pour jeune public et à des projets à vocation

 Que deviennent les troupes des Opéras de province qui sont vonces à longueur de saison aux divertissements de Faust ou de

 Nous nous penchons sur lear sort, pas toujours drôle en effet. Déjà, certains maîtres de ballet,

Carlson, les Etoiles et le Ballet de l'Opéra de Paris. Au-delà de telles manifestations de prestige, l'année sera-t-elle marquée par une réelle politique en faveur d'un art jusqu'ici défavorisé? Nous publions cidessous un entretien avec Brigitte Lefèvre, déléguée à la danse au ministère de la culture et de la communication.

relie...

comme Martine Parmain à Nice l'ONDA (Office national de difou Jean-Paul Gravier à Nantes, ont fait appel à de jennes chorégraphes et présenté quelques spectacles hors divertissements lyriques. Nous sommes décidés à encourager ce mouvement d'ouverture du répertoire.

 Que fait, pour l'Année de la danse, le Ballet de l'Opéra de Paris, qui engloutissait à lui eal, en 1987, plus de 51 millions de francs ?

- Il fera une tournée dans une dizaine de grandes villes françaises, ce qu'il n'avait pas fait depuis fort longtemps.

- On voit trop souvest, sur-

C'est vrai, et c'est sans doute une des raisons qui font que l'élargissement du public de la danse, qui a été considérable inventaire national des lieux existants va être dressé, qui permettra de connaître leurs caractéristiques techniques et leur capacité d'accueil. Une somme de 2 millions de francs sera consacrée à leur aménagement, à la mise en place d'un équipement en région (son emplacement reste à déterminer) ainsi qu'à celle d'un équipement mobile pour permettre la présentation de spectacles dans les régions sous-équipées.

» Une autre raison de ce freinage est l'insuffisance de la présence de la danse à la télévision : un crédit supplémentaire de 0.5 million de francs sera alloué à la production de programmes audiovisuels chorégraphiques, et au soutien des activités de la Cinémathèque de la danse.

» Toujours dans ce souci d'aide à la diffusion, il faut noter, en 1988, un accroissement des subventions à la Maison de la danse, de Lyon, au concours international de chorégraphie de Bagnolet, au Théâtre national de la danse et de l'image de Chateauvallon, au Théâtre contemporain de la

- Les mécanismes d'aide aux compagnies ne favorisent-ils pas la création davantage que la

- Si, et pour renverser la tendance, ou au moins mieux l'équilibrer, des mesures nouvelles sont prises. Par exemple, la dotation de

fusion artistique) passe pour la danse, en 1988, de 2 à 3 millions de francs. Le service des affaires internationales, au sein du ministère de la culture, consacre également 1 million de francs de plus à la danse dans ses interventions de 1988. Et l'Association française d'action artistique, qui dépend du ministère des affaires étrangères, doit développer son action de promotion dans le monde de la danse française, qui est un de nos meilleurs produits d'exportation cultu-

 Enfin, la danse n'a jamais véritablement disposé d'un budget « déconcentré » géré par les préfets de région, qui pourtant connaissent le mieux les réalités du terrain. 2 millions de francs seront réportis cette année en « crédits » déconcentrés, pour favoriser les projets de diffusion chorégraphique dès que les collectivitės territorialės y participent

» J'ajoute qu'une grande enquête sur le public de la danse va être entreprise, ainsi qu'un sondage permettant de mieux connaître les conditions de vie et de travail des danseurs professionnels.

- Parlons-en, de ces conditions de vie! N'est-il pas scandaleux que les salaires des danseurs plafonnent souvent 🛦 6 000 francs ?

- C'est scandaleux, bien sfir, mais ce n'est pas à nous d'en décider : si certaines compagnies préfèrent de lourds décors à une augmentation de salaire de leurs danseurs, c'est leur affaire. On retombe sur la nécessité d'augmenter le budget général de la danse. » Ce problème et beaucoup

d'autres devraient être étudiés par le conseil supérieur de la danse qui vient d'être institué, sous la présidence d'Igor Eisner, pour un dialogue constructif avec la profession. Ce conseil donners son avis sur toutes les questions relatives aux grandes orientations de la politique de la danse, aux moyens à mettre en œuvre, à la coordination des actions menées par les différents ministères

» Je le répète, l'Année de la danse n'est pas un lancer de paillettes, mais un début. Rendezvous l'année prochaine! Propos recueitlis nar

SYLVIE DE NUSSAC.

MARIN KARMITZ PRESENTE My life as a dog ELU MEILLEUR FILM ETRANGER DE L'ANNEE



Ma vie de chien

Lasse Hallström



#### **EXPOSITIONS**

## Au Musée de Grenoble

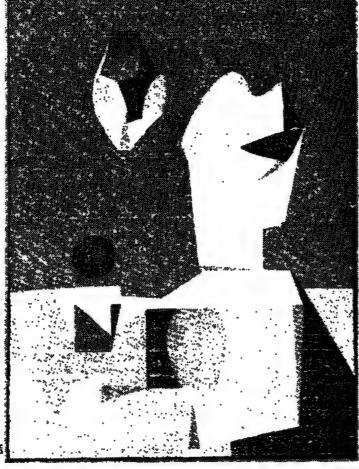
# Inventaire avant déménagement

Tableaux italiens, panorama du XX<sup>e</sup> siècle : le Musée de Grenoble a choisi de présenter deux de ses départements parmi les meilleurs, d'en restaurer les toiles et d'en dresser l'inventaire.

N Musée des beaux-arts qui montre ses peintures anciennes, ce n'est pas bien étonpant. C'est même la règle, d'ordinaire. Mais tant de musées sont trop riches, ou trop petits, trop d'œuvres sont si longtemps demeurées dans les réserves qu'il est devenu quelquefois nécessaire d'entreprendre de véritables campagnes d'exploration, restauration et nettoyage. Ecole après école, des conservateurs qui doivent s'improviser fouilleurs de leurs propres collections, accrochent donc leurs toiles comme s'il s'agissait de découvertes. C'est aussi employer la mode de l'exposition temporaire pour ramener au musée ceux qui n'allaient pas y voir les collections permanentes. Le procédé a servi à Bordeaux, puis à Lyon. Il sert désormais à Grenoble, où Serge Lemoine a entrepris un inventaire avant déménagement. Dans quatre ans, le nouveau

musée de la ville devrait recevoir ce que l'ancien ne suffit plus à emmagasiner. Le site a été choisi, près de l'Isère, avec une tour médiévale et un terrain de football en bordure. Le budget de 120 millions a été réparti par moitié entre État et collectivités locales. Il existe enfin des plans, dont l'originalité ne semble pas la principale vertu, la commodité de l'intérieur l'ayant emporté sur le charme de l'extérieur, plat, droit et géométrique.

Il était donc temps de savoir quels tableaux iraient orner les nouvelles sailes. A Grenoble, comme dans bien des grands musées français, on a choisi de commencer l'exploration par l'art italien, décision légitime dans la ville de Stendhal, dans la ville qui reçut en 1811 une des plus abondantes dotations consenties par l'Empire à partir de ses « acquisitions » de guerre. Grossie de donations et d'achats, la collection a fini par rassembler cent vingt-cinq peintures, ce qui la classe avantageusement dans la



Jean Hélion: « Configuration » (1937).

hiérarchie des galeries de pro-

A sa tête : un Pérugin, un Véronèse de premier ordre et un Guardi. Et, pour suivre, un fort nombre d'œuvres remarquables qui ont perdu leur crasse noire ou brune, retrouvé les cadres du siècle précédent dont elles avaient été bizarrement privées et changé parfois d'attribution, pour une plus noble tantôt, et tantôt pour une « école de » moins honorable. Il y a là un Vasari maniériste avec d'architecte du Cavalier d'Arpin, un Preti tumultueux comme un Caravage, un Strozzi simplement éloquent. Et quelques peintures de ces maîtres que l'on idolâtrait aux siècles classiques et que l'habitude moderne voudrait que

JEANNE-BUCHER 53 rue de Seine Paris VI

WAKAKO

LES MÉTIERS DE LA CULTURE

ABCD Formation, créé par Claude MOLLARD,

Claude mussimme de ous propose un programme de sur :

LE MANAGEMENT

**CULTUREL:** 

Gestion, Marketing of Communication : u 29 février au 31 mars, de 9 h à 17 h, u du 18 avril au 22 juin, de 17 à 20 h.

Des cycles de 3 jours sur :

Danville - 75014 PARIS. Tel. : 43,20,73,73

- Vous intéressent ? —

l'on néglige maintenant, Annibal Carrache ou Domenico Zampieri, dit le Dominiquin.

Son Dieu réprimandant Adam et Eve, peint sur cuivre, associe sans vergogne fantasmagories angéliques et observations d'après nature. La couleur est dure, le dessin tranchant, les harmonies préméditées. Ce dépôt de l'Etat n'est pourtant pas dénué de mérites, dont le moindre n'est pas d'inventer une composition compliquée où plusieurs groupes célestes et terrestres expriment du geste et du regard le tragique du péché originel. Divers panneaux de primitifs, quelques grandes peintures d'autel et des paysages à fabriques ou à effets de neige du XVIII siècle complètent l'ensemble, bien digne de l'effort de réhabilitation dont il a été l'objet.

des Italiens bouleversait l'accrochage tout entier, il a paru logique de continuer suivant le même principe. Une seconde exposition tirée de la collection permanente a donc été organisée sous le titre ambiticux de « Panorama du XXº siècle ». Ce panorama réussit à évoquer de façon assez complète la première moitié du siècle. On sait que le musée a bénéficié largement de l'activité d'Andry-Farcy, qui en fut le conservateur dans l'entre-deux-guerres. Ce dernier, artiste malheureux mais conservateur éclairé, fit acheter. ou se sit donner, des Matisse, des Léger, des Picasso, des Derain, un contingent d'abstraits et de surréalistes, un Klee (offert par Kahnweiler) et un De Chirico (offert par le légendaire docteur Barnes de Philadelphie). Il obtint exactement ce qu'il fallait à un musée, en somme, et qui était aussi ce qu'aucun autre musée ne voulait exposer alors.

On voudrait croire que les artistes qui «incarnent » les années 50 et 60 dans les sailes suivantes, pour ne rien dire de ceux auxquels revient l'honneur d'illustrer les deux dernières décennies, résisteront aussi bien que leurs prédécesseurs. Le doute reste néanmoins de mise devant certaines compositions à l'ascétisme un peu lassant et devant les bricolages de Baquié, sur lesquels finit assez mal, l'itinéraire de la visite.

Grenoble, qui se veut décidé-ment une ville d'art, possède encore un Centre national d'art contemporain. On y voit cet hiver une exposition de Jean-Pierre Bertrand et une « installation » de Richard Long. Le premier imprègne des carrés de papier de jus de citron et de mélanges de miel et de pigments, puis monte ces carrés en rectangles verticaux. Le second a fait poser par terre un rectangle de 60 mètres de long sur 5,5 mètres et demi de large d'anthracite noir, extrêmement noir. Il y a là plusieurs tonnes de charbon répandues en bon ordre. Ce gigantisme ne suffit pas à don-ner grand intérêt à un dispositif si cruellement rudimentaire.

#### PHILIPPE DAGEN.

place de Verdun, jusqu'au 22 février. Et Centre national d'art contemporain, site Bouchayer-Viallet, 155, cours Sembat, jusqu'au 14 février.

MUSIQUE

## Les Français

# Les rescapés

Actuellement, à Cannes, sont réunis au MIDEM les professionnels du show-business. Pour la première fois depuis dix ans, la bonne humeur règne plutôt sur le marché international de la musique et de la vidéo musicale : sortie de l'anonymat synthétique, débarrassée de ses complexes vis-à-vis

de l'Amérique, la chanson

française monte

dans les hit.

ETIENNE, Etienne, tiens-le bien. L'after-beat version torride de la brune Guesch Patti tient bon la rampe du Top 50. En attendant une autre. Vanessa Paradis, Lio, Mylène Farmer, France Gall, Caroline Loeb, les chanteuses ont la cote et font actuellement crever les plafonds des ventes de 45 tours. Un ouragan, un vrai, qui arrive à point amé pour relancer un marché sur lequel plus grand monde ne misait, et qui a chuté d'environ

30 % on trois ans. Il est vrai que le rendez-vous télévisuel quotidien du Top 50 sur Canal Pus (repris par Europe 1) et la diffusion des clips y sont pour beaucoup. Mais on n'eatre pas au Top 50 par la simple volonté d'une maison de disques. Il faut tout d'abord justifier d'une vente cumulée minimale d'environ 35 000 disques 45 tours. Pour cela, le « produit » doit être distribué dans un nombre de points de vente suffisant.

En revanche, une fois franchie cette fameuse barre, tous les espoirs sont permis. Avec un prix de gros hors taxe situé aux envi-rons de 13 F, un disque classé numéro un au Top 50 dégage un chiffre d'affaires strictement lié au support disque d'au moins 10 millions de francs, qui peut atteindre les 20 à 25 millions de france dans certains cas.

La plus grosse part du gâteau, environ les trois quarts, revient à la compagnie discographique, le reste étant partagé entre la production (de 20% à 25%), l'artiste (entre 7% et 10% en moyenne) et, éventuellement, quelques ntervenants (arrangeur, réalisateur). A cette mame, il convient d'ajouter les droits d'auteur (SACEM), les droits de repro-duction mécanique (SDRM) et, bien entendu, les produits derivés, du type exploitation vidéo, publi-

« Un numéro un au Top 50 représente entre 35 000 et 50 000 disques 45 tours vendus par semaine », affirme Vincent Bruley, l'heureux compositeur et arrangeur de l'actuel numéro un Etienne; Etienne : d'ores et déjà plus de 500 000 disques vendus. Mais le champion toute catégorie du 45 tours s'appelle J.J. Lionel. En 1981, sa Danse des canards s'est littéralement arrachée à plus de 3 millions d'exemplaires. Plus près de nous, le groupe accordéon Licence IV a vendu son inoublia-ble hymne à la France profonde, Viens boire un petit coup à la maison, à environ 2 millions d'exemplaires avec une pointe de 35 000 ventes quotidiennes au cours de l'été 1987!

Exemple plus prestigieux : le titre Ouragan, de Stéphanie de Monaco, a dépassé en 1986 et 1987 les 2 millions d'exemplaires, 45 tours, compilation, CD, cassette et maxi-single confondus. Le Top 50 est établi sur des estimations de chiffres de vente de 45 tours bebdomadaires, obtenues par sondage dans les points de vente. Il ne reflète donc qu'une certaine réalité du marché. Ainsi certains artistes de variétés, comme par exemple Michèle Torr, n'apparaissent-ils pratiquement jamais dans les classements du Top 50 tout en établissant des records de vente cumulée sur

#### éphémère

Régulièrement consulté, le marketing n'a toujours pas réussi à transformer le disque en produit de consommation standard, aux motivations d'achat dûment répertoriées, connues, prévisibles. Rien de plus versatile que ce public très particulier qui s'enflamme pour un artiste et l'oublie des le titre suivant. Où sont passés, par exemple, les centaines de milliers d'acheteurs d'un Axel Bauer et de son remarquable Cargo de nuit, production exemplaire? Et il ne suffit pas non plus d'être une actrice ou un acteur de cinéma en vogue, d'investir une forte somme en production pour assurer un succès. L'échec de l'album Bérézina de Sophie Mar-

## MODE

# François Lesage,

Alors que les couturiers présentent l'été 1988 dans les grands hôtels parisiens (vingt-trois défilés en cinq jours), les stars de l'ombre s'appliquent à parfaire les modèles. Parmi eux, François Lesage, le brodeur du luxe.

N rentre dans son atelier comme dans la salle anx trésors de Golconde. Perles charlotte, fleurs de percale, aquamarines, bourdons d'or et d'argent : quelque quarante tonnes de fournitures garnissent les tiroirs de bois du plus grand parurier de la couture, François Lesage. Au 13 de la rue Grange-Batelière, le passé revit sur com-mande. Le stock de broderies représente plus de deux millions heures de travail. Sous le papier de soie, les souvenirs s'agitent. Ici, le crâpe de Vionnet et ses tubes, dits vermicelles », formant des arabesques et des motifs art déco; là, Schiaparelli, ou les fleurs baroques, les acrobates blanc et rose, les fiacres de satin, illuminés par deux lanternes de

Fondée en 1868 par Michonet et rachetee en 1924 par Albert et Marie-Louise Lesage, alors modéliste de Vionnet, la maison fête cette année son cent vingtième anniversaire. Avec François matière, la forme se coule dans le relief, la broderie participe de très près au monde frivole, éphémère et spectaculaire de la couture.

en mai au palais Galliera, à Paris, et dès 1989 à Tokyo.

A dix-huit ans, François Lesage faisait ses classes à Hollywood, chez les designers de studios (Jean Louis, de la Columbia, Adrian, Edith Head, Irène). Dans sa bontique de Sunset Boulevard, il imaginait des parures destinées à Lana Turner ou à Lauren Bacall Rappelé par sa famille, il revint en 1948 pour travailler avec Dior, Fath, Balmain, Balenciaga. Depuis, deux fois par an, il propose aux conturiers ses collections. Certains lui donnent des thèmes (Karl Lagerfeld, Yves Saint Laurent), d'autres piochent

L'été 1988 aura été une saison à la fois abondante et raffinée : cent trente parures exécutées en trois semaines et demie. Leur montant est estimé à 6 millions de francs. « La couture reprend du galon, dit-il. Elle est moins somptueuse que subtile et joue avec la technicité des travaux d'atelier; on va chaque année un peu plus loin dans la perfection. L'hiver 1987-88 était décoratif, opulent : les chenilles, les ganses, les effets de théâtre (quatre-vingt mille pastilles d'or et deux kilomètres de fil pour un ensemble de Chanel) suggéraient des ambiances de boudoir à la Napoléon III. Léger, bucolique, l'été 1988 s'ouvre sur des jardins à la francaise du dix-huitième siècle. Le fil de soie, les souraches, la poudre Lesage, le croquis devient d'or et les micro-paillettes fleurissent le piqué blanc et l'organdi de violettes, de coquelicots et de marguerites. « C'est presque de l'oreiller de bebé », dit François Une exposition devrait avoir lieu Lesage, inspiré cette saison par

COSMOS 6" TRIOMPHE 8" LES FILMS COSMOS PRESENTENT TENGUIZ ABOULADZE

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS Hôtel de Marie 11, r. Payenne (3°), Mº Saint-Paul Tél.: 42-71-82-20

LOU LAURIN LAM

peintures et gravures consommateur en Suède aujourd'hui ius.-van. 12 h-18 h, sam.-dim, 14 h-18 h

JUSQU'AU 21 FÉVRIER, entrée libre

GALERIE 10 -

10. rue des Bequix-Arts. 75006 PARIS. - Tél. : 43-25-10-72 REUVEN ZAHAVI 12 janvier - 12 février

Nocturne 23 janvier

#### JAN J. SCHOONHOVEN

Une des œuvres les plus singulières de la création artistique depuis 1960 INSTITUT NÉERLANDAIS - 13 janvier-28 février = 121, rue de Lille - Paris 7º se

VÉTIR CEUX QUI SONT NUS Luigi Pirandello • René Loyon THÉATRE GÉMIER THEATRE DU 14 JANVIER AU 14 FÉVRIER À 20130 NATIONAL DIMANCHE À 15 H. Relache dimanche soir et lundi

## **GALERIE DENISE RENÉ**

bd Saint-Germain, 75007 PARIS. - Tél.: 42-22-77-57

MYLONA

SCULPTURES-DÉCHIRURES

vernissage le jeudi 28 janvier 19 heures





A Phys. 12. Control of the Control o

and the second s

and the state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

San State of the last of the l

The same of the same of

The least training

No. 22 - Lotton at

The state of the s

A Carlotte Carlotte

100000

The state of the s

Superior Section

The second second

The state of the state of

 $x_{ij} = x_{ij} + x_{ij} = x_{ij}$ 

to proceed as

the feet constant

Francisco (Maria de Leg.

THE SHOP OF THE PERSON

the state of the state of

or to be the received

· 1944年 - 1941年 (1870)

and an expensional

and the first that the second section is

全点的 (安全) (1000年) **阿尔斯亚** 

François Lesage

The second second second

General and and and

when the state of the party of the party of

STATE OF THE PARTY

and the second second

au MIDEM

# du Top 50

ceau, la tentative malheureuse de Richard Berry, sont là pour le

Malgré la géaéralisation des instruments électroniques, produire un 45 tours ou un album coûte cher, pour une durée de vie éphémère : quelques semaines, quelques mois au mieux. Il faut compter un investissement moyen de 100 000 F à 150 000 F pour les deux faces d'un simple, et une fourchette variant de 200 000 F a 600 000 F pour un 33 tours. Quant à la probabilité de se voir classé dans les hit-parades, elle reste très faible, comme le souli-gne Vincent Bruley : «Sur une centaine de titres proposés en pro-duction, moins de 5% seront réalisés effectivement. Sur ces 5%, la proportion des titres entrant effectivement au Top 50 est

C'est ce qui explique en grande partie le besoin de plus en plus pressant, exprimé par les maisons de disques ou les producteurs-financiers indépendants, de monter (enfin...) des équipes de réalisation efficaces. Les exemples à l'étranger ne manquent pas. Dans les années 60, des producteurs comme Phil Spector on George Martin (le son des Beatles) ont véritablement marqué leur époque. Plus récemment, Dave Stewart (Eurythmics) et Phil Collins monopolisent les charts anglais et américains.

En France, mises à part des exceptions comme Bruno Estardy, ou, pour le rock français, Michel Zaccha, le nombre de réalisateurs a toujours été très restreint. Dominique Blanc-Francard a traversé les années 70 et 80 derrière les consoles de mixage des plus grands studios français. C'est tout naturellement qu'il se retrouve, aujourd'hui, aux commandes avec, à son actif, un certain nombre de productions importantes (Chagrin d'amour, Véronique Rivière, etc.). Pour lui, le changement d'attitude des professionnels est très net : . Leur tactique est en train d'évoluer. Après s'être déharrassées de bon nombre d'artistes, pas immédiatement rentables, et s'être consacrées au très court terme (les fameux coups » du show-bizz), les maisons de disque semblent avoir compris que la vision globale de la gestion de la carrière d'un artiste est de nouveau payante. »

D'où l'importance grandissante du rôle du producteur musical.

même quelquefois le strict résultat sonore. Le «look» de l'artiste, la communication avec les médias, la promotion - élément essentiel - forment sujourd'hui un tont pratiquement indissocia-ble du « produit » musical. Roze et Stéphanie de Monaco, Michel Estéban et Lio, Philippe Chany et Caroline Loeb, Laurent Boutonnat et Mylène Farmer, forment autant de ces nouveaux tandems producteur-artiste, actuels leaders du 45 tours, .

La production discographique de rock et de variétés est un domaine très spécialisé où la France n'a joné, jusqu'à une période très récente, qu'un rôle de figuration. Il n'y a pas si longtemps, la plupart des artistes européens (et même français) se retrouvaient dans le cercle très fermé des studios de production

Aujourd'hui, la réalisation des disques « Made in France » a les moyens techniques et humains de faire jeu égal avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les artistes étrangers comme Sade, le groupe Cure, Enrythmics on Brian Ferry viennent enregistrer en France. Sur les 200 à 300 studios d'enregistrement répertoriés sur l'Hexagone, seule toutefois une petite trentaine offrent des prestations de niveau international. Mais quelques titres parviennent à franchir les frontières. C'est ainsi que le Voyage-Voyage de Desireless s'est classé dans les toutes premières places du Top 100 européen. Un exploit lorsque l'on connaît la réticence du public concerné pour tout ce qui sort des sillons français.

> **Ordinateurs** musicoux

Débarrassé de son acné juvénile, à base de nappes de synthéti-seurs, et de holtes à rythme techno-métronomiques, le son d'aujourd'hui redécouvre les vertus des instruments acoustiques avec toutefois le formidable : apport de la micro-informatique. C'est ainsi que dernièrement le crooner disco-rock Barry White n'a pas hésité à faire appel en tournée à un véritable orchestre à cordes. ·

Dominique Blanc-Francard le souligne : . Une réalisation réussie doit être avant tout agréable Ses compétences débordent et fonctionnelle Ainsi, après plu-

sieurs années d'une production 100% synthétique, on assiste aujourd'hui à l'apparition d'une production bien plus intéressante artistiquement. L'emballage technologique est en train de faire long feu. On retourne enfin au contenu. La voix de la chanteuse ou le son du saxophone qui lui répond ont une portée émotionnelle infiniment plus forte que la plupart des sons produits ou simulés par les machines. Cofondateur du studio Méga,

l'un des laboratoires les plus sophistiqués de Paris (7 millions de francs d'investissement), Frédéric Rousseau passe sa vie à programmer les ordinateurs musicaux (synthétiseurs, séquencers), outils de base de plus de 90 % de la production musicale de rock et de variétés actuelle. Parmi ses clients » : Jean-Michel Jarre, Mylène Farmer, Jean-Jacques Goldman. « Certains sons sont mariés > avec certains artistes. Les nappes du synthétiseur Yamaha de Vangelis, les arpèges de guitare de Police, les effets spéciaux de Prince, les batteries des albums de Phil Collins, sont immédiatement reconnaissables. Il s'agit d'une véritable signature sonore propre à chaque producteur ou à chaque artiste, qu'il faut que le public détecte des les toutes premières mesures. La tentation de voler leurs sons aux succès est grande. Grâce aux échantillonneurs, le fameux timbre de la caisse claire de Phil Collins s'est retrouvé rapidement dans beaucoup d'albums directement concurrents. La généralisation des enregistrements numériques sur disque compact aidant, cette sorte de détournement ou de recyclage devient une pratique quasi universelle qui s'accéler d'album en album.

Du coup, les studios se constituent des banques de données sonores, où se retrouvent patiemment répertoriés et mémorisés sur disquettes quelques centaines de sons de guitare, de basse ou de saxophone, jonés par les plus grands musiciens. C'est ainsi que la section de cordes d'un album de variétés récent était en fait issue d'un accord de quelques secondes, lui-même extrait d'une symphonie romantique jouée par l'Orchestre de Cleveland!

Carrefour obligé de toute production professionnelle, le studio d'enregistrement a également évolué. La généralisation de la microinformatique musicale entraîne la

mise en place de nouvelles méthodes de travail. C'est ainsi que le compositeur, l'arrangeur ou le producteur accordent une place plus importante à la phase de préproduction. Cette phase ne néces site pas nécessairement la mobilisation d'une structure spécialisée. La pré-production se déronle souvent chez soi, dans une pièce munie de quelques synthétiseurs, séquencers et boîtes à rythme, le tout étant relié à un microordinateur. Le but de l'opération est de créer et de programmer, en toute quiétude, sans impératif horaire, séquences, sons, enchaî-

nements, effets spéciaux. « Pour moi, ce travail de préproduction est devenu fondamental. C'est une phase équivalente à l'écriture du story-board de cinéma ou de télévision ». Et Blanc-Francard poursuit : « On peut enregistrer ou effacer cent fois la disquette, expérimenter des milliers de combinaisons sonores différentes sans crainte de lasser l'ordinateur-musicien Ce n'est qu'une fois la phase de pré-production entièrement terminée que l'on entre en studio, une paire de disquettes sous le bras. Plus on va vite, moins on dépense! »

Le travail de studio a tendance à se réduire anjourd'hui à l'enregistrement des voix, des instruments acoustiques solistes (dans les rares cas où l'échantillonneur se revele insuffisant) et au mixage de l'ensemble avec l'indispensable apport des effets spéciaux (traitement du signal, mise en espace). Certains artistes et producteurs délaissent les studios et affichent ouvertement leur préference pour le « home-studio ».

C'est le cas du duo Rita Mitsouko, qui a démontré avec éclat que l'on pouvait créer et produire des chansons dans un appartement, sur des équipements semiprofessionnels, voire amateurs. Ainsi l'évaluation du succès n'a pas grand-chose à voir avec l'investissement en équipement.

Les équipements devenant accessibles à tous, tout le monde va se retrouver à égalité de chances, du moins sur le plan des moyens. C'est donc plus que jamais à l'homme de l'art, au producteur musical, interface entre artiste, technologie, compositeur, public et émotion, de faire la dif-

DENIS FORTIER.

MODE

# maître ès féeries

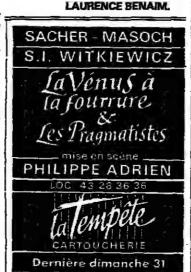
Au cours du siècle, les techniques ont évolué. Autrefois, le doreur du dôme des Invalides venait poser des feuilles d'or. Aujourd'hui, la thermoimpression évite ces déplacements. Les passéistes n'ont rien à regretter : il est arrivé, au temps des « années folles », qu'une jeune fille voie sa robe brodée de paillettes de gélatine fondre sur elle. Rien à craindre aujourd'hui : celles-ci sont en vinyle.

Pourtant, malgré ces changements, l'artisanat tient ici encore de la chimie, voire de la sorcellerie. On n'hésite pas à tremper des tubes brillants dans l'acide pour les rendre mats, à faire bouillir des soutaches quand on n'a pas la bonne conleur. Les conturiers peuvent faire une collection avec un bout de crayon aux Caratbes, explique François Lesage. Nous sommes tributaires de la matière. Il faut jouer sans cesse avec des hevaux, des chenilles et des bijoux. On peut accrocher la lumière avec un camélia de diamant ou une perle de cristal. » Il ajoute : « Chaque époque a ses conventions et ses interdits. Mais plus ça va et plus la mode devient un exercice intellectuel d'association. Elle naît des mariages inso-lites. La nouveauté 1988, ce sont des robes du soir en toile de jute, c'est la paille et le satin, c'est le mélange du précieux et du rustique, bref le bon mauvais goût. » · Nous sommes tout sauf un conservatoire., affirme encore François Lesage.

Signe de son dynamisme : l'ouverture récente, place Vendôme, d'une boutique d'ornements (sacs-téléphone, boucles d'oreilles coquillages)

par un jeune surréaliste, Gérard Trémolet. Car ceux qui travaillent avec François Lesage ont en moyenne vingt-cinq ans. Chaque équipe (de l'atelier de dessin à celui des échantillons) a son autonomie, sa spécialité : David pour les silhouettes, Odile pour les fleurs, Josyane pour les motifs plus graphiques, etc. Formées dans les écoles d'enseignement technique, les ouvrières viennent parfaire ici leur apprentissage.

· Je fais passer le CAP, ce qui me permet de pulser les meilleures », dit François Lesage, en ajoutant, un peu cynique : . Ce sont leurs professeurs qui devraient prendre des cours. En général, ce sont d'anciennes mauvaises ouvrières. Dans ces écoles, on ne fait, la première année, que naine, ce qui n'est rien. »



## Sans voyelles ni consonnes

La « chanson à texte » est morte depuis longtemps. Les chanteurs français désormais glissent leurs voix - et leurs accents entre les instruments.

US les Français se réhabilitent sur le marché du disque (sur les dix premières chansons des Top 50 de 1987, neuf som françaises), moins on les comprend. On ne compte plus leurs libertés linquistiques : « C'est elle, la sauté-relle » (Rita Mitsouko), « Comme une crâpe au chorrrissso » (Vanessa Paradis), « Ai cheu dois m'en atleille » (Niagara), « L'éteurange pâleur d'un seuckret » (Jeanne Mas)...

Tout cala leur est venu natureliement. Ils somnolaient devant le récitatif décasyllabique des aînés : « Oh, je voudrais tant que tu te souviennes », en rêvant à l'anglais, si musical, plein d'échos : « Chérie come on », ça fait pas pipi loin, mais qu'est-ce que ca sonne » (Alain Souchon). Ou à l'italien, si chantant. Au lieu de cela, qu'avaient-ils ? La langue francaise, qui avait même trouvé le moyen de perdre son accent tonique au fil des siècles, Une misère à chanter.

Tout commence dans les studios d'enregistrement, où quelques précurseurs ont eu l'idée, il y a une dizaine d'années, de placer des bouts d'étoffe autour des micros : juste de quoi éponger les postilions quand les chanteurs crachent à l'anglaise leurs consonnes apico-dentales (d. t). C'est ainsi que le « Je t'attends, je t'attends, je t'attends», de Johnny Hallyday, se sublime dès lors qu'on prononce «Je ts'attsends, je ts'attsends, je ts'attsends ». A partir de là, une variation dentale s'organise où l'∢ Etienne, Etienne, Etienne » du Top 50 ressemble à un concert de cigales dans la garrigue : ta-

Quoi faire des « r » ? Aucun Français n'a jamais su poser le bout de la langue sur l'extrémité extérieure du palais pour dire «it's all right». Même Gainsbourg est pathétique sitôt qu'il donne dans l'anglais courant. Tout bien considéré, les « r » étaient trop inquiétants. Eliminés, donc. Ce qui permet à Michel Berger de faire rimer « demande » avec « comprendre a dans : « Med'moiselle Chang, tout ce qu'elle demande, c'est de pouvoir comp(r)end(r)e. >

Dans la lancée, ils ont réglé leur compte aux voyelles. Ils les trouvaient brèves à mourir. Allez donc faire passer une sensualité languissante en chantant : «Et la peau tout contra ma paaus, alors qu'une simple diphtongaison anglaise suffit à exprimer la vibration qu'on imagine : « Et ta peau-hou-oh, tout contre ma peau-hou-oh » (Niagara). Une succession de diphtongaisons constituera même une parfaite chanson française, comme ce long bruit phonétique du moment : « Moua-ah, tsous les soua-ars, je revien' je reviendrai vers touah » (Jill Caplan).

Le « e » se situe entre le son « a » et le son « o ». C'est bien un son qui sort du gosier, comme avant. Mais celui-ci ne

sert plus qu'à lubrifier la phrase entre les consornes crachées. souar da pluie » (Blues Trottoir) dans un émouvant à-peu-près. Les « é » et les « è » culminent dans un «heille » global, ce qui fait dire à la chanteuse du groupe Niagara, Muriel: «Je prononce tous les « é » de la même facon. En studio, ca peut poser de gros problèmes, parce comprend rien à ce que je dis. »

Qui a parlé de comprendre quelque chose ? On n'en est plus à la voix porte-parole (s). est qualque part entre les instruments. Pas n'importe où. juste en dessous. On n'entend rien. Ce qu'on perçoit, entre les mots, ce sont de vagues phonèmes anglais : « Queilla. le secret, ça coupé-ça donneu, oha, oh-a, faut que j'move » (Rita. Mitsouko). Histoire de garantir le tempo vocal.

Le chanteur n'a pas d'accent ? C'est un vrai handi-CND. I) n'a plus alors qu'une seule solution : combler par un chœur étranger son accentuation déficiente. Les choristes anglais sont très recherchés. On trouve les mêmes derrière Gainsbourg et Michel Jonasz. Mais un Canadien ou un Belge (n'importe quoi avec un accent) fera également l'affaire. Comme cette voix qui a chanté tout l'hiver « C'est la ouate » derrière Caroline Loeb, C'était du français, pourtant on entendait de l'anglais : « say a what ».

#### Le créneau de l'accent

Des mutants sont sortis du tas. Vanessa Paradis et son accent faussement espagnol (un Espagnol ne dirait pas chorrriseso », mais « tchorritho »), avec sa « rloumba » et son « Manolait'hé ». Les Rita Mitsouko et leur accent portugais : « C'ast kôm ca, IIâ, IIâ, IIâ », Ou Jesnne Mas, qui râle inexplicablement ses ∢ r > comme si tout cela lui arrachait la luette : « Je suis obligée de faire mas chœurs moi-même, dit-elle. Aucun choriste n'arrive à chenter comme moi. Ça jure. »

Pendant ce temps, le créneau de l'accent fait la fortune des esprits éclairés du showbiz. Ceux qui ont compris qu'au tieu de (dé)former des artistes français il valait encore mieux faire directement chanter des étrangers. Comme la Jane B. inégalable : « Harnourt paivair. me sioussioure N-ry Milleur > Henry Miller). Mais tout est possible. On peut aussi bien faire chanter un Alsacien : « Kôm un afion sans el » (Comme un avion sans aile) (Charlélie Couture), un Suisse allemand : « Et je bvois, je byois, et je fuis/suis saoûl de toi » (Stefan Eicher), un Italien : « Monn nom à moi, c'est Barzotti, ai jé l'accent de mon pays. » Rien de tout cela n'aurait dû

se produire. La musique, on ne devait plus l'écouter dans un « walkman », mais dans un ≰ baladeur ». Les radios nationaies se vovaient imposer un quota de chansons françaises. Mais, quand on fait la police des frontières, on déclenche toujours la contrebende.

SOPHIE FONTANEL

O. QUIROT - LE MONDE



Mariène Dietrich dans « la Femme et le Pantin » de Josef von Sternberg (1935).

les plafonds peints des boulangeries, les manèges, les orgues de line), les iris de Saint Laurent Barbario, Fragonard.

Dans l'atelier, où s'activent soixante-dix personnes, on pique, on vaporise, on apprête les merveilles qui passent et repassent, tendues sur des métiers. Il y a le plateau de fruits de mer de Christian Lacroix, les blés d'or de Karl Lagerfeld (des grains souff)és

empaquetés dans de la mousseparant le cardigan le plus cher du monde : soixante coloris de perles de satin, six cents heures de travail. Car il a fallu, pour donner un effet de « peinture au couteau » à la Van Gogh, épaissir la broderie avec des rubens, la teindre ensuite pour evoir une impression de < fondu >.



13 JANVIER - 14 FEVRIER L'AMANTE ANGLAISE Mise en scène: Charles Tordiman . Décor: Yannis Kakkos avec Coco Felgeirolles, François Clavier, Christian Drillaud Production: Théâtre Populaire de Lorraine Tout est parfait, décor, acteurs, lumière... La mise en scène de Charles TORDIMAN a fait le tour du monde avant d'attentr à Malakoff. M. SCALI . LIBERATION De quoi convaincre même les plus anti-durassiens B. SALINO . L'EVENEMENT DU JEUDI Guidés avec une finesse et une discrétion rares sur le ton du constat par la mise en scène de Charles TORDIMAN, chocum joue cette etrange portition à trois avec la simplicité de l'évidence. D. MEREUZE - LA CROIX Un travail exemplaire sur la sensibilité du «presque rien» C. FRIEDEL . REVOLUTION Sous la conduite hypersensible de Charles TORDIMAN, cela est interprété sur le ton de l'émotion valontairement réprimée.

J.P. LEONARDINI - L'HUMANITE Charles TORDIMAN orchestre catte pièce à trois voix de foçon quasi hieratique. On y sent, et c'est très beau, le désarroi, la haine, l'amour roder alentour... Houte précision, haute tension. Il y a là un théâtre tracé au cordeau dans les consci





## **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). LES MACHINATIONS DE SIMON DE SAINT-MARTIN. Attilier des enfants.

HUBERT TONKA, ÉDITEUR D'ARCHITECTURE. Centre d'informa-tion du CCI. Jusqu'au l'étrier. JOSEF SUDEE: PRAGUE Galerie du

#### ZORAN MUSIC : L'ŒUVRE SUR APIER. Do 20 janvior au 20 mars. Lieux d'architectures.

Forum. Du 20 janvier en 13 mers.

Centre d'information. Jusqu'au le février.

#### Musées

ZURBARAN. Grand Palais. Galeries nationales. Entrée: place Clemenceau (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 28 F; le samedi: 18 F. Jusqu'au 11 avril. TRÉSORS DES PRINCES CELTES. Grand Palais. Galeries nationales. Avenue du Général-Eisenhower (42-56-09-24). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi isseru'à. 22 h. Entrée: 22 F. Jusqu'au

jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 15 lévrier.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en rellef. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sauf mardi et mercredi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 31 jan-

MODERNIDADE. Art brésilien du XX' siècle. Jusqu'au 14 février; DONALD JUDD. 1966-1987. ARC. Jusqu'au 7 février; L'IMAGERIE DE Jusqu'au 7 février; L'IMAGERIE DE MICHEL TOURNIER. Jusqu'au 14 février; NEMUNOEL Musée des cafants. Jusqu'au 24 janvier. Musée d'art moderne. Stuf lusdi, de 10 h à 17 h 40; Mercredi jusqu'à 20 h 30.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES. 1982.1982 Pavillo de Flore centrie proprie

1963-1986. Pavillos de Flore (entrée provi-soire sur le quai des Tulieries, face au Pont-Royal). Jusqu'as 25 avril. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION SAINT-MORYS. Cabinet des dessins. Jusqu'au 15 février. LA COLLECTION D'ALBERT P. DE MIRIMONDE.

D'ALBERT P. DE MIRIMONDE.
Jusqu'au 25 avril. Musée du Louvre (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h.
Entrée : 20 F (granut le dimanche).
LES DEMOISELLES D'AVIGNON. Musée Picasso, 5, rae de Thorigny (42-71-25-21). Les lundis, jeudis et vendredis, de 9 h 15 à 22 h; les samedis et dimanches de 9 h 15 à 17 h 15. Entrée : 31 F; le diman-che : 16 F. Jusqu'au 18 avril.

JOUVET, DULLIN, BATY, PTTOEFF: LE CARTEL Bibliothèque nationale. Galerie Mansart. 58, rue de Richelien. Sauf dimanche et jours fériés, de 12 h à 18 à 30. Jusqu'au 31 javier.

LE CHANT DU MONDE, DE JEAN LURÇAT. Musée de Luxembourg. 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; Le jendi jusqu'à 22 h. Entrée ; 25 F; Samedi : 16 F. Jusqu'an 24 avril.

QUATRE SIÈCLES DE CHANCE.

Hôtel de la Monnaie, 11 quai de Conti.
Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 14 février.

Jasqu'an 14 février. LE PALAIS-ROYAL Musée Carnavalet, 23 rue de Sévigné (42-72-21-13). Sanf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 18 avril. PORTRAIT D'UNE FORET. Une journée en forêt de Fontainebleau avec les peistres de Barbizon. Musée en herbe. Halle Saint-Pierre. 1, rue Romard (46-06-08-21). Jusqu'au 23 mai.

ANDRE KERTESZ, Photographe. Haussmann (42-89-04-91). Jusqu'au

SPLENDEUR ET MAJESTÉ. Corane de la Bibliothèque nationale. Musée l'Institut du monde arabe, 23, quai Se Bernard (46-34-25-25). Sauf lundi, de à 20 la Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 mars.

JEAN-BAPTISTE DEBRET. Un pein-tre philosophe an Brissl. Music-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). Senf dimanches et jours fériés, de 11 h à Seuf dimanches et jours 18 h. Jusqu'an 20 février.

DONATION DUHEM. Musée Mar-mottan, 2, rua Louis-Boilly (42-24-07-02). Sauf le lundi, de 10 h à 17 h 30. ILSE BING-PARIS 1931-1952. Mo Carmavaiet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13), Sauf le lusdi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 31 janvier.

LE JOUET DE BOIS. De tout les temps, de tous les pays. Jusqu'au 14 février : EMMANUEL COLLIN. Histoire de membles, Jusqu'au 31 janvier ; LA TABLE D'UN ROL L'orfèrrerie da TABLE D'UN ROL L'orierrere da XVIII<sup>n</sup> effecte à la cour de Daucmark. Jusqu'au 31 janvier: ARNE JACOBSEN. Architecte et designer danois 1902-1971. Jusqu'au 31 janvier. Sauf lundi et mardi, de 10 h 30 à 18 h; le dimanche de 11 h à 18 h. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h, le dimanche de 11 h à 18 h.

LES SOULIERS DE ROCER VIVIER. Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 13 mars.

der it ha 18 h. Jusqu'au 13 mars.

DESSINS DE RODEN. Musée Rodin.

Hôtel Biron. 77, rue de Varenne (47-0501-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

Jusqu'au 14 mars.

CTTÉS-CINÉS. Grande Halle de La

Villette, 211, avenue Jean-Jaurès (42-4930-80). Mardi, vendredi, samedi, de 10 h à

22 h ; marcredi, jeudi, dimanche, de 10 h à 19 b. Entrée : 40 F. Jusqu'an 28 fée

UNE AVENTURE ARCHITECTU-RALE Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentie-Carion (40-05-72-72). Junqu'en 15 mars. ARCHEOLOGIE DU LIVRE MÉDIÉ-VAL. Bibliothèque de l'Arsenal. 1, rue de Sally (42-77-44-21). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Emrée libre. Jusqu'an 24 janvier.

L'ART DE LA RELIURE DU XVI-AU XVIII SIÈCLE. Conservatoire natio-nal des arts et métiers. Bibliothèque. 292, rue Saint-Martin (42-71-24-14). Tous les jours de 13 h à 19 h ; le dimanche de 10 h à jours de 13 h t 17 a , r.
17 h. Janqu'su 31 janvier.
ARTS TRADITIONS POPULAIRES. Nouvelles acquisitions. Quintr,
retional des arts et tradi-LAIRES: Neuvelles acquisitions. Quirir, cholsie. Musée entional des arts et tradi-tions populaires. 6, avenue du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h

17 h 15. Entrée : 12 F ; le samedi : 10 F. PAROLES DE DEVIN. La fonte à cire perdue chez les Senoufo (Clite-d'Ivoire). Musée national des arts africains et océamiens. 293, avenue Daumesnii (43-43-14-54), Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 21 F; diman-che : 11 F. Jusqu'au 9 mai. LE JARDIN DES PORCELAINES.

Musée Guimet, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Sauf mardi, de 9 h 45 h 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'au 15 février.

ANCIEN PÉROU : Vie, pouvoir et mort. Jusqu'au 29 février ; JOUETS TRADITIONNELS DES ENFANTS DU

MONDE. Hall da Musée. Jusqu'an 29 février. Musée de l'homme, palais de Chailles (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

LE MAROC DE DELACROIX. Musée Delacroix, 6, rue de Furstenberg (45-62-29-34). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 2 février. JEAN PELITER. Musée de la marine. Palais de Chaillot. Place du Trocadéro (45-53-31-70). Sauf le mardi de 10 h à 18 h.

#### Centres culturels

L'ART DE L'ENLUMINURE AU MAGHREB (XIP, XX' siècle). Institut du Monde arabe, Salle d'actualités, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). Sauf le lundi, de 13 h à 20 h. Jusqu'au 7 fèvrier.

LE CORBUSIER : LE PASSÉ A RÉACTION POÉTIQUE, Hôtel de Sully, 62, rue Saim-Antoine (42-74-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 6 mars. PAGES D'OR DE L'ÉDITION PUBLICITAIRE. Bibliothèque Forney. Hôtel de Sens. 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Jusqu'au 19 mars.

AUTOUR DE DAVID : LE NÉO-CLASSICISME EN BELGIQUE, 1770-1836. Pavillon des Arts, 101, rue Rambu-tean (42-33-82-50). Sauf landis et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 14 février.

L'ATELIER EXPÉRIMENTAL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION DE LA MANUFACTURE DE SÉVRES. Hall de Centre national des arts platiques. 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Sauf samedi et dimanche, de 12 h 30 à 18 h 30.

S. BOSSU; Y. BROCHARD; C. DARRAS; V. JOUMARD; M. NEGRO; V. VERSTRAETE. Fonds-tion nationale des Arts graphiques et plasti-ques, 11, rue Berryer. Jusqu'au 28 février. JOSEF STURDIE. Association Franco-Tchécoslovaquie. 24, rue Yves-Toudic. Sauf samedi et dimanche, de 14 h, à 18 h. Jusqu'au 8 février.

EUGENE LABICHE L'ESPRIT DU SECOND EMPIRE. Mairie du IX+, 6, rue Drouot. Tous les jours de 11 h 30 à 18 h. Estrée libre. Du 28 janvier au 27 mars. 18 SALON DU Xº. Mairie du Xº, 72,

rue du Faubourg Saint-Martin. Jusqu'an IB BRAASE: JENS BIRKEMOSE. Maison du Danemark. 142, avenue des Champs-Elysées. Tous les jours, de 13 h à 19 h. Dimanche, de 15 h à 19 h. Jusqu'an

HAROLD TOWN. 89 Getyres sur papier. Centre culturei camadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Jusqu'au

MONDES INTÉRIEURS AU FÉMI-NIN; CASA DE CTTAS. PHOTOGRA-PHIES D'UN BORDEL DE MEXICO AU DÉBUT DU SIÉCLE. Jusqu'an 27 février. Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (45-49-15-26). Du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h; le samedi de 14 h à 19 h.

SILVIE ET CHERIF DEFRAOUL Envres récentes. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'an 28 février.

L'IMAGE DU VOISIN. Goethe-Institut, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21). Sauf samedi et dimanche, de 10 h à 20 h. Jusqu'au 26 février. LOU LAURIN LAML Centre culturel

suédois, Hôtel de Marie, II, rue Payenne LE PAYSAGE HOLLANDAIS VU PAR DIX DESSINATEURS. Jusqu'au 14 février ; LE MONDE BLANC DE JAN

SCHOONHOVEN. Jusqu'an 28 février. Institut Néerlandsis, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sanf lundi, de 13 h à 19 h. PARIS ET SES ROIS, Hôtel-de-Ville. Salle Saint-Jean. Jusqu'au 25 février. TRÉSORS DU MUSÉE INTERNA-TIONAL D'HORLOGERIE. Le Louvre

des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-87-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. CHEFS-D'ŒUVRE INÉDITS DE L'AFRIQUE NOIRE. Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au

BETTINA RHEIMS. Portraitistemode. Espace photographique de Paris, 4-8, Grande-Galerie (entrée : Pont-Neuf, rue du Pont-Neuf) (42-86-87-89). Jusqu'au 28 février.

DIETER JUNG. Hologrammes, dep-tins, peintures. Paris Art Center, 36 rue Falguière (43-22-39-47). Sauf dimanche et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 27 février; Carré des Arts. Parc Floral de Paris. Tous les jours, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 28 février.

#### Galeries

LE DIVIN BAMBOU. Exposition de pipes à opism chinoises. Galerie Gérard-Lery, 17, rue de Beaune (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier.

PAYSAGES, PAYSAGES, Galerie Jacqueline Felman. 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'an 13 février. 87-71). Jusqu'an 13 février.

MÉMOÎRE DE LA BEAUTÉ.
PARURE ET TOILETTE, DE
L'ÉGYPTE PRÉDYNASTROUE AUX
MÉROVINGIENS. A la Reine Margot, 7,
quai de Conti (43-26-62-50). Jusqu'an
25 février.

SAMUEL BECKETT; BRAM VAN VELDE. Galerie Lelong, 13 et 14, rue de Téhéran, Jusqu'au 20 février. JASPERT-CHEVERNEY. Œuvres coutes. Galeric Charles Cartwright.

36, rue des Archives (48-04-86-86). JEAN-GABRIEL COIGNET: STE-PHEN HAMES O'REILLY. Galerie Michel Vidal, 56, rue du Fg-Saint-Antoine (43-42-22-1). Jusqu'au 20 février. J. GONZALÈS: D. SMITH; R. STANKIEWIVCZ; J. TINGUELY.

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 26 février. CALDER: CHAGALL: DELVAUX: GIACOMETTI; MAGRITTE; MIRO; MORE; PICASSO. Galerie Lacourière-

Frélaux, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Brutomerie (42-74-02-30). Jusqu'au YVONNE CHAISSERAU: CENE-

VIEVE LATARS. Galorie Nouveaux Artistes, 184, avenue Jean-Jaurès (42-40-24-93). Jusqu'au 6 février. ALAIN SCHMITTZE; SPEEDY GRAPHITO; GERALD SAINT-

ADRIEN. Avant-Musée. Place Igor Stra-vinsky (48-87-45-81). Jusqu'au 6 février. CHARLES ROUSSELIN ET FRAN-COIS HIS. Galerie Nikki Diana Man-quardt. 9. piace des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 11 février.

CAMUS; DUMITRESCO; GEZA SZOBEL... Jusqu'au 27 février; HUGUES SAILLARD; designer. Jusqu'au 27 février. Galerie Praz/Delaval-lade, 10. rue Saint-Sabin (43-38-52-60). LAURE SOUID. Jusqu'au 27 février; MARK KAPLAN. Jusqu'au 25 février. Galeric Katis Granoff, 13, quai de Conti (43-54-41-92).

GIOVANNI ANSELMO. Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au

ARMAN. Galerie Beaubourg 1, 23, rue Renard (42-71-20-50). Jusqu'au BASQUIAT. Galerie Beaubourg 2, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'an 16 février : Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieillo du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au

VINCENT BIOULES. Galeri Daniel Temploa, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 10 (évrier.

BOYLE FAMILY. Galerie Lelong.
14, rue de Téhéran. Jusqu'an 20 février.
BOZZOLINI. Galerie Bellint. 23, bis
boulevard de Sébastopol (42-78-01-91). Du
23 janvier au 27 février. THIERREY CAUWET. Galerie Ala Oudin, 28 bis, boulevard de Sébestopoi (42-71-83-65). Jusqu'au 26 février. CHARLELIE COUTURE. Album inn-

mire. FNAC Etoile, 26, avenue do agram. Josqu'au 27 février. MARTIN DISLER. Galerie Crousel-Robelin. 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 16 février.

FOE DOWNING. 40 ans de peinture. Galerie Jaquester, 85, rue Rambuteau (45-08-51-25). Jusqu'au 27 février. DUBUFFET. Sols et terrales. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00); Galerie Baudein Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an

AUBE ELLEQUET. Flagrants défices. Collages. Galorio da l'Imagerie, 9, rue Dante (43-25-18-66). Jusqu'au 31 janvier. ESCARO 87. Galerie d'art satirique Martine Moisan, 5, rue de la Banque (42-97-46-65). Jusqu'an 28 février. ISA GENZKEN. Galerie Ghislaine Hus-

senot, 5 bis, rue des Handriettes. Jusqu'au VINCENT GAGLIARDL Le Haut-Pavé-Galerie d'essai, 3, quai de Montebello (43-54-58-79). Jusqu'au 13 février. PATRICE GIORDA. Galerie Da

Templon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 10 février. KAREN HANSEN Galerie Laviga Bastille, 27, rue de Charonne (47-00-88-18). Jusqu'au 20 février. LAFOUCRIERE. Galerie Name Stern.

25, avenue de Tourville (47-05-08-46). s'au 30 janvies ALAIN LAMBILLIOTTE, Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au 14 février.

LAURA LAMIEL. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'an 13 février. JEAN LEGROS. Repères, 88, boule-

rd de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'an ALIAN MC COLLUM. Galerie Yven Lambert. S, rue du Grenier-Saint-Lazare (42-71-04-25). Jusqu'au 10 février.

JÉROME MESNAGER. Galerie Loft, 3, bis rue des Beaux-Arts (46-33-18-90). Jusqu'au 20 février. PIERRE MERCIER. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71).

om'an 13 février MICHEL PAYSANT. Galerie Monte-nay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 30 janvier.

A.R. PENK. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran. Jusqu'au 20 février

Tébéran. Jusqu'au 20 février.

PICASSO. Série compiète de 347 gravures. Galerie Matignon, 18, avenue Matignon (42-66-60-32). Jusqu'au 15 février.

WILLY RONES. Comptoir de la photographie. Cour du Bel-Air, 36, rue du Faubourg-Sonit-Antoine (43-44-11-36). insou'an 10 février. GERARD SCHNEIDER. Galerie

eyram-Mabel Semmler, 56, rue de l'Uni-rsité (42-22-58-09). Jusqu'an 20 février. IRMGARD SIGC. Galerie Darthea Speyer, 6, rue J. Callot (43-54-78-41). GRAHAM SUTHERLAND, Galerie

Patrice Trigano, 4, bis rue des Bes (46-34-15-01). Jusqu'au 13 février. CHRISTIAN SYLVAIN, Galerie Natife et primitifs. 33, rue du Dragon (42-22-86-15). Jusqu'au 29 février. PIERRE TILMAN. Galerie Claude

Samuel, 18, place des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 27 février. GERARD TRAQUANDI. Samia Saouma, 2, impasse des Bourdons 16-14-56). Jusqu'au 13 l'évrier.

WARAKO. En quête de cicirvoyance. Galerie Jeanne Buchez, 53, rue de Seine (43-26-22-32), Jusqu'au 29 février. YANKEL. Galerie Yoshii, 8, rue Mati-gnon (43-59-73-46), Jusqu'au 5 février. REUVEN ZAHAVI. Galerie 10, 10, rue BERNAMEN, AUX. (43-25-10-71), Jusqu'au Beaux-Arts (43-25-10-72). Jusqu'a ZWING. Galerie Keller, 15, rue Keller

#### (47-00-41-47). Jusqu'au 20 février. En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les cent chaises. 1887-1987. Centre calturel, 22, rue de la Belle-Feuille. Jusqu'an 31 jan-

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. L'Hybride photographie. Centre culturel Gérard-hilipe. Rue Henri-Douard (60-84-38-68). CORBETL-ESSONNES. Hanta: Ten-tion. (Dan Flavin, François Morellet, etc.) Centre d'art contemporain Pablo Noruda. 22, roe Marcel-Cachin (60-89-00-72). Jusqu'an 24 février.

LA DEFENSE. Le Masure et les ciac mondes. Art 4. 15, place de la Défense. La Défense 4. (47-96-25-49). Jusqu'au 4 avril. ECOUEN. 10° auniversaire da Mante autional de la Renaissance : enrichinse-ment des collections. Château d'Ecouen.

De 23 janvier an 11 avril. GARCHES. Les Impressionnistes l'Auvers-sur-Oise. Hall de l'Hôtel de Ville, av. du Maréchal-Loclere. Jusqu'au

GENNEVILLIERS. Degottes. Galerie Edouard-Manet. 3, place J.-Grandel (47-94-10-86). Jusqu'au 12 février.

TVRY-SUR-SEINE. Carte bianche à Yves Michael Constant brisilians, Con

tre d'art contemporain. Galerie Fernand-Lèger, 93, avenue Georges-Gesnat (46-70-15-71). Jusqu'au 31 janvier. JOUY-EN-JOSAS. Ateliers en liberté (L. Fasion: C. Lucan; F. Mendras...). Fondation Cartier, 3, rue de la Mannfac-ture (39-56-46-46). Jusqu'au 21 février. MONTROUGE. Trente ans d'éditions Adrien Maeght (1957-1987). Galcrie A. Maeght, II, place Jules-Ferry (45-48-45-15). Jusqu'an 30 janvier.

NEUILLY-SUR-MARNE. Les Médienmiques. Musée de l'Aracine, chiteau Geérin, 39, avenue du Général-de-Gaulle (43-09-62-73). Jusqu'au 14 février. Gaulle (43-09-62-73). Jusqu'an 14 février.
PONTOISE. Les marchés de Pontoise
vas par André François. Musée TavetDelacour. 4, rue Lemercier (30-38-02-40).
Jusqu'an 28 février; Où vair les vues des
Poutoise peintes par Camille Pissarro.
Musée Pissarro. 17, rue du Château (30-3802-40). Entrée libre. Jusqu'an 28 février.
SA INTE DENIS par Delacour. Musée

SAINT-DENIS par Dolumenn. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'an 31 janvier. Dix artistus exposent. Salle de la Légion d'honneur. Jusqu'an 31 janvier. VITRY-SUR-SEINE. Yvon Talling-dier. Galerie municipale, 59, avenue Guy-Moquet (46-22-20-00). Jusqu'au 31 jan-

#### En province

ANGERS. Dix artistes plasticiens contemporains en Anjou. Musée, 10, rue du Musée (41-88-64-65). Jusqu'au

ARRAS. Raoni Uhne, 1932-1985. Centre culture! Norok, 9, rue des Capacines (21-72-30-12). Jusqu'au 7 février. BORDEAUX. Gérard Geressie. Musée

d'art costemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 21 février. BOURGES, Donation de Mosique et Maurica Estère. Musée Estère. Hôtel des Echevins, 13, rue Edouard-Branly (48-57-81-18).

CAEN. Jacques Deschamps. Le fil et les transparences dans Pennre peint de 1959 à 1987. Musée des beaux-arts. Château (31-35-28-63). Jusqu'au 8 février. Asger Jorn. Galerie de l'Arrothèque. Théâtre manici-pal. 135, boulevard Maréchal-Leclerc (31-36-12-79). Jusqu'au 21 février.

CALAIS. Bracha Ettinger. Musée des Beaux-Arts et de la dennelle, 25, rue Richelicu. Jusqu'au 4 avril.

CANNES. Hommage an peintre Jean Hélion. La Malmaison. 47, La Croisette (93-99-04-04). Jusqu'au 14 février. CHARTRES, Thierry Delaroyère. Musée des beaux-arts, 29, cloître Notre-Dame (37-36-41-39). Jusqu'au 15 février. DLION. Alphonse Legros. Musén des beaux-arts. Place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 15 février. Gerhard Merz: Inferno. Centre d'art contemporain, 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'au 28 janvier.

DOUAL Le paysage français au XIX siècle. Musée de la Chartreuse, 130, rue des Chartreux. Jusqu'au

DUNKERQUE. Saline Weiss. Pho graphies; H. Weiss. Printures. Musée d'art contemporain (28-59-21-65). Jusqu'au 7 mars.

GRENOBLE, J.-P. Bertrand; R. Long. Centre national d'art contemporain. Maga-sin. Site Bouchster-Viallet, 155, cours Bersul. Souchster-Vanier, 153, cours ser-riat (76-21-95-84). Jusqu'au 14 février. Tableaux italiens. Panorama du XX six-cle. Musée de peinture et de sculpture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au

LABEGE ZUSH. Evrago mental state. Labège-imopole (61-80-18-21). Jusqu'au. 3 mars.

Dufy. Hôtel Donadel de Campredon. Jusqu'an 13 mars. LONS-LE-SAUNIER. Michel Box Le langage de l'affichiste. Musée. Hôtel de Ville. Place Perraud (84-47-26-93).

MACON, Richard Deacon, Ecole Beaux-Arts. Cours Morean (85-38-09-15). Jusqu'au 19 février. MARCQ-EN-BARGUL. Chefs-

Garavre neo-impressionnistes. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 21 février. MARSEILLE. La peinture en Prove

MARSSAILE La pensure es Provence em XVI siècle. Jusqu'an 21 février : Ger-minetion IV. Salle du FRAC, jusqu'au 31 janvier. Centre de la Vieille-Charité. (91-90-81-92) : Gérard Traquanti. Musée Cantini, 19, rue Grigoan (91-54-77-75). Jusqu'au 31 janvier. 400 millions d'amées d'histoire de la Provence. Musée d'histoire. rue Colbert (91-90-32-71). Jusqu'au

MONTLUÇON. Gézard Le Gal. Centree Athanor. Quai Ledra-Rollin (70-03-49-98). Jusqu'an 20 février. MONTBRISON. Joseph et Adrienne Lamberton: Musée d'Allard (77-58-33-07).

MULHOUSE. La manufacture Ha mann entre 1775 et 1830. Musée l'impression sur étoffes. 3, rue des Bom Gens (89-45-51-20). Jusqu'au 17 avril. NANTES. La nouvelle pelature alle-mande dans la collection Ludwig Aix-la-Chapelle. Musée des Beaux-Arts. 10, rue

Georges-Clemencean (40-74-53-24). an 13 mars. NICE. Enzo Cacchi. Testa. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24): Galerie d'art contemporain des musées de Nice, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 21 février.

NIORT. Jean Hélion. Le Moulin du Roc. Centre d'action culturelle, 9. bouleard Maiz (49-79-29-27): Jusqu'au PERIGUEUX. Clady Sherman. Cha

pelle des Augustins. Musée du Périgord (53-53-16-42). Jusqu'an 30 janvier. RENNES. Riopelle. Autour d'un. denn. Jusqu'au 29 février ; TAL COAT. trospective des dessies et auvres sur Rétrospective des dessies et œuvres sur papier. Jusqu'an 20 mars. Musée des Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zols (99-28-

55-85). LA ROCHE-SUR-YON. Barbara et Michael Leigen : courres photographiques. Musée rue Georges-Clemencoau (51-05-54-23). Jusqu'au 31 janvier.

SAINT-ÉTIENNE. L'Art en Europe 1945-1953. Musée d'art moleme. La Torrasse (77-93-59-58). Jusqu'au 28 février. TOULON. Création photographique en France. Le corps, la galère : noir et bhate. Musée municipal, 20, bd du Maréchul-Leclere (94-93-15-54). Jusqu'au 30.

TOULOUSE 9 artistes français. VILLEURBANNE. La collection d'art contemporain du Musée de Saint-Etienna. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'az 21 février.

# **THÉATRE**

#### SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de reliche et les dates de première sont indiqués entre paren-

RODOGUNE Nouveau Thélètre Mouf-fotard, 20 h 43 (27). LES BATISSEURS D'EMPIRE. Thélètre des Amandiers de Paris (43-36-42-17) (dim., lun.), 20 h 30, sam.,

14 b 30 (27). DIALOGUE DANS LE MARÊ-CAGE. Théitre Renaud-Barrault (42-56-60-70). Petite salle, (dim. soir, hm.), 21 h, dim. 15 h. (27). VOLPONE OU LE RENARD. Car-toucherie de Vincennes. Epéc de Bois (48-08-39-74) (jeu., vend., sam. à 20 h.; dim. à 15 h 30 (28).

20 h.; ann. a 15 h 30 (25). LE VALLON. Theatre Remand-Barrault. Grande Saile (42-56-60-70) (dim soir, hm. 20 h 30); dim., 15 h. (28).

dim, 15 h. (28).

LÉONIE EST EN AVANCE. Théâtre de la Nouvelle France (39-54-91-92).

Jeudi et samedi à 21 h; dim. à 17 h. (28).

LE MISANTHROPE. Chaillet (47-27-81-15) (dim. soir, lun). 20 h 30; dim. 15 h. (28). TROIS SOUS POUR LES DES-SOUS Bouffens-Théltre du XIX<sup>e</sup> (42-38-35-53) (dim. soir, lun.), 20 h 30 : dim. 15 h. (29).

ANDROMAQUE. Théire Renand-Barrauit (42-56-60-70) 18 h 30 (2). CONTES ÉROTIQUES ARABES DU XIV siècle. Nanterre. Théâtre par le Bas (47-78-70-83) (3). - --

2.7

÷ 10-11

ing.

 $\nabla_{y_{i}}(x_{i})$ 

42.6

-

il.

ANGERS. Crede, de Enzo Cormann. Nouveau Théitre d'Angers, 12, place Louis-Imbach (41-88-90-08). Du 27 janvier au 12 février. BOURGES. L'Asse calenté. Spectacle d'Ariette Chosson, d'après l'œuvre d'H. Bosco. Jeudi et vendredi à 9 h 30

D : Ne sont par jouées le mercredl.

o : Horaires irrégullers.

#### Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). D Les Bétisseurs d'empire : jon., von., sam., mar. 20 h 30, sam. 14 h 30. Rel. dim., lun.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. sam. 17 h 30 et 21 h, cm. 15 h 30. Kel.
dim. soir, hm.

ARCANE (43-38-19-70). Le Ven :
20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, jen.

ARLEQUIN (RESTAURANTTHEATRE) (45-89-43-22). O Jipi :
20 h 30 (Ven., sam. dernière).

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). ▷ Les Racines de la haine l'enfance d'Hitler : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

ATALANTE (46-06-11-90). Rosel, suivie de Douce Nuit : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, jos. ATELIER (46-06-49-24). > La Double Inconstance: mar. 21 h.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-

67-27). Salle C. Bérard. Aglavaine et So-lysette : 20 h 30, mar. 18 h 30. Rel. dim., BATACLAN (47-00-30-12). Zouc : 20 h 45. Rei. dim., lua. D Match d'im-provisation : lun. 21 h.

HIFFONS THEATRE ASTELLE THEATRE (42-38-35-53). > Trois sous pour mes dessous : ven., sam., dim., lun., mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. lun.

CARRÉ SILVIA MONPORT (45-31-28-34). D Iphigénie : ven., sam., mar. 20 h 30, lun. (suivie du diner) 19 h 30, dim: 16 h. Rel. mer., jeu. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Anomique II : 20 h 30. Rel. dim., lun.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). ▷ Volpone ou le renard : jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar.

soir, han, mar.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L ♦

La Vénus à la fourrure : 20 h 30 (Jen.,
ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. ♦ Les

Pragmatistes : 20 h 30 (Jen., ven., sam.),
dim. (dernière) 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de lours rêves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar. CHAPITEAU ANNIE-FRATELLINI (48-45-20-20). De Pemmes de cirque : (48-45-20-20). ▷ Femmes de cirque : ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel.

mer, jen, hm., mar. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Extraordinaire Monsieur Nicoles : 20 h 45, sam. 17 h, dim. 16 h. Rel, dim. soir, lun. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAORE (45-89-38-69). Grand Théitre. Le Candidat : 20 h 30. Rel. dim., hn. La Galerie. La Dernière Bande : 20 h 30. Rel. dim., hn. La Resserve. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : 20 h 30.

Moli Flanders et Flora Tristan : 20 h 30. Rel. dim., lun. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D. Raviens dormir à l'Elysée : 21 h, dim. 15 h.30. Rel. dim. soir, mer. COMEDIE DE PARIS (43-81-00-11). Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait!: 21 h., sun. 19 h 30 et 21 h 30, cisu. 15 h 30. Rel. cim. soir, hun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust: 20 h 45, cim. 15 h 30. Rel. cim. soir, hun.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova on la Dissipation : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). DMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelies. ♦ Esther: 14 h., sam. (class. scric 2) 14 h. ven., mar. 20 h 30, ♦ Le Poudre aux yeux: 20 h 30 (Dim., hun.). ♦ Monsieur de Pourceaugnac: 20 h 30 (Dim., hun.). Þ. La Guerre de Troie n'aura pas liea: jeu., sam. 20 h 30, sim. 14 h.

dim. 14 k. DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieu Masure : 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). 0

S.O.S.: 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rei. dien. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-20 fr 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lina.

NOUVER

Acres de la constante de la co

FAT HY

The second of th

of RESTRICTION

T. W. Sales

Total Bridge

And the second s

Attach to the safe

CHARLEST MAKE

417 SE 318 2

AND THE RESERVE

tale 2 2 mg

. Pirting aregings

THE WAY WE T

1 36 CH ... 14

481 ST-188

The second secon

また、注意 選 といっ端される ともと述る

Party St.

the Halleston

100 mar (14 MI

\*\*\* 51 F2

to Select Basis

= "Ma - "Ma - 7 11 4

the Re Land

the state

its its au olk stall output

to the say than there are for the first to the contract of the

Service Community of the Community of th

The constant of the second sec

TRICE

## THÉATRE

SPECTACE ELDORADO (42-49-60-27). ♦ L'Anberga du cheval blanc: 15 h, jen., sam., dim. (deraètre) 15 h, sam. 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-60). ♦ Le jour de la limace: 20 h 30 (lst., ven., sam. deraètre).

ESPACE KIRON (43-73-50-25). 

Andelli du jardin : 21 h (Jen., wen., wan., dernière).

dernière).

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). D

Voic sans issue et, is Déchirare : ven,
sann, dim. 18 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle I le Prince des rats : 21 h, dim.
17 h. Ral, dim. soir, hm.

FONTAINE (48-74-74-40). O Au socturs, tout va bien? : 21 h, sam. 18 h et
21 h 30. Rel. dim., hm.

GAITE-MONIPARNASSE (43-22-

CAITE-MONTPARNASSE SE (43-22-ent : 21 h (Jen.,

The same of the sa 16-18). ♦ L'Eloignement : 21 ven.), sam. 18 h 30 et 21 h 30. CALERIE 35-THE ENGLESH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel. dim., ho.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Crime et Châtiment : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, lun.

dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, lan.

GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61). Je charche un être à envahir :
19 h. Rel. dim., lan. Le Colombe + Arx
abysses : 20 h 30. Rel. dim., lan.

GYMNASE MARIE-BELL (42-4679-79). O La Métamorphose : 21 h. dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lan.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantarice chanve : 19 h 30. Rel. dim. La Lecor : 20 h 30. Rel. dim.

LA SEUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit
Fox (Fall) : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim.
soir, lan.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga: 22 h 30. Rel. dim., han. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jess The state of the s Lapointe dans son nouveau speciacle Attendrire : 20 h 30, dim. 15 h. Ral. dim.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). > L'Etomante Famille Brooté : jez., ven., sam. 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, hu., mar., mer.

tini, mer., mer.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théfitre not: Purlons on comme d'un créateur à un autre : 20 h. Rel. dim.

Nous, Théo et Vincent Van Gogh :
21 h 15. Rel. dim. Théfitre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Rel. dim. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 21 h 15. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'ean : 21 h, sam, 18 h, dinn. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53): D Lecture-rencomire : Remi Faye : mar. 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). En famille, on farrange toujours: 20 h 30. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Line on le premier: 20 h 30. Rel. dim., iun. 

Finie la comèdie: 21 h 45 (Jen., ven., sem., describe.)

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hua. MARIGNY (PETII) (42-25-20-74). La Menteuse: 21 h, sam, 18 h, dim, 15 h, Rel, dim, soir., hui.

MATHURINS (42-65-90-00). Monnicur Véruss ou le Rêve fou de Lonis II de Be-vière: 20 h 30. Rel. dim. MICHEL. (42-65-35-02). La Chambre d'ami: 21 h 15; sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. spir., bra. MICHODIÈRE (42-66-26-94). Shaw An-dré Lamy L'Ami Public №1: 20 h 30, sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. spir, hra.

MOGADOR (42-25-28-80). Cabaret : 20 h 30, dian. ) 5 h. Rel. dian. soir, lun.

MONITARNASSE (43-22-77-74). Le So-cret : 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Red dim. soir, hm. MOUFFETARD (43-31-11-99). Fra. Syl-vère : 20 h 45, dim. 15 h 30. Red. dim. soir, lan., mar. D. Rodogune : mar. 20 h 45.

20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 0 Les Sopt Miracles de Jésus : 18 h 15, ven. 18 h 15. Une soirée pas comme les autres : 20 h 30, saun. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, jun. ODEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commis voyagent : 20 h, dim. 14 h 30. Rel. lun.

20 h. dim. 14 h 30. Rel. inn.
ODÉON (PETT) (43-25-70-32). Et puis
j'ai mis une cravate et je suis allé veir un
psychiatra : 18 h 30. Rel. inn.
FETTURE (42-74-42-52). Léopold le bienaim6 : 20 h 45, dim, 15 h, Rol, dim, soir, lan. OPERA - PALAES GARNIER (47-42-

53-71). ▷ Orphée anx enfers : jea., dim. (soirée J.M.F.) et mar. (dernière) 19 h 30. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). D La Madoleine Proust à Paris : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 6 L'Affaire du coerrier de Lyon : 14 h, dim. 14 h, sam. 15 h et 20 h 30, dim. 18 h 30, ven., sam., mar. 20 h 30. Rel. jen., lun. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurbs-

berta ost le Réactionnaire amouveux : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. > Mademoiselle Mars (rencontres du Palais royal) : lun. 20 h 30, mar. 14 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

POINNERE (42-61-44-16). 

O Une passion dans le désert : 19 h (Jen., ven., mar.), dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun., son. (exceptionnellement). 

O Madams de la Carlière : 21 h (Jen., ven., mar.), dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm., sam. (exceptionnellement). RANELAGH (42-88-64-44). Quand j'avais cinq ans, je m'ai mé : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Quincams: 10 h 30, jea., ven. 10 h 30. Eléphant Man: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel dim. soir, lun.

SAINT-GEORGES (43-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Dives sur campé : 20 h 30. Rel. dim.,

STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09). Hante Surveillance : 22 h 15. Rel. dim., lun. THEATRE 13 (45-88-16-30). Ser Andler: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. son, im.

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Flagrant Déline : 20 h 30. Rel. dim., han. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fauteuil à bascul 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scarpion : 20 h 30 (Jen.). THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). D La Légende dorée : jeu., van., sam. (dernière) 21 h. Rel.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L o L'Etranger: 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. Salle II. o (Sam. mar.), dm. 13 h. Same II. ≎ Kes: 20 h 30, dim. 17 h. ▷ L'Ecume des jours: jeu., ven. 20 h 30, sam. 22 h. dim. 17 h. Les Bonnes: jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE DE PARES (43-59-39-39). ♦

Le Post des soupirs : 15 h 30, dim.

15 h 30, jeu., ven., sam., mar. 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le
Cid improvisé : 19 h. Rel. dim., hu. Chabrol jone intensément : 21 h. Rel. dim.,

THEATER MODERNE (43-59-39).
Toute différente est le language : 21 h,
dim. 15 h, Rel. dim. soft, km.

dum. 15 h. Rel. dim. soft, izn.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15). Grand Poyen: Ousnisme
avec troubles nerveux chez deux petites
filles: 20 h 45, dim. 15 h 15, Rel. dim.
soft, izn. Théátre Géasier. Véhir ceux qui
sont rens: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.
soft; luni. Þ. Le Misanthrope: jed., ven.,
sam. mar. 20 h 30. dem. 15 h. Pol. dim. sam, mar. 20 is 30, dim. 15 h. Rel. dim. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30, mm. 15 h. Rol. dim. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Pedite salle. ♦ Une heure avec : le Jardin de Tchéchov : 18 h 30 (Jen., ven., sam. dernière). Dialogue dans le mardoage : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. D. Le Vallon : jea., ven., aam.; mar. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.

Relâche exceptionnelle du 1" au 16 février. Location ouverte pour février.

THEATRE DU SOLEIL

TINIAMARRE (48-87-33-82). Bruno Coppens: 20 h. Rei. dim., hun. Plait it Again le spectacle qui rend foe: 21 h 30. Rei. dim., lua. D. Arrivez les filles: ven., sam. 18 h 30. La Timbale: sam. 15 h 30. stim. 15 h 30. Le l'imbaut : sam. 15 h 30.
TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi : 19 h. Rel. dim., lvn. Profession imitateur ! Et su plus. : 20 h 30. Rel. dim., lvn. 0 Paime Brucht : 22 h 30 (Jen., ven., sam. dernière).

VARUETES (42-33-09-92). C'est encore mioux l'aprè-midi : 20 h 30, sam. 17 b 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hen.

ZERRE (43-57-51-55). Poèmes: 18 h 30. Rel. dim., lun. La maison accepto réchec: 20 h 30. Rel. dim., lun.

En région parisienne

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74), D Pasioche ; dizz. 15 h. ASNIÈRES (CENTRE CULTUREL)

ASNIERES (CENTRE CULTUREL) (47-90-63-12). > Tosjours meilleur: sam. 20 h 30, dim. 15 h.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). >
La Chasse sux corbesux: mar. 21 h.

Mon panthéon est découse : ven. 21 h.

West Side Story: jeu. 21 h.

PAACNEUR (THÉATRE VICTOR BAGNEUK (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). Les Précienses ridicules : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.

BEYNES (LA BARBACANE) (3489-55-99). D L'Univers est dans la poemie : sam. 21 h.

BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Le Cid : 21 h. dim. 16 h. Rel. dim. soir, hus. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44). La Folle de Chaillot : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim soir., han.

CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-32-79-00). Petite salle, O Jeu de Fanst : 18 h 30, dim. (dernière) 16 h, ven., sam. 21 h. Rel. jeu.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). > Reodez-voes du Pédiluve : Autour d'un CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). ▷ Les Masques : mar. 20 h 30. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-

99-18-83). Pesite salle. Mercier et Ca-mier: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm., jen. DOURDAN (CENTRE CULTUREL RENE CASSIN) (69-21-60-34). D Ubn roi: sam. 21 h, ven. 10 h.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). D West Side Story: sam. 20 h 45. FONTENAY-AUX-ROSES (THEATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). D Mon penthéon est décousu : sam. 20 h 30. Jour de fête : mar, 20 h.

GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). The Changelling, ie Changeon: 20 h 30, dim. 17 h. Rel dim. soir, lun.

ISSY LES MOULINEAUX (INSTITUTION SAINT-NICOLAS) (46-42-70-91). D Le Grand Standing : ven

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-38-92-60). >
Raymond Devos: ven. 20 h 45. Rencontre: Didier Daeninckx: jeu. 18 h. LE CHESNAY (THÉATRE DE LA NOUVELLE FRANCE) (39-54-91-92).

> Léonie est en svence : jen., sam. 21 h, dim. 17 h.

LONGJUMEAU (THÉATRE ADOL-PHE ADAM) (69-09-40-77). > Ross de Noël : sam. 20 h 30, sam., dim. 15 h. MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45). L'Amante anglaise : 20 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lus., mar.

MANTES-LA-JOLIE (CENTRE (30-33-02-26). ▷ Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Man-Thé-Toung : mar.

21 h.

MARLY-LE-ROI (MAISON JEAN VI-LAR) (39-58-74-87). D. Le Missenthrope: ven. 20 h 30.

MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04). D. Riss, riez, profiter-en, mais n'oubliez pas... ven. 21 h.

MONTREUIL (STUPMO THÉATRE-TEM) (48-58-65-33). O. Una sorte d'Alsaks sur la côte, voilà tout...: 20 h 30.

(Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h.

NEUILLY. (L'ATHLÈTIC) (46-24-03-83). O. Jomman, le mas: 20 h 30.

(Jen., ven., sam.), red. dim., lun., mar.

NEUILLY-SUR-SEDINE (THÉATRE DE NEUILLY) (47-45-75-80). O. L'Avare: 14 h 30. jeu., ven. 14 h 30. D. Les Femmes savantes: ven., sam. 20 h 30.

dim. 15 h 30. Knock: hun., mar. 14 h 30.

ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)

ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET) (48-92-33-66). > Raymond Devos: sam. 20 h 30.

ORSAY (MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE) (69-28-70-33). ▷ Vache Stelle Dell'Orsa: sam., mar.

DES-ORANCIS (CENTRE ROBERT DESNOS) (69-06-72-72). Dix legans poer mourir de rire : secu. 20 h 45. RUEIL-MALMAISON (CENTRE ED-MOND ROSTAND) (47-51-85-45), D Le Baiser de la venve : ven., sam. 21 h.

RUEIL-MALMAISON (RUEIL-ANIMATION-JEUNESSE) (47-32-38-83). D. Le Défini: sem. 20 h 30. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE AN-

RUELL-MALMAISON (THEATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). D Le Petit Prince: ven. 20 h 30.

SAINT-CYR (CENTRE ELSA TRIOLET) (30-45-11-10). O Indiscrétions: 21 h (Jeu., ven., sam.).

SAINI-MAUR-DES-POSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). D 1 e Grand Standins: less. 21 h.

Le Grand Standing: jee. 21 h.

SAINT-MAUE-DES-FOSSÉS (SALLE D'ARSONVAL) (42-83-47-22). D Autour de Jacques Brel: ven., sam. 21 h.

SARCELLES (FORUM DES CHO-LETTES) (34-19-54-30). D Speciacle obligataire: mar. 21 h.

obligatoire: mar. 21 h.
SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON
JACQUES PRÉVERT) (60-52-28-24).

D Madame de la Cartière: sam. 21 h. SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-64). D. L'Annonce faire à Marie : ven., sam. 20 h 30.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). De l'ourniques ; ven., sam. 21 h. Les Fourberies de Scapin (matines classiques): mar. 14 h 15. Le Ctd (Soirées classiques): mar. 14 h 15. Le Ctd (Soirées classiques): lnn. 21 h. VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-26-15-02). ▷ West Side Story: ven. 20 h 30.

VINCENNES (CENTRE SOCIO-CULTUREL DES SOURDS) (43-65-63-63). ▷ Au bout du couloir : jen., ven., sam. (dernière) 20 h 30, sam. 16 h 30. YERRES (GYMNASE DU C.E.C.) (69-48-38-06). ▷ Les Bacchantes (Las Ba-cantes) : ven. 21 h.

Music-Hall

AU GRAND REX (42-21-11-1) : Julien Clerc jusqu'an 28 fév., 20 h 30 mor., jeu., veu., sam., mar. ; 16 h dim. BOUFFES DU NORD (42.39.34.50) Zizi Jeanmaire jusqu'an 28 fév., 20 b 30 mer., jeu., ven., sam., mar.; 15 h sam.; 16 h dim., speciacle récital.

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25) (42-77-17-08): El Lebrijano et l'Orchestre andalon de Tanger jusqu'an 29 janv.

21 h jeu., ven. (dernière). Speciacle de flamenco arabo-andalon; Grand carmaval brésilien à Paris, 22 h sam. (jusqu'à l'aube). Avec Loalwa (chamtense) et le groupe Braz Brasil (43-54-41-56) (45-35-34-44).

35-9-44).
CRYPTE SAINTE-AGNES (42-33-31-39): Si Paris m'érait chanté jusqu'au 15 mars. 20 h 30 mer., jeu., veu., sain., mar. Adaptation et mise en sobne de J.-P. Queret, mus. de Fafa Sudessi, avec F. Darret, G. Léger, H. Hewen, J.-P. Queret et H. Caradec.

ret et H. Caradee.

OLYMPIA (42-61-82-25): Philippe Lavil
jusqu'au 7 (ëv. 20 h 30 mar. (première);

Michel Feguin jusqu'au 31 km., 20 h 30
mer., jes., ven., sam. 17 h dim. (dernière).

PALACE (42-46-10-87) : La Cicciolina,

SENTTER DES HALLES (45-08-96-91) : SENTIAM DES HALLES (45-08-96-91):
Plerre Meige insqu'au 20 fe's. Relâche
dim., lun., 22 h mar. (première). Avec
Véronique Gain (en première partie);
Jean Koniok jusqu'au 30 janv., 22 h 30
mer., jeu., ven., sum (dernière). (chant),
Etienne Perruchen (claviers). Caude
Gomez (claviers), Jann-Luc Lopez
(batt.), Smoon Vandercam (guit.).

THEATRE ARCANE (43-38-19-70) : Elisuboth Brühet et Gilliane Kim, 20 h 30 jeu.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): Salif Keita jusqu'au 6 fév., 18 h 30 mar. (première) (Mali.). TINTAMARRE (48-87-33-82) : Claudo Lemesle jusqu'à fin février. 21 h lun. ZENITH (42-08-60-00): Wah Disney World On Ice jusqu'au 14 février, 14 h mar.; 17 h 30 mar.; 20 h 30 mar.

Danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Compagnie Claudia Moore, jusqu'an 4 février, 22 h lun, mer. (Canada), chor. de C. Moore. 80 F, 60 F.

OPERA DE PARIS. Palais Garnier (47-42-53-71). Hommage à Serge Lifar, jusqu'au 29 février, 19 h 30, sam., lun. Défilé » mm. de Berlioz. «Suite en

blanc », mus. de Laio. « Icare », mus. de Szyler. « Les Mirages », mus. de Sau-guet, de 300 F à 30 F. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-12-51). PALAIS DES CONGRES (47.58-12-51). Béjart Bailet Lausanno, jusqu'au 21 lévrier; 20 h 30, mer., jeu., vez., sam., mar., 15 h. dim., « Fiche signalétique ». chor. Béjart Ballet Lausanne, « Trois pas de deux ». chor. de M. Béjart, mus. de Debusy, Ravel et traditionnelle juive, « Souvenir de Leningrad ». chor. de M. Béjart, mus. de Tchalkovski et The Residents, de 250 F à 70 F. Sur place + apeneca.

THEATRE 14 Jean-Marie Serven (45-AS-49-77). La Pièce voisine, jusqu'au 30 janvier, 20 h 45, 20cr., jeu., ven., sam. (dernière), chor. de Jeanmette Dumeix et Marc Vincest-Artefact (création). 90 F.

60 F.
THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Compagnie Stadio DM, jusqu'an 2 février, 21 h. jen., ven., sam., iun., mar. (dernière). Pain de singo ». chor. de Bernardo Montet. 80 F. 60 F. adh.: 48 F. Compagnie la Liacuse, jusqu'an 6 février, 19 h 30, mer., jeu., ven., sam., lmn., mar. - L'Arrière-Salle ». chor. de Georges Appaix. 80 F. 60 F. adh.: 48 F.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Groupe Emile Dubois, jusqu'au 6 février, 20 h 45, mer., jeu., ven., sam., mar. - Docteur Labus ». chor. de J.-Cl. Gallotta, de 150 F à 52 F.

En banlieue

CRÉTEII. Maison des arts (48-99-18-88). Le Lyon Opéra Ballet et la Com-pagnie Maguy Mariu, jusqu'au 28 jan-vler, 20 h 30, mer., jen. (dernièro) - Les Sept péchés capitana -, de K. Weill et B. Brecht, chor. de M. Marin, 120 F, 100 F 45 F

EVRY. Théàtre de l'Agora (64-97-30-31). Susan Buirge, jusqu'an 31 janvier, 20 h 30, vest., sam., 17 h, dim. « Voyage à

MAISONS-ALFORT. Théatre Chunde-Debussy (43-96-77-67). Ballet Jazz Art, 20 b 45, ven., avoc (en première partie) M. Hervé-Gil, X. Tummel et L. Corradi, lauréats du priz Volinine 1987. 80 F, 60 F.

CLOSE

## Dolby stéréo dans les salles équipées

V.O.: MARIGNAN PATHÉ - GEORGE V - UGC BIARRITZ PATHÉ IMPÉRIAL - PARNASSIENS - 14 JUILLET BEAUGRENELLE PATHÉ HAUTEFEUILLE - UGC ODÉON - FORUM HORIZON - LA BASTILLE V.F.: PARAMOUNT OPÉRA - REX - SAINT-LAZARE PASQUIER

PATHÉ MONTPARNASSE - MISTRAL - UGC CONVENTION FAUVETTE - UGC LYON BASTILLE - NATIONS - PATHÉ WEPLER LES MAILLOTS - 3 SECRETANS - GALAXIE - GAUMONT PARNASSE - GAMBETTA

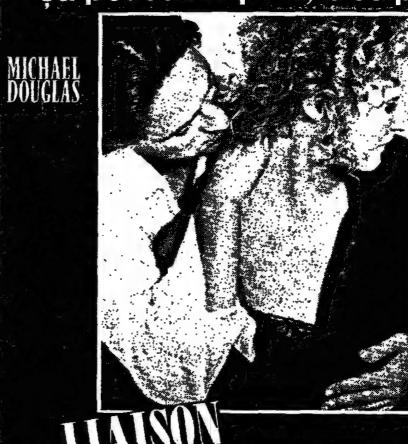
Périphérie: VERSAILLES CYRANO - PARLY II STUDIO - VÉLIZY STUDIO ORSAY ULIS - BELLE ÉPINE PATHÉ - CHAMPIGNY PATHÉ LA DÉFENSE 4 TEMPS - ENGHIEN FRANÇAIS ARGENTEUIL ALPHA - SAINT-GERMAIN C21 - POISSY REX SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 PERRAY PALAISEAU 4 CHAMPS - LA VARENNE 4 DELIA

COLOMBES CLUB - ROSNY ARIEL - CRÉTEIL ARTEL

MARNE LA VALLÉE ARTEL - NOGENT ARTEL - SARCELLES FLANADES **AULNAY PARINOR - PANTIN CARREFOUR BOISSY SAINT-ANTOINE BUXY - BOULOGNE GAUMONT OUEST** ÉVRY GAUMONT - ASNIÈRES TRICYCLE - VINCENNES 3 VINCENNES

ISLE ADAM CONTI - SARTROUVILLE ABC - VILLAGE NEUILLY





(FATAL ATTRACTION) Une terrifiante histoire d'amour.

PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION JAFFE LANSING UN FILM DE ADRIAN LENF ANNE ARCHER LIAISON FATALE MUSIQUE DE MAURICE JARRE Secretion de 1846S DE 1896S d'apres son secratio noisteal - Chef Decértican MEL BOLEM - Produit par VILNIEY & JAGES et SHERRY ELISTIM, RESIDES par ADRIAN LINE CICESSATURE (A) EN FILM PERAMOENT GEORGE PAR ENTER ATTORNE PICTURES P









## CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24)

MERCREDI Remous (1934), de Edmond T. Gréville, 16 h: Des amis comme les mieus (1971, v.o.s.t.), de Otto Preminger. 19 h: le Temps de la colère (1956), de Richard Fleiseber, 21 h.

JEUDI Ombres blanches (1928), de W.S. van Dyke et Robert Flaherty, 16 h; l'Arna-queur (1961, v.o.s.l.f.), de Robert Rossen, 19 h: Cendres et Diamant (1958, v.o.s.l.f.), de Andrzej Wajda, 21 h 30; le Chant des sirènes (1987), de Patricia

Doux Oiseau de jeunesse (1962. v.o.s.t.f.), de Richard Brooks, 16 h; Tueur à gages (1942, v.o.s.t.f.), de Franck Tuttle. 19 h: le Chant du Missouri (1944, v.o.), de Vincente Minnelli, 21 h.

SAMEDI Le Sixième Jour (1986), de Youssef Chahine, 15 h; Big Boy (1967, v.o.s.l.f.), de Francis Ford Coppola, 17 h; Tonight we raid Calais (1943, v.o.), de John Brahm, 19 h; la Nuit est à nous, 21 h à; Zot Ka Fe Zousser, 11987), de Vénogius Muser 19 h; la Nuit est à nous, 21 h à : Zot Ka Fe Zouzou (1987), de Véronique Mucret. 21 h : l'Heure de l'étoile (1985, v.o.), de Suzana Amaral, 21 h : Horoscope favorable (1987), de Christine Ebm, 23 h : Classified People (1987), de Yolande Zauberman, 23 h : les Nouilles (1987), de Marilyn Canto, 2 h ; les Frères Mozart (1986, v.o.), de Suzanne Osten, 2 h : Load Amie (1986), de Muriel Darnet Tourral, 4 h : le Chant des sirènes (1987), de Patricia Rozema, 4 h.

DIMANCHE Le Vovageur sans bagages (1943), de Jean Anouilh. 15 h: Knock-out (1935, v.o.), de Carl Lamne et Hans H. Zerlett. 17 h: Harlow, la blonde platine (1965, v.o.s.l.f.), de Gordon Douglas, 191 Bled (1929), de Jean Renoir, 21 h 15.

MARDI

Le Caid (1942, v.o.), de Lewis Seiler, 16 h : les Étudiants de l'1.D.H.E.C. présen-tent : 19 h : Jean de la Plume, de Marc Thomas, 19 h; Enfants de l'evil, de Rithy Panh, 19 h : Ardoisière, de Clara Ott. 19 h : la Cinémathèque de la danse présente : 21 h : les Trésors des films de jazz. 21 h. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

MERCREDI Don X fils de Zorro (1925), de Donald Crisp, 15 h; les Amants de Tolède (1952), de Henri Docoia, 17 h 15; Orphée et Eury-

dice (1985, v.o.s.t.f.), de Istvan Gaal, 19 h. JEUDI

Le Fantôme de l'Opéra (1925), de Rupert Julian, 15 h; le Barbare et la Gei-sha (1958, v.o.s.l.f.), de John Huston, 17 h; Time (1985, v.o.s.l.f.), de Peter Gothar, 19 h. VENDREDI

Lorna Doone (1922), de Maurice Tour-neur, 15 h; les Arrivistes (1960), de Louis Daquin, 17 h; Compte à rebours (1982, v.o.s.t.f.), de Pal Endôss, 19 h 15.

SAMEDI La fièvre monte à El Pao (1959), de Luis Buruel, 15 h; la Colline des potences (1959), de Delmer Daves, 17 h; la Grande Génération (1986, v.o.s.1.f.), de Ferenc Andras, 19 h; Moulin aux enfers (1987, v.o.s.t.f.), de Guyla Maar, 21 h 15. DIMANCHE

Vampyr ou l'étrange aventure de David Gray (1935), de Carl-Theodor Dreyer, 15 h : Europe 51 (1953, v.o.s.1.f.), de Roberto Rosselmi, 17 h : Coqueliche (1987, v.o.), de Peter Gardos, 19 h 15 ; le Dernier Manuscrit (1987, v.o.s.l.f.), de Karoly Makk, 21 h.

LUNDI Maître après Deu (1950), de Louis Daquin, 15 h; les Amants du Tage (1955), de Henri Verneuil, 17 h; Un conte de féès hongrois (1987, v.o.s.Lf.), de Gyula Gaz-

MARDI

Reläche SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: El Caballero del dragon (1985, v.o.), de Fernando Colomo, 14 h 30; Pep-permunt frappé (1967, v.o.), de Carlos Saura, 17 h 30; Un hombre liamado Flor de Otono (1977, v.o.), de Pedro Olea, 20 h 30.

TEL DI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988; Werther (1986, v.a.), de Pilas Miro. 14 h 30; la Conquista de Albania (1981, v.o.), d'Alfonso Ungria, 17 h 30; la Guerre des fous (1987, v.o.), de Manolo Matji.

VENDREDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Extramuros (1975, v.o.), de Miguel Picazo, 14 h 30: Franco see hombre (1964, v.o.), de José Luis Saenz de Heredia, 17 h 30: le Sexe da Diable (1986, v.o.), de

Imagel Uribe, 20 h 30.

SAMEDI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Maiador (1986, v.o.), de Pedro Almodowar, 14 h 30: El Extrano Viaje (1964, v.o.), de Fernando Fernan Gomez. 17 h 30: Cria Cuervos (1976, v.o.), de

DIMANCHE Trente aus de cinema espagnol 1958-1988: Cousine, je l'aime (1980), de Fer-nando Trueba, 14 h 30: Habla mudita (1973, v.o.), de Manuel Gutierrez Aragon. 17 h 30 : l'Esprit de la ruche (1973, v.o.), de Victor Erice, 20 h 30.

Berta (1983, v.o.). de José Luis Guerin. 17 h 30 : El Nido (1980, v.o.). de Jaime de Arminan. 20 h 30.

MARDI Relàche.

Les exclusivités

MERCREDI LES AILES DU DESIR (Fr.-AIL. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Bretagne, 6= (42-22-57-97); Saint-André-des-Arts 1, 6= (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 8= (43-59-29-46).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucernaire. 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14).

8 (43-59-36-14).

ANGE GARDIEN (Youg., v.o.): Ciné
Beaubourg. 3 (42-71-52-36): Reflet
Logos I, 5 (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60): UGC Lyon Baszille. 12 (43-43-01-59): L'Emtrepoi, 14
(45-43-41-63): Trois Parnassiens, 14
(42-20-30-19); v.f.: UGC Opéra, 9
(45-74-95-40). (45-74-95-40) ANGEL HEART (\*) (A., v.o.) : Epée de

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr-AIL) : Forum Orient Express, 1v (42-33-42-26): Gaumont Opera. 2v (47-42-60-33): Saint-Michel. 5v (43-26-79-17); Gaumont Ambassada, 8v (43-59-19-08): Les Montparmos, 14v (43-27-52-37).

Les Montparros, 14° (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparrasse, 6° (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelias, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43): Convention Saint-Charles.

15 (45-79-33-00); Pathe Clichy. 18 (45-22-46-01).

LA BAMBA (A., v.f.): Le Galazie, 13-(45-80-18-03). BARFLY (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-

CANDY MOUNTAIN (Fr.-Can.-Suis., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Le Saint-Germain-det-Prés, 6º (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-54-07-76)

07-76). CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). CAYENNE PALACE (Fr.): UGC Mont-parnasse, 6 (45-74-94-94).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). COBRA VERDE (All., vo.): Ciné Beau-bourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2' (42-36-

#### LES FILMS NOUVEAUX

ACCORD PARFAIT. Film français d'Arsène Floquet : Studio 43, 9 (47-

L'ARBRE DU DÉSIR. Film soviétique de Tenguiz Abouladzé, v.a.:
Cosmos, 6º (45-44-28-80); Le
Triomphe, 8º (45-62-45-76). AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD. Film français de Ber-nard Baissat: Utopia Champollion,

(43-26-84-65) L'ILE AUX OISEAUX. Film français de Geoffroy Larcher: Latina, 49 (42-78-47-86); Saint-Germain Studio, 5- (46-33-63-20).

IN THIS OUR LIFE Film américain de John Huston, v.o.; Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30).

de John Huson, vo.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LIAISON FATALE. (\*) Film américain de Adrian Lyne, vo.: Foram Hovizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George V. 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (43-59-92-82); UGC Biastille, 11 (43-54-07-76); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-9); vf.: Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-11-68-66); Le Galaxie, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Mailor, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-70); Le Camberte, 20

46-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SAXO. Film français d'Ariel Zeitoun: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Res. 2 (42-36-83-93); LIGC Damon 6 (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): UGC Normandie, 8: (43-63-16-16): UGC Opéra, 9: (45-74-95-40): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Gaumont Alésia. 14 (43-27-84-50): Miramar, 14 (43-20-89-52): Gaumont Conven-tion, 15 (48-28-42-7): Images, 18 (45-22-47-94): Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-66)

RIVE DROITE

83-93); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gau-mont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50); Images,

18 (45-22-47-94). CORDES ET DISCORDES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, \$\* (45-62-41-46); Sept Parnassions, 14\* (43-20-32-20).

CREEPSHOW 2 (\*) (A., v.f.): Maxe-

villes, 9 (47-70-72-86).
CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88). Faine Français, P. (47-70-33-88).

DANDIN (Fr.): Gaumon Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-58-83); Gaumont Ambassada, 2st (43-59-19-08); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Alèsia, 1st (43-27-84-50); Gaumont Convention, 1st (48-28-43-27). Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). DE GUERRE LASSE (Fr.): George V. 8\* (45-62-41-46); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Sept Parassiena, 14\* (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15-(43-20-32-20); Gaumont Convention,

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.a.): UGC Normandie, 3° (45-63-16-16); v.f.: Maxevilles, 9° (47-70-72-86); Les Montpartos, 14°

(43-27-52-37). DERNIER CRI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-

DERNIER CRI (Fr.): Simulo 43, 9 (47-70-63-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-IL, v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); Gaumout Alésia, 14 (43-27-84-50); Kinopanorama, 19 (43-65-50); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Pathé Montparansse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clicby, 18 (45-22-46-01).

DIRTY DANCING (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: Saina-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06). DRAGNET (A., v.o.) : UGC Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boule-

(43-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). EL SUR (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Smdio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

FULL METAL JACKET (\*) (A. v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Miramar. 14 (43-20-89-52). Maramar, 19 (43-20-39-22).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

GÉNÉRATION PERDUE (A., v.o.); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); v.f.: Bretagne, 6° (42-22-57-97); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

LES GENS DE DUBLIN (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Hautescuille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Pagode, 7° (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04): Sept Par-nassiens, 14° (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16° (45-25-27-06); v.f.: Les Nation, 12° (43-43-04-67); Mistral, 14° (45-39-52-43); Le Maillot, 17° (47-48-06-06): Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). 46-011.

46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Aro-ca-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V, 8-(45-63-41-46): Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-271.

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Forum Oriem Express, 1" (42-33-43-26); 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00); Publicis Champe-Elysées, 8" (47-20-24-23) 76-231.

IL SEMBLE MORT ? (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

IL SEMBLE MORT ? (IL., v.o.): Epée de Bois, § (43-37-57-47).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): UGC Ermitage, § (45-63-16-16); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40); v.f.; Paramonnt Opéra, 9: (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Bierritz, §: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bassille, 12: (43-43-01-59); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50).

INTERVISTA (Fr.-lt., v.o.): Gaumont Les Halles, 10: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6: (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet Bassille, 11: (43-37-90-81); Escurial, 13: (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-44-25-02).

LES KEUPS (Fr.): Forum Orient Express, 10: (42-33-42-26); George V, 8: (45-62-41-46); Maxevilles, 9: (47-70-72-86); Pathé Français, 9: (47-70-72-86); Pathé Français, 9: (47-70-72-86); Pathé Français, 9: (47-70-72-86); Pathé Clichy, 19: (43-27-52-37); Pathé Clichy, 19: (45-22-46-01).

LES LUNETTES D'OR (11-Fr., v.o.): Enée de Bois, 5: (43-31-54-8);

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.o.):
Epèc de Bois, 5 (43-37-57-47).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juillet Parmase, 6 (43-26-58-00): Racioe
Odéon, 6 (43-26-19-68): Gaumont
Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); v.f.:
Guingant Onion, 3 (43-59-04-67); v.f.: Gaumont Opera. 2: 147-42-60-331. LES MAITRES DE L'UNIVERS (A.

MAURICE (Brit. vo.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Bienve-nüe Montparnasse, 15º (45-44-25-02). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

(.o): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). NOCES EN GALILÉE (Fr. Belpalestinien, v.o.) : Saint-Germain Huchette, S (46-33-63-20). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-All.

v.o.) : George V. 8\* (45-62-41-46) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41). NOVADE INTERDITE (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14-145-20-32-20). PACTE AVEC UN TUEUR (\*) (A.

5.0.): Forum Horizon, 1w (45-08-57-571: George V, 8r (45-62-4)-46): Pathé Marignan-Concorde, 8r (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9r (47-70-33-88): Fauvette Bis, 13r (43-31-

50-74) ; Pathé Montparnasse, 140 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA PASSION BÉATRICE (\*) (Fr.-1L): Elysées Lincolo, 8 (43-59-36-14). POKER (Fr.): George V, & (45-62-41-46): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Trois Parassiens, 14 (43-20-

PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

48-18).

LE PROVISEUR (A., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Narmandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Ren, 2º (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

PRINEGADE (U.A., v.f.): Hollywood

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

RENEGADE (1t.-A., v.f.): Hollywood Bouleward, 9 (47-70-(0-41).

ROBOCOP (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40): 14 Iniliet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rex., > (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31): Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-31-60-74); Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-40): Le Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18\* (45-22-46-01); Trois Sectéan, 19\* (45-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Orient London.

36-10-96).

SENS UNIQUE (A., v.a.): Forum Orient Express, iv (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Fauvette, 13 (43-31-6-66); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

SOIGNE TA DROTTE (Fr.): Grunnont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Coli-sée, 8\* (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont Parusase,

14 (43-35-30-40). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34). TAMPOPO (Jap., v.o.) : Cluny Palace, 5-(43-54-07-76).

(43-54-07-76).

TOO MUCH! (Brit., v.o.): Cine Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Banille, 12: (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-94-94); 95-40). 37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Lucermire,

6 (45-44-57-34). UNE FEMME HONNETE (Chin., v.o.):

UNE PENINE HONNETE (Chin, v.a.):
Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).
LE VENTRE DE L'ARCHITECTE
(Brit., v.a.): Utopia Champollion, 5(43-26-84-65); Les Trois Lexembourg,
6 (46-33-97-77); Denfert, 14- (43-21-41-01).

YA BON LES BLANCS (Fr-IL-Esp.) Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Craé Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Gaumont Colisée, 8º (43-59-29-46); La Bestille, 11º (43-54-07-76); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-90); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gammont Corvention, 15º (48-28-42-77); Images, 13º (45-22-47-94). YAM DAABO, LE CHODK (Burkins-Fasa, v.o.); Forum Arcen-Ciel, 1º (47-Faso, v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Sept Parmassions, 14- (43-20-

YELLEN (malien, v.a.): Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Gan-mont Ambassade, & (43-59-19-08); Sept Parnassiens, 14t (43-20-32-20). LES YEUX NOIRS (It., vo.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-32); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.a.), Action Rive Gauche, S. (43-29-44-40). La Corde, mer. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; le Faux Coupa-19 h, 20 h 40, 22.h 20; le Faux Coppa-ble, jast. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Loi du silence, van., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Fenêtre sur cour, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Suegra froides, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Homme qui en savait rop, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Soupcons, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CHARLES CHAPLIN, Sundic 43, 9\* (47-70-63-40). Monsieur Verdoux, sam. 14 h; Un roi è New York, dim. 14 h; les Temps modernes, mer. 14 h; le Kid, mer. 14 h; le Rude vers l'or, mer. 16 h; le Pèlerin, Charlot soldat, mer. 16 h.

Id h.: la Ruée vers l'or, mer. 16 h.: le Pèlerin, Charlot soldat, mer. 16 h.

CYCLE DE COURTS MÊTRAGES
Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Il sans elle. ; Room-Service. ; Puipe amère, contremer ; Go Crazy, ; Scnipture physique, (sous réserve) ; Japanam, (sous réserve) T.U.: 24 F.

ERIC ROHMER , Denfert, 14º (43-21-41-01). La Marquise d'O, ven. 18 h.; les Nuits de la pleine luse, mer., dim. 18 h.; les Nuits de la pleine luse, mer., dim. 18 h.; les Nuits de la pleine luse, mer., dim. 18 h.; les Pauline à h. plage, sans. 22 h.; de Vennura de Reinette et Mirabelle, ven. 12 h.; le Framme de l'aviateur, lus. 22 b.; le Beau Mariage, mer., mar. 20 h.

ERIC ROHMER , Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33). Le Beau Mariage, dim. 10 h 20; Pauline à la plage, lus. 22 h.; le Signe du lion, sam. 12 h 20.

GRAND PRIX DE LA JEUNESSE LS.C. Pathé Wepter, 18º (45-22-46-01). Association de malfaireurs, vez. 22 h 30; l'Auni de mon amie, ven. ; le Grand Chemin, ven.; Sous le soleil de Satan, ven.; As revoir les enfants, ven., T.U.; 50 F, vente des billets aux Frac.

HOMMAGE A MARCEL L'HERBIER.

Studio 43, 9º (47-70-63-40). L'Inhumaine, tij à 20 h; Entente cordiale, sam. 14 h; l'Argent, dim. 14 h; Forfaiture, sam. 16 h.

JAMES BOND (v.o.), Grand Pavois, 15-

sem. 16 b.

sam. 16 h.

JAMES BOND (v.o.), Grand Pavois, 15(45-54-46-85). Vivrs et laisser mourir,
ven., film à 13 h 45, 15 h 50, 18 h,
20 h 10, 22 h 15; l'Hernme an pistolet
d'er, hus., film à 13 h 40, 15 h 50, 18 h,
20 h 10, 22 h 20; l'Espino qui m'simait,
mer., film à 13 h 40, 15 h 50, (8 h,
20 h 10, 22 h 20; Moonraker, mar., film
à 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10,
22 h 20; Octopassy, sam., film à 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30; Dangereusement
votre, jen., film à 14 h, 16 h 30, 19 h,

4.7 X 4.8

11.70

es est

Total Control Control

Andrews

- 12 Mg

. p. - 1846 1444

T. 475

T. W. 64

7 1/2 J

Magn Pacific Pacific

Andreas Andreas Andreas

with #\*

nds hadi

-

148.41

Part Silver Part Silver (\*\*Table

Simular Flaming Sign

の一個

The state of the s

Object System

....

5400 - Table

The way

21 h 30; Tuer a'est pas jouer, dim., film à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LES CLASSICS DU MAC-MARON:
httchcock (v.o.), Mac-Mahon, 17(43-29-79-89). Mr. and Mrs Smith, ven.
à 20 h et 22 h; l'Ombre d'un doute, sam.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une,
fenne disparah, dim. à 14 h, 16 h, 18 h.
20 h, 22 h; los Trente-Neul Marches,
lon. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h.
20 h 40, 22 h 20.

20 h 40, 22 h 20.

MARILYN MONROE (v.o.). Le Champo, 5 (43-54-51-60). Chérie je me sens rajeunir, dim. à 14 h, 16 h, 20 h; les Hountes préferent les blandes, inn. à 14 h, 16 h, 20 h; Sept Ans de réflexion, ven. à 14 h, 16 h, 20 h; Comment éposser un milliamaire, mer. à 14 h, 16 h, 20 h; Niagara, jen. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; le Milliardaire, sam. à 14 h, 16 h, 10 h, 20 h; le Le Journal de Gloumov, jeu., sanoes à 14 h 30, 16 h 10, 17 h 40, 19 h 20, 21 h, 22 h 40 film 10 mn après; les sènnes à 17 h, 18 h 50, 20 h 40, 22 h 30 film 10 mn après; Alexandre

22 h 30 film 10 mm sprès : Alexandre Nevski, Le Pré de Béjine, sam., séances à 13 h 40, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 15, 0 h 30 film 10 ms après ; Ivan le Terrible, dim., film à 13 h 45, 17 h 10, 20 h 35 ; le Cuifilm & 13 h 45, 7/h 10, 20 ft 35; se Cuir-rassé Potemkine, lum, séances à 14 h 30, 16 h 10, 17 h 40, 19 h 20, 21 h, 22 h 40 film 10 mn après; la Ligne générale, nar., film à 13 h 45, 15 h 25, séances à 17 h, 18 h 50, 20 h 40, 22 h 30 film 10

mo après. SEMAINE DU CINÈMA CUBAIN emaine: DU Cinema Cusain (v.a.), Utopia Chempolion, 5- (43-26-84-65). L'Eloignement, mer. 20 h: Maluala, jen. 20 h; Poussière rouge, ven. mar. 20 h; le Che, san. 20 h, 21 h (trois courts métrages); THomme de Maismica, dim. 20 h; le Rénégat, lua.

SIX CONTES MORAUX, Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34). Le Genon de Claire, jeu., dim., séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10 mm après : l'Amour l'après-midi, lun., séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10 mm après : Ma nuit chez Maud, mer., sam., film à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Collectionneuse, séances ven. 21 h 45; h Collectionneuse, séances ven. à 13 h 45; 15 h 45; 17 h 45; 19 h 45; 21 h 45 film 10 mn après; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Sazzaue, mar., séances à 13 h 45; 15 h 45; 17 h 45.

Les séances spécialisées

IMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavors, 15 (45-54-46-85) (copie neuve) mer., ven. 19 h 30, jon., lun. 14 h, dim. 19 h 45, mar. 15 h 30. ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lambert,

15 (45-32-91-68) mer., mar. 19 h. AUTOUR DE MUNUIT (Fr.-A., v.o.): Studio der Ursulines, 5 (43-26-19-09) mor., jou., ven., lma., mar. 20 h, sam. 22 h. AVRIL BRISE (Fr. v.o.): Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65) t.l.j. à 18 h 20.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A., v.o.): Républic Cinémas 11° (48-05-51-33) mer. 20 b. dim. 17 h 40, mar. 14 h. BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) LLj. séances à 14 h 10 film 5

mn après.

BOUDU SAUYÉ DES EAUX (Fr.):
Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33)
mer, dim. 15 h 40.

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) t.l.j. séances à 20 h 05 film 5 mn après.; Saist-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., sam., lun. 21 h. CASANOVA DE FELLINI (\*) (It., v.a.): Smdio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., lun., mar. 15 h 30.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):
Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer.,
lnz. 18 b 45, ven. 16 b 45, dim. 21 h. LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (All.): Les Trois Luxembourg. 6 (46-33-97-77) LLj. à 12 h. LE CONTE DES CONTES (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) LLj. à 15 h.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) LLj. à 18 h 20. DOWN BY LAW (A. v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82) t.l.j. à 20 h 20 + sam. 0 h 10.

E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 14 h, 16 h, sam. 17 h, dim. 13 h 45. L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.-Jap., v.o.): Républic Claémas, 11\* (48-05-51-33) mer., sam. 22 h. FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.l.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer, 13 h 45, sam, 15 h 30, dim.

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.):
La Géode, 19 (40-05-06-07) mer., ven.,
sam., dim., jeu., mar., avec.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14) Lij.
à 22 h.

HISTORRÉ DE LA VITESSE (A.): La Géode, 19 (40-05-06-07) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h (toutes les heures), jeu., mar., de 10 h à 18 h.

IL Y A MALDONNE (Fr.): 14 Juillet Parassse, 6 (43-26-58-00) Lij. film à 22 h 15. JEAN DE FLORETTE (Fr.): Studio des Ucsulines, 5: (43-26-19-09) mer., veu, mar. 13 h 30, sam., dim. 14 h.

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (\*\*) (A. va.): Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14) Li.j. à 13 h 30, 20 h + sam. 0 h 15. LILY MARLEEN (AU., v.o.): Chitcher Victoria. 1e (45-08-94-14) L.I.; à 18 h. LUCKY DASSY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam. 17 h.

LES LUNETTES D'OR (IL-Fr. v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) L.j. à 12 h.

MIDNIGHT EXPRESS (aw) (Brit., v.a.): Cisoches. 6° (46-33-10-82) LLJ. 16 h 30 + sam. 0 h 10.
LES MINIPOUSS (Fr.): Saint-Lambert. 15° (45-32-91-68) mer. 13 h 45.
MISSION (Brit., v.a.): Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14) Ll.j. à 15 h 20 et 17 h 35.

MODESTY BLAISE (Brit., v.o.) : Châtelet Victoria, le (45-08-94-14) t.l.j. à 13 à 25 et 20 à 10.

MORT A VENISE (it., v.o.): Sudio Galande, 3 (43-54-72-71) til, séances à 11 à 50 film 5 ma après.

39-52-43); Convention Saint-Charles, VOTRE TABLE

O Ambiance musicale at Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J.,. H.: correct jusqu'à... beures

DINERS

Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 120 F, survice compris. Parking assuré devant le restaurant : face au n° 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoules au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche, Fermé lands.

déj., diners aux HALLES dars un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts. PHARAMOND F. dim., hus., midi 24, r. Grande-truanderie, 1r 42-33-06-72 CAVEAU FRANÇOIS-VILLON Cares do XV Deg. scoper j. 34 h. Soirie ammie per reubalina. Fore gras frais. Magnet de canard an miel d'acacia. Saumon frais au beurre d'orange. F. dim., lunds. 170/200 F. 64, rue de l'Arbre-Sec. I" 42-36-10-92 Au l'a et., le premier restaur, irisadus de Parts, dir. Émeta, special de saumos limaé et poissons d'Irlande, mens dégass, à 95 F cm. Au rendoch. EUTY O'SHEAS : « Le vrai pub rilandas », ambasson tous les soirs »», musecens. Le pius grand chon de «histors du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2° 40-15-00-30/40-15-08-08 Le restaurant russe du TOUT-PARIS. Diners, Soupers dans une ambiance russe avec LUDMILA PAVILLON RUSSE 47-20-60-69 LUDMILA et ses chantours-guitaristes. Un événement parisien! Forfait : théâtre et realair. 270 F ce 320 F. Et toujours son étant AU PETIT RICHE 47-70-68-63/47-70-86-50 115 F s.c. Décor 1880. Salon de 6 à 50 pers. Dé; , étiers, soupers jusq. 0 h 15. Park. Drouot. TY COZ Fermé dim. et fundi soir 35, rue saint-Georges. 9 48-78-42-95 OUVERT LUNDI MIDI pour vos REPAS D'AFFAIRES, POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h. TY COZ A LYON (17), 15, nee Royale, 78-27-36-29.

Près de la gare de l'Est : les plaisirs de la mer - cordon bleu de France 86 - . Fraits de mer. Poissons fins. Languestes en vivier. Menu gastronomique. 149 F net. L'ATLANTIQUE 42-08-27-20 51, bd Magenta, 10 **RIVE GAUCHE.** 

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dan. sour et landi soir

79. rue Saint-Dominique, 7. 47-05-49-75

RESTAURANT THOUMSEUX

AUBERGE DES DEUX SIGNES T.I.j. · LE DEUX SIGNES NOUVEAU est arrivé . Mena à 150 F. Prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 80 personnes. Carte de musique. Paricing rues Lagrange et Notre-Dame. LA BONNE TABLE DE FES 45-48-07-22 5. rue Sainte-Beuve, 6 F. dum. et lundi (EX. AISSA FILS) Meme cuisine depuis 1967 de ZOHRA MERNISSI. Pastilla. Couscous-Bearre, Tagines, Pâtisserie maison. De 20 5 à 0 ft 15. Réserv. à part de 17 ft.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VUE PANORAMIQUE - JARDIN D'HIVER Poissons of plan traditionnels.
BANC D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE. T.I.j. de 11 h 30 à 2 houres du matin 6, place de la Bestille, 43-42-90-32 HUTTRES à EMPORTER OUV. per l'écaller.

## CINEMA

THE STATE OF THE S

And the second s

The state of the s

200

18.23

Bearing a Tilly

and the state of t

...... T. 12. 18. 14. N. ".

. 45

· • · · · ·

and the first first

per part miles

1. 数2 计集产**型** 

100 m 100 m

100 G

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82) tl.j. à 18 h 30.

(1871. V.D.) \*C.MOCHER, 5\* (46-33-10-82)
LL; à 18 h 30.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(FL) : Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68)
mer-21 h; mn. 15 h 30.

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Briz., v.o.) : Châtmiet Victoria, 1\* (45-08-94-14) Ll.; à 15 h 40 + sam. 0 h 30 :
Studio Gaizande, 5\* (43-54-72-71) Ll.; séances à 16 h 15 film 5 mm après.

OU QUE TU SOIS (Fr.) : Studio 43; 9\*
(47-70-63-40) Ll.; à 18 h.

PEAU D'ANNE (Fr.) : Denfert, 14\* (43-21-41-01) mer., sam. 16 h 20, dim. 14 h.

LA PHOTO (Gr., v.o.) : Reflet Médicis Logas, 5\* (43-54-42-34) mer., jeu., sam., dim. mar. à 12 h.

PINE FLOYD THE WALL (Briz.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) mer. 18 h, jeu. 18 h 15, van. 16 h 15, 22 h 15; sam. 0 h 30, hm. 18 h 50, mer.

14 h.
PLATOON (\*) (A., v.o.) : Chinclet Victoria, 1\* (45-08-94-14) t.l.j. à 22 h 15.

RADIO DAYS (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) t.l.j. séances à 18 h 35 film 5 mn après.

Kong. v.a.): Utopia Chempollica, 5º (43-26-84-65) t.l.j. à 16 h 10.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Desfert, 1º (43-21-41-01) mer. 10 h.

SALVATORE GIULIANO (It., v.a.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34) t.l.j. à 12 h.

SEULS LES ANGES ONT DES AILES
(A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-52)
LL; à 32 h 10.
LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-52) t.l., à
14 h 20, 20 h 10.
STRANGED TELLAN

14 h 20, 20 h 10.

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) ti, i 22 h 10.

TAMPOPO (Jap., v.o.): Stadio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. à 19 h et 21 h.

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.o.): Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33) mer. 18 h. lun. 16 h 30.

THE ROCEV MORROR

ven., ian., mar. 18 h 15.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS
(Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15º (45-3291-68) mer. 17 h, sam. 13 h 45.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15º (45-3291-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45. TOI ET MOI AUSSI (All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) 2.1.j. à 22 h.

(A., v.a.): Cimoches, 6 (46-33-10-82)
LLS SORCIÈRES D'EASTWICE (A., v.a.): Cimoches, 6 (46-33-10-82) LL, à 14 b 20, 20 b 10.

STRANGER THAN PARADISE (A., All., v.a.): Chopia Champollion, 9 (43-26-84-65) LL, à 14 b 20, 20 b 10.

TAMPOPO (Jap., v.a.): Stadio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jeu. a 19 b et 21 h.

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MASUSE (All., v.a.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) mer. 18 h.

Jun. 16 h 30.

THE ROCKY HOEROR PICTURE SHOW (\*\*) (A., v.a.): Stadio Galanda, 5 (43-54-72-71) LL, à semees à 22 h 30 + vez., sum., seunces à 0 à 20 film 5 ma après.

THÉORÈME (\*\*\*) (R., v.a.): Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., vez., sum., dim. à 12 h.

ZEGEN (\*\*) (Jap., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) LL, à 14 h.

#### RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong

MUSIQUE

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES (45.63-88-73). Frédérique et Remand Fontamarona, 20 h 30, ven., Concert exceptionel, duo piano-rioloncelle au profit de la Fondanion Luciae Fontamarona. Œuvres de Brusch, Martin, Beethoven, Debussy et Chostakovitch. 120 F, 90 F. 45-04-12-15 + 40-27-81-40.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42, 77-11-12). Ensemble 2e2m; 20 h 30, vend. Œuvres Kagel, Dussapis et De-Pablo. Ensemble de l'Itinéraire, 20 h 30, lun.,

CITE INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Opes Quatro, 20 h 30, hm, avec A. Hasam (ténor), M. Balsell (ténor), H. Irabola (baryton) et F. Galians (basse). Musique populaire et d'Amérique istine. 80 F, 60 F, 35 F.

et d'Amerique same. 30 F, 60 F, 35 F.

EGLISE DES BELLETTES. Pierre
Laniau, 20 h 30, jeu., mar. (Guitare chasique). Œuvres de Bach et Villa-Lobos;
jeu. Œuvres de Satie, Lully, Rameau,
Attaignaa, Debussy, de Visée, Dufour,
Reverdy et Caby, mar. 30 F, 50 F.

Ensemble vocal (les Arts Baroques), 20 h 30, mer., ven, dir. par H. Niquet, solistes et orchestre du concert spinimel. (Enves de Scarlatti, Haendel. 80 F.

JOF.

Ludode de Sim et Jacqueline Robin, 17 h, dim. (Baryton et piano), La Voyage d'hiver, de Schubert 70 F, 40 F (48-87-92-05). Engagement Mandrin, 10 h, dim. (Orgue). Charres de Durallé et Alain. Entrée

libre. EGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXER-ROIS (42:23-55-28). Orchestre de chambre de Beruard Calmel, 20 h 45, mar., arec Martine Geliot (himpe). Cavres de Boieldien et Haendel, 100 F, on F

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. CAISE SAINT-GREMAIN-DES. PRES. (43-96-48-48), Orchestre de chambre Bernard Thomas, 21 h, mar., avec l'ensemble vocal Michel Piquemal et le chœur Vittoria, chef des chœurs M. Piquemal, avec D. Brown (sopeano), I. Honeyman (ténor), S. Foarnier (soprano) et M. Piquemal (baryton). (Esvres de Mozart 120 F, 90 F, 70 F. FNAC. Cryss et nesseuses.

FNAC, Cross et agences. ÉGLISE SAIANT-LOUIS-EN-L'ILE La Petite Bande, jusqu'an 2 février, 20 h 30, lun, mar. Dir. par G. Leonhardt (clavecin) avec Sigiswald Kuijken (vl.), cauvres de Bach, 135 F, 105 F, 75 F.
ÉGLISE SAINT-MÉDARD (FNAC).

ÉGLISE SAINT-MÉDARD (FNAC).
Ensemble orchestral Harmonia Nova,
20 h 30, jos., dir. par D. Bouture,
l'ensemble vocal l'« Impromptu » chef de
chœur L Bardît et la chorale et easemble
vocal Yvez Dulac, avec G. Lacombe
(soprano), C. Gerbaud (mezzo), J.L. Jezequel (ténor), J.-P. Beynier
(besse) et J. Galard (orgne). Œuvres de
Hacmdel; Mozart, Vivaldi (soliste
K. Walter), Purcell, dir. par D. Boutare.
120 F, 80 F, 60 F.
ÉGLISE SAINT-MERRI. (Entrée libre).
Ensemble Averse lyrique, 21 h. sam.

Ensemble Averse lyrique, 21 h, sam. Exemple & Monteverdi, Purcell, Bach et

Searche de Gracel. 16 a. Gum. (passon).

ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

Ensemble vocal Jean-Pierre Loré,
20 h 30, mar., dir. par C. Loré, avec
J. Galard (orgue), C. Cardin (mezzo) et
G. Chambers (baryton), Euvrez de
Duraffé et Galard. 100 F à 60 F, FNAC. MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-41-42). Musiques pares
d'URSS jasqu'au 31 janvier; 20 h 30,
mer., jen., ven., sau., 17 h, dim. (dernière). Cancase, Arménie, Daghestan et
Géorgie, Chants, musiques et danses.
MAISON per BANNE, ENABAGE (45 no.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Concert des jennes compositeurs dn CNSMP, 20 h 30, mer. Entrée libre. A Sel Vecci, 19 h., jou., avec P. Cohen (pismo forte) et E. Ferré (g.). Schuber-tiado. Entrée fibro.

Gendula Janovitz, 15 h. sam. Récital (soprano). (Envres de Mozart et Schu-bert (suite débat « autour des Noces de Figaro »). Entrée libre.

Figaro »). Entree nure.

MUSÉE D'ORSAY (45-49-48-14). Quaturor Beaster-Reis, 12 h 30, jeu. (Rio).

Cavres de Milhaud, Webern Turina et Villa-Lobos. Entrée fibre.

NOTRE-DAME DE PARIS (entrés fibre), Karlbeinz Schmidt, 17 h 45, dira. (RFA) à l'orgue, Œnvres de Weber, Franck et Bach-

Franck et Bach

PALAIS DE L'UNESCO, 20 h, mer.

Orchestre franco-arabe de Paris, orch. et composit. de J. Pasia et M. Ababsa.

Patrimoine arabo-andalou. (34-2207-82). 20 h 30, jez. Ivo Pogordic (p.).

Cavres de Besthoven, Chopin et Scrinhine. (45-68-17-13).

hine. (45-68-17-13).

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Les Piaisirs du pelais, jusqu'an 30 janvier, 21 h mer., weat, sam. (dernière), on Oh! Ils chantent le bouche pleine, opéra de bouche qui tente d'associer le piaisir de chanter au plasir de la bouche. Chansons du XVI siècle. Mise en schue de M. Larroche, avec l'Ensemble Janequin, D. Visse (hante-contre), B. Boterf (ainor), Ph. Cantor (buryion), A. Sicot (basse) et Cl. Deboves (huth), B. Massin (dansense) et F. Zipperlin (jongleur). 120 F. 100 F. FNAC.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Ensem-SALLE GAVEAU (45-63-20-30), Emem-ble orchestral de Paris, 20 h 30, ven., dir.

per M. Tabacàmik, avec J.-C. Pennetier (p.). Cavres de Morart, Merlet et Linet. Jacques Martie et Pierre Petit, 20 h 30, mer. Soirée exceptionnelle. Quature Sisson, 18 h 30, mar., avec Vincent Coq (p.). Œavres de Haydn, Linet et Schumann (CNSMP). Jean-Bernard Haymann, 20 h 30, jen. Kécital de plano. Œavres de Besthoven, Chopin et Schumann.

AJJE PLEYEI (45-63-88-73). Concert Pasdeloup, 17 b 30, sam., dir. par J. Allen Gahres, avec Daniel Wayenberg (p.). Chaytes de Beethoven. 125 F à 45 F.

(p.). Univers de Beethoven. 125 F a
45 F.

Rusemble orchestral de Paris 18 h 30,
sam., avec B. Chapron (fl.), J.-Ph. Chavans (cor anglais), M. Denize (basson),
C. Giardelli (vl.), D. Lobet (aho) et
E. Dariel (celjo). Œuvres de Haydo,
Mozart et Devienne.
Orchestre Philharmonique de Munich,
20 h 30, jen. Paris, dir. par S. Celibidache, «Symphonie nº 8 » de Bruckner;
orchestre philharmonique de Munich,
orchestre de 20 h 30 (jen.). Paris, dir.
par S. Celibida. Œuvres de Ravel,
Debusty et Wagner.
THÊATRE DES CHAMPS-ELYSEES

par S. Celibida. Œuvres de Ravel, Debussy et Wagner.

THÊATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Michel Daiberto, 20 h 30, mer. Récital de piano. Œuvres de Brahina. Schumann et Schmhert. De 250 F à 35 F.

Quatuse Hagen, 15 h, sam., svec C. Zacharias (p.). Œuvres de Beethovea, Schubert. Wolf, Janacek et Brahina.

Caelle Ousset, 20 h 30, jeu. Récital de piano. Œuvres de Chopin, Debussy, Ravel et Stint-Seans: De 210 F à 35 F.

THÊATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86), Jean-Pierre Ramanl, 18 h 30, hun. (Fiftee), Ph. Bernold (fl.), et E. Cooper (p.). Œuvres de Bach, Poalenc, Mozant, Teleman et Doppler. 49 F.

Pursifal, jusqu'an 5 février, 18 h. sam., mar., de Wagner, version concert, festival schuique sacré en trois actus, dir. mus. de M. Janowski, la Maîtresse de Radio-France, chef M. Lasserre de Rozel, chœur de Radio-France, chef M. Lasserre de Rozel, chœur de Radio-France, chef de chœur: M. Tranchaut, avec J. Brocheler, G. Schoder, T. Adam, P. Brückmer, H. Bischof, G. Schaant, Ph. Doghan, J.-M. Fremeau, J. Chamonin, A. Shaner, Ph. Salmon et J. M. Salzmann, De 357 F 1 49 F.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80), Quatuer Meios de Stutgart, 11 h, dim., avec Paul Meyer (clar.).

56-08-80), Quatuor Meios de Stattgart, 11 h, dim., avec Paul Meyer (clar.). Œnvres de Janacek et Mozart. 70 P. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Glean Branca, 20 h 45, dim. «Néo-modernisme», lo «Mar de sons» (musi-que des aumées 1980). De 150 Fà 52 F. Jon Hassel, 18 h 30, mer. « Nature et Arti-fice », la musique du quatrième monda (musique des années 1980). 52 F, 48 F. Michael Nyman, 18 h 30, von. - Post-modernisme - on l'art agit par ses

contraintes... (musique des sunfos 1980). 52 F, 48 F. Hareld Burd, 18 h 30, ann. « Post-modernisme » ou l'art agit par ses contraintes... (musique des années 1980). 52 F, 48 F.

Les opéras

OPÉRA DE PARIS. Palais Garaier (47-42-53-71). Orphée aux enfers. Jusqu'au 2 février. 19 h 30, jeu., dim. (JMF), mar. dernière. Opéra en quarre actes et douze tableaux de Jacques Offenbach, peroles de H. Crémieux, dir. per Lother Zagrosek, mise en scène de J.-L. Martinoty. De 40 à 550 F.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le THEATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs. Jusqu'à fin février. 15 h 30, mer., dim ; 20 h 30, jeu., veu., sau., mar. Opéra-bouffe en quatre actes J. Offenbach, livret de H. Crémieux et L. Halévy, mise en seène de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'ensemble orchestral d'Antenne 2, dir. par J. Burdehin on A. du Closel, chef des cheturs. P. Marco. 225 F. 175 F. 100 F. 65 F (mer., jeu., mar.), 245 F, 195 F, 120 F (wea., sam., dim.).

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71): Alam Jack, 23 h hun.; Idrissa Diop, jusqu'au 7 févr., 23 h mar. (première), avec P. Ripert (g.), S. Wade (g. et chant) et G. Folfart (basse); Alsin Lecoints Quartet, jusqu'au 31 janv., 23 h mer., jeu., ven., sam., dim. (domière), avec A. Lecointe (b.), R. Raux (sax.), Ph. Bostion (clav.) et M. Samba (batt.).

Ph. Boston (cav.) et M. Samia (oat.).
CAVEAU DE LA HUCHETTE (42-26-65-05): Maxim Samy, jusqu'au 31 janv.,
21 h 30 mer., jou., ven., sam., dim.
(dern.), Jazz Music; Jacky Caroff
Dixichand Jazz Band, jusqu'au 2 fev.,
21 h 30 lmn., mar. (dernièra).

DÉJAZET-TLP (42-74-20-50): Nuit de la guitare, 20 h 30 sam., avec R. Dyens, R. Aussel, T. Chagnot, Yerbitte, G. Abi-

ton, O. Ghiglia, F. Bebey, R. Moyano, P. Bensusan, J. Arconte, ensemble de gui-tare de Paris, T. Gubissch, O. Calo, T. Massourbe, Stylix et Cl. Barthélemy

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-AZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30): Jean-Loup Longmon Sextet, jusqu'au 6 févr., 22 h mer., jeu., ven., sam., lum., mer., avec J.-L. Longmon (tp.), T. Nash (sax.), A. Villeger (sax.), H. Sellin (p.), G. Naturel (cb.) et U. Pagnini (batt.); Dany Revel, tij sf dim., 18 h mer., jeu., ven., sam., lun., mar., piano de 18 h à 22 h, animation Christian Dounadieu.

LE LOUISIANE (42-36-58-98): Philippe de Preissee, 21 h mer., mar.; Gilbert Levoux, 21 h jeu.; Clarinettes Connec-tion, 21 h ven.; Bob Vatel et M. Silva. 21 h sam.; Jazz Gombo, 21 h Jun.

21. f. sam.; Jazz Gombo, 21 h. Jun.

LE MONTANA (45-48-93-08): Cathy
Sabroux en trio, 21 h 30 mer., jen., ven.,
sam.; Duo François Rilhae, 22 h 30 dim.
(dernière), et ses invités surprise; Daniel
Huck Trio, 22 h 30 mer., jen., ven., sam.
(dernière); Reaé Urtreger Trio, 22 h 30
mer., jen., ven., sam. (dernière); Trio
Bernard Pollak, jusqu'au 6 févr., 22 h 30
lun., mar.

Bornard Pollak, jusqu'nu 6 févr., 22 h 30 hm., mar.

NEW MORNING (45-23-51-41): Blue Brass Connection, 21 h 30 jeu., avec L. Thomas (chant), M. Tsompson (tp.), S. Davis (tp.), C. Jefferson (sax. tén.), J. Hemphill (sax. aho), H. Bluiett (sax. baryton), P. Zanaer (tb.), K. Bell (g.), H. Parlan (p.), J. King (ch.) et Ph. Wilson (batt.).; Ratilesnake Annie, 21 h sam. (Country Blues).

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE.

sam. (Country Blues).

PETIT JOURNAL MONITPARNASSE
(43-21-56-70): Caravanserail, 21 h 30
mer., CIM Big Band; Sarah Petronio
Tap Dance, 21 h 30 jeu.; Quintette de
Paris, 21 h 30 ven.; Dixie Stompers,
21 h 30 sam; Eddy Louiss, jesqu'au
4 fêvr., 21 h 30 mar.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59): Watergate Seven + One,
21 h 30 mer.; Onzy Matthews, 21 h 30
jed.; Hight Society Jass Band, 21 h 30
ven.; Tin Pan Stompers, 21 h 30 sam;
Alligator Jazz Band, 21 h 30 hm; Benny
Waters Quartet, 21 ii 30 mar.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36):
Hervé Meschinet, jusqu'an 2 févr.,

Hervé Meschinet, jusqu'an 2 févr., 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. (dernière) (sax.), Ph. Milanta (p.), P. Boussagnet (ch.) et F. Laudet (batt.). SLOW-CLUB (42-33-84-30) : Guerault

Vasseur Quintet, jusqu'au 28 janv., 21 h 30 mer., jeu. (dernière); Dondelle Jazz Orchestra, 21 h 30 veu., sam. (der-nière); Dany Doriz Sexnet, jusqu'au 6 févri, 21 h 30 mar. (première). SUNSET (42-61-46-60), Clifford Adams,

23 h mer., jen., ven., sam., dim. (der-nière) (Tb.) pour la première fois; du groupe Kool and the Gang, A. Jean-Marie (p.), R. del Fra (cb.) et J. Betsch (batt.); Louis Winsberg Toio, 23 h mar. (batt.); Louis Winsberg Trio, 23 h mar.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (4233-58-37): Bal Tango, its dim, 17 h
dim, ? Ranl Barboza, jusqu'an 6 février,
22 h, mer., jen., ven., sam., mar., 24 h,
ven., sam. Avec O. «Choco» Riuz (g.),
M. Filippini (guitarron) et L. Almada
(harpe).
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66):
Blue Story, 22 h mer., blues and jazz;
Transatlantie, 22 h jen., blue grass;
Lacava Blues Band, 22 h ven., blues;
Eric Kristy, 1 h ven., blues and country;
Chris Lancry, 22 h sam., blues and country;
RMB, 1 h sam; Mox Gowland, 22 h
mar., blues and jazz.

mar., hines and jazz.

Rock

RAISER SALÉ (42-33-37-71): Ordeal, 20 h mer., jen., ven., sam. (dernière).

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15): Soirée discothèque, 23 h ven; Tremplin rock: RATS, 19 h jen. inter grandes écoles (SUPELEC, ESCP, UTC, ENSET, ISEP et ENSAM).

EXCALIBUR (48-04-74-92): Finalo du tremplin, 23 h 30 sam.; Ghida de Palma et les Gangsters, 23 h 30 ven.; Aliss Terrell R'n'8 mérissé, 22 h ven.

GIRUS (47-00-78-83): Charles Enhémé-

GIBUS (47-00-78-83) : Charles Ephémé-ride, 23 h mer.; Mushatata, 23 h jeu.; Flamin Native, 23 h vea.

PALACE (42-46-10-87) : Soirée French Kiss, défilé Coup de Cœur, 1 h mer. REX CLUB (42-36-83-98) : Sun City, REX CLUB (42-36-83-88): Sun City, 23 h 30 lun.; Rock en France: Gangster d'amour et Joe Lemaire, 19 h mer.; Rock en France: la Souris déglingiée + les Fortes-mentanx, 19 h jeu.; (Néon: première partie); Rock en France: Raft + les Avlons, 19 h ven.; (Deacon Blue: première partie); Rock en France: Christians, 19 h sun.; Rock en France: Gaye Bikers on Acid, 21 h sam.; Ges Ars; première partie); Sorrée Con;

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES** 

## **RADIO-TÉLÉVISION**

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

□ Film à éviter » On peut voir » ne manquer » » « Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 27 ianvier

20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités: Patrick Dupond, Eddy Mitchell, Roger Vadim. Avec Kamille, Caroline Loeb, Miami Sound Machine, Touré Kunda, Paoio Conte, Karel Finita, Dúiser Marouani. 22.40 Football. En différé de Tel-Aviv: Israèl-France. Match international amical. 0.10 Journal. 6.40 La Bourse. 0.45 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.). Jeun-Pierre Mader, Sixième Continent, Diplomatic.

20.30 L'heure de vérité. Invité: Jean-Marie Le Pen, Le président du Front national répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Alzin Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Louis Lescène et Jean-François Kahn (l'Événement du jeudi). 22.10 Documentaire: Arietty racouse Arletty, de Moise Maztonk. Des images inédites de l'INA, des extraits de films et une interview de la grande actrice. 23.05 Histoires courtes. Présence féminine, d'Eric Rochant. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper.

Pit 3

20.30 Danse: Candrillon. Ballet en trois actes sur une musique de Prokofiev, adapté par Rudolf Nourcev, d'après le come de Charles Perranh, par le corps de ballet de l'Opéra de Paris, avec Sylvie Guillem, Charles Jude, Rudolf Nourcev, Isabelle Guerin, Monique Lourdières. 22.45 Journal.

> 23.05 Magazine: Océaniques. Sylvie Guillem au travail, un document d'Alain Plagne. 0.00 Documentaire: 1988, l'année de la danse. Le cirque, chorégraphie de Karine Sunorra.

CANAL PLUS

21.80 Chéma: Heroes ww Film américain de Jeremy Paul Kagan (1977). Avec Henry Winkler, Sally Field, Harrison Ford. A son retour du Vletnam, un homme cherche à se réadapter: il traverse les Etats-Unis en car et rencontre une jeune femme sur le point de se marier. Il s'agit d'une comédie, construite sur le modèle de New-York-Miami, de Capra, film auquel il est fait clairement référence. La gravité s'installe peu à peu, mais la tendresse et l'humour sont toujours présents: Kagan a réussi un petit chef-d'œuvre d'insolite et d'émotion. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma: la

Vie dissohne de Gérard Floque D Film (rançais de Georges Lantner (1986). Avec Roland Giraud, Jacqueline Maillan, Marie-Anne Chazel, Mathilda May. 0.10 Cinéma: les Cou-sins mi Film français de Claude Chabrol (1958). Avec Jean-Claude Brialy, Gérard Blain, Claude Cerval. 1.55 Les superstars du catch.

29.30 Série : Joe Dumeer. Le vol du singe. 22.05 Série : La loi de Los Augeles. 23.00 Série : Mission impossible. L'accident (rediff.). 23.50 Série : Matthew star (rediff.). 6.40 Série : Au cœur du temps. Un piège mortel (rediff.). 1.30 Série : Shérif, fais-moi peur. (Rediff.) 2.15 Variétés : Childéric (rediff.). 3.00 Aria de rèves.

20.00 Série : Espion modèle. 20.50 Série : Falcon Crest. La réclusion. 21.40 Magazine : Libre et change. Emission de Michel Polac. Sur le thème « Interdit aux moins de dix-huit ans». Invités : Régine Deforges, Sylvain Roumette. 23.00 Femilleton : Les passions de Céline (11° épisode). 23.25 Journal et météo. 23.40 Femilleton : L'âge heureux (\* épisode, rediff.) 0.35 Femilleton : Ardéchols, Cour fidèle (4° épisode.). L.30 Musique : Bonlevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta tangue. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. La Biennale de la langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Quartiers chinois (2º partie). 0.05 De jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

20.00 Concert (en direct de l'église Notre-Dame-du-Bon-Voyage): La Passione di N.S. Jesu Cristi de Paisiello, par le chœur et Simfonietta di Varsovia de l'Opéra de chœur : Rizzard Zimak; sol.: Halina Gorzynska (soprano), Miroslawa Kacprzek (mezzo-soprano), Jerzy Knetig (ténor), Jerzy Mahler (basse). 23.07 Jezz club. En direct du Gray d'Albion.

#### Jeudi 28 janvier

17-7 13.35 Fenificton: Haine et passions. 14.20 Fenificton: C'est déjà demain. 14.45 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. 15.35 Quarté à Vancennes. 15.50 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 16.45 Clab Dorothée. 17.00 Magazine: Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. 17.58 Fisal d'informations. 18.00 Série: Agence tous risques. 19.00 Fenificton: Santh-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortuse. 20.00 Journal. 20.30 Métés. 20.35 Tapis vert. 20.40 Théâtre: FamuseGueule. Comédie de Gérard Lauzier (mise en scène Pierre Mondy). Avec Daniel Autenil, Véronique Genest, Philippe Khorsand, Yolande Folliot. 22.45 Série: Rick Huster, inspecteur choc. Un contrat difficile. 23.40 Magazine: Rapide. Emission d'Antoine de Caunes. Le rock français. 0.10 Journal. 0.40 La Bourse. 0.45 Magazine: Panique sur le 16 (rediff.).

A 2

13.45 Feuilleton: La fureur des anges. 14.45 Magazine: Fête comme chez vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. 15.06 Flash d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez vous. (suite). 16.25 Flash d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbelivien. 16.45 Récré A 2. 17.20 Série: An fil des jours. La fuite (4º partie). 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série: Maganin. Quitte on double. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. Demi-finale, en direct de Monaco. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: Maguy. Ca déménage à trois. 20.00 Journal. 20.25 INC. Le plan épargne logement. 20.30 Chéma: le Toubib U Film français de Pierre Granier-Deferre (1979). Avec Alain Delon, Véronique Jamot, Bernard Girandeau, Michel Anclair. P. 22.10 Magazine: Résistances. Emission présenté par Noël Mamère, en direct de la rédaction étrangère de l'AFP. Thème «Les journalistes». 23.30 Informations: 24 beuves sur la 2.0.00 Entrez aans 23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Entrez sans

FR3

13.50 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.28 Magazine: Montagne (rediff.). 14.50 Académie française. Réception de Georges Duby à l'Académie française (en direct.) 17.00 Plash d'informations. 17.05 Feuilleton: Studio folies. 17.00 Plash d'informations. 17.05 Feuilleton: Studio folies.
17.30 Jen: Accesseur pour l'aventure. 17.35 Densin aminé: L'oiseau bleu. Chantez et dansez. 18.00 Série: Traquenards. Le chevalier de Passignac, de François Labonte. Avec Sophie Léger, Ginetne Boivin, Jacques Serres. Le mystérieux chevalier existe-il ou n'est-il que le personnage d'un roman? 18.30 Feuilleton: Arthur, roi des Celtes 19- épisode: Les jeux. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Il était une fois la vie. Guerre aux torines. 20.05 Jeux.: La classe. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Cinéma: les Prédateurs un Film américain de Topy Scott (1983). Avec Catherine Deneuve. Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Cinéma: les Prédateurs un Film américain de Tony Scott (1983). Avec Catherine Deneaux, David Bowie, Susan Sarandon, Cliff de Young, Beth Etlers. Dans Manhattan, des vampires tricentenaires cherchent du sang. L'idée de moderniser le mythe vampirique dans le núlleu branché-glacé new-yorkais était osée: Tony Scott s'en est sorti avec plus de savoir-faire que de génie. Mais le film, à l'image des interprêtes, est assez beau, et montre une dangereuse séduction. C'est. à ce jour, le meilleur film de son auteur. 22.15 Dessins autnés: Tex Avery. 22.25 Journal. 22.50 Magazine: Océaniques. Une autre vie, ou chromique de quelques Indiens Wayanas. 4. Papak Malavate. 23.45 Decamentaire: 1988, Paumée de la danse. Nowark, Trisha Brown.

**CANAL PLUS** 

14.90 Cinéma: Une défense canon D Film américain de Wil-lard Huyck (1984). Avec Dudley Moore, Eddie Murphy, Kate Capshaw, George Dzubdza. 15.40 Cinéma: Explo-

rers # Film américain de Joe Dante (1985). Avec Ethan Hawke, River Phœnix, Jason Presson, Dick Diller. 17.25 Cadon cadia. Denis la malice; Alvin et les Chipmunks. 17.25 Cadou cadia. Denis la malice; Alvin et les Chipmunks.
18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés.
18.25 Dessin animé: Le pinf. 18.26 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Sophie Favier, Gérard Hernandez, Linda de Suza. 19.26 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité: Etienne Chattiliez.
20.30 Cinéma: Miss Mona m Film français de Meddi Charef (1986). Avec Jean Carmet, Ben Smail, Albert Delpy.
22.05 Flash d'informations. 22.10 Basket-Ball: Championat d'Europe: Finlande-France. 23.40 Cinéma: le Guerrier fautôme m Film américain de Larry Carrol (1985). Avec Hiroshi Fujioka, John Calvin, Janet Julian, Charles Lampkin, Franck Schuller. 6.55 Cinéma: le Beanf m Film français d'Yves Amoureux (1987). Avec Gérard Jugnot, Marianne Basler, Gérard Darmon, Zabon.

LA 5

13.35 Série: Maigret. 15.20 Série: La grande vallée, 16.30 Série: La chaquième dimension. 16.55 Dessis animé: Le magiciem d'Oz. 17.20 Dessis animé: Flo et les Robinson seisses. 17.45 Dessis animé: Le tour du monde de Lydie. 18.10 Série: Mission impossible. 18.55 Journal image. 19.02 Jeu: La porte magique. 19.30 Boulevard Bourvard. 20.00 Journal. 20.30 Face à France. Emission présentée par Guillaume Durand. Invités: Georges Marchais, Danièle Gilbert, François Levistre et Roselyne Devillez. Et pour la partie variétés: Stephan Eicher et Mylène Farmer. 22.15 Série: Capitaine Furillo. La patrouille démontée. 23.05 Série: Mission impossible. Les mercenaires (rediff.). 0.00 Série: Maigret (rediff.) L45 Série: La grande vallée (rediff.). 2.55 Aria de rèves.

ligno de démarcation. 15.00 Feuilleton: Nans le berger. 15.30 Jeu: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Dakturi. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. 19.00 Feuilleton: Paul et Virginie. 19.30 Série: Mon ami Ben. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Les têtes brûlées. Organisation. d'informations. 20.00 Série : Les têtes brûlées. Organisation. 20.50 Série : Devlin connection. Brian et Nick. 21.45 Magazine : M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando. L'Asge gardien, de Paskaljevic; Poker, de Catherine Corsini; Une femme homète. avec Cong-shang; Tom et Jerry, livre de Patrick Brion; Melblanc (voix de Bugs Bunny). 22.15 Journal et météo. 22.30 Cinéma : Le Congrès s'amusse u Film allemand de Geza Radvani (1967). Avec Lili Palmer, Curd Jurgens, Paul Meurisse. 0.00 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller Journée nationale de la presse, à Bordeaux. 0.45 Série : La Egue de démarcation. 11º épisode (rediff.). 1.45 Musique : Boulevard des clips.

20.30 Dramatique: Luceram ou la fausse correspondance, de Marie-Hélène Clément et Philippe Mazuet. 21.30 Profile perdus. François Chatelet. 22.40 Nuits magnétiques. Quartiers chinois (3º partie). 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Debussy) : Rituel dances 20.30 Concert (en direct de la salle Debussy): Rituel dances de Tippett, Concerto pour deux pianos et orchestre en mi bémol majeur K 365, de Mozart, Symphonie re I en ut majeur, de Bizet, Variations et fugne sur un thème de Purcell op. 34, de Britten, par l'English Northern Philharmonia, dir. David Lloyd-Joues. 23.07 Club de la musique contemporaime. (En direct de la salle des Ambassadeurs): Ombres lumineuses, de Miereann, Sextuor de Mandot, Dark of the silence, de Corregia, Reflets, de Naon, par l'ensemble électronique TM +, dir. Laurent Cumot. 0.30 Mélodies.

#### Audience TV du 26 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience inecentanée, région parisienne 1 point = 32 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (no %)	. TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MG
		Senta Barbara	Actual. région.	Actual, région.	Nulle pert	Porte magique	Grando lessive
19 h 22	45.9	23.5	7-1	1.5	2.6	8.7	2.6
		Rous fortune	Maguy	Actual, région.	Nullo parz	Soulers. Bouverd	Srande lessive
19 h 45	62.0	27.0	9.2	2.0	3.6	7.7	2.6
		Journal	Journal	La cissos	Nulle part	Journal	Routes paradis
20 h 16	64.8	28.1	15.8	8.7	4.6	5.1	2.6
		Grand camped	Mayerling	Tartiso	Sale destin	Collaricocoshow	Mister Horn
20 h 55	69.4	27.0	12,8	16.3	5-1	7-1	2.6
		Grand comeval	Mayerling	Journel	Chambre avec	Cattericocoshow	Mister Hom
22 h 08	59.7	26.6	16.3	6.6	2.6	8.2	2.0
		Grand carneyal	Aboverling	Destin-Orme	Chembre avec	Spenser	Maîtres et valets
22 h 44	60.5	25.5	15.3	3.1	1.5	6.6	0.5
Rehautillou · n	lus de 200 fovers e	n Ilada Escara	day 193	la 6 1 17			la a





# Société

#### L'affaire des écoutes du CSM

## Feuilleton en trois actes

Un gendarme, principal collaborateur de M. Christian Prouteau, conseiller technique à l'Élysée, gardé à vue vingt-quatre heures : une contre-attaque sévère de Me Francis Szpiner, défenseur de M. Robert Montoya, chef des - plombiers -, tous trois inculpés de tentative d'atteinte à l'intimité de la vie privée - , la crainte à l'Élysée que les notes confidentielles de la secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). M= Danièle Burguburu, dont l'huissier M. Yves Lutbert est soupconné d'avoir dérobé des copies, ne parviennent à des organes de presse.

Le seuilleton des écoutes (le Monde daté 24-25 janvier) continue et suscite ce commentaire désabusé d'un vieux routier de la police judiciaire: - Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué? A vouloir trop en faire, politiquement, l'IGPN va finir par rater son affaire, une belle affaire pour-

Juge d'instruction chargé du dossier. M. Gilles Boulouque a beau tenter de défendre les apparences judiciaires d'une enquête sous haute pression politique, son plaidoyer est contredit par le ministre de l'intérieur lui-même. Dans une interview au Quotidien de Paris du 27 janvier. M. Charles Pasqua transforme rapidement des soupçons - indéniables en certitudes - sans preuves :
 Ce qu'on craint à l'Élysée, c'est qu'à travers cette affaire on décou-vre qu'il existait, à l'Élysée, une cellule spécialisée dans les écoutes clandestines non officielles, de 1981 à 1986, et que cette cellule, notamment, était chargée d'écouter les hommes politiques. » Et M. Pasqua d'ajouter, dans sa manière mystérieuse, en réponse à la question - Peut-on s'attendre à des surprises d'ici trois mois? - : - Probablement . Dans son zèle politique, M. Pasqua oublic qu'il y a un peu plus d'un an, en pleine affaire du vrai-faux » passeport d'Yves Chalier, il prit la défense de la cellule élyséenne, accusant la presse - et notamment le Monde - d'avoir voulu la - déstabiliser - en révélant l'affaire des Irlandais de Vin-

Voilà pour le décor. Sur la scène, trois actes nouveaux ont été joués ces derniers jours ou sont en cours de répétition.

• Un gendarme en garde à vue. - Membre du Groupe de sécu-rité de la présidence de la République (GSPR), M. Pierre Renaud, adjudant-chef de la gendarmerie, est détaché auprès de M. Christian Prouteau, auprès duquel il sert à la fois de garde du corps, de chauffeur et de secrétaire particulier. M. Renaud connaît M. Montoya. qui a travaillé à l'occasion de certaines missions délicates - au Liban

notamment, lors de tractations avor- lance une • affaire Boulouque •. Il tées pour les otages - pour M. Prouteau. Chargée de l'enquête, l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) établit un lien matériel entre MM, Renaud et Montoya grâce à la voiture Ford utilisée par les trois • plombiers • pour se rendre dans l'immeuble de M. Yves Lutbert. Achetée par M. Prouteau à Mat Aimée Dubos, épouse de M. Jean-François Dubos, ancien collaborateur de M. Charles Hernu. inculpé dans l'affaire Luchaire, elle aurait été entretenue par ...

#### Tension à Satory

Commencée lundi soir 25 janvier et terminée dans la journée du lendemain, la garde à vue de M. Renaud ne semble pas avoir été. concluante. La perquisition à son domicile, dans le camp de Satory (Yvelines), s'est déroulée dans un climat de tension entre gendarmes et policiers. Les enquêteurs espéraient en apprendre davantage sur les relations de MM. Renaud et Montoya, et par contrecoup sur M. Prouteau, dont, de notoriété publique, le péché mignon est la collection de luxueuses voitures de marque.

Une information leur était parvenue selon laquelle l'épouse de M. Renaud aurait failli être actionnaire d'une société de sécurité. Sécu-France, que M. Montoya avait l'intention de créer après son départ de la Société de protection et d'investigations industrielles (SPII), Finalement, M. Montoya n'a pas donné suite à son projet, faisant enregistrer le 4 janvier au tribunal de commerce les statuts d'une société... d'import-export, JBM, dont il est l'associé-gérant, aux côtés de deux personnes sans rapport apparent avec cet imbroglio, MM. Gilles Jelstrupp et Eric Bro-

 Un avocat qui contreattaque. - Me Francis Szpiner a déposé, mardi 26 janvier, une requête comminatoire auprès du cabinet de M. Boulouque. Comme rêvu, il a demandé les auditions de M. Paul André Sadon, directeur de cabinet du garde des sceaux - qui a rencontré M. Lutbert avant qu'il ne dépose plainte. - de M. Olivier Foll. sous-directeur de la PJ parisienne qui a interrogé M. Montoya, lors de sa garde à vue, le 24 décembre 1987, sans qu'il y en ait trace sur le procès-verbal, - et de M. Stéphane Colnat, inspecteur divisionnaire à la direction centrale des RG - qui était, depuis janvier 1986, une relation amicale de M. Lutbert

Il ne s'en est pas tenu là. Après s'être étonné de « violations nombreuses du secret d'instruction -, il a demandé au juge d'instruction de s'entendre... lui-même ainsi que son collègue Frédéric Nguyen, à propos d'une enquête sur une affaire de drogue lancée par ce dernier et menée par M. Montoya, à l'occasion de laquelle celui-ci rencontra M. Boulouque. Ce sont les bandes des écoutes relatives à cette enquête qui ont été saisies au siège de la SPII. Il a réclamé aussi le dessaisissement de l'IGPN, s'étonnant que la commission rogatoire du juge Boulouque soit libellée au nom du « directeur de l'IGPN » qui ne bénéficie pas de l'habilitation d'officier de police judiciaire.

 Une crainte à l'Élysée. — L'Élysée, qui se prépare à transmettre au ministère de la culture - son administration d'origine - l'enquête administrative sur M. Lutbert. phiés par celui-ci ne soient publiés par un organe de presse. Il s'agit de cinq notes confidentielles de M= Burguburu au président de la République. L'une d'entre elles, qui porte, comme les autres, sur des questions de nominations et contient des appréciations individuelles sur certains magistrats, ferait allusion, maladroitement, à l'affaire Chaumet et au rôle de M. Albin Chalan-

EDWY PLENEL

#### Une visite en Bretagne

## Les figures imposées de M. Robert Pandraud

**QUIMPER** 

de notre envoyée spéciale

taires avant l'élection ? Le contanu de la visite de M. Robert Pendraud, ministre délégué à la sécurité, les 25 et 26 janvier dans les départements du Finistère et du Morbinan, pourrait le laisser croire. De visite de commissariat en inauguration da stand de tir, M. Pandreud, de sa voix rocail-lause venue d'Auvergne, a entonné l'air des bilans.

Bilan de la campagne sur la sécurité des personnes âgées, lancée le 23 novembre dernier à Saint-Quentin, au bénéfice de près de deux cent vingt mille personnes, directement visées par cette information collective. Bilan également de l'action du conseil national de prévention de la délinquance, dont le vice-président 'est autre que M. Marc Becam, député, maire RPR de Quimper. Le bout du chemin serait-il en vue ? Qu'importe | Robert Pandraud n'est pas un homme à se laisser impressionner par une échéance électorale, aussi grave

C'est donc avec la sérénité d'un serviteur de l'Etat rompu aux alternances politiques — il n'a quasiment pas quitté la place Beauvau depuis 1968 — que le ministre délégué à la sécurité a annoccé qu'il lancerait « en mai ou en juin prochain », une campa-

gne d'information et de prévention pour la sécurité des femmes. En attendant les échéances à venir, M. Pandraud s'est adonné aux figures imposées de ces visites : pose de la première pierre des futurs bâtiments annexes du riat de Lorient, passage en revue de longs alignements de gardiens de la paix en gants blancs au son de la Marse parcours au oas de charge, dans les couloirs de ce commis La peinture paraît défraichie? Qu'à cela ne tienne, Robert Pandraud mordille sa pipe, fronce les sourcils, réfléchit un instant : « On pourrait peut-être vous donner quelques TUC. . Le préfet, aux anges, sourit, sans oublier de glisser respectueusement une der-

pots de peinture. Ethylomètre en fraite

nière suggestion : « Avec un

pour les encedrer. » Va pour le

contremaître... affaire conclue. Le

ministre, prêt à toutes les lar-

es, accorde également les

maître ? Ca serait utile

Le commissariat de Quimper. fraîchement remis à neuf, n'a pu bénéficier de telles attentions. Dans ces locaux rénovés, éclairés au néon, la vedette est revenue à un éthylomètre, dont l'absence a Robert Pandraud; fiers comme Artaban, ils ont ouvert avec

d'ordinaire l'appareil. Vide. Mur-mures. Sourires, « Il est parti à l'étalonnage, comme tous les 803. 3 ·

THE WAY

選予 薄唇 奏を 美で書きる 養養 養養 素素 まままる かんしょう かんこう かんこう とうこう とうこう とうこう きんこう とうこう

----

Durant ces deux jours, Robert Pandraud ne s'est pas départi une seconde des quelques solides cer-titudes qui ont fondé son action. Si le ministre devait leisser un testament politique, il pourrait se résumer en une phrase, à la gloire de la nécessaire présence des policiers sur la voie publique.

Martelant ses propos, Robert Pandraud a rappelé que cette présence constitueit l'« une des formes les plus efficaces de prévention et de dissussion à l'encontre des délinquants et des criminels ». Et de souligner qu'en moins de deux ans près de deux mille policiers titulaires et deux mille quatre cents policiers auxi-liaires evaient été « déployés en nai ». La mise en service, en mars prochain, d'un fichier informatique d'identification des empreintes digitales devrait « accélérer leurs recherches et faciliter leur tra-

Tour à tour impérieux et condescendant, autoritaire et souriant, il n'a eu que quelques mots, à peine appuyés, sur la récente résurgence des attentats de l'ARB (Armée révolutionnaire bretonrie). « Ce terrorisme paléosthique, anachronique, et dangereux pour l'image de marque de la Bretagne n'a pas d'avenir. Croyez-moi, je suis optimiste. > Qui en douterait ?

ANNE CHEMIN

#### Après le maintien en détention de trois inculpés

## L'enquête sur les fausses factures de Nancy s'oriente vers les milieux politiques

NANCY

de notre correspondant

Le maintien en détention de M. Michel Bouriez, directeur général du groupe des hypermarchés Cora et président de la chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle, confirmé par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy, le mardi 26 janvier (le Monde du 27 janvier), a autant créé la surprise à Nancy que son inculpation dans l'affaire des fausses factures, puis son immédiate mise en détention dans la nuit du 13 janvier, après trente-six heures de garde à vue. Lors de l'audience de la chambre d'accusation le 19 janvier (le Monde du 21 janvier), l'avocat général, M. Claude Renauld, avait en effet demandé la mise en liberté sous contrôle judiciaire de M. Bouriez et dissociant les deux autres dossiers qui lui étaient conjointement soumis, il avait, en revanche, requis le maintien en détention de

M André Gussi, entremeneur en maçonnerie à Toul, et laissé à l'appréciation des juges la remise en liberté de M. Richard Zanier, directeur de BG-Service, filiale de Cora, les deux inculpés de la première heure dans cette affaire de fausses

En suivant les arguments développés par le juge d'instruction, M. Gilbert Thiel et en maintenant en détention les trois inculpés, la chambre d'accusation entend soustraire les témoins à d'éventuelles pressions et éviter toute tentative de collusion entre coïnculpés.

La décision de la chambre d'accusation repose sur le dossier d'instruction solidement charpenté du juge Thiel, dont la position sort renforcée. Mais la cour ne s'est prononcée en aucun cas sur le fond même du dossier. Et le juge d'instruction ne dispose que d'un délai de quelques mois (le maximum prévu par la loi pour la détention provisoire est fixé à six mois) pour rechercher la destination et l'affectation des fonds détournés par le moyen des fausses factures, dont le montant est évalué à 10 millions de francs.

#### L'« homme de contact »

Le problème est d'autant plus difficile à résoudre que de nombreux pe-feu ont pu être amênag depuis l'inculpation, en novembre dernier, de MM. Richard Zanier et André Gusal, mais aussi de M. Pierre Vilmont, ancien contremaître de M. Gusal. M. Vilmont qui est le seul à être resté en liberté après son inculpation, s'est «confessé » récemment à un quotidien régional : . J'ai fait de fausses factures correspondant à des travaux non effectués ou surévalués. J'ai ainsi établi plusieurs factures qui ont été signées par Zanier. Mais toutes les fausses factures ne passaient pas par moi et quant à savoir ce que Gusoï en faisait, je n'en sais

Ancien militant RPR ayant connu M. André Guser lors de campagnes électorales menées pour M. Jacques Gossot, maire de Toul, M. Pierre Vilmont se retranche, depuis son interview, dans un mutisme prudent. Mais c'est à nouveau M. André Gusal qu'on retrouve comme · homme de contact » désigné par un directeur de bureau d'études nancéien qui reconnaît avoir versé « une petite pincée » après avoir décroché un marché de récovation de HLM à Toul. Trois factures de 25 000 francs auraient ainsi été réglées à M. André Gusaï pour de pseudo-frais de location de matériel.

#### Prolonger les investigations

Ayant déjà entendu ou fait entendre plusieurs entrepreneurs de la région afin de savoir si ces pratiques étaient courantes, le juge d'instruction aurait l'intention d'accélérer l'enquête dans les prochains jours. Il ne s'agirait plus alors de démonter des mécanismes désormais à peu près connus, mais d'aller en aval et de prolonger ses investigations jusque dans les milieux politiques. Pourquoi ne l'avoir pas fait plus tôt? M. Gilbert Thiel sait très bien que, s'il était amené à inculper, voire écrouer, un maire, il risquerait de perdre la maîtrise de son dossier. Un maire bénéficie en effet, du statut d'officier de police judiciaire pour des délits commis dans sa circonscription et dans l'exercice de ses onctions: en cas d'inculpation, la chambre criminelle de la cour d'accusation doit désigner une autre juridiction et, par là même, un autre

Les réactions officielles sont restées très discrètes depuis l'inculpa-tion de M. Michel Bouriez. La première est venue quatre jours après sa mise en détention. Le bureau de la chambre de commerce et d'inquistrie de Meurthe-et-Moselle a salué «l'intégrité du président qui a tou-jours su distinguer l'intérêt de ses mandants des siens propres » Mardi, quelques heures après le refus de mise en liberté, le bureau de l'Union patronale du département a, lui aussi, rendu hommage à son vice-président, M. Michel Bouriez, soulignant son action « à la tête d'un groupe d'origine lorraine aujourd'hui d'importance nationale, pour la défense et la promotion des entreprises et donc de l'emploi, notamment en Meurthe-et-

Laissant le soin à la justice de suivre son cours, la classe politique reste prudente. Seule intervention publique, celle de M. Michel Dinet, conseiller général socialiste du Toulois, qui, lors de la dernière séance du conseil général de Meurthe-et-Moselle, a demandé que \* toute la lumière solt faite sur le fonctionnement des commissions départementales d'urbanisme -

JEAN-LOUIS BEMER.

## Aux assises de Paris

## Tumulte et incidents au procès de Christian David

Vingt-deux ans après, une femme neut se souvenir avec précision de l'homme qui l'a séduite pour la contraindre ensuite à se prostituer. Malore l'ancienneté des faits, celle que l'on surnommait à l'époque Magali a donné, le mercredi 26 janvier, à la cour d'assises de Paris, un témoignage crédible de la présence en France, le 2 février 1966, de Christian David, accusé du meurtre du commissaire Maurice Galibert commis à cette date dans un bar de la rue d'Armaillé (le Monde du

Agée aujourd'hui de quarante-six ans, Magali a cessé de se prostituer peu après le crime pour exercer la profession d'infirmière et se consacrer à une véritable vie de famille. Lorsque le président Maurice Colomb, montrant l'accusé chauve et barbu devenu presque impotent lui demande : • Reconnaissez-vous cet homme? - Magali tourne la tête pour répondre : - Difficilement. mais c'est Monsieur David. -

Celui qu'elle appelle - Monsieur - a été - le beau Serge - rencontré à Marseille où elle a vécu avec lui avant le l'accompagner à Paris. Elle explique au président qui l'interroge avec tact que celui qu'eile a connu sous le nom de Serge Favart lui avait fait part de ses difficultés afin qu'elle l'aide momentanément. - Lorsque j'ai compris, il était trop tard pour reculer. Je lui remettais 6000 à 8000 F par mois -, précise Magali avant d'ajou-ter : - En février 1966, nous étions à Clichy, il était toujours avec moi. -La nuit du meurtre, - Serge - n'est pas rentré, et plus tard, il lui a avoué son crime. - Il m'a dit qu'il ne voulait pas. Que c'était la première fois que ça lui arrivait et qu'il ne voulait pas retourner en prison. -

A chacune de ces déclarations, Christian David répète inlassablement : . C'est faux. - Puis il s'insurge violemment : - Elle ment! Je l'ai couverte de blioux, et elle ment vingt ans après. • Et il égrène la liste des cadeaux : - Une montre, un solitaire, une bague de l'carat! Elle ment! - Mais Magali estime ne rien lui devoir et répond séchement : - C'était avec mon argent. Mon-

Me Juramy a tenté de diminuer l'impact d'un tel témoignage sur les jurés en invoquant le - ressentiment - que cette personne pouvait légitimement éprouver envers son client avant de la soumettre à un féroce contre-interrogatoire. Cependant, avec dignité, retenant ses larmes. Magali a seulement répondu : \_- Ce n'est pas par vengeance. - Tout en ajoutant : - Je regrette cette période. -

sieur. »

#### Pantalonnade »

Le témein suivant, un expert psychiatre, est venu offrir à la défense de Christian David l'incident de procedure qu'elle semblait souhaiter. son diagnostic le docteur Pierre Tuffet a rappelé les diverses expertises pratiquées par ses confrères sur Christian David depuis 1961 pour conclure d'une manière plus peremptoire qu'il n'est d'usage dans une science difficile : - Il s'agit d'un grand simulateur qui reagit à l'incarcération par des manifestations théatrales dont on a remarque la constance au cours des diverses périodes de détention. - Scion l'expert, David - est capable d'orchestrer des réactions de surface - mais dispose - d'une person-nalité profonde très stable, très solide . Et le docteur Tuffet, catégorique, a estimé que le vieillard barbu était parfaitement capable de redevenir «le beau Serge» une fois

· Je n'ai pas vu ce monsieur plus de dix minutes », s'est étonné David. Offensé, l'expert a expliqué aux jurés sur un ton doctoral : • Il faut que vous sachiez que, traditionnel lement, quand une expertise ne plait pas. on fait un incident. - Et, prenant aux avocats de la défense qui protestent avec énergie, le docteur Tuffet a lancé : « C'est une pantalonnade, vous défendez très mul votre client. Monsieur David je vais vous faire faire des économies, je vous conseille de changer d'avo-

On imagine le courroux de M. Juramy. Il demande à la cour de lui donner acte de ces propos. Pendant plus de deux heures, ce sera une bataille juridique entre la défense de Christian David et le président Colomb. On fera venir un membre du Conseil de l'ordre et, malgré ses bons offices, l'audience sera suspendue plusieurs fois dans une certaine confusion, M. Juramy ne parvenant qu'à se faire donner acte du dépôt de ses conclusions sur l'incident, selon une forme qui ne semblait pas lui convenir.

Les débats devaient reprendre mercredi pour la suite de l'audition des témoins. Mais il n'est pas sur désormais que le procès puisse se derouler jusqu'à son terme, Mr Juramy ayant manifesté son intention de ne plus paraître si on ne lui donnait pus satisfaction.

MAURICE PEYROT.

## EN BREF

• Le président du comité de Bourgogne de cyclisme disparaît en mer. - L'ancien président du comité de Bourgogne de cyclisme, M. André Bonin, qui avait démissionné de ses fonctions, le dimanche 24 janvier, après avoir reconnu un détournement de fonds de plusieurs centaines de milliers de francs, a disparu, ce mardi 26 janvier. Son bateau de plaisance à moteur. « vide de tout occupant », a été retrouvé au large de Cannes, par un véliplan-chiste. M. Bonin aurait feit part dans la matinée à son épouse de son intention de mettre fin à ses jours.

Le comité de Bourgogne de cyclisme avait, ce même jour, déposé deux plaintes auprès du procureur de la République d'Auxerre pour détournements de fonds et faisifications de vice-président de la Ligue nationale de cyclisme professionnel et ancien premier secrétaire adjoint au maire

 Le dernier des cinq tableaux de Corot volés en France retrouvé au Japon. - Le Portrait de Mª Baudot, l'un des cinq tableaux de Jean-Baptiste Corot volés en octobre 1984 au musés de Semur-en-Auxois Côte-d'Or), vient d'être remouvé a Japon, pays d'où ont déjà pu être rapportées, en novembre 1987, les quatre autres toiles dérobées. Le tableau se trouvait chez un Coréen, propriétaire à Tokyo d'un salon de majong qui dit l'avoir reçu en garantie d'un prêt de 30 millions de yens consenti à un ami. Il reste à le convaincre de rétrocéder à la France ce tableau, qui, comme les quatre autres, était parvenu au Japon par une filiere mélant malfaiteurs français

 Un opposant algérien condamné à deux mois de prison. - Le tribunal correctionnel d'Arras a condamné, à deux mois de prison le mardi 26 janvier un opposant algérien, M. Brahim Kentour poursuivi pour détention d'arme et non-respect d'une assignation à rési-dence prononcée en octobre 1986. M. Kentour, qui avait été interpellé le 18 janvier, est un ancien membre du « Mouvement pour la démocratie en Algérie » (MDA) dirigé par M. Ahmed

· Interpellation au Pays besque. - Six personnes, dont deux de nationalité espagnole, ont été inter-pellées mardi 26 janvier, à Handaye, Urrugne et Bayonne et placées en garde à vue dans les locaux de la gendarmerie de cette demière ville.

Ben Bella et dont il avait été exclu en

 MEXIQUE : trente mineurs tués dans une explosion. - Trente mineurs sont morts, at neuf autres ont été portés disparus, à la suite d'un coup de grisou, lundi 25 janvier, dans la mine de charbon d'Espe renzas, à 1 000 kilomètres au nord de Mexico. L'explosion a été provoquée par un court-circuit dans un transformateur au fond de la mine, à près de 2 800 mètres. Un incendie s'est alors déclaré, asphyxiant et brûlant mortellement les mineurs.

LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne et

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-File, PARIS-4-■ Tél. : 43-26-51-09 **=** 

The state of the s

For Survey ...

The state of the s

Programmy

factores de Nonce

MINEN DESIGNA

The state of the s

300

and the second

4

्रहरू सर्ग

165

C 464

-

1800

المسرعون

g-- -

ಪ್ರಕ್ರಿಯಾಗಿ ಕ

and the first

الماريخ. الماركة المحترد.

---

Control of Section 1

20- 7

-المتلام والإنوارية

Seg . com

40.45

100

The second secon

Le « Dakar » est une folie. Une folie, trois semaines de course dans le désert et la brousse, avec une seule journée de pause et des étapes dépassant parfois 900 kilo-mètres. Une folie, six cents concur-rents lancée sur des pistes incaraines, alors même que beaucoup n'ont jamais mis les roues en Afri-

Quarante avions et hélicoptères qui, chaque jour, décollent et atter-rissent sur des terrains à peine balisés, soumis aux caprices des vents de sable, et sans garantie de carburant, c'est encore une folie.

Des centaines d'assistants. iens, soigneurs, suiveurs, journalistes et organisateurs déplacés auctidiennement d'une étape à l'autre, si possible aussi vite que les concurrents : encore et toujours de la folie,

Mais il faut vivre l'entreprise de l'Intérieur pour se rendre compte à quel point le « Dakar » rend fous ceux qui sont entraînés dans la sarabande. Les concurrents d'abord. Voici des motards ou des amateurs de 4×4 qui, chez eux, sont condamnés à « mécaniquer » le dimanche et, de temps en temps, à faire une sortie tout-terrain en rusant avec les propriétaires, les élus locaux, la police et tous cas croquants qui les empê-chant de « s'éclater librement ».

 $\partial \mathcal{M}_{\widetilde{G}}^{*}(\mathcal{A}_{\widetilde{G}}^{*})$ 

F 100 34

Trialistes, enduristes, adeptes du moto-cross ou de la voiture tout-terrain, ils ne disposent en temps normal que de calamiteuses pistes de club et des chemins défoncés par la pluie. Comment ne pas être grisés lorsque, par la grâce d'un génial entremetteur en l'occurrence Thierry Sabine organisation (TSO), - on vous remplace les chemins creux de l'Aveyron par l'immense platitude du Ténéré ou les dunes de Mauritanie? Aucun motard motivé ne résiste à cet appel, aucun conducteur de tout-terrain ne peut réfré-ner ce besoin qu'il éprouve de dévorer l'espace sans entrave.

Quand, en-plus, on propose de se mesurer sux meilleurs de la pro-fession, on perd la tête. Il faut voir ces zombies qui, ayant à peine mangé et dormi, se lèvent le matin dans la nuit noire et froide pour

annoter leur road-book (carnet de route) pendant le briefing. Leur Stylo tremble tent ils greiottent. Ils en laissem refroidir leur café, pour pas rater un piège au kilomètre 236 que leur signale René Metge, le directeur de course. Les Japonais et les Néerlandais se font répéter un cap qu'ils n'ont pas compris. Tension. Impatience. Fré-

Les plus conscients de cet état cond le reconnaissent. « Les rapides sont fous, dit Daniel Doizé, le paisible instituteur d'Angers qui bouclé son deuxième Dakar. Ils ne vaulent pas rester plus de vingt secondes derrière la voiture. Ils prennent des risques insensés pour doubler dans la poussière sans la moindre visibilité. Nous qui frainons dans la poussière, nous avons peur de nous faire emboutir la lin mécanicien, le visage tuméfié. raconte : « Pour gagner du temps antre Agadez et Niamey, je suis monté dans la voiture d'un concurrent hors course, une 205 turbo n'appartenant pas à l'écurie Peugaot. Dès qu'il a rencontré de la circulation, il a quitté la route goudronnée et fait du hors piste à fond le turbo, et nous sommes tombés dans un énorme trou...»

#### Les casseurs de pare-brise

Pour quelques motards qui s'entraident ou une voiture qui s'arrête pour porter secours à un blessé, combien passent leur chemin ou doublent en faisant une queue de poisson dans l'aspoir de casser un pare-brise ?

Cette folie détaint sur les suiveurs qui, parfois, se prennent pour des concurrents. La femme et son enfant qui ont été tués en Mauritanie ont été fauchés par une voiture de presse en liaison sur une route goudronnée. Les deux camions de kérosène qui ont été accidentés roulaient trop vite, avec des chauffeurs épuisés par des nuits sans sommeil mais se sentant obligés de foncer pour atteindre l'étape suivante. Même parmi la flotte aérienne, qui n'a eu par chance aucun accident, on a parfois tenté le diable. Tel cet avion qui se faisait un malin plaisir de décoller en virevolte pour repasser en rase-mottes

Mame les médecins chargés d'assurer la sécurité du rallye avousient « faire des étapes din gues, sans manger ni dormir, sens même parfois d'instructions pour rejoindre [leur] poste ». Maie plu-sieurs le confisient avec une cer-taine fierté, laissant entendre qu'ils

#### Ambiance dingue >

Faut-il donc arrêter cette machine infernale qui transforme le désert des caravanes en champ de course sans pitié ? Même notre instituteur critique s'est laissé prendre au charme : « On est vraiment harrassés à cheque étape, mais on est tellement heureux quand on voit le contrôle. On se dit, encore une de faite ! » It est arrivé à Dakar, classé, et se dit prêt

Même les concurrents éliminés continuent à suivre la course lorsprennent les raccourcis, font un peu de tourisme, et rejoignent en douce le bivouac pour se retremper dans a cette ambiance dingue ».

On voit des voitures suiveuses qui n'ont jamais été engagées mais profitent du rallye pour parcourir les pistes ordinairement interdites, et se donner des sensations. En cas de pépin, il y aura bien un hélicoptère TSO ou un camion d'assistance... A ce rallye 88, une voiture avec un couple autrichien a suiv consciencieusement toutes les étapes, s'arrangeant pour rester toujours devant le camion-balai. Insatiable, le couple rejoindra Alger par la route, alors que les concur-rents embarquent leurs engins à

Pour quelques malchanceux qui sont rentrés prématurément, la mort dans l'âme, combien ont poussé jusqu'à Dakar pour le plaisir ? A l'arrivée au lac Rose, on avaient décroché à la première spé-ciale ou qui s'étaient blessés. Mais ils étaient là, prêts à cremettre

On trouvait aussi, dans le sillage de cette course décidément très prisée par le milieu, d'anciens concurrents professionnels sans contrat, des camis » de concurrents que l'organisation dénonce

comme « assistance sauvage », des cooperants locaux qui s'accordent quelques jours de distraction. Le cirque TSO », qui déplace son chapiteau dans un pays sans spec-tateurs (sauf dans les rares villesétapes), draine une foule de pas-sionnés qui se damneraient pour ces trois semaines de passion.

Même sans TSO, le mythe Paris-Dakar fait son chemin. Les marathoniens viennent de boucler leur septième Paris-Gao-Dakar à pied (en relais), escortés cette année par des cyclistes adeptes du «VTT» (vélo tout-terrain). Loin de s'effilocher, le mythe du Dakas enfle. Plus l'épreuve est contestée. plus elle trouve de partisans. Plus le parcours est difficile ou dangereux, plus il attire de candidats.

Certaines objections, à cet égard, manquent leur cible. Affirpour l'Afrique, en pervertissant les populations et en dégradant l'environnement, reflete une position de principe mais pas la réalité.

L'environnement est malheureunent beaucoup plus dégradé par les habitants eux-mêmes ou les touristes qui défilent toute l'année que par cette troupe météorique. Combien de fois le bivouac s'est retrouvé, en plein désert, à côté de monceaux de boîtes rouillées, de vieux pneus et de bouteilles cassées, abandonnées par les habi-tants d'un village ou d'une palmeraie 7 Qu'est-ce que trois voitures calcinées sur 1 300 kilomètres de piste dans le Nord malien comparées aux véhicules broyés qui, sur la route goudronnée reliant Nouak-chott au Sénégal (250 kilomètres), jalonnent le parcours à raison d'une carcasse tous les 3 ou 4 kilomètres ? Mais que dire d'une journée de repos (Agadez) où il ne fut pratiquement jamais question des morts et des blessés des jours précédents ? De ces regards fixés sur le lac Rose de l'arrivée, de cet oubli des victimes ? Même si les concurrents y pensent, ils ne veulent pas que du métier. Un risque que Yann Cadoret a pris lorsqu'il faisait du championnats. Paraplégique après un accident, il ne rate pas un Parisner classé avec son fauteuil roulant attaché à l'arrière de sa

ROGER CANS.

**SCIENCES** 

#### DÉFENSE

Avec la commande de deux prototypes

## M. Chirac relance le programme Rafale

En décidant de commander les deux premiers prototypes du pouvel avion de combat français, le Rafale, le comité interministériel, réuni le mardi 26 janvier, à Matignon, (nos dernières éditions du 27 janvier) a réaffirmé l'ambition aéronautique de la France, face aux doutes émis à l'étranger sur l'avenir d'un tel projet. Mais, pour autant, il n'a pas levé toutes les ambiguités liées à l'attitude finale de l'aéronavale française, à propos du renouvellement de ses avions Crusader embarqués, et au choix crucial de la France pour d'éventuels partenaires exté-

Le premier ministre a réitéré ses directives du Salon aéronautique du Bourget, en juin 1987, sur la nécessite d'un programme Rafale pret pour 1996, avec un premier vol du premier prototype pour 1990. M. Jacques Chirac vient donc, à nouveau, d'afficher la même volonté nationale en maintenant ses objectifs initiaux. Concrètement, le comité interministériel a approuvé la conclusion, avant avril, d'un contrat de développement portant sur la réalisation de deux prototypes pour l'armée de l'air et pour l'aéronavale. En même temps seront précisées les conditions d'exécution d'un programme à plus long terme, relatif à un total de cinq prototypes (trois, dont un biplace, pour l'armée de l'air et deux pour l'aéronavale) et souhaité par Dassault.

Pour les constructeurs du Rafale. qui n'existe à ce jour qu'à l'état d'un seul « démonstrateur » volant depuis juillet 1986, la prise de position de M. Chirac est une victoire sur la thèse, plus nuancée et plus circonspecte, du ministre de la défense. M. André Giraud souhaite disposer d'un avion intégrant les technologies les plus modernes, à commencer par la moindre détection (ou furtivité) et par la garantie de meilleures per-

réception et de traitement des

images fournies par les satellites. Mais elle devra aussi mettre à profit

l'expérience acquise en ce domaine

dans d'autres secteurs. A titre

d'exemple, la SEP et la société Simsa-Cintra ont passé contrat avec

le ministère de l'intérieur pour fabri

quer des cartes d'identité très dissi-

li y a cependant quelques ombres au tableau : les problèmes – mainte-nant résolus – d'allumage du

moteur du troisième étape d'Ariane

et, en mars dernier l'affaire

d'espionnage » qui a affecté les ins-tallations de Vernon (Eure). La pro-

tection dans ce domaine ne saurait

être du seul ressort de la SEP, a affirmé M. Sollier, mais de celui de

l'Europe, qui « devrait enfin se résoudre à mettre en place des

structures » adéquates. Rien ne sert

que la société française prenne des

se - baladent dans toute l'Europe ..

précautions, a-t-il ajouté, si les plans

cilement falsifiables.

Si le comité interministériel a aucune incertitude à redouter sur le sort définitif du programme Rafale, il a néanmoins laissé de côté des aspects importants de la question. possession tous les éléments du dos

C'est le cas en particulier du problème, délicat à règler, de la compatibilité technique, dans le temps, entre la réalisation de la version airair (interception et couverture zérienne) du Rasale naval et celle des deux versions air-air et air-sol (artaque et appui) du Rafale de l'armée de l'air, si le programme retenu reste bien la construction de trois cent trente exemplaires au

L'aéronavale a besoin de remplacer, dès 1993, ses interecepteurs Crusader et ses avions de reconnaissance Etendard-IV sur porte-avions. Or le Rafaie ne sera pas prêt avant 1996 au plus tôt. D'où le projet, à l'état-major de la marine, de quelques avions de transition, comme le F-18 de la société américaine McDonnell Douglas, qui pourrait être testé en octobre prochain sur le Foch. Le comité interministériel n'a pas été amené à arbitrer entre les formules de remplacement même si, pour sa part, le premier ministre a émis le vœu que soit privilégiée une solution française.

De même, l'armée de l'air, qui a besoin du Rafale pour succéder à ses Mirage-III, Mirage-V et autres Jaguar dès 1995, peut songer à des solutions d'attente. Le ministre de la défense lui-même a pris les devants en commandant des Mirage-2000 N qui sont une adaptation du « vecteur - nucléaire Mirage-2000 N. apte à l'emport d'armements classiques guidés avec précision pour l'attaque au sol.

#### Une porte ouverte à la coopération

Mais, parce qu'ils n'ignorent pas que le Rafale pèsera lourd sur les finances de l'État, certains aviateurs, partisans d'un étalement des dépenses, ne s'opposeraient pas à un report de deux ans (en 1989) de la date d'entrée en escadre du nouvel avion. De quoi redonner ses chances, pendant ce temps, à une idée de l'état-major qui consisterait à modifier le système d'arme des Mirage F-1 - que la défense aérienne remplace progressivement par des Mirage-2000 dans leurs fonctions air-air - pour les utiliser comme appareils d'attaque air-sol au profit des Forces aériennes tactiques (FATAC), sur le modèle du F-1 de

Avec un investissement de 1,5 milliard de francs environ, cette éventualité est à l'étude chez Dassault, pour une soixantaine de Mirage F-1 ainsi adaptés à l'attaque

Enfin, le comité interministériel n'a pas davantage tranché pour ce qui concerne l'état d'avancement des discussions avec d'hypothétiques partenaires internationaux. Il a cependant laissé ouverte la porte à toute perspective d'une coopération européenne ou transatlantique autour d'un projet comparable au Rafale. D'une part, en ellet, les Britanniques, les Allemands de l'Ouest, les Italiens et les Espagnols éprouvent de graves difficultés à demeurer dans des limites financières acceptables pour leur programme rival d'un Eurofighter dont la France s'est exclue avec son projet Rafale. D'autre part, McDonnell-Douglas adresse en ce moment même des offres de collaboration tous azimuts - autour d'un programme nouveau baptisé Hornet-2000 - aux gouvernements et aux industriels européens, y compris en

D'aucuns revent dejà d'une entente multinationale qui verrait, selon les circonstances, le Rafale, l'Eurofighter et le Hornet-2000 se construire avec des ensembles de pièces et des équipements communs aux trois avious.

#### JACQUES ISNARD.

 Deux pilotes tués dans l'accident d'un Mirage-III. — Les commandants Bruno Gaillard et Bernard Albrecht ont trouvé la mort dans l'accident de leur biplace d'entreînement Mirage-III-B, qui s'est abîmé, mardi 26 janvier, dans le lac de Cazaux (Gironde), dans le prolongement de la base de Cazaux, peu après son décollage pour un vol de routine. Selon un communiqué de l'état-major, des ennuis mécaniques pourraient être à l'origine de l'acci-

## MÉDECINE

La conférence de Londres sur le SIDA

## Le faux pas de la princesse Anne

**LONDRES** 

de notre correspondant

La princesse Anne a soulevé une polémique en établissant une distinction entre les evictimes innocentes » du SIDA et les autres. La fille unique de la reine Elizabeth était chargée, le mardi 26 janvier, du discours d'ouverture de la conférence mondiale des ministres de la santé, consacrée à cette maladie, et qui réunit à Londres jusqu'au jeudi 28 janvier les représentants de cent cinquante pays.

La princesse Anne a déclaré On peut dire que l'épidémie de SIDA est un but marqué contre son propre camp par la race humaine. une blessure infligée à soi-même. La véritable tragédie est celle des victimes innocentes qui ont été insectées inconsciemment, par exemple à la suite d'une transfusion sanguine (...). Le pire de tout étant peut-être sort des enfants contaminés dans le sein de leur mère. .

Les organisations homosexuelles ainsi que divers responsables de la lutte contre le SIDA ont aussitôt réagi en estimant que la · tragédie » était la même pour tous ceux qui souffrent du SIDA et qu'il n'y avait pas des « innocents » et des « coupa-bles », c'est-à-dire les homosexuels et les autres.

La presse populaire de mercredi consacre ses manchettes à « la colère des homos contre la princesse Anne ». La remarque de la princesse est considérée comme une réflexion personnelle. Elle ne figure pas en effet dans le texte du discours distribué à l'avance, vraisemblablement rédigé par les services du ministère de la santé.

Une des principales institutions d'aide aux sidéens, le Terence Hig-gins Trust, a publiquement regretté mardi soir les propos de la princesse : « Le SIDA ne peut pas être décrit de cette façon. Il est dù à un virus et non à la jaute de qui que ce

C'est la première fois qu'une conféence sur le SIDA réunit autant de ministres de la santé. Le docteur Jonathan Mann, directeur du programme spécial sur le SIDA de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé qu'an moins cinq millions de personnes étaient déjà porteuses du virus à travers le monde et qu'il fallait prévoir un million de malades du SIDA pour 1991.

Il y a actuellement 75 392 cas officiellement déclarés à l'OMS. Le docteur Mann considère que le chiffre réel pourrait être de l'ordre de

150 000, 1 227 cas de SIDA ont été. à ce jour répertoriés en Grande-Bretagne où la maladie a entraîné la mort de 697 personnes.

DOMINIQUE DHOMBRES.

CONFÉRENCES

philosophia).

Théâtre des Arts-Hébertot, rue Léon-Droux, 15 heures ou 18 h 30 : « Karnak perdu et retrouvé», par Caroline Gau-tier.

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30: « L'Europe et l'Autriche, un an et demi après l'élection de Kurt Wal-dheim », par Joseph Rovan (Maison de l'Europe).

l'Europe).

Centre Sèvres, 35, rue de Sèvres, 18 h 30 : « La coopération entre l'Europe et le Maghreb», par Bernard Stasi (Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asse modernes).

## **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 28 JANVIER** 

-De Sacha Guitry à la tombe de Dalida», 10 heures et 11 h 30, 16, ave-nue Rachel (V. de Langlade).

«Picasso à l'hôtel Salé», 14 h 15, cour du musée, 5, rue de Thorigny (Monuments historiques).

rois ., 14 h 30, métro Louvre (Paris pit-

• Cités d'artistes sur la butte Mont-martre • 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langiade).

L'orfevrerie française de la cour du Danemark , 15 benres, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (Monu-

ments historiques).

La paroisse des rois de France et le hourg de Saint-Germain-l'Auxerrois.

15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Gille Rotteen)

Le ministère de la santé britanni-

que a lancé une campagne très explicite d'affichage sur la prévention de la maladie. L'usage des préservatifs est systématiquement encouragé pour les personnes à risques. D'ail-leurs, à son entrée à la conférence, la princesse Anne s'est vu offrir, à son grand embarras, un assortiment de préservatifs.

«Roger Vivier, bottier de Christian Dior», 15 heures, 111, rue de Rivoli (Mathilde Hager). «Acquisitions peintures 1983-1986», Louvre, pavillon de Flore, entrée côté quai (L'Art pour tous). Du japonisme à l'art nouveau.

13 heures, Musée d'Orsay, entrée des groupes (Approche de l'art).

« Versailles : les salons Napoléon III de la présecture , 14 heures, grilles, avenue de Paris (Monuments histori-

tier.

Salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures: «Apamée et Bosra» (Odette Boucher).

33, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, 18 heures: «Les Borgia: grandeur et passions d'une famille à la Renaissance» par Ivan Cloulas (Cercle de l'union interalliée).

1, rue Descartes, amphithéâtre Poincaré, bâtiment Foch, 18 h 30: «Puissance et pensée», par Giorgio Agamben, débat ouvert par Fernando Gil, entrée libre (Collège international de philosophie). . Hôtels et église de l'île Saint-Louis -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Antour de Saim-Germain-l'Auxer-

• Hôtels prestigieux du Marais •, 14 à 30, metro Pont-Marie (Les Flânc-

La franc-maconnerie au Musée du Grand-Orient », 15 heures, 16, rue

# La Société européenne de propulsion

#### se félicite de ses succès fre d'affaires de 150 millions de Pour le constructeur des moteurs d'Ariane, la reprise des vols de la francs en 1988, devra surtout accélérer la réalisation de stations de

Le bilan pour l'année 1987

fusée européenne en 1987 a été le signe d'une bonne année. La Société européenne de propulsion (SEP) a même • accumulé les succès •. selon son PDG, M. Jean Sollier. Succès techniques donc, mais aussi financiers, avec un chiffre d'affairesdépassant - pour la première fois - les 3 milliards de francs (contre 2.6 milliards en 1986) et un résultat net de plus de 40 millions de francs. Succès commerciaux et politiques » enfin avec la signature par la SEP ou ses filiales d'accords de licence ou de coopération avec des firmes américaines dans des secteurs très variés: systèmes de freinage d'avion (avec Goodrich), tuyère d'un étage du petit missile balistique intercontinental américain (avec Kaiser), céramiques (avec Du Pont de Nemours), pro-thèses médicales en matériaux composites (avec Dow Corning).

Mais c'est surtout en Europe que s'exerce l'activité de la SEP. La société, à laquelle on reprochait de ne pas s'adapter assez vite au rythme de la production industrielle des lanceurs européens, a fabrique l'année dernière quatorze moteurs du troisième étage d'Ariane - · de quoi assurer une cadence de six à neuf lancements par an -, dit M. Sollier. La SEP prévoit d'en construire douze en 1988.

#### La télédetection des ressources terrestres

Cette année devrait aussi être celle d'un nouveau développement dans la télédétection des ressources terrestres. A la sin de 1987 a, en esset, été créée SEP-Image, regroupant la division traitement d'images de la SEP et les équipes d'une de ses filiales, Numelec, travaillant sur l'imagerie numérique.

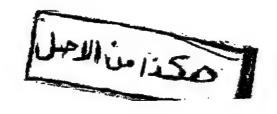
Cette nouvelle division de la société mère, dont on attend un chif-

· Nouveau retard pour la navette spatiale. - La NASA vient de décider de porter de deux à trois le nombre des essais en vraie grandeur auxquels seront soumis les fusées d'appoint (boosters) de la navette spatiale américaine d'ici au prochain tir de Discovery. La date de ce lancement, déià retardé à deux reprises, pourrait être une nouvelle fois reportée en raison de fissures et de soudures défectueuses diverses découvertes à la fois sur des jupes de fusées d'appoint et sur une pièce située à l'entrée d'une turbopompe

d'un des moteurs principaux de l'engin. Aussi la NASA n'envisaget-elle pas de fixer la date du tir de Discovery avant la fin de la semaine.

حكذا من الاصل

Commence of the second second



# Le Monde **EDUCATION**

# Les parents immigrés misent sur l'école

Les familles immigrées souhaitent de plus en plus que l'école facilite l'intégration de leurs enfants. Cela suppose un vrai dialogue avec les enseignants.

par l'école. Pour les familles immigrées, ce postulat semble de plus en plus évident. Leur comportement se rapproche progressivement de celui des familles françaises : fréquentation massive des classes maternelles, abandon des structures d'accueil spécifiques aux étrangers, choix des langues européennes dans le secondaire (1). · Les parents de la seconde génération misent tant sur la réussite scolaire que certains pratiquent le bourrage de crane », constate un militant associatif d'origine

Pourtant cette normalisation n'est encore que relative, et les parents étrangers ont du mal à franchir la porte de l'école : ils n'osent pas s'adresser aux enseignants, ignorant les pièges du système et figurent parmi les premières victimes de l'exclusion et de l'échec. Un colloque organisé récemment par la Fondation pour la vie associative (FONDA) (2) a examiné les moyens de réduire cette coupure et de faire en sorte que les parents immigrés soient reconnus comme partenaires à part entière dans l'école.

Le contexte, il est vrai, a évolué depuis la mise en place, dans les années 70, des cours de « langues et cultures d'origine » (LCO) our les enfants étrangers. tinés à préparer « leur retour éventuel dans leur pays ., ces

'INTÉGRATION passe Le droit d'association a été accordé en 1981 aux étrangers, et la perspective d'une intégration s'est progressivement substituée à celle du « retour au pays », ce qui a fait prendre consience de l'importance de l'école.

> Quelques enseignants militants travaillent à un rapprochement en organisant des activités « interculturelles » - lecture de contes, danse, cuisine, voire voyages qui prennent en compte les origines variées de leurs élèves. Mais ces pratiques, souvent d'une grande richesse, connaissent des limites, liées aussi bien au contexte social qu'à l'avenir même des immigrés en France. - Nous n'attendons pas de l'école qu'elle nous apprenne les danses maghrébines, mais à vivre dans la société », a lancé un animateur d'association d'origine

#### « Grands freres n

On reproche aussi à ces pratiques interculturelles, raillées sous le nom de « pédagogie couscous », de désigner brutalement les enfants auxquels elles s'adressent. Ceux qui les contestent reconnaissent cependant qu'elles sont un point de passage presque obligé vers des relations plus profondes. cours sont assurés par des maîtres Inviter les « mamans » à déjeuner désignés par les Etats concernés. à la cantine ou à raconter une his-



toire « du pays », leur montrer comment concourir à l'éducation de leurs enfants, sont les premiers pas à franchir.

elles-mêmes prennent l'initiative, parfois aiguillonnées par les familles, en mettant l'accent sur le soutien scolaire. A Gennevil-

liers (Hauts-de-Seine), de jeune adultes d'origine maghrébine, étudiants ou non, se sont transformés en Grands Frères et Grandes tion - pour aider les écoliers. L'association SOS ça bouge de Bondy (Seine-Saint-Denis) intervient dans le même esprit, tandis que l'Association des étudiants portutais de France veut inciter les parents portugais à s'engager dans l'école. Depuis leur création en 1983, les cycles de soutien scolaire pour élèves étrangers, financés par le Fonds d'action sociale et mis en œuvre par les associations d'immigrés, hors temps scolaire, se sont multipliés par cinq en Ile-de-France. La réussite scolaire est désormais un enjeu central pour ces associa-

Parfois, c'est l'école qui prend les devants, comme à Amiens, où le GRETA (organisme de formation continue de l'éducation natio-

de « connaissance du système scolaire » destinée en particulier aux familles étrangères, qui décou-vrent ainsi les bibliothèques et les centres de documentation scolaires. Dans le vingtième arrondissement de Paris, des instituteurs tenus par le Centre spécialisé de l'éducation nationale pour la scolarisation des enfants de migrants (CEFISEM) donnent des cours d'alphabétisation aux parents de leurs élèves. A Saint-Priest, près de Lyon, ils tiennent une permanence, un samedi par mois, pour aider les familles. Près de Saint-Etienne, des mères de toutes nationalités participent aux classes en animant, dans leur propre langue, des ateliers de contes, de marionnettes ou d'expression corporelle. D'autres participent avec les enseignants aux émissions d'une radio locale utilisées en

Mais ces formes de coopération, qui reposent sur quelques personnalités, sont longues à tisser. Comme l'a constaté une représentante de la commission nationale pour le développement social des quartiers, « il faut du temps pour que chacun comprenne la logique de l'autre». Certaines initiatives sont refusées par les enseignants, comme cette suggestion d'une association d'accompagner les appréciations écrites des enseignants sur les élèves par des pastilles rouges, jaunes ou vertes destinées aux parents étrangers ou illettrés...

Pour entrer dans l'école, les familles immigrées ont besoin des \* médiateurs » que sont les associations. Nombre d'entre elles considèreat que seur travail de soutien scolaire contribue à faire participer les parems à la vie des établissements. « On ne fera coopérer fructueusement parents et enseignants que sur des projets qui les concernent les uns et les autres, et pas seulement sur ce qui ne va pas », a rappelé l'histo-rien Antoine Prost.

La tâche est difficile s'agissant d'un public dont les conditions de vie sont précaires et qui est souvent désigné comme responsable de l'échec scolaire, alors que la scolarité de leurs enfants est analogue à celle des élèves français de milieu social comparable. MM. Saïd Bouziri et André Jeanson, principaux organisateurs du colloque de la FONDA, ont suggéré aux représentants des deux grandes fédérations de parents invitées d'étudier la possibilité d'une adhésion directe des associations d'immigrés, afin que ces derniers participent aux côtés des narents français sans perdre leur identité. Les réponses réservées de la FCPE comme de la PEEP indiquent que le chemin sera long. Mais la question aurait-elle seule-ment été posée voilà cinq aus ?

PHILIPPE BERNARD.

(1) Lire à ce sujet « les Immigrés et l'Ecole : une course d'obstacles », par Serge Boulot et Danielle Boyzon — Fradet, L'Harmattan et le CIEMI, 46, rue de Montreul, 75011 Paris.

(2) FONDA, 18, rue de Varea 75007 Paris. Tél.; (1) 45-49-06-58.

## La grève des enseignants a été surtout suivie dans les collèges

La grève de vingi-quatre heures déclenchée, mardi 26 janvier, par les syndicats d'enseignants (FEN, CFDT et CGT) a 61é relativement bien suivie, avec une plus forte mobilisation dans les collèges. Les chiffres varient à propos du pour-centage de grévistes. Selon le SNES, entre 55 % et 75 %. Le SNI-DEGC. compatabilisé lui gradue PEGC a comptabilisé, lui, quelque 70 % de participant, au mouvement en collège et 80 % en section d'édu-cation spécialisée (SES). Selon le ninistère de l'éducation nationale, la grève a été suivie par 38,02 % des enseignants du second degré et par 7,08 % des membres du personnel de

Cette journée d'action - grèves et diverses manifestations locales était destinée à protester contre les conditions dans lesquelles s'annonce la rentrée de septembre. Les ensei-gnants dénoncent l'insuffisance de

Faggravation des conditions de tra-vail et l'absence de revalorisation des salaires. A Paris, une manifestation à laquelle participait des ensei-gnants, parents d'élèves et lycéens a réuni, de la Bastille au Palais-Royal, mille deux cents personnes.

. « Partenariat: éducatif » entre écoles françaises et afri-caines. - M. Michel Aurillac, ministre de la coopération et M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, ont présenté, mardi 26 janvier, le « partenarist éducatif » entre des écoles françaises et africaines « de pays francochones ou en instance de le devenir ». Remédier à la pénurie des fournitures scolaires, jurnalage d'établissements et exten-sion de ce partenariet à certains lycées techniques, telles sont les premières mesures, e simples et concrètes » annoncées per les minis-tres. Coût de l'opération en 1988 : postes, la surcharge des effectifs, 10 millions de francs.

# Des «étrangers»... bien français

1 085 342 élèves de nationalité étrangère fréquentaient, en 1986-1987, les établissements publics et privés relevant de l'éducation nationale, selon les dernières statistiques ministérielles. Ils représentaient 8,9 % de l'ensemble des élèves. La précision apparente de ces chiffres ne doit pas cacher leur caractère très approximatif. De nombreux élèves d'origine étrangère, mais qui sont en réalité français au regard du code de la nationalité, sont répertoriés à tort comme étrangers.

Des enquêtes statistiques plus précises, analysées par Serge Boulot et Danielle Boyzon-Fradet, chercheurs au Centre de recherche et d'études pour la diffusion du trançais (CREDIF), font apparaître la « normalisation » progressive de la situation de ces élèves. Ainsi, plus de 87 % des enfants de moins de quatre ans répertoriés comme étrangers sont nés en France. Le pourcentage atteint encore 70,7 % chez les 5-9 ans, mais tombe à 33,3 % chez les 15-19 ans. Pour les jeunes enfants. l'apprentissage de la langue dite d'origine s'impose donc de moins en moins.

La baisse, depuis 1984, des effectifs d'élèves fréquentant les cours de « langues et cultures d'origine » (sauf pour la langue turque) confirme cette analyse, de même que le nombre relativement faible des élèves d'origine maghrébine qui choisissent d'étudier l'arabe dans l'enseignement secondaire (6,74 % en 1985-86), ou des élèves portugais ayant opté pour la langue de leurs parents (15,94 %). Selon Serge Boulot et Danielle Boyzon-Fradet, cette faiblesse ne s'explique pas seulement par l'absence de ces langues dans la plupart des établissements, mais surtout par leur statut dévalorisé de « langues d'immigrés » et par l'aspiration des élèves étrangers à apprendre l'anglais, l'allemand ou l'espagnol, « comme tout le

Rappelant que les enfants de l'immigration appartiennent sur-163,5 % contra 29,4 % pour les Français), les chercheurs du CREDIF mettent en évidence la similitude des résultats scolaires des élèves français et immigrés à catégorie sociale égale. Ainsi, sur un échantillon d'élèves entrés en sixième de 1972 à

FAITES VOUS LIVRER TOUS LES LIVRES

CITÉS PAR LE MONDE

1974, 19,8 % des élèves français, enfants d'ouvriers spécialisés, et 20,5 % des étrangers nés en France sont parvenus en terminale, alors que, dans le même temps, 64 % des enfants dont les parents ont des professions libérales ou de cadres supérieurs ont obtenu leur bac. L'examen des taux d'« écrémage » après la classe de cinquième et des réussites au baccalauréat aboutit à la même conclusion : le handicap - réel - des élèves étrangers relève moins de facteurs culturels ou linguistiques que de leur situation sociale.

- ÉCOLE ET IMMIGRA-TION - ser FR 3.

L'émission - Ensemble aujourd'bui », diffusée chaque diman-che par FR 3, sera consacrée le 31 janvier de 9 beures à 10 h 30 aux enfants d'immigrés à l'école. Elle comprendra des reportages et un débat auquel doivent participer MM. Michel Hannoun, député (RPR) de l'isère, auteur du rapport sur « L'état du racisme et des discri-minations en France ». Bernard Charlot, directeur du département de sciences de l'éducation à l'université Paris-III. Lamine Mouldai tituteur à Paris, et Michel Yahiel, directeur du Fonds d'action sociale.

> CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS Réception et réexpédition

Permanence téléphonique

Rédaction d'actes

du courrier

Permanence télex

et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12

56 bis. rue du Louvre, 75002 Paris

## CONCOURS D'ENTREE: 25 février 1 et 8 mars 1988

1 des connée : Cycle accéléré Enseignement plunidisciplinaire - Stage d'initiation. 2° année : 2 options au choix :-Marketing ou Finances - Stage évolutif.

3º année : Exclusivité ESIAE : Formation en alter nance Ecole/Entreprise. Landres ou Madrid ou Trèves (5 mois). Synthèse de la formation en alternance/Paris.

4° année : Spécialisations : Banque Bourse ; Vente et Négociation Internationale; Publi-promotion; Création d'entreprise; Stage pré-emploi 4 mois. Ouverture vers le MBA.

Conditions d'admission: Bac + concours d'entrée. Financement total des études.

46.51.51.26



L'ECOLE DES MANAGERS ment Privé d'enseio 63, bd Eminors 75016 PARS T4. 4651.5126

**36.16 TAPEZ LM16** 

DU 26 1

Sondage

# Le Monde CAMPUS

# it sur l'école Terms of the second of the sec

88 W.

-

A STATE OF THE PARTY OF Q-2879...

اعدا تونيليد

 $|\Sigma_j^{r}(F)| \geq$ 

200 K

100 mg

# Sondage: les étudiants lyonnais jugent leurs universités

Les médecins et les scientifiques satisfaits.

ES étudiants lyonnais sont plutôt satisfaits de l'enseignement qu'ils reçoivent et de l'ambiance qui règne dans leur établissement. Mais ils ne le sont pas des locaux ni des équipements (amphis, salle de TD, labos et services administratifs, restaurants. sociétés), à l'exception des bibliothèques.

L'avenir leur paraît incertain : la moitié seulement pensent que leur diplôme leur permettra de trouver un travail dans la région et ils ont choisi leur discipline davantage pour son intérêt que pour des débouchés

Telle est l'impression générale qui se dégage du sondage effectué par SCP Communications pour le Monde auprès des étudiants lyonnais. Mais cette impression recouvre des différences sensibles entre les établissements – et en particulier entre Lyon-I (sciences, médecine) d'une part, Lyon-II (lettres, sciences humaines) et Lyon-III (droit-

Les étudiants de Lyon-l sont certainement les plus contents de leur sort. Ce sont eux qui mettent la meilleure note à leur université : en cinq ans un diplôme d'ingénieur. 6,15 sur 10, contre 5,47 pour LyonUn tiers d'entre eux ont choisi cet

III et 5.21 pour Lyon-II. Les étu-diants de Lyon-I sont les plus nombreux à porter un jugement positif sur la qualité des cours et l'ambiance au sein de l'université. La majorité d'entre eux sont satisfaits des amphis, des salles de TD, de l'état du campus et des services administratifs. S'ils sont plus par-tagés sur l'équipement technique (informatique, laboratoires...), leur jugement sur ce point reste toutefois bien meilleur que dans les univer-

Ils ont moins d'inquiétude face à l'avenir que leurs camarades : la moitié pensent que leur discipline débouche sur un emploi sûr, et 57 % espèrent trouver du travail dans la région. Il est vrai que 60 % ont déjà effectué un stage en entreprise.
Lorsqu'on demande aux étudiants
jusqu'où ils scraient prêts à payer
leurs études, ceux de Lyon-I mettent la barre le plus haut : 2 087 F, alors que la moyenne pour les trois univer-sités se situe à 1 836 F.

Parmi les scientifiques les étudiants de l'INSA (Institut national des sciences appliquées) sont dans une situation nettement plus favorable encore. Sélectionnés sur dossier

Les littéraires et les juristes mécontents. établissement en raison de sa réputation. Leur confiance dans le dip est très grande : plus de 70% l'estiment - prestigieux - et plus de 80 % pensent qu'il leur permettra de trou-ver un emploi sûr dans la région. Les sités littéraires. étudiants de l'INSA sont ceux qui seraient prêts à payer pour leurs études le prix le plus fort : 2 860 F

> Presque tous trouvent leurs cours · intéressants ·. · actualisés · et · utiles ·. Sur le plan matériel, leurs réactions sont toutefois plus nuancées : s'ils sont très satisfaits de l'équipement technique, des réserves apparaissent concernant les amphis. les salles de bibliothèque, les services administratifs on l'ambiance (même si les opinions favorables l'emportent largement), et ils sont franchement mécontents de l'état du campus, de la cité et du restaurant universitaires. Ces points d'ombre

> > L'un des intérêts de cette enquête était évidemment d'apprécier s'il existait une différence d'image, auprès des étudiants, entre les deux universités littéraires et jutidiques concurrentes: Lyon-II et Lyon-III. Globalement, la différence est minime, à en juger sur la note : 5,47 pour Lyon-III, 5,21 pour Lyon-II. Mais l'analyse des réponses fait apparaître en réalité des variations sensibles, qui permettent de dégager un profil propre à chaque établisse-

expliquent sans doute que la note globale obtenue par l'INSA (6,19)

ne soit guère plus élevée que celle de

Les différences de sensibilité politique qui avaient été à l'origine de la 1968 sont toujours presentes, puis-

Une ville bien équipée, mais peu accueillante. que 6 % des étudiants de Lyon-III (considérée comme plus à droite) et 8.5 % de ceux de Lyon-II reconnais

sent que cette considération a joué

dans leur choix. Une connotation - de gauche » apparait chez les étudiants de Lyon-II, à travers leurs réponses à certaines questions ; ils sont plus nombreux à trouver - utiles - les syndicats étudiants ou à être hostiles

Le choix de Lyon-II est plus souvent attribué à des données objec-

N sondage analogue ayam été réalisé pour le Monde parmi les étu-

diants de Nantes en décembre 1987, il est intéressant de com-

parer les impressions des Lyon-

nais avec celles de leurs cama-

générale, la comparaison est net-

tement à l'avantage de Nantes.

Pour l'enseignement, il y a sensiblement plus de « très satis-

contre 15 %). Mais si les cours sont jugés plus « intéressants » à

lisés » à Lyon.

antes, ils sont plus cactua-

Tous les jugements sur la vie

amphis, des salles de TD, du campus, des laboratoires, des

services administratifs, des res-

taurants et des cités) sont favo-

rables à Nantes. Seules les

bibliothèques obtiennent un meil-

laur score à Lyon. Si les Nantais

font davantage que les Lyonnais confiance à la valeur profession-nelle de leur diplôme, ils sont

moins nombreux (40 % contre

tives : le fait que la formation envi-sagée n'existait que là, ou encore la proximité géographique; celui de Lyon-III, à des considérations plus subjectives : la présence d'amis ou de parents et la notoriété de l'éta-

Le jugement sur la qualité de l'enseignement est légèrement plus favorable à Lyon-III, de même que celui sur la valeur professionnelle des diplômes et la possibilité de trouver du travail dans la région. C'est sans doute pourquoi les étu-diants de Lyon-III seraient prêts à payer des droits de scolarité plus élevés que ceux de Lyon-11 : 1 965 F aussi s'expliquer par une différence sociale de recrutement entre les deux universités ou par la présence des juristes, traditionnellement

50 %) à penser qu'ils pourront trouver un travail dans leur

région, il est vrai qu'ils sont aussi

moins nombreux (43 % contre

50 %) à avoir fait un stage en

Ces différences entre les deux

doute en partie par les jugements

portés, de part et d'autre, sur les

villes. Lyon est perçue per les étudiants comme une cité

« moderne », « culturelle », « bien équipée », ayant « de

l'avenir » - mais peu « sûre » et

peu « accueillante » — alors que Nantes est « agréable » et

et moins bien équipée. Ainsi. à

travers cette confrontation, ce sont deux univers inversés qui se

profilent : d'un côté le dyna-

misme urbain et une modernité

un peu inhumaine, de l'autre la qualité de la vie et un bien-être

(\*) Voir le supplément « Nantes ville au futur » dans le Monde du 17 décembre 1987.

malheureusement menace...

puisque 60 % d'entre eux trouvent l'ambiance de leur université sympa-Lyon-III, où l'insatisfaction sur les locaux - bien que réelle - n'atteint pas les mêmes sommets, mais où Vivre à Nantes, travailler à Lyon... plus de la moitié des étudiants se

disent mécontents de l'ambignee. Les étudiants de Lyon-II s'imagiment enseignants - alors que ceux de Lyon-III se voient cadres supérieurs dans le privé ou exerçant une profession libérale.

Lyon-III.) Les deux établissements

se heurtent à des difficultés assez

considérables sur le plan matériel et

psychologique. Les étudiants de Lyon-II sont extrémements mécon-

tents (à plus de 80 %) de l'état géné-

ral de leur université. La proportion des insatisfaits dépasse 60 % pour le

campus, l'équipement technique, les

services administratifs et le restau-

rant universitaire, et 75% pour les

salles de TP et les amphis. Toute-

fois, cette grogne sur les conditions

#### FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(Les tableaux et les résultats com-

Ce sondage a été réalisé auprès d'un échantillon de six cent trente étudiants des univer-INSA, représentatifs de l'ensemble des étudiants lyonnais par université, discipline et cycle d'étude. Cet échantillon a été établi par la méthode des quotas à partir des statistiques fournies par les universités. Les interviews ont eu lieu dans les diffétaires lyonnais, les 5, 6 et 7 janvier 1988.

#### Un procès inutile

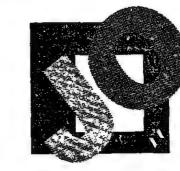
Si presque tous les étudiants ont entendu parler du procès Barbie, leur appréciation sur cet événement est assez négative. Plus de la moitié pensent qu'il n'a pas été utile et qu'il ne leur a rien appris. Il a été jugé utile davantage per les femmes et les étudients les plus jeunes. Mais seuls les étudiants de l'INSA, les littéraires du troisième cycle, considèrent, en majorité, qu'il leur a appris qualque

A votre avis, ce procès a-t-il eté: tres utile	Personnellement, vous a-t-îl appris ou apporté quelque chose ?  Oui

# DU 26 JANVIER AU 1° FÉVRIER

JOURNÉES OCCASIONS

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT



Crédit total pour les véhicules d'occasion Garantie OR et Garantie OR Privilège de moins de 3 ans, sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC, SA au capital de F.321 490 700 27-33, Quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B 702 002 221.

Payez votre 1 e mensualité 60 jours après la livraisan sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC, SA au capital de F.321 490 700 - 27-33, Quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex RCS Nonterre B 702 002 221.

Pendant les J.O., RENAULT reprend votre véhicule aux meilleures conditions.

Par exemple, pour tout achat d'une voiture d'occasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F minimum de votre ancien véhicule, quel que soit son état, si vous le possédez au moins depuis 6 mois.

## GARANTIES - CHOIX

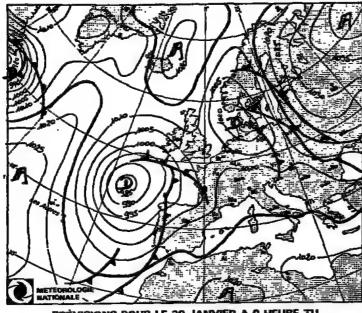
Un immense choix d'occasions Garantie OR. Garantie 6 mois pièces mécaniques et main-d'œuvre, kilométrage illimité dans toute la France et Garantie OR Privilège qui, en plus de la Garantie OR, bénéficient de 6 mois de garantie supplémentaire sur le moteur, la boîte, le pont et d'un ensemble de services hors pair.



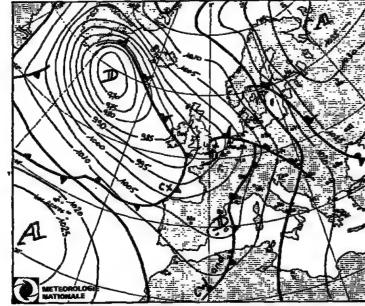
# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 29 JANVIER A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 27 janvier à 0 h TU et le jeudi 28 janvier à 24 h TU-

Une perturbation océanique balaiera l'ensemble du pays au cours des prochaines quarante-huit heures. Elle sera à l'origine d'un temps humide et exceptionnellement doux pour la saison. Les pluies seront généralement faibles, excepté dans le sud-est de la France où Après son passage, un temps plus

frais s'établira sur le nord-ouest du terri-Jendi : passage pluvieux sur la

Grisaille et pluie prédomineront en toutes régions en cette journée de les De l'Aquitaine aux Pays de Loire et à la Normandie, les pluies matinales

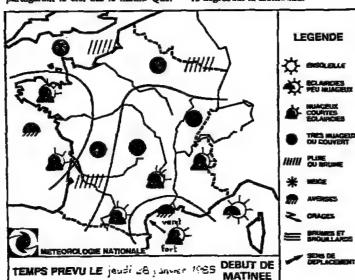
s'estomperont pour laisser place à une après-midi très nuageuse. C'est en Aqui-taine que les éclaircies risquent d'être En Bretagne, nuages et éclaircies se partageront le ciel dés le matin. Quel-

temps à autre. Du Nord à l'Ile-de-France et à l'Alsace, il pleuvra par intermit tout au long de la journée.

Du Midi-Pyrénées au Centre, au Jura, a Rhône-Alpes et à la Provence Côte d'azur, des nuages de plus en plus abondants envahiront le ciel, annonçant la pluie pour l'après-midi.

Sur le Languedoc-Roussillon. ondées se produiront dès le matin. Elles s'intensifieront fortement en soirée en s'accompagnant d'un fort vent de sud-

Le vent, généralement modéré de secoufflera fort près de la Méditerranée où il s'orientera au sud-est. Les températures resteront élevées 10 degrés sur la majeure partie du pays, 5 à 8 degrés du Nord-Est à Risône-Alpes. Dans l'après-midi, elles s'élèverout jusqu'à un maximum de 10 à 13 degrés sur la moitié nord, 12 à

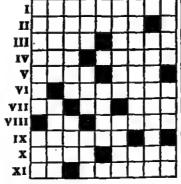


						_					_
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé  Valeurs extrêmes relevées entre le 27-01-1988 le 26-01 à 6 heures TU et le 27-01-1988 à 6 heures TU											
F	RANCI	E		TOURS		. 8	С	LOS ANGE	185 25	13	¢
AIACCIO	18	7	N	TOLLOUSE	15	9	D	LUXEVEO	LRG 7	1	N
BIARRITZ			c	POINTEAP	TRE 29	21		MADRID .	12	10	P
BORDEAUX		9	č	é,	RANG	rn.		MARRACE	CE 16	7	N
BOURGES	11	7	N				_	MEXICO .	20	2	3
12EST	11		P	ALUER	21		D	WILAN	4	. 1	3
CAEN			7	AVSTERDA				MONTREA		-17	N
CHERBOURG	7		P		17		N			-29	
CENON		7	C	BANGKOK			C	NAIROE .			N
DUON	10		N	SARCELON			N	VEN-YOU			080
GRENOBLE!			C	BZLGRADE		-	D			0	•
LELE		-1	8	BERLIN		-	P	PALMA-DE		12	C
LIMOGES			P	BRUXGLLES		•	D	PĒKĒ:		-7	Ď
1505			Ε.	LE CARE.		•••	D	RED DE IA			Ď.
MARSEILLE			N	COPENHAG			ç	ROME		_	×
SANCY			С	DAKAR			D	SINGAPOL			- 7
MANTES		10	P	(FEE)			D	\$70CKB0		_	•
SICE		7	C	DERSA			Ð				•
PARISMON		6	C	GENEVE		_	-	SYDNEY .			D
PAU	15	_	N	HOKEON		•••	D	TOEYÔ			D
PERPIGNAN	16		c	STANGUL			N	TUNE			D
RENNES	12	. 1	P	SERIZALEN		_	5	YARSCYTE		-	•
STETTENE		- 6	P	TI220/JAE	16	12	₽	VENISE		2	3
STRASBOUR	Ġ 9	3	N	LOYDRES .	8	5	C	VENE	1	1	A
A	В		C	D	N	1	0	P	T	1	ŧ
averse .	brume		ic  Vert	ciel dégagé	unstenn ciej	07	age	plaie	tempête	) and	ge

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÊME Nº 4667 123456789



HORIZONTALEMENT

I. Il y a forcement des gens qui n'aiment pas ses façons. - II. Mor-ceaux de nougat. - III. Certaines flèches fui sont impossibles à lancer Il s'est trouvé quelqu'un pour lui jeter la pierre. - IV. A parfois énormément de monde sur les bras. Moyens de transport. - V. Auxquels on a évidemment beaucoup pensé. Coule à l'Est mais vers le sud. - VI. Un homme qui met plus que son grain de sel. - VII. Maintes fois achevé sur les trottoirs de Shanghai. Symbole. Long temps. - VIII. Pronom. Où il est parfois possible de passer du coq à l'âne. - IX. Sa présence peut obliger à ramener l'ordre.

- X. Prouve qu'on a atteint des limites. Finit par connaître un

niveau. - 3. Un certain temps doit

s'écouler avant que l'on puisse en

sortir. La belle époque. - 4. Signale

un mauvais coup. Est couvert de

poils. N'échappe pas à la corde. - 5.
Grecque. Ne s'est pas toujours appelée ainsi. - 6. Se plaisait bien sous la douche. Est parfois en contact avec

une vraie tête de cochon. - 7. Fait lever le pied. Ses débuts sont fort remarqués. - 8. Tend à prouver que

i'on est déjà passé aux actes. - 9. Fut suivi d'importants bris de glace.

Solution du problème nº 4666

Horizontalement

Ouverts. - VI. Qui. Ere. - VII. Rets. - VIII. Et. Crabes. - IX. Io.

Ici. - X. Ornée. Sot. - XI. Beur-

Verticalement

1. Pétanque, Ob. - 2. Oc. Tire. -3. Urinoir. ONU. - 4. Milou. Ec.

Er. - 5. Oté. Vitrier. - 6. Nouée.

Sac, - 7. Sistre. Bise. - 8. Atrée.

JOURNAL OFFICIEL

des lundi 25 et mardi 26 janvier :

Sont publiés au Journal officiel

• Nº 88-82 du 22 janvier 1988

portant statut du territoire de la

Du 18 décembre 1987 portant

admission en 1987 à l'Ecole natio-

nale supérieure de l'aéronautique et

• Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'École polytechnique

Sont publiés au Journal officiel

Nº 88-84 du 26 janvier 1988 modifiam l'article R. 531-2 du code

de la sécurité sociale et relatif à l'allocation pour jeune enfant.

Du 14 décembre 1987 fixant,

pour le baccalauréat de l'enseigne

ment du second degré et le bacca

lauréat technologique, les dates et

horaires des épreuves d'examen de

la session 1988 et de la session 1989

pour les épreuves anticipées de fran-

la protection des poules pondeuses.

Des élèves ayant obtenu en 1986 le diplôme de l'Ecole des

Toutes agences de voyages et (1) 42 96 63 25

hautes études commerciales.

• Du 29 décembre 1987 relatif à

GUY BROUTY.

Or. - 9. Cerise. Sets.

Nouvelle-Calédonie.

UN ARRÈTÉ

de l'espace.

UNE LISTE

UN DÉCRET

DES ARRÊTÉS

UNE LISTE

féminine en 1986.

du mercredi 27 janvier :

UNE LOI

riers.

I, Poumons. - II. Ecritoire. - III.

Donne à entendre. Préposition.

monde fou. - XI. Démontre. Où,

pour éviter l'accident, certains sont amenés à faire des écarts. VERTICALEMENT

i. Une fois qu'on l'a trouvé, on n'a plus de souci à se faire. Est dans le vent. - 2. Qui pourrait bien être décidé à frapper un grand coup. Connut un rapide changement de

Jean-François BAILLEUL, ancien directeur financier des NMPP, chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 19 janvier 1988, dans sa cinquante-huitième année, après un lon gue et douloureuse maladie.

Ses obsèques ont en lieu le 22 janvie 1988 à Meyronne (Lot).

### - Jenn BARBIER

L'offrande tiendra lieu de condo

Cet avis tient lieu de faire-part.

Marc et Gisèle Bonan,

#### Edmé BONAN.

le 23 janvier 1988, à son domicile.

4, rue Edouard-Deiss, 13004 Marseille. 8, boulevard de Compostelle, 13012 Marseille.

## VENTE A FONTAINEBLEAU

SORTIE URY, R.N. 152

DIMANCHE 31 JANVIER A 14 H 61 ARMES de COLLECTION

Mr J.-P. OSENAT, commissaire prises

# DU 1° OCTOBRE 87 AU 15 MAI 88 Pour les moins de 16 ans Brittany Ferries de 16 ans



Naissances

 Stephane, Christophe et Jérôme SOMMIER, ont la joie d'annoncer la maissance de leur petite sœur,

A Paris, le 23 janvier 1988. - Cécile MEADEL

Philippe MUSTAR.

Paris, le 23 janvier 1988.

- Louis et Aunie Allain, Andréo-Lise, Juliotte, Laure out la tristesse de faire part du décès de

M= veuve ALLAIN, use Louise Nicolas, irectrice d'école bonoraire, officier d'académie, survenu à Lille, le 20 janvier 1988, dan

#### 408, rue Jules-Guescie

Mes Annik Bailleul, M. et M= Jean Bailleul,

nes parents, M. et M= Philippe Forestier,

Marie et Alexandre, M. et M= Christian Guex et Rémi, ses enfants et petits-enfant

ont la grande tristesse de faire part du décès de

L'Ancien Couvent, Meyronne, 46200 Souillac.

s'est endormi dans la paix du Seig le 20 janvier 1988, dans sa suix

Les obsèques out été célébrées le samedi 23 janvier 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Etienne de Bar-le-Duc.

Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait.

De la part des familles Barbier, Roy Et leurs alliées,

31, rue de la Résistance,

55000 Bar-le-Duc.

Par suite de lenteur du courrier, cet avis n'a pas pu être publié en temps utile.

- Blida, Médéa, Alger, Marseille,

Olivier et Jean-Luc Bon ont la tristesse de faire part du décès de leur oncie et grand-oncie

Les obsèques ont ou lieu dans l'inti-

NOVOTEL - FONTAINEBLEAU

OBJETS D'ART & D'AMEUBLEMENT BLIOUX, ARGENTERIE-TABLEAUX ANC. ET MOD. - MEUBLES 19, 19 TAPISSERIES 17 et 18

5, rac Royale, 77300 - TEL: 64-22-27-62

- Le secrétaire général du gouverne Et ses collaborateurs. ont la tristesse de faire part du décès de

M= Marie-Claude BOURGON, chargée de mission an secrétariat général du gouverne - François et Catherine COLLY-TEITGEN,

Ame-Sophie, Aurélien et Grégoire, cast l'immease chagrin d'annoucer décès subit de leur petite fille et sœur,

#### Camille-Laure,

survenu le 25 janvier 1988. ` La messe sera célébrée le vendredi 29 janvier, à 8 h 30, en l'église Notre-Damo-des-Champs, boulevard du Mont-parassee, Paris-6.

10, rue Brown-Séquard

- Le président, La direction générale

Et les collaborateurs du groupe Locaont le regret de faire part du décès de

Guy DESCLÉE de MAREDSOUS, directeur de Locafrance, conseiller de la direction générale

eurvenn le 25 janvier 1988. Les obsèques suront lieu à Mareda (Belgique), le 28 janvier.

Une messe sera dite à son intention, hundi le février, à 19 heures, en l'église Saint-Pierre-da-Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7.

- Les étudiants de l'Institut fran-

l'Institut français de chiropr amoncent le décès de

M. Gaston GROSS, âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, doyen des chiropracteurs d'Europe.

Institut français de chiropractie, 44, rue Duhesme,

75018 Paris. Tel.: 42-59-80-20.

 Le président et le conseil d'admi-nistration de l'Association française de médecim-chefs ou coordonnateurs des services médicanx du travail d'entre-prises nationalisées ou assimilées, out le regret de faire part du décès de leur confrère et ami, le docteur Claude HALPHEN

chevalier de l'ordre national du Mérite cin coordomatem des services médicanx des organismes nationaux de radiodiffusion et de télévision.

son épouse, Ses enfants, Et toute su famille,

#### Pierre LAMPEL ingénieur EEG, docteur ès sciences

hevalier de l'ordre national du Méxite ameien directeur général technique et membre du directoire de l'Institut Pasteur-production,

survena 3 son domicile, le 18 janvier 1988, dans sa soixante-cinquième année.

L'inhumation et le service religieu ont en lieu dans l'intimité à Marnay, le jeudi 21 janvier 1988,

85, boulevard Pasteur, 75015 Paris. 18, rue du Four, Marnay-sur-Seit 10400 Nogent.

- Angers. Paris.

M= Robert Sallepave, son épouse, Danièle Sallenave,

sa fille, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès subit, le 24 janvier 1988, de

#### M. Robert SALLENAVE, directeur d'école hanoraire,

à l'Asse de soixante-dix-huit ana - M= Jean Thorin. son épouse, M. Jacques Thorin, M. et M. Christian Thorin,

Claire et Kilian, M. Jean-François Thorin, ses enfants et petits-enfants, out la profonde douleur de faire part du décès de

M. Jean THORIN. chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, croix da co 1939-1945, Presidential Unit Citation, USA,

le 26 janvier 1988, à l'âge de soixante

Le cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 janvier 1988, à 15 h 30, en l'église de Romandehe-Thorins (Saône-et-Loire).

Ni flours ni courennes.

Cet avis tient lien de faire-part.

Les Jacques, Romanèche-Thorins, 71570 La Chapelle-de-Guinchay.

## Remerciements

a été enlevé à l'affection des siens.

A l'issue de la réunion des suciens élèves, fêtant le 40° anniversaire de la fondation, par le Père Faure, des CFP du 15, rue Louis-David et du 78, rue de

décédé le 10 janvier.

Ila vous invitent à cette messe à laquelle se joindrout le CFPES, l'AIRAP et tous coux qui ont comm le

- Une messe à la mémoire de Yvome PELLÉ-DOUËL

## décédée le 23 décembre 1987, sera célé-

brée le vendredi 29 janvier 1988, à 18 h 30, en l'église Saint-Etiennein-Mont, place du Panthéon, Paris-S. Une messe sera célébrée le ven-dredi 29 janvier 1988, à 18 heures, an couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tan-neries, Paris-13-, à l'intention du Père Jean-Marie ROBERT.

## fondateur de la revue Présences,

décédé le landi 30 novembre 1987. Messes anniversaires

 Pour le dix-neuvième annive da rappel à Diou du

## médecin général inspecteur Raymond DEBÉNÉDETTI,

une prière est demandée à ceux qui ont gardé son souveair, en union avec la messe célébrée le samedi 30 janvier 1988, à 18 h 15, en la chapelle du Valde Grãce, I. place Laveran. Soutenances de thèses

- Université Paris-I, le jeudi 28 jan-vier, à 14 h 30, salle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumax, escalier L. M. Cécile Sajaloii : « Le théitre italien et la société parisienne 11838-1879) » (1838-1879) -. - Université Paris-I, le vendredi

29 janver, à 11 heures, institut Saint-Charles, 47, rue des Bergess, 75015 Paris, Mª Sylvie Treille: «La photo peinte. Propositions plastiques et réfé-rences historiques». - Université Paris-I, le samedi — Université Paris-I, le samedi 30 janvier, à 14 h 30, amphithéâtre Tur-got, M. Jean-Marc Delannay: « Des palais en Espagne, L'Ecole des hautes études hispaniques et la casa de Velaz-quez an eœur des relations franco-espagnoles du XX\* siècle (1909-1979) ».

- Université Paris-III, le landi le février, à 14 heures, salle Bourjac, Ma Magny Khoury: «Pédagagie de l'arabe dans l'enseignement primaire au Liban, approche théorique et prati-

- Université René-Descartes (Paris-V), le mardi 2 février, à 14 heures, salle 224, galerie Claude-Hernard, escalle P. 1 étage, 1, rue Victor Cousin, M Maria-Mobarce Peralta: Un enseignement du français sur les besoins de communication des automates The de communication des apprenants. Une expérience au Chili avec des enfants de sept à onze ans ».

- Université Paris-V, le jeudi 4 février, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Issiaka-Prospèr Laleye : « Connais-tance à la montalité. Epistémologie génétique et critique de l'anthropolo-gic ».

- Université Paris-IV, le vendredi 5 février, à 15 heures, amphithéâtre Est, Grand Palais, cours-la-Reine, Paris-9, Mª Catherine Luquet, nee Pera : - Le théâtre antique de Vaison le Romaine, de 1921 à 1986 : spectacles et publics ».



 M. et M= Raymond Gnilloré,
 David Anclair,
 dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses personnes qui leur out manifesté leur sympathie lors du décès Michel AUCLAIR. les prient de bien vouloir trouver ici mion de leurs aincères remercie-**Anniversaires** - Voici deux sm, le 27 janvier 1986. Andrée ALRIVIE Son époux, Ses enfants Et ses petits enfants, souhaitent que celles et ceux qui l'ant connue et aimée, aient une bonne pensée - En ce 28 janvier, premier anniver M. Lucien AMBROSINI. une pensée émue est demandée à tous ceux qui l'ont comme et simé. - Pour le deuxième anniversaire de la disparition, à l'âge de vingt-deux ans, de Isabelle BONNET. une affectueuse pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir. - Le 28 janvier 1985 Jean-Pierre RASSAM, Une pensée est demandée à crax qui l'ont consu et aimé. Avis de messes du 15, rue cons-hevae et da 76, rue de Sèvres, le samedi 30 janvier, à 17 h 30, une eucharistie sera célébrée dans la chapelle Saint-Louis-de-Gonzague, 12, rue Franklin, Paris-16-, pour le Père Pierre FAURE, s.j.,

> FINA Station of the state of the sta And the state of the state of the state of The complete is a second of the second of th THE PERSON NAMED IN COLUMN

Market Contracts Name and one of the same security The second second See all the second sections and the second sections Stary of the stary

literature consequences on the sandy from

14 14 15 miles

- 5 25 25 (新港

TER ECROPEAN ON RETER SAFETY OF A EUROCON Section to the section

IPERT - DEBT & CREDIT CE DOM: AAZA AGE: 1

-W. A. Carrier 1

The state of the s The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Special Sp

The statement of the sail

The second secon

Service of the servic

the state of the state of

The state of the s

The specifical gray

The Speci

**中种种类型** 

A STATE OF THE STA

Section of the second of the s

The same of the sa

المالية المالية

rate Transco

Action of the control of the control

And Share and the second secon

And Artist and a Angl ...

gig 1 12 22 -

The same of the

425 - 21 - 22

A Section of the second

190 8 113 B

Elater - money elicinaria And the same of the

. . . . . . . .

· Park Talkinson

Strate Comment

Section 5

Fac. ... \*\*

APPROVE AND THE PERSON OF THE

\$1 -000 \$1 -000

 $f_{ij} = - (g_{ij} - \frac{1}{2}) (2\pi i \pi^{ij})^2$ 

Service Commence

ಕ್ರಾಣ ಪ್ರತಿ

Carlotte Committee Committ

Service of the servic

-3

75

\*

grante for Wed To

---

Mary Same of the same of

The state of the s

· ····

\* \* .

. . .

ेपात स्व

 $= + (n^{\frac{n-2}{2}} \wedge 2^{\frac{n}{2}})$ 

Company E.S.

Ten ear

The same that we have a

e management gang

A CONTRACTOR OF THE STREET

TARKET BEEF

-

The design of the second of th

And the second of the second s

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : REMUNERATION ANNUELLE

## Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

et développer les liens avec ce groupe, il crée le poste de

PROGRAMMES DE STANDING

Des maisons et des apportements proches des centres ville, d'architecture personnaisée, déjá conçus pour l'an 2000. Des idées simples mois qui orchestrées par de vrais-professionnels de l'immobilier ménent à un succès grandssont (49 nouveaux programmes en 87, 81 nouveaux programmes en 88) que nous voulons internitier en créant le poste de

DIRECTEUR FONCIER

Rollaché au Directeus Général, as grand spécialiste au foncier en région parisierme intervient hés en avant des opérations de grande envergure qu'il apporte, il en assure le montage avant d'en confier la réalisation oux directions régionales concernées, ou les négocie éventuellement auprès de partenaires extérieurs.

Merci d'adresser candidature manuscrite à notre Conseil AXAI, (sous référence 6511), 27 rue l'althout 75009 Paris, qui garantit la plus totale discrétion.

Marignan Immobilier GROUPE MAISON FAMILIALE

1992 C'EST DEMAIN. NOTRE CLIENT, IMPORTANTE CHARGE D'AGENTS DE CHANGE PARISIENNE S'Y EST DEJA PREPAREE EN FORMALISANT DES ACCORDS AVEC UN GRAND GROUPE BANCAIRE ANGLO-SAXON. Pour favoriser la croissance prévue de ses activités

## Financial Controller

Rattaché au Comité Exécutif, responsable de l'organisation des systèmes comptables et du contrôle de gestion, le Controller devra en particulier mettre en place le reporting, assurer la supervision et la coordination entre les services comptabilité, caisse espèces, caisse titres, prendre en charge les aspects administratifs, juridiques et fiscaux.

Agé de 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, bilingue anglais, vous avez une solide expérience de la mise en place de systèmes comptables et d'outils de gestion dans un cabinet d'audit international et/ou un groupe bancaire international. Une rémunération très attractive sera offerte à un candidat à fort potentiel.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V.), sous la référence 801.01-M à Monique HERBET, Arthur Young Conseil, Tour Manhattan, Cedex 21, 92095 Paris La Défense.

ARTHUR YOUNG CONSEIL

Directeur Adjoint au P.D.G.

## *FUTUR DIRECTEUR GENERAL*

La C.P.C. Compagnie pour la Communication, constituée d'un ensemble d'entreprises moyennes, continue à déve-lopper une stratégie de croissance dans le domaine du carton et de l'impression continue. La Direction Générale cherche a s'adjoindre un Directeur charge de gèrer les unités de fabrication sur les plans humain, technique, commercial et financier. Associé au niveau du groupe, membre du Comité de Direction, il participe au challenge de la stratègie innovante de développement (nouvelles technologies...).

Agè d'au moins 30 ans, de formation ingénieur, complétée par un diplôme en gestion des entreprises, ce cadre aura acquis une expérience dans le secteur de l'Imprimerse et du acquis une experience dans le secteur de l'impriment et du Cartonnage pliant ainsi qu'une maîtrise des connaissances en Arts graphiques. Les perspectives d'évolution sont lièes au développement du groupe et devraient aboutir à la Direction Générale d'une des sociétés du groupe. Le poste est basé à NEVERS. Le salaire est fonction de l'expérience

Adresser lettre manus., C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 5040/M à J.P. MENASSIER. Sélé-CEGOS, 204, Rond Point du Pont-de-Sèvres 92516 BOULOGNE Cedex.

séié **ICEGOS** 

#### LE MONDE DIRIGEANTS

l'opportunité offerte aux entreprises d'accélérer les recrutements de leurs dirigeants.

Pour tous renseignements contactez:

LE MONDE PUBLICITÉ, département Communication-Emploi. Tél.: 45-55-91-82.

Le Mande INTERNATIONAL

SANDOZ has an opening for a

#### FINANCE DIRECTOR

- 10 head the Finance and Administration Division.

- to menage foreign exchange operations,
  to supervise the logistics of all the Divisions,
  to manage the accounts department,
  to supervise the working capital,
- to carry out control
- to coordinate the periodic reporting and the yearly budgeting of the whole Company.

We expect condidates with the following qualifications:

- personality with initiative, creativity and the ability to com-
- practical experience in banking or industry,
   fluency in English and German,
   age group 30-45,

We after a remuneration commensurate with the position and frings benefits as usual for Pakissan. If interested please apply in writing with educational and previous causer decails to :

SANDOZ

P.O. Box - CH-4002 BASLE Tel.: 061/24 42 72 (Mr H. Kilchemmann)

Autriche

## JEUNE DIRECTEUR DE FILIALE

Cette Entreprise française est l'une des premières dans son domaine : les services énergétiques. La qualité de ses interventions de maintenance et d'exploitation d'installations thermiques et frigoritiques ainsi que ses compétences en gestion d'énergie sont particulièrement reconnues en France mais aussi dans un grand nombre de pays où l'Entreprise est présente par l'intermédiaire de fikales.

Après la période nécessaire à son intégration et à sa formation, ce collaborateur prend en charge le développement de cette filiale sur les plans commercial, économique, technique et humain. Il est assisté d'une petite équipe de cadres et techniciens.

Ce poste - basé à Vienne - s'adresse à un diplômé de l'enseignement supéneur commercial/gestion ou ingénieur d'environ 30 ans. Il possède une expérience de 3/5 ans de la conduite de projets d'enverquire dans les domaines proches des services industriels, de la construction ou de l'ingénierie. Cette expérience - vécue en France ou à l'étranger - lui a permis d'exercer des responsabilités d'animateur, de négociateur et de gestionnaire.

La pratique courante de l'allemand est nécessaire.

Les conditions offertes ainsi que les perspectives d'évolution à l'étranger ou en France sont de nature à intéresser une personnalité à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération actuelle sous référence

**EGOR CARRIERES INTERNATIONALES** 19, rue de Berri - 75008 PARIS

**EGOR** 

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE - BELGIOUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

THE EUROPEAN ORGANISATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION EUROCONTROL

requires for its BRUSSELS HQ

#### **EXPERT - DEBT RECOVERY** & CREDIT CONTROL

(post AA/47)

(M.-F., AGE: 27-35)

FUNCT.: Control and recovery of outstanding receivables. Analysis of aged debtor lists and reporting. Identification and implementation of EDP assisted procedures.

QUALIF.: Univ. degree in Economics or equiv. educ. degree. Sound knowledge of Finance and prof. exper. In Credit Control (Inc. related EDP procedures) gained with inti. Comp. in either Commerce/Banking/insurance or Law Sector. Excell. oral and written expr. in either English or French. Good knowledge of other languages an advantage. Dynamism/Imagination/Initiative.

Completed application forms must be obtained before 18-02-88 at the very latest, ref. « POST AA/47 », by EUROCONTROL, PF1, rue de la Loi-72, B-1040 BRUSSELS.

CADRE COMMERCIAL (AFRIQUE DE L'OUEST)

Important groups français recruts pour ses installations en Afrique, un DPILOMÉ D'ÉCOLE DE COMMERCE ayent l'expérience du COMMERCE ATTERNATIONAL (pertant anglais courant). Selaire important + svantages expetriés + diplecements Europe et Amérique

Täléphonet au 83-35-63 ou écrire sous réf. 84 1 au CABINET BLIQUE B.P. 3097 54013 NANCY CEDEX.

SON DIRECTEUR D'EXPLOITATION 35 ens minimum. Expérience de gestion nimière et agricole exigée. r. PM, 106 bis, rue de Rennes, 75006 PARIS.

LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS** 

organiza un concurso de méritos reservado a nacionales españoles (m/f) para 23 puestos de

> **ADMINISTRADORES** PRINCIPALES COM/A/619(m/f)

(formación universitaria indispensable 12 años de experiencia profesional post universitaria).

Para los detalles solicitar el anuncio de

A COMISSÃO DAS **COMUNIDADES EUROPEIAS** 

organiza um concurso documental reservado a nacionais portugueses para o preenchimento de 4 lugares de

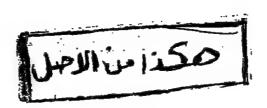
**ADMINISTRADORES PRINCIPAIS** 

COM/A/620 (m/f) (formação universitária indispensável, 12 anos de experiência profissional

DÓS-UNIVERSITÁRIA)

Para mais informações peça o aviso de

Commission des Communautés européennes. Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES Tél.: 02/235.11.11.



propriétés

GORDES VADCLUSE
Mas en plerres 164 m² hab.
terr. 6.000 m², face Laberon. Yeleur 140.000 F. oidi
98.000 F. 90-75-08-22.

(N. 12) cavissants fermette, cus. double fw. cheminate, posttres, mezzanine, 3 p. s.d.b., 2 w.c., gw., sener., chaudiere

3 p. s.d.b., 2 chaudière chiff. centr., chaudière dectr., 1.800 m² clos, cave.

Impeccable, Prit. 825,000 F M.G.N. NOGENT-LE-HOL FACE EGLISE, (16) 37-51-44-34.

(BS) POITOU, Région Roche-Possy, petit château XV-remenië XVIIP + gdas dép. + 10 he bois et pré atten. Traux à prés. 47-29-10-72.

bureaux

SPÉGE SOCIAL

Démerche R.C. et R.M. SODEC SERVICES

Domicilist. depois 90 F/Ms. Pass 1°; 8°, 9°, 12° ou 15°. Constitut. SARL 1.500 F HT. R/TER DOM - 43-40-31-45.

**BOMICILIATIONS** 

43-55-17-50.

LYON

GARE PART-DIEU

Burx équipés, salles de réu-nion. Standing toutes durée. Astennes sociales. Fermentace téléphonique.

13° GOBBLIN ITALIE LOCAL PROPESSIONNEL 150 m² (poseb. 220 m²). Libre Immédiatement, Tél. : 43-31-73-09.

TROCADERO
Réception, 4 burs, 80 m², jard. / rue, imm. récent, grand stand. 18.000 F. Parking. Té. 42-22-88-84.

New Centre d'Affaires

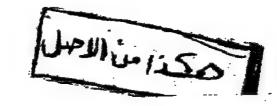
MONTPARNASSE

TOUR CIT

Secrét., tél., télex, fax. Please contact : Cami 75.

800EC SERVICES -Elysées ... 47-23-55-47 ion ..... 43-41-81-81

Locations





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

FILIALE D'UN GRAND GROUPE DE L'HOTELLERIE ET DES SERVICES

nous recherchons

pour étaffer natre force apérationnelle sur tout l'Hexagone

#### INSPECTEURS GESTIONNAIRES

Formation supérieure type ESC, ESSEC, HEC demandée.

Marci d'adresser vos C.V. menuscrit, photo et présentions à Marcel PERGNEY, 3, avenue Paul-Claudel, Guermannes, 77600 BUSSY-SAINT-GEORGES.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Pau recherche un

#### CONSEILLER EXPORTATION

Rôle: appui des entreprises à l'exportation, sensibilisation, organisation de missions, rencontres salons à l'étranger,

Information des entreprises sur les réglementations, normes organismes, etc... Relations avec les différents organismes du commerce enérieur publics et privés.

Profil: personne dynamique, ayant le sens des contacts et Diplômé de l'enseignement supérieur et ayant une dizaine d'années d'expérience pratique de l'exportation dans diffé-

> Adresser C.V., leure manuscrite et photo à : CCI PAU - BP 128 - 64001 PAU Cedex.

rentes entreprises.

1" arrdt

4º arrdt

is. à l'américaine, 2 wc, 153 m², che

Prix intéressent. Tél.: 43.36, 18.36.

5º arrdt

6º arrdt )

R. GUENEGALID bel inten Incien petit 3 P., 40 m², éeménagement à prévoir.

7° arrdt

ÉCOLE MILITARIE

DEMANDES

D'EMPLOIS

Banque internationale Paris-8\*

RECHERCHE

#### CADRES COMMERCIAUX/GESTIONNAIRES

pour assurer la gestion et le développement d'une clientèle d'entreprises industrielles et commerciales. BAC minimum, diplôme études supérieures ou bancaires souhaitées. Ce poste offre de réelles responsabilités et de bonnes perspectives d'évolution et requiert dynamisme et aptitudes commerciales. Une expérience de 2 ans minimum dans une fonction similaire

Merci d'adresser votre lettre de candidature s/nº 8369, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

42-03-04-43,

est exigés.





Europäisches European Patent Office européen Patentamt Office des brevets

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS est une organisation internationale visant à octroyer des droits de propriété industrielle (brevets) qui sont, à l'heure actuelle, valides dans 13 pays d'Europe occidentale. L'Office européen des brevets a son siège à Munich et des départements à La Haye et Berlin.

EN 1988 ET 1989 L'AGENCE DE BERLIN RECRUTE DES EXAMINA-TEURS EN BREVETS. NOUS AVONS BESOIN D'INGENIEURS DIPLÔMES ET D'UNIVERSITAIRES TITULAIRES D'UNE MAÎTRISE EM: notamment

enregistrement et reproduction d'information ilectricité et

connexions électriques ordinateurs (hardware et équipements périphériques)

— ordinateurs (hardware et équipements périphériques)
Après une période de formation en matière de propriété industrielle et de recherche documentaire, l'examinateur effectue de façon
autonome les recherches bibliographiques concemant les demandes de brevet. Il est chargé d'analyser celles-ci, d'en identifier le concapt inventif, d'étudier tous les aspects et toutes les réalisations de
l'invention, de conduire la recherche dans les parties de la documentation qu'il aura sélectionnées, de retenir les documents les plus pertinents en ce qui concerne la nouveauté et l'activité inventive, et de
les consigner dans un rapport de recherche qui a pour but d'informer
le demandeur, le public et les divisions d'examen de Munich aur l'état
de la technique.

le demandeur, le pouve et les serveus de la technique.

Les candidats doivent posséder une excellente commissance de l'une des langues officielles de l'Office (allemand, anglais et français), et l'aptitudé à comprendre rapidement le sens d'un texta, en particulier technique, dans les deux autres. Des cours de langue organisés par l'Office permettent aux examinateurs de perfectionner leurs conneissances linguistiques si le besoin s'en fait sentir.

naissances inguistiques si le Desoin s'en lair sentir.

Aux candidats désireux de travallier de façon autonome et de suivre les développements les plus récents de la technologie, l'Office offre une carrière intéressante dans un méleu international, ainsi que des traitements et conditions de travail attrayants (par exemple 6 semaines de congé annuel, assurance maladie, retraite, etc.) semblebles à celles des Organisations Coordonnees telles que l'OTAN, FOCDE, etc.

Les candidats doivent être ressortissants de l'un des Etata-membres de l'Organisation européene des brevets, néanmoins la préférence sera donnée aux candidats provenant des pays-membres qui sont actuellement le moins représentés à l'Offica.

Vous pouvez adresser vos demandes pour obtenir des informations complémentaires et des formulaires de candidature aurais de:

Bayerische Rück

Nous sommes un réassureur international. Notre département «Accidents Service Spécial»

de langue maternelle française et intéressé par

Après une période de formation intensive, vous

clients, de nouer des relations d'affaires et de

développer celles que nous entretenons déjà

Riqueur professionnelle et sens des contacts,

de bonnes notions de droit pour démêler les

problèmes souvent complexes de responsabi-

lité et de garantie ainsi que de solides connais-

sances en économie seront les garants de votre

De bonnes connaissances de l'allemand sont

indispensables, la maîtrise d'une ou plusieurs

langues romanes constituerait un atout supple-

mentaire, et ai besoin est, notre assistance vous

Merci d'adresser votre dossier de candidature à

serez chargé de conseiller et assister nos

en France, Belgique, Italie et Espagne.

réussite au sain de notre département.

Bayerische Rückversicherung

Sederanger 4 - 6, D-8000 Munich 22

Service du Personnel

Assureur Responsabilité Civile ou

une collaboration à long terme.

Juriste/Economiste (H/F)

est assurée.

candidature auprès de: L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS DG 1-Agence de Berlin, Gitschiner Straße 103 D-1000 Berlin 61, Tel.: 030/2594-639 ou 644

# L'IMMOBILIER

TERRASSE

80 m², 0-, p. pk. 47-20-10-72

#### appartements ventes

8° arrdt RUE ST-HONORÉ, imm. XVIII<sup>a</sup>, & 2 p., 65 m², sol, caime, 4° éc., 1 500 000 F. LEGI 43-26-73-14 ROE DE BERRY 3 P., 72 m² living, 2 chbres, 2° 6t. sur/jardin, parking, T6. : 47-20-10-72.

YOUS VOULEZ YENDRE AARAIS, megnifique 5 P. **YOTRE APPARTEMENT** 

PROCHE JARDIN DES PLANTES à seisir 2 P. entrée, cuia bre, vec, 36 m², caime. T. 565 000 F Tél. : 43-36-18-36. 4 P., 85 m², 4 ét. s/cour, clair, chir indiv. gaz, mvait est vôté 47-20-10-72. Prox. place François-1", récent stand. 2 P. tr cft, 6", ssc., 63 m² + terrasse. 220.000 F. COMADIM: 42-96-16-63, p. 278. 5°, ST-MICHEL, dans imm. 18°, p.d.t., beer et vrai 2 p., cuts., bris, 47 m² env., cour et rue, cheminde, à récover ou non. 43-38-01-94.

RUE BE MARIGNAN

NOTAIRE 42-01-05-22 RUE DU CHERCHE-Mibli Imm. Pierre de T. stand. aac. 100 m², triks beeu séj., ch., br., érat sucapt, park poss., profussions libér, autorisés. 9º arrdt FAURE, T. 46-67-96-17 11, RUE ROUSSELET, 75007 PARIS.

SÉLECTION DOLÉAC R. BERGÉRE, imm. 1830, pierre de t., 4 p. 100 m², 2° át. sens asc., parit. + cava poss. prof. lib. 1.850,000 F. 42-33-12-29, DUROC, pierre de t., ét. Sevi, triple réception, 4 ch., 220 m² arv., balc., services, celme, soleil. box poseib. 43-35-16-36. SÉLECTION OOLÉAC ST-GERMAIN-DES-PRÉS Sudios, 4º ét., a/cour dans imm., p. de 1., 18 m 380.000 F. 25 m 810.000 F. 42-33-12-29

12° arrdt SÉLECTION DOLÉAC Square St-Charles, imm. récent, 60 m² + 30 m² se-resse + 8 m² jard. d'hiver, 7° 6c., asc., perking + cave. 1.350.000 F. 42-33-12-29.

14° arrdt

DENFERT-ROCHEREAU récent studio, ét. élavé, atrée, kitohen, bre, wc, reseing, bon état, park. 190 000 F. 43-35-18-36. MOUTOM-DUVERNET, récent 5- ét., liv., s. à m., 3 ch., cuis., 2 bns, 3 w.c., coss. saudio aiperé 130 m², balcons, celme, 2 boxes. 43-35-18-36.

15° arrdt ) FÉLIX-FAURE DIRECT PROPRIÉTAIRE le beeu 6 p., bonne distr

RUE POUSSIN

imm. Pierre de T., 90 m² efait à neuf. dbie living I chitre, 4° ét., asc. + chitre le serv. 47-20-10-72.

AV. VERSAILLES

VUE SUR SEINE of S/PARC, it. flevé, ersoleilé, 200 m², rhe bel sppt, 2 park,, studio de sarv., installerion soignée par décorateur. Prix 5.000.000 F. 45-63-97-89,

EXELMANS

pt. vd 3 P. 78 m² + 42 m² BRRASSE, 11 ct, 9° ét., L. SOLEIL, 42-67-37-37.

SÉLECTION DOLÉAC Prin BD SUCHET, 60 m², pierre de t. 1930, fixing + 1 ch., 1° éc., sc., tl ct. 1.750.000 F. 42-23-12-28.

Jeune homme libéré de obligations militaires cher place de sellier-hernscheur dens le régio parisienne de préférence Tél. : 54-27-629 après 19 heures. Jeune femme, 25 ans sérieuse, cherche travai dans cràche ou jardir d'enfent en région pari misses. Tél.: 84-27-52-29 après 19 b. LABROUSTE, récent. ét. étové, év., 2 ch., cuic., bre., w.c.. dressing, 72 m², balc. 20 m², pietr soiel, part. 1.580,000 F. 43-25-16-36. J.F. 25 a., mehr, sociologie lettres DEA communication angl., esp., hébreu courants Exud. tree proposit. d'empl. Tél.: 42-33-69-84. 16° arrdt

GENT ADMINISTRATE cherche pleou stable

Claude FREMY, rue d'Authay-Base 78580 MAULE. J.H., 24 ans, CAP destina

F. 38 ans, SPÉCIALISÉE EN AUDIO-VISUEL cherche charte responsable de la costo responsable de la communicat. Ou att. de presse. Tél.: 43-29-30-55 automobiles

boxes - parking SAINT-CLOUD (92) Parkings à louer 400 F/mois + TVA. Tât. du landi au vend. de 9 à 12 h et de 14 à 18 h. M- DUBOIS : 46-02-39-61.

17° arrdt 17" MARLOT DANS H.P. VERD., GALME, SOL., rav. soj. + 2 ch., 2 brs. impoc.; 120 m², T.: 46-74-42-60.

appartements achats SERGE KAYSER HERRE DE TANLE BUPLEX (1) 43-29-60-60 85 m² +

18° arrdt **RUE ORDENER** 

MGN - 43-87-71-55. SÉLECTION DOLÉAC BUTTE MONTMARTRE DRIGINAL APPT 45 m², mm. anc., 3 p., cheminés, joutma, conft. 720,000 F. 42-33-12-29.

Reck. 1 à 3 p. PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou sere trave. PAIE CPT cher notains, 48-73-48-07, même le soir. **ABBESSES** IMMO MARGADET

mech. urgant that surfaces même à ninover. Peris co ntes. Tel.: 42-52-01-82 19° arrdt ETUDE M.G. 39, AVENUE REMÉ-COTY 75014 PARIS SPÉCIALISTE DES APPTS DE STANDING S/PARIS BORDURE DU BASSIN DE LA VILLETTE CONT. 5 p., tt cft, perk. NOTAIRE 42-01-85-22

DE STANDING S/PARIS
Rach, pour ex cliencible appris
à partir de 140 m² ex eudelle, expertise greutes sur
demande dans certains clie,
nous ACRETONS
DIRECTEMENT
n'bésites pes à nous
CONTACTER
L'ENWOSILER
EST UNE AFFAIRE
DE PROFESSIONNELS
nous sommes là pour
VOUS CONSELLER
richerchors égillement à 78-Yvelines AV. VERSAILLES VUE S/SENE et S/PARC, & di. entol., 200 m², tr. bei appt. 2 park, studio de serv., intall. soignée per décorat. 4,700.000 F. 48-68-97-69. recherchons également à acquérir en totalité inyn. Paris et proche beni.

TÉL: 43-27-55-18 UNIQUEWENT 7°, 8°, 18°, part, rach, urgant 300 à 500 m² avec ou sans trave.

SCEAUX Mandataira, agence s'abste dr. Tét. : 43-68-28-56. mm. 9d stand., 2 p., cois., bains, calme, box. 660.000 F. 46-61-32-11. ANTONY 715,000 F 10 min. Paris/RER, 5 p., tz cft, 100 m² + logg, + balc. ETUDE M.G., 43-27-55-16. locations

non meublées offres Paris

(80 m²), entr., cuis. équip., cible séj., 2 chibnes, s.c.b. + toll., w.c., état neut, imm. moderne. 580.000 F. COLONES MOLL, dans belimm. anc., 4º ft., sec., 5º p., cft. 2 s.d.b. 14.000 ft + ch. Prof. libér. poss. Tél. mettin SEGECO: 45-22-69-92 MGN, 43-87-71-55, SÉLECTION DOLÉAC 10' RER RUEL MAI MAISON Appt 92 m² + 30 m², log-gia, iman, ricart, 2º ét., aec, gd liv., 2 ch., tt oft, parking PARIS-14<sup>p</sup> 96-102, avenue du Maine. St. 38 nr., 1° 4t. 4,000 F CC 3 P. 72 nr., 2° 4t. 8,787 F CC Chauffage mixte distrique. + cave, jardin. 1,150.000 F. 42-33-12-29. 43-22-23-81.

PARIS-20\* 3 P. 71 m\*, 5\* 6t. 5.340 F C 3 P. 71 m\*, 2\* 6t. 5.163 F C feites et rens. sur R.V. s 43-73-87-96, 28. rue de Buseneni

immobilier

information

VENTE D'IMMEUBLE.
ALIX ÉTATS-LINIS
CENTRE COMMIERCIAL.
Vente directe de perticulier
Possibilisés de locations pou
un rapport senuel de 8 %.
Garantie de dépôt d'un mon-tant correspondant i 18 mois de location i 18 mois de location i la signature du contrei de vente.

de venta.
Reneto SASSI.
Fritz Beindorf Alice 12,
D-3000 HANNOVER 1, R.F.A.
Tél. : 49 511 665573.

SÉLECTION DOLÉAC 10 min. Mª Pia de CLICHY, appt 63 m², imm. 1978, iv., 2 chibres, tz cft. 3º ét., esc., park. + cave. 650,000 F. Tél. : 42-33-12-29. PARSS-10-2 P. 50 m², R.G. 3.638 F.CC 2 P. 50 m², 3-6t. 4.05 1 F.CC 4 P. 30 m², 3-6t. 7.007 F.CC Chauffage midde Glectrique. Visitae et rens. sur R.V. 141. cust de Veiere. SELECTION DOLÉAC NEURLY, SD V.-HUGO, splend. imm. p. de t., 80 m², dble liv.. 1 ch.. tt cft, impsc.. 4° ét., asc., chsm., tha clair, calme, jardin. Px 2.300,000 F. 42-33-12-23. 141, quai de Valeny. Tél. : 42-08-81-18. PARIS-14-8, rup de l'Quest 2 P. 48 m², 3- ét. 4.884 F C 9 P. 70 m², 3- ét. 8.740 F C Imulfage miche électrique freitas et nems. sur R.V. 4 43-20-34-58.

Province SUPER-BESSE AU COUR DE L'AUVERN Sti, chasse et pêche, appt st cht 30 m². Tél.: 73-37-35-36.

92

Hauts-de-Seine

COLOMBES

Part. vend, NICEMIEZ, 2 p ful., réc., caime, exp. sud, cuis. équip., paric., cave, tr. bon stand. 670,000 F. 93-53-13-88, h. repse. locations

> meublées demandes Paris

rech. pr SQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus, LS.L. 42-85-13-05.

locations non meublees demandes

Jaune couple recherche argent perit deut-pièces ou studio, loyer maxi 2.800 TTC. Cuertier 13-putation. RIVE GAUCHE

CABINET DOLÉAC RÉSIDENCE CITY Rech. pour client. de quelité s/PARIS et proche SANL STUD., 2, 3, 4, 5, 6 PCES uch. VIDES OU MEURLEI ur à l'actet pr soi et ben pes APPTS ET VELLAS et stand, quarr, plate TEL: 45-27-12-19.

individuelles

PRÈS BORDEAUX doulier vend maleon F 5 tarrein arbord, cilitaric. 900.000-F. Tel.: 68-05-11-38.

(94) Vieux St-Maur, proche RIER, maleon mitoyenna, etc. dbie, 3 chbree, pies, a.d.b. sur soue-sol comprehent garage, jardinet, celma. 950,000 F. 7, 19-21 h : (1) 42-63-29-63.

w.c. séparés, placard, celle + terrasse, belle vue dans pays provencel, total commi, école, PTT. Px. 290,000 F. TEL.: 94-80-00-56.

fonds de commerce

Ventes

Centre les HALLES local r.-de-ch. 110 m² + 130 m² s/sol pert tous cos gros pessages licence IV, loyer 25.000 F/ms. 2.400.000 F, DOLEAC - 42-33-12-28.

BD ST-GERMAIN FACE ÉGLISE LIBRAINE WITERNATIONALE A CÉDER. TÉL: 45-62-40-80:

VENDS ÉCOLE PRIVÉE RÉPUTÉE. Era. commerc. Proche bent. 82, escell. elt. 960. (90 % résult. aux scam.). Conv. à enteignens. Ecrire sous le n° 1987. LE-MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montraesury 75007 Parie. 33 (1) 45-38-70-90.

L'AGENDA

Bijoux

et rans. Baguet romarnique -20 % ESCOMETE ACHAT OR GRUET, 19, rue d'Arcole 75004 Paris. 43-54-00-83 Un pisieir, un piscement

Gastronomie

'ARISTOCRATE See fonduse et raciettais. Spécialité cochor de leix et agneau grillé à la broche. Form, exprese à midi 63 F net. Jusqu'à 1 h.du matin. 12, rue Lafayestia. 47-70-60-83.

Instruments de musique

Répondeurs téléphoniques

pondeur avec teléphone orposé, Super H. Tech nf. nesonic kx/T 25-22. Prix: 2 800 F. Tél.: 45-58-33-61. Vacances

Loisirs Particular loue
BERGERIE dans le LUBERON
(84), Commune de SalonMartin-de-Caintilon, 160 m²,
4 pilcous, e. de lans, m. è lans; cuisins int. et ext.
bout confort.
Conviere pour 2 couples.
PISCINE privée 6 X 12.
Tél.: 91-41-38-43. CORRE DU SUD, A LOUER
PRES D'UCCIAN
(20 min. Ajaccio), burgat.
pour 1 couple, locat. à la sem. 1.250 F. 96-25-02-96
à compter de 20 b.

Lose stadio 4 personnes TIGNES VAL-CLARET de 05/02 en 12/02/88, TCL: 89-41-76-60.



The stage of the s garan daga 🤲 La de la la 🎒 2000年1月 - 1月1日 AND AND A NO PERSON The same of the sa STATE OF THE RES

。」 点 有数**要**类

医结 撫養 

of the sat #

The second of the second

garagas saj 🐲 🌹

In Ban

10 00

100 100 90 AND THE WORLD STREET THE REST PARTY 1 W - 5 - 27- 1 . A N . WET AN PERSON. The state of the s The second second you was to a first the a agrance i funcial · HE IS STORY TO SEPTEMBE

200

sain 🥞 To Ph

174,4

VI. Takesh 781 Y

a paris \$ 7-2-1 Care a N. 1944 الهاجلاني والزراء - 6750 2. 20. restriction. \*\*\* . \*\*\* Biati: -3 cars -

- :--

್ ವಿಸಹ Andrew Age 1 作品 化基础 REPER

The second section

4

- XX.

14 (X 24)

F 22

Remain deficit \$ 3. S The state of sample of the sam And the second s Server Steel &

The second section Autor Winds Fine or programme STREET, SE STORY Par Park C 36-3 

State of the state inges on in a ces

THE WAS

CONTRA DE

30 GE THE COLUMN

# **Economie**

#### SOMMAIRE -

 Divers signes laissent à penser que l'Europe est à la veille de pas décisifs dans la direction de la coopération monétaire (lire page 28). 🖪 Le rapport du Conseil économique et social sur la recherche en Europe dénonce les retards européens

çaises (lire page 28). E A l'occasion de la réunion de son Comité national, la CGT évoquera la position que doit prendre la confédération dans l'élection présidentielle (lire

et les graves carences fran- page 29). E Alors que les banques françaises refusaient jusqu'à maintenant les conditions mises par la Banque de Chine au développement de leurs opérations à Pékin, le Crédit agricole serait disposé à les accepter (lire ci-dessous).

## La Banque de Chine fait jouer la concurrence entre les banques françaises

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, a remis, le 25 janvier, au vicepremier ministre chinois. M. Wan Li, un message de M. Jacques Chirac invitant le chef du gouvernement chinois, M. Li Peng, à se rendre en visite officielle en France. Le message mettait également l'accent sur le souhait de la France de se voir confier le projet de construction d'une ligne de métro à Shanghai, première phase d'un vaste plan de transport sonterrain dans la grande cité de Chine orientale. M. Méhaignerie achevait, mer-credi 27 janvier, ses consultations avec les responsables des ministères techniques chinois à Pékin, avant de prendre l'avion pour Shanghai.

PÉKIN

CADRIS COMMERCIAUZ GEORGE

**春**程 任 有

養

20.0

A sign order order

The second of th

4

34

de notre correspondant La Banque de Chine compte peut-

être Marx et lénine parmi ses aleux, elle n'en est pas moins parfaitement au fait des mécanismes et combines Pour l'avoir sous-estimée, les banques françaises qui traitent habituellement avec elle risquent de perdre la moitié de leurs bénéfices en

L'histoire commence en 1985, Pékin informe les principales ban-ques françaises qui ont des affaires en Chine qu'il n'est plus question d'emprunts autres que mixtes avec une garantie de l'État pour sinancer les achats chinois à l'étranger. Le trésor français doit fournir, dans tout montage financier, quelque 40 % des emprunts en prêts soft à 2 % environ. Cette enveloppe exacte est négociée annuellement entre le gouvernements. Le reste du . crédit acheteur » est négocié par un pool de banques avec la Banque de Chine. On tombe, en 1986, d'accord sur une commission de 0,3 % pour toute affaire traitée en Chine par les banques françaises.

Dans le même temps, la filiale française de la Banque de Chine commence à entrer en participation dans la plupart de ces affaires, ce qui lui permet d'acquerir une connaissance de l'intérieur des accords entre banques. Celles-ci, en règle genérale, présèrent échanger informations et « tuyaux » et s'associer sur des gros contrats, de façon à

de ses interlocuteurs capitalistes. limiter les risques que chacune encouri. Si favorable que soit la réputation de la Chine dans les ratings bancaires, cela se pratique couramment dans les affaires avec Pékin. En s'infiltrant dans ce processus, la Banque de Chine devient partie prenante d'une - transparence bancaire - qu'elle va faire

> Coup de Jarnac

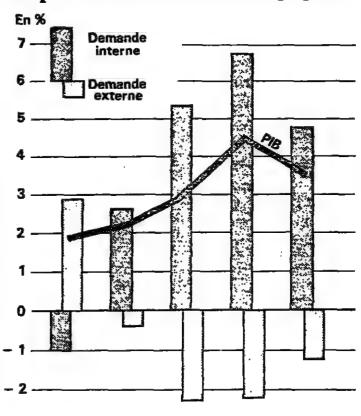
Fin 1987, les banques françaises sont mises au pied du mur. La Ban-que de Chine leur réclame, sur toute nouvelle affaire, un dessous-de-table représentant la moitié des commissions qu'elles touchent de par l'accord de 1986. Les quatre banques les plus concernées se consul-tent et décident de refuser le chantage. - Vous céderez -, leur répond-on à Pékin. Sûres d'elles, de aveu même de banquiers ayant participé aux pourparlers, les ban-ques françaises font la sourde

C'est alors que Pékin lance son coup de Jamac. Le Crédit agricole, qui ne dispose pas d'affaires en Chine, est approché, se voit offrir 0.15 % de commission sur celles que la Banque de Chine lui apportera. Aubaine pour une banque si particulière, qui dispose de liquidités bien supérieures à celles des banques d'affaires et voit là une excellente occasion de percer sur le marché chinois. Des sept banques françaises représentées à Pékin, le Crédit agricole y dispose du dispositif le plus léger. - C'est la seule banque qui nous n'avions pas pensé à associer à notre front uni face à la Chine. C'est un coup imparable -. confic un des banquiers français ainsi « doubles » par Pékin. Un autre avous : - Le Credit agricole avait déjà cossé le marché à Hongkong. -

Mais ici, quel symbole! La finance paysanne française, subitement bras-dessus bras-dessous avec paysans pour faire plier les banquiers des villes intransigeants... Une intransigeance qui vit vraisemblablement ses dernières heures. On ne donne plus cher désormais du pacte de 1986 dans les milieux bancaires français traitant avec Pékin. Le hasard des calendriers de négociations a voulu que l'épisode-clé de cette partie de bras-de-fer se déroule tandis que M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, séjournait à Pékin afin d'y relancer les affaires économiques franco-chinoises. Il en a,

FRANCIS DERON.

#### L'évolution du produit intérieur brut espagnol



1988 \* 1987 1984 1985 1986

#### L'OCDE juge positives les conséquences de l'adhésion de Madrid à la Communauté européenne

« Assez impressionnant » : ce jugement de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) sur l'évolution de la conjoncture espagnole, ces deux dernières années, est assez inhabituel pour être souligné. Dans leur rapport sur l'Espagne, les experts du château de la Muette attribuent la double réussite de Madrid - une forte croissance de 4,5 % en 1987 appelée à ne diminuer que légèrement pour représenter 3,5% cette année et une réduction sensible de l'inflation (5,5 % en 1987 contre 8,8 % en 1986 et 11,3% en 1984) - à deux phénomènes : le resserrement de la politique monétaire accompagné d'une « conception plus réaliste de la politique industrielle », et l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne,

Cette adhésion qui inquiétait nombre d'Espagnols se révèle pour le moment très positive pour le pays. La réduction des droits de douane et l'entrée massive des produits étrangers ont provoqué une poussée de 19% en volume des importations en 1986 et en 1987. Une flambée qui a atteint 30% pour les produits manu-facturés et qui explique la détérioration du commerce extérieur : un déficit de 12,5 milliards de dollars l'an dernier, deux fois plus qu'en 1986. Cette dégradation n'inquiète pourtant guère les auteurs du rapport. Accentuée par la contraction des marchés traditionnels à l'exportation, - les pays exportateurs de pétrole, l'Amérique latine, les pays de l'Est, - cette évolution a permis, dans un premier temps, de peser sur les prix à la consommation et assu-rera à l'avenir de nouveaux débouchés grace à la modernisation et au développement de l'appareil indus-triel.

#### Afflux « spectaculaire » de capitanx étrangers

L'afflux « spectaculaire » de capitaux étrangers en est l'une des illus-trations. Prises de participations dans des entreprises espagnoles, ren-forcement des fonds propres de filiales en Espagne, nouveaux inves-tissements directs, les entrées nettes de capitaux étrangers pourraient avoir atteint, en 1987, 9 milliards de dollars, soit 3,25 % du produit intédollars, soit 3,25 % du produit inte-rieur brut. Intéressés au premief chef par l'automobile, les produits métalliques, les machines et l'outil-lage ainsi que par le matériel de transport, ces investisseurs étaient essentiellement européens : la part des investissements directs des pays de la CEE est ainsi passée de 48 % en moyenne en 1985 à 65 % en 1986 et sans doute plus l'an dernier. et sans doute plus l'an dernier.

Ce bouillonnement, renforcé par une forte consommation intérieure, en hausse de 4,6 % en 1987, assurera 1988. Accru par l'allégement de l'impôt, le revenu réel des ménages devrait augmenter de près de 4 %

cette année et permettre, compte tenu d'une poussée de 2 % des parts de marché à l'exportation pour les produits manufacturés, d'assurer une expansion du PNB de l'ordre de 3,5 %. Un niveau sensiblement supérieur à la moyenne prévue pour l'ensemble de l'OCDE (2,25 %) et sans résurgence inflationniste. Les auteurs du rapport tablent au contraire sur une hausse des prix de 4 %, à peine supérieure aux objectifs de 3 % fixés par le gouvernement.

La résurgence de l'économie espaole comporte malgré tout sérieux points noirs. Le chômage reste le plus préoccupant avec un taux de 20 % de la population active. Certes, ce taux est inférieur à celui de 1986 (21,5 %) et il recouvre le retour ou l'arrivée sur le mar ché du travail des femmes. Mais il demeure l'un des pius élevés d'Europe et illustre le chemin qui reste à parcourir pour que l'Espagne parvienne à une expansion harmonieuse. Les experts de l'OCDE esti-ment que l'accelération de la création d'emplois stables exige, de la part du gouvernement, une politique budgétaire plus prudente afin de continuer à réduire l'inflation et les taux d'intérêt.

Ces derniers restent à des niveaux excessifs. L'appel croissant au crédit des ménages comme des entreprises, alors que les pouvoirs publics main-tenaient un budget expansionniste, a obligé la Banque d'Espagne à relever son taux d'intervention de 12,5 % en février à 15 % en mars puis à 22 % en mai. Ce taux a été progressivement ramené à 14,5 % en novembre 1987. Mais si cette politique restrictive a permis à la peseta de s'apprécier à l'égard du dollar comme par rapport à l'ECU, elle pèse sur l'investissement privé. Une raison supplémentaire pour appeler le gouvernement à réduire son déficit budgétaire (actuellement de 4,5 % du PNB) en sélectionnant plus soigneusement ses dépenses et en élargissant l'assiette de l'impôt.

#### SUÈDE

## Menace de lock-out dans l'industrie

La Fédération suédoise des industries mécaniques (VF) a déposé, en début de semaine, un préavis de lock-out concernant 50 000 adhérents de la Confédération des cadres et techniciens de l'industrie (SIF), dont plus de 42 000 membres observent depuis une semaine une grève illimitée pour obtenir une augmentation salariale de 6 %. Revendication ramenée à 4%.

La grève des cadres et techniciens de l'industrie a déjà pour consé-quence d'affecter sensiblement la production des plus importantes entreprises du pays, telles que Volvo et Saab-Scania, SKF (roulements à billes), Ericsson (telécommunications), ou encore ASEA-Brown Boveri (électromécanique).

La détérioration du climat social a fait baisser la Bourse de Stockholm mardi.

## La nouvelle session parlementaire japonaise

## M. Takeshita s'engage à faire adopter la réforme fiscale

TOKYO

de notre correspondant

Au cours de son discours inaugural lors de la nouvelle session parlemen-taire, le lundi 25 janvier, M. Takeshita a déclaré qu'il se dévouerait . corps et ane. à la réalisation d'une réforme fiscale en profondeur, qu'il considère comme l'impératif le plus urgent auquel est confronté le Japon. Pour sa part, le ministre des finances, M. Miyazawa, a affirmé à la même occasion qu'une telle réforme était inévitable » pour un pays qui doit faire face à un problème sérieux de vieillissement de sa population et entend s'internationaliser : il est urgent d'éliminer les inégalités fiscales exis-tantes et de créer un système plus substance, le ministre.

Serpent de mer, la réforme d'un système fiscal qui date de l'occupation américaine est un problème sur lequel ont achoppé en 1979 le gouvernement

Ohira puis, l'année demière, celui de M. Nakasone, qui a dû faire face non seulement à l'opposition des partis de gauche mais aussi à une fronde au sein de la majorité, alimentée par la pers-pective de la succession du premier

M. Takeshita n'a jamais caché l'importance qu'il attachait à l'intro-duction d'une taxe à la valeur ajoutée et à un abaissement de l'imposition directe, espérant favoriser ainsi la consommation. Beneficiant d'une solide majorité au Parlement et n'ayant pas à tenir compte, à court terme, d'une échéance électorale, Agir

par étapes

M. Takeshita est en meilleure position que ses prédécesseurs pour tenter une troisième sois de saire adopter par le cal nippon. Mais il est vraisemblable que, cette année encore, cette question cominera la vie politique japonaise.

L'opposition, en faisant un cheval de bataille, demande une dissolution de la

Chambre basse afin que les Japonais puissent se prononcer directement sur ce problème.

Le gouvernement et la majorité semblent vouloir agir par étapes. Dans un premier temps, serait proposée sim-plement une révision des taxes sur les alcools, afin de faciliter le vote du budget 1988 (qui doit entrer en application le le avril, en laissant dans le vague la question d'une TVA. Un projet de réforme globale serait, en revanche, soumis au Parlement en mai, à un moment où l'opposition ne pourrait plus paralyser aussi efficacement que l'année dernière le travail parlementaire : le budget fut bloqué pendant des semaines par le boycottage de la session par les partis d'opposition.

Bien que des différences existent, les partis d'opposition sont quasiunad'une TVA. Ils estiment que l'opinion Cette réforme sera en tout cas un test publique partage leur point de vue et de l'habileté de manœuvrier de que cette quession peut constituer une M. Takeshita. chance de mettre en échec la majorité. Cependant, des divergences se font

iour au sein du - front - des opposants : les sociaux-democrates, le troisième parti d'opposition, donne des signes de fléchis

Si, comme le conseillent les stratèges politiques du PLD, le gouvernement commence par diminuer l'imposition sur les revenus et n'introduit que par la suite sa TVA, la réforme pourrait passer sans trop de difficultés. Les partis de gauche sont certes jusqu'à présent unis dans leur opposition à la réforme mais ils ne présentent guère d'alternative. Le gouvernement tend, quant à lui, à présenter sa nouvelle tentative comme celle de la dernière chance : si la réforme fiscale n'est pas réalisée au cours de cette année, elle devra attendre la fin du siècle, a récemment déclaré M. Miyazawa au cours d'une conférence de presse.

PHILIPPE PONS.

#### REPERES

#### Budget Aggravation du déficit aux Etats-Unis

Le déficit budgétaire américain s'est élevé, en décembre, à 23,88 milliards de dollars, contre 12,22 milliards en décembre 1986, a indiqué mardi 26 janvier, le département du Trésor. Au total, depuis le début de l'année fiscale (1º octobre), le déficit budgétaire cumulé atteint d'ores et déjà 80,39 milliards de dollars. Sur les trois premiers mois de l'année fiscale 1988-1987, le déficit n'était que de 64,59 milliards de dollars. Ces données traduisent une détérioration dans l'exécution budgétaire. On rappelle que le déficit bud-gétaire de l'année fiscale 1987 avait été de 148,01 milliards de dollars.

## Croissance

#### Forte progression des commandes de biens durables

Les commandes de biens durables reçues par les entreprises américaines ont fait un bond de 6,7 % en décembre, enregistrant leur plus forte progression mensuelle en quinze mois, a annoncé mardi 26 janvier le département américain du commerce. L'augmentation de décembre fait suite à une hausse de 0.1% en novembre et s'explique, pour les trois-quarts, par un important gonflement des commandes d'avions civils.

Pour l'ensemble de l'année, les commandes de biens durables ont crû de 7,8 % en 1987 par rapport à 1986. L'activité économique est donc restée soutenue en décembre

## Investissements

#### Record pour les Japonais à l'étranger

Las investissements directs japonais à l'étranger ont atteint le mon-tant record de 22,3 milliards de dollars au cours de l'année budgétaire 1986 - qui s'est terminée en mars 1987 - soit une hausse de 82,7% par rapport à l'année précédente.

C'est la première fois que les investissements japonais à l'étranger dépassent les 20 milliards de dollars par an, souligne le JETRO - l'organisation japonaise du commerce extérieur - dans son rapport annuel. Cette forte augmentation est due à la hausse du yen par rapport au dollar et à l'assouplissement des législe-tions sur l'investissement étranger dans plusieurs pays de développe-

#### Production industrielle

+ 4% pour le Japon

La production industrielle au Japon a augmenté de 1 % en décembre 1987 par rapport à novembre. En un an (depuis décembre 1986), la hausse a été de 4 %.

#### VILLE DE STRASBOURG Bureau des adjudications

Avis d'appel de candidatures

Maître d'ouvrage : Ville de Strasbourg

OBJET DU CONCOURS : Etude de mise en valeur du secteur des anciens abattoirs (36 870 m²)

- un parking public souterrain de 1 000 places

- un musés d'art moderne d'environ 10 000 m² avec espace muséal

- un marché couvert et fermé;

construction(s) à usage majoritaire de bureaux;
 réaffectation de l'ancienne prison Sainte-Marguente.

NATURE DU CONCOURS : Concourt avec appel d'offres restraint après sélection de six équipes sur dossier.

Les six équipes qui seront admises à concourir recevront, à l'issue de la consulta-tion, une indemnité forfaitaire (150 000 FF modulable).

. CONTENU DE LA MISSION :

Etude de mise en valeur globale du terrain des Anciens Abattoirs sur le plan urba-nistique, architectural et financier.

DOSSIER DE CANDIDATURE : La compétition est cuverte à des équipes constituées d'au moins un urbaniste, un

architecte, un paysagiste, un monteur d'opérations. JUSTIFICATIONS A PRODUIRE : Les candidats justifieront leurs qualités et capacités per un dossier de

étennes, références et movens de chacun des membres de l'équipe.

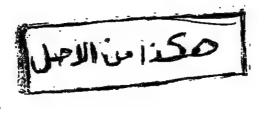
Sous pli portant l'objet de l'appel de candidatures per envoi postel en recommendé ou déposé la 26 février 1988 à 10 heures au secrétariet général de la ville et de la communauté urbaine de Strasbourg, bureau 865, 1, place de l'Étoile à Strasbourg.

Les plis acheminés per voie postale devront porter l'adresse suivanta : CENTRE ADMINISTRATIF, secrétariat général, BP 1049-1050/F 67070 STRASBOURG Codex

RENSEIGNEMENTS:

Peuvent être obtenus aur demande écrite à la même adresse. (Tél. : 88-60-90-90, poste 9289.)

DATE D'EMPLOI DE L'AVIS POUR LA PUBLICATION : 15 janvier 1988.



# Économie

## ÉTRANGER

## Rencontre avec le président de la Bundesbank

## Les paradoxes d'une banque centrale européenne

(Suite de la première page.)

Le statut de cette dernière eûtil été modifié dans ce sens qu'aujourd'hui les négociations monétaires avec l'Allemagne fédérale se présenteraient psychologiquement sous un jour beaucoup plus favorable.

Le paradoxe européen peut se résumer de la façon suivante : si l'Europe est capable d'affirmer une certaine identité monétaire face à l'envahissant dollar, le mark y est certainement pour beaucoup. Si une gestion rigoureuse n'existait pas en Allemagne fédérale capable d'assurer une quasi-stabilité des prix, fonde-ment de la force du DM, il est probable que les monnaies européennes seraient déjà plus ou moins absorbées dans la zone dollar. Bornous-nous à constater que l'évolution des prix en France, en Italie, en Grande-Bretagne depuis une vingtaine d'années est beaucoup plus proche de celle des Etats-Unis (souvent encore plus défavorable) que de celle de l'Allemagne.

Cependant, l'indépendance de la Bundesbank fait figure d'exception en Europe. Seule la RFA garantit à son institut tique. Il s'agit là beaucoup plus que d'une simple disposition constitutionnelle. On peut parler d'une véritable doctrine nationale dont on doit tenir compte à Paris. Si tous les efforts de la diplomatie française visent en définitive à fixer la République sédérale à l'Ouest, il convient de ne pas oublier qu'une des raisons pour lesquelles les Allemands s'y sentent rattachés, en dehors des rai-sons de liberté politique, tient à leur réussite économique et moné-

L'autonomie de la Bundesbank doit certainement beaucoup à la pensée d'un certain nombre d'économistes allemands qui ont inspiré les pères fondateurs de la Rénublique fédérale. Mais cette conception a aussi pour origine les exigences posées par les Alliés. Il fallait empêcher qu'un futur Etat allemand mette un jour la politique du crédit au service d'une nouvelle puissance militaire. Ce souci se conciliait avec l'idée largement répandue en Allemagne après les mésaventures hitlériennes que la monnaie instaurait la liberté des citoyens. En définitive, l'autonomie de la Bundesbank tire sa légitimité de cette conviction. C'est une façon, en quelque sorte, d'affirmer que l'on croit olus à l'homme qu'à l'Etat. pour reprendre le titre de l'ouvrage récemment publié par M. Edouard Balladur.

#### Un vocabulaire révélateur

Il n'empêche qu'aujourd'hui les propositions avancées par le ministre français de l'économie semblent autant de tentatives pour remettre en question l'équilibre des pouvoirs de l'autre côté du

Le maintjen de cet équilibre a ses exigences de vocabulaire qui paraissent bien étrangères aux habitudes françaises. C'est ainsi que Karl-Otto Poehl préfère appeler l'accord conclu entre les pays membres du SME au mois de septembre dernier - accord de Bâle -, plutôt que - accord de Nyborg -, comme on le désigne en France. La raison est la suivante: l'accord destiné, dans l'esprit des Français, à renforcer le SME et dans lequel les Allemands ont fait de nombreuses concessions, a été mis au point par les gouverneurs de banques centrales à Bâle.

La Bundesbank tient à affirmer que c'est elle qui est tenue par cet arrangement et que le gouvernement fédéral n'y est en quelque sorte qu'accessoirement associé. Le gouvernement français a le souci contraire, et c'est du reste pourquoi il avait insisté à l'époque pour que les ministres des pays membres du SME se réunissent dans la petite ville danoise de Nyborg pour consacrer les dispositions arrêtées par les gouverneurs de banques centrales.

C'est sans doute pour éviter de telles divergences d'interprétation que les gouvernements français et allemand ont décidé, la semaine

protocole la création de leur Conseil économique et financier. Le président de la Bundesbank a été surpris. Les journalistes alle-mands tout pareillement. Tel de nos confrères à l'occasion de la conférence de presse donnée le 21 janvier à Francfort, posait la question au ministre de l'économie, M. Martin Bangemann, qui venait de participer à la réunion du conseil d'administration de la Bundesbank : " Etes-vous absolument sûr que le nouveau traité avec la France ne limitera pas l'autonomie de la Bundesbank? >

« Loin d'être contre le projet de création d'une banque centrale européenne et de l'unification monétaire des pays de la Communauté, je pense au contraire que ces réalisations doivent être l'objectif final de nos efforts », confirme Karl-Otto Poehl, qui a, au cours des derniers mois, fait plusieurs déclarations dans ce sens. Cependant, le président de la Bundesbank pose un certain nombre de questions. La première est la suivante : à supposer que l'on veuille institutionnaliser le fonctionnement du SME, quel sera le degré de participation des pays qui ne remplissent que les obligations minimales du SME et, en particulier, se tiennent à l'écart du mécanisme liant les monnaies par des parités fixes ? La Grande-Bretagne, l'Espagne, le Portugal, la Grèce sont dans ce cas. Dans l'esprit des dirigeants de la Bun-desbank, l'Italie fait partie également du nombre dans la mesure où un régime spécial beaucoup moins contraignant s'applique pour elle.

#### D'abord Pautonomie

La deuxième question découle de la première : si l'on veut renforcer l'ECU, est-il réellement concevable que cette unité de sée d'un panier de monnaies comprenant celles qui continuent à flotter, telles la livre sterling et les devises des pays cités ci-dessus ?

La troisième question est considérée comme la plus « cruciale » : de quel degré d'indépendance une institution monétaire européenne jouirait-elle? Pour Karl-Otto Poehl, l'autonomie vis-à-vis des gouvernements, mais aussi des institutions de Bruxelles, dont la Commission européenne, doit être au moins aussi grande que celle dont iouit la Bundesbank vis-à-vis du gouvernement fédéral de

A Francfort, on ne badine pas avec cette idée d'autonomie. Il conviendrait de dépolitiser les affaires de changes, si bien que, à la limite, les ajustements monétaires devraient être laissés à la discrétion de la future autorité monétaire indépendante des pouvoirs politiques! Si tant est que l'institution européenne envisagée serait dotée du pouvoir d'intervention, la question de la propriété des réserves de changes serait posée. Les gouvernements sont-ils prêts, se demande-t-on à Francfort, à se dessaisir d'une partie de leurs réserves en faveur de l'institution gérant l'ECU ou toute autre monnaie européenne?

#### Le sens des interventions

Un mot revient souvent, tant en France qu'en Allemagne fédérale et ailleurs, pour poser le problème du SME : celui-ci n'assurerait pas la symétrie entre les pays à monnaie forte et les pays à monnaie faible. Les Français sont, du reste, les premiers à reconnaître que, pendant longtemps, une telle symétrie n'était pas souhaitable dans la mesure où l'Allemagne et sa monnaie jouaient un rôle indispensable d'émulation, d'incitation: il fallait disposer en quelque sorte d'un modèle de stabilité pour amener les pays pertenaires de la RFA à réduire leur taux d'inflation. Mais aujourd'hui une réforme du SME s'imposerait dans la mesure, précisément, où ce dernier a réussi en aidant notamment la France à diminuer son différentiel d'inflation avec sa voisine germanique.

Pour les Allemands, les résultats obtenus sont toujours précaires. Si l'on suivait, en particulier, les suggestions des Français et d'autres pays du SME, se demande-t-on à Francfort, quelle serait l'incitation pour les pays déficitaires à rétablir leurs affaires? C'est que les Allemands ont des interventions sur les marchés des changes une tout autre expérience que les Français, qui ont tendance à n'y voir que l'instrument d'une stabilisation. Karl-Otto Poehl désigne leadites înterventions par une expression qui décrit bien leur rôle véritable : quand la Bundesbank . intervient » sur le marché pour soutenir tantôt le franc, tantôt le dollar, elle ne fait pas autre chose que financer les mouvements de capitaux qui se portent du pays déficitaire vers le pays dont la monnaie fait l'objet d'une spéculation à la hausse. Qu'est-ce qu'intervenir sur le marché des changes sinon, en effet, renvoyer sous une autre forme les capitaux qui ont fui le pays dont la monnaie s'affaiblit? Ce faisant, on empêche tout ajustement de la balance des paiements. L'ajustement qui ne peut se produire que dans la mesure où la sortie des capitaux contracte la masse des revenus intérieurs, obligeant le pays qui en est l'objet à diriger vers l'exportation des produits qui ne trouvent plus les mêmes débouchés sur le marché

Karl-Otto Poehl assure « comrendre le souci des partenaires de la RFA de se défendre contre la domination du deutschemark ». « La bonne parade, dit-il, je la trouve dans certaines suggestions d'Edouard Balladur. Celui-ci a proposé que les pays membres du SME établissent en commun des objectifs concernant leur politique monétaire. Il a commencé à libéraliser les mouvements de capitaux en France.

On semble estimer à Francfort que les dirigeants français pourraient se montrer plus assurés de la tenue du franc qu'ils ne le sont.

En définitive, les négociations qui ont commencé au mois de septembre dernier avec l'accord d Nyborg (ou, si l'on présère, de Bâle) et qui, dans l'esprit du gouvernement français, doivent se poursuivre, posent un problème de fond qui domine depuis une bonne quinzaine d'années toute l'évolution de la Communauté économique européenne. Comment se fait-il que les progrès soient si lents et souvent si décevants alors que, en dépit de telle ou telle résistance, les engagements solennels n'ont pas manqué de la part des gouvernements? La raison profonde ne serait-elle pas que la coopération intereuropéenne (et parfois internationale, comme ce fut le cas avec l'accord du Louvre) conduit aujourd'hui quasi immanquablement à un alignement sur le plus petit dénominateur commun? Les dernières réformes annoncées à Francfort ne vont-elles pas dans ce sens ?

La Bundesbank était de tous les grands établissements le seul qui avait conservé de la masse monétaire une définition stricte et intelligible. Jusqu'au 21 janvier dernier, elle considérait comme monnaie les billets en circulation ainsi que les comptes courants ouverts aux banques et institutions financières auprès de l'institution d'émission. Autrement dit, la monnaie proprement dite était constituée par le passif de la ban-que centrale. Pour des raisons d'opportunité, cette définition vient d'être abandonnée au profit de ce que les spécialistes appellent M 3: à côté de la monnaie proprement dite, M 3 englobe des avoirs qui sont des créances sur tel ou tel établissement commercial (dépôts, comptes d'épargne, etc.). Or ces avoirs ne deviennent des moyens de paiement qu'après avoir été convertis en monnaie. En procédant à cette réforme, la Bundesbank donne satisfaction à ses partenaires car cela lui permet de pratiquer subrepticement une politique monétaire beaucoup plus généreuse. Mais est-ce sur des bases aussi fragiles et la confusion des concepts que l'on peut espérer bâtir une maison

PAUL FABRA

#### **AFFAIRES**

#### Fausses factures à l'américaine

Deux entreprises américaines viennent d'être surprises en flagrant délit de tricherie à l'égard de leur clientèle. A New-York, une enquête fédérale a été ouverte sur les agissements du loueur de voitures Hertz, qui, de 1978 à 1985, a empoché 13 millions de dollars (73 millions de francs) en gonflant les factures de réparations qu'il adressait à ses clients et aux compagnies d'assurances. Hertz a licencié le responsable du service accidents, remboursé déjà 3 millions de dollars et pris des dispositions pour que ces fraudes ne puissent plus se reproduire.

A Los Angeles, un jury fédéral a inculpé deux anciens dirigeants well pour avoir majoré indûment de 450 000 dollars (2,5 millions de francs) la facture d'un système de navigation par satellite livré à l'armée de l'air. C'est la deuxième fois en six ans que Rockwell fait l'objet d'une telle

#### M. Longuet annonce des mesures en faveur de la vente par téléphone

En inaugurant, mardi 26 janvier, la semaine du «marketing direct». M. Gérard Longuet, ministre délégué aux Pet T, a annoncé trois mesures destinées aux professionnels de la vente à distance utilisant le téléphone ou le minitel.

Possibilité de conserver pendant un an l'usage du fichier national du service des annuaires (téléadresses) loués à France Télécom; possibilité de renvoyer les appels du téléphone vert sur d'autres lignes, afin de faire face, par exemple, à un volume d'appels excédentaires ou afin de rationaliser l'utilisation de ce numéro en heures creuses. Enfin, mise en service le 1s septembre prochain de deux nouveaux tarifs sur le «kiosque» (36-15) du minitel.

La publicité directe a représenté pour la poste 21 % de son trafic en 1986, soit environ 3,4 milliards

#### Suppression des ventes de fruits et légumes dans le métro parisien

Ils sont vingt-sept commerçants maghrébins à vendre des fruits exotiques frais dans le métro, avec la bénédiction de la RATP et en louant leurs emplacements à la société gestionnaire Promométro. Selon l'Association des commerçants dans le transport sonterrain, qui les regroupe, chaque emplacement leur est loué de 4500 F à 10000 F par mois. Brutalement, peu avant les fêtes de fin d'année, on leur a dit verbalement» que la Régie avait décidé de supprimer ces emplacements. Ce qui leur a été confirmé an début de janvier par une lettre de Promométro, qui gère 540 boutiques, 200 distributeurs automatiques et les emplacements concédés à 70 camelots et aux 27 commercants en fruits et légumes. La date ultime est fixée au 5 février. Une délégation des commerçants, qui deman-dent l'annulation de cette mesure, a été reçue par le directeur général de la RATP. Des négociations sont en COURS.

#### **EN BREF**

 Vingt-deux Boeing de plus pour GPA. - La société irlandaise de leasing GPA a acheté vingt-deux biréacteurs Boeing-737, dont quinze du modèle 500. La livraison du premier apparail interviendra en avril 1990. Tous seront équipés de réscteurs CFM 56 fabriqués par General Electric et le français SNECMA. GPA devient le plus important client de cette famille de biréacteurs, puisqu'il en a acheté, au total, en trois ans, cant quinze pour un montant de 3 milliards de francs. GPA loue ses avions dans le monde entier et compte actuellement douze compagnies aériennes clientes.

· Réduction fiscale pour les anciens combattants. - La loi de finances pour 1988 prévoit que les anciens combattants mariés ont droit à une demi-part supplémentaire de quotient familial (le Monde du 26 janvier). Précisons que cette mesure bénéficie aux seuls anciens combattants de plus de sopantequinze ans. La même avantage bénéficiait déjà aux anciens combattants célibataires, veufs ou divorcés de plus de soixante-quinze ans.

Un rapport du Conseil économique et social sur la recherche

## La France « largement inadaptée à la bataille technologique »

Le thème de l'insuffisance de la recherche en France entre dans le débat électoral. Après les socialistes, qui en font une priorité de leur programme, et M. Barre qui estime lui aussi indispensable d'accroître les efforts, M. Chirac - oubliant les coupes budgétaires « libérales » qu'il a effectuées dans les budgets 1986 ~ enfourche le même cheval.

Recu par le Conseil économique et social, le mardi 26 janvier, à l'occasion de la remise d'un rapport sur la recherche en Europe, M. Chirac a estimé que son gouvernement avait œuvré dans le bon seus. Il a rappelé les mesures prises en faveur de la recherche (crédits d'impôts recherche, fonds de la recherche et technologie, budget...) pour conclure : « Une fraction de notre handicap est ainsi comblée mais il reste du chemin à parcourir. » Le rapport du CES souligne, de son côté, la longueur de ce chemin en Europe et surtout en France.

- La France doit avoir un grand dessein pour la recherche » qu'elle doit concevoir « dans le contexte européen ». M. Charles Magaud ne mache pas ses mots. Il est vrai qu'il a pu mesurer l'ampleur des problèmes puisque, au nom de la section des relations extérieures. du Conseil économique et social, il a rédigé un épais rapport sur «L'avenir de la politique de la CEE en matière de science et de technologie». Il a aussi proposé à ce sujet un « projet d'avis », qui a été discuté, mardi 27 janvier, en présence de M. Jacques Chirac, et qui devait être amendé et adopté mercredi.

S'il réfute l'idée d'un -déclin technologique • du Vieux Conti-nent, et s'il constate que, d'un point de vue macroscopique, « la situation ne semble pas inquiétante ., M. Magand souligne que, sons l'angle sectoriel, «l'Europe s'est laissé considérablement distancer dans les technologies de base qui ont une influence déterminante sur le commerce extérieur et sur l'emploi». Ses faihiesses dans les domaines des composants et de l'informatique en sont les exemples les plus flagrants. Les causes de ce retard? Le rapporteur les voit d'abord dans le fait que l'Europe n'a pu concurrencer ni le modèle américain (fondé sur les retombées des programmes militaires et la législation antitrust), ni japonais (assi-milation de techniques étrangères pour conquérir des marchés extérieurs), ni proposer un modèle original. Il constate aussi l'incapacité de l'Europe à réduire l'écart entre l'invention et l'innovation et le « manque de cohérence et de vision collective » des Douze.

Sombre constat qui conduit pourtant M. Magaud à affirmer que - la recherche communautaire est la chance à saisir pourl'Europe ». La « chance » de pouvoir faire ce qu'on ne ferait pas ou plus mai - seul, comme la construction de grands appareils. A ce titre, le Joint European

Torus (JET), qui vise à démontrer la faisabilité de la fusion thermonucléaire contrôlée, lui paraît exemplaire, car il ouvre la voie à l'indépendance énergétique du Vienz Continent. Le rapporteur préconise aussi de développer les programmes communautaires (Esprit et les autres) et de « favoriser l'Europe des entreprises», notamment par la promotion d'un système maintenant la concurrence entre grandes firmes sar les marchés intérieurs mais les associant pour les opérations d'exportation. Il plaide enfin pour la mobilité des chercheurs dans le cadre

communautaire.

A TOWNS

يا مهموجو

the state of the

150 O W

nere engineering

. अंशास्त्रक्ष

- 1 F 5...

41.0

4 to

Eritab 🐺

"本人"连事门

· - Sayly

· · · T : 💥

1 - 1 - E.

- L/4 18 .

× ×

प्रकाशकाल्याः स्थापन्यसम्बद्धाः

---

11.00

\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

5. 1, 1 m \_ 1 m \_ 1

The second second

The second of

Season of Grant

T-42 1. 7

1 301 - BALLEY

THE PARTY OF

Cres- + 1 Callenn

---

THE PART DAY

and account

TO THE WAY

\*\*\*\* \*\*\* \*\*\*\*\*\*

Sec. 1

J. Table

1. × 36.

Dans ce tableau, quelle peut être la place de la France ? Celleci doit d'abord balayer devant sa porte. Ce pays, qui « accentue les défauts et les handicaps de l'Europe ., a une recherche « largement inadaptée au processus d'innovation et à la bataille technologique », ne serait-ce qu'en matière de valorisation et de diffusion des connaissances. Aussi M. Magand propose-t-il quelques mesures prioritaires : d'abord développer la recherche industrielle, notamment en accordant une aide à l'embanche des chercheurs par les PME-PMI. Mais aussi accroître la participation des milieux socio-économiques à la politique de recherche; prendre davantage en compte sa dimension l'ensergnement technique et pro-fessionnel

En rédigeant ce rapport et cet avis, le Conseil économique et social a certes fait œuvre utile de synthèse. Mais il ne fait que rappeler haut et fort ce que bien d'antres avant lui ont souligné à maintes reprises, sans que la situation, sur le terrain, en ait été véritablement bouleversée. Sonhaitons que le travail des experts de la place d'Iéna connaisse un autre sort.

ÉLISABETH GORDON.

Avec des profits en forte baisse

#### EDF victime de la « politique de l'indice »

Ses prédécesseurs avaient prévu un bénéfice de 1,5 milliard de francs pour 1987. Pierre Delaporte, prési-dent d'Electricité de France depuis mai 1987, pour la première présentation des comptes de sa nouvelle maison, aura du se contenter d'afficher un résultat positif de 200 millions de francs (contre 1,3 milliard de francs en 1986). Mais l'honneur d'EDF est sauf. Les responsables de cette dégradation sont en effet les pouvoirs publics, qui — politique de l'indice oblige — ont imposé une baisse des prix de vente de 4% en francs constants, au lieu de 1% prévu. Sont venues s'y ajouter pour des raisons budgétaires, des contributions à des entreprises «en situabuttons a des contepties « en mina-tion moins favorable » qu'EDF : Commissariat à l'énergie atomique, Charbonnages de France, Compa-gnie nationale du Rhône... EDF a ainsi participé à la lutte contre l'inflation et à l'effort de solidarité nationale, s'est félicité Pierre Dela-

Maigre consolation. D'autant que 1988 ne se présente pas sous de meilleurs auspices avec la décision du gouvernement de ne pas autoriser EDF à augmenter ses tarifs de 2,5% avant le milieu de l'année (le Monde du 23 janvier). Or pour équilibrer ses comptes, l'entreprise avait tablé sur une augmentation de ses prix en début d'année. « Chaque jour qui passe, nous enregistrons une perte de 8 millions de francs »; indique t-on à EDF. Le report de la hansse au le juillet entraînerait donc un déficit de 1,5 milliard de francs que les efforts d'amélioration de la gestion ne réussiront probablement pas à compenser. La conséquence en sera un alourdissement de a dette, déjà impressionmente. Elle

pour atteindre 224 milliards defrancs et devrait culminer à 250 milliards de francs avant d'amorcer une

L'année 1987 a pourtant apporté quelques motifs de satisfaction aux dirigeants d'EDF; bonnes performances de l'appareil de production : maîtrise des charges, qui a permis la diminution du prix de revient du kWh de 4,2% entre 1983 et 1987 (en francs constants), alors que l'objectif a était que de 3%; progression de 3,3% du volume des ventes en France et surtout de 17% à l'étranger. La balance commer-ciale avec l'étranger aura permis à EDF de dégager un solde positif de plus de 4 milliards de francs, l'entreprise estimant, en outre, à 18 mil-liards de francs les économies de devises que représente la substitu-tion de l'électricité à des combusti-bles inventés. bles importés.

Pour l'avenir, EDF est consciente qu'elle aura à faire face à une mande moins porteuse que prévu et à une concurrence accrue. En déconlers notamment un ralentissement des programmes d'équipement nucléaire. Avec 70% de la production d'électricité nationale, « le nucléaire a pris la place qui lui revient de par ses caractéristiques économiques. Mais l'agrances de cinq tranches - pas question de parler de «suréquipement» - oblige à déclasser plus rapidement des centrales classiques et à réduire au minimum les engagements nouveaux, tout en préservant l'industrie nucléaire française. Soit une tranche tous les deux ans, la prochaine commande de cuve (pour Civeaux 1) devant intervenir en 1989\_



The first the second of the se

The state of the s

Managhaga o give to the same of the same o

September 1 and makes the second of the seco

the man and the second

Parket growing

Make A Section

the state of the s

3000

Contraction of the Contraction o

-

Sec. 55-

· PART

-4 T/1

AND THE

66.7 F

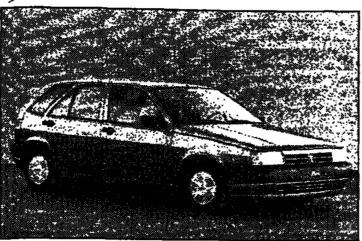
\* T

appearant of £-19-54--

Apr. 1944

2.- - -- -- --

## Fiat attaque le marché des voitures moyennes européennes



Décidément Fiat a le sens du snectacle et de la promotion. En présence de quelque mille journalistes représentant: soixante-trois pays et regroupés selon leur langue, à Paris, Francfort, Londres, Madrid et Rome, le groupe a présenté la Tipo, dernière voiture de la famille. M. Vittorio Ghidella, le PDG. devait lancer l'opération le mardi 26 janvier, depuis son bureau de Turin, via satellite.

Le constructeur italien, avec 2 045 000 voitures vendues s'est offert en 1987, 13,9 % de pénétration en Europe. Il y a de quoi être confiant en l'avenir. L'arrivée sur les routes et donc les marchés européens de la Tipo devrait conforter cette confiance. La marque a investi 2 000 milliards de lires (10 milliards de francs). D'ores et déjà, 1 800 voitures du nouveau modèle sortent chaque jour sur le site de Cassino, où se trouve l'usine quasiment automatique, que l'on a rééquipée pour elle.

#### Fen la Ritmo

L'arrivée de la Tipo assure, dans la gamme Fiat, la relève de la Ritmo, dont la production a êté interrompue le 19 décembre 1987. Il s'agit donc, comme le modèle qu'elle remplace, d'une voitue moyenne à deux volumes (moteur-habitacle à coffre incorporé), à traction avant et groupe monté transversalement. Un véhicule de caractère typiquement enropéen dans lequel on a cherché surtout un usage familial (cinq portes sur toutes les versions) malgré l'encombrement réduit de l'ensemble (3,95 mètres de long).

Extérieurement la Tipo peut apparaître, au fond, comme une grosse Uno, le modèle populaire de Fiat (690 000 unités vendues en 1987). A y regarder de plus près, la silhouette du nouveau modèle est en fait plus élancée.

A s'installer à bord, l'évolution se confirme. La largeur aux coudes (1,48 mètre), l'utilisation astucieuse de l'espace et pour tout dire le volume intérieur disponible sont la différence (de 350 litres à I 100 litres en chargement si l'on conche les sièges arrière).

Comme d'habitude on discutera de la conception du tableau de bord. Sur la version la plus coûteuse (Super), on a droit à un affichage numérique, et, sur tous les modèles les commandes sont regroupées en deux leviers placés de chaque côté du volant. Une formule déjà utilisée par d'autres marques et ensuite abandonnée.

Les motorisations qui ont été choisies, du moins pour le lance-ment, se répartissent en trois 1 108 cm3, dérivé du brillant Fire. Il constitue la motorisation de base de la gamme (56 ch au frein pour 9,1 MKG de couple). Un 1 372 cm3 directement inspiré par le vieux 1301 de la marque tout comme un 1580 cm3 (83 ch pour 13,5 MKG de couple) sont disponibles. Du côté des diésels, il y a le 1697 cm3, certes inusable mais quelque peu poussif, et le 1929 cm3. suralimenté, qui vient ainsi en tête des puissances (92 ch pour 19,4 MKG de couple à 2400 tours). Beaucoup de plaisir à conduire cette

Si, hors le 1 100 cm3, il ne faut done pas s'attendre à trouver grandchose d'absolument nouveau dans les moteurs, au contraire, on félicitera Fiat de s'être enfin penchée sur les boîtes de vitesses (mécaniques) jusqu'ici si souvent rebelles à la douceur et à la précision qui font les beaux voyages. La nouvelle boîte, espérons-le, sera montée sur l'ensemble de la gamme.

Côté suspensions (M. Ghidella les qualifie de «suspensions à la française), on constate un progrès sensible par rapport à celles qui sont en usage sur d'autres modèles construits par la firme. (Evidemment quatre roues indépendantes et fixation d'un châssis auxiliaire à l'arrière.) Le freinage est assuré par denx disques et deux tambours.

Les premières Tipo seront livrables d'ici au mois de mai. Les prix ne sont pas fixés, on s'en doute, mais on peut estimer qu'ils dépasseront de 10% en moyenne les tarifs appliqués aux Uno.

Si la Tipo a pour première mis-sion de remplacer la défunte Rítmo, elle a aussi dans le collimateur les 309 de Peugeot, les Golf de VW, les Escort de Ford et de nombreuses et belles japonaises de gabarit moyen.

Quarante mille voitures par an vendues, tel est pour l'instant permanence et n'ont en la matière l'objectif de Fiat pour la France. de leçons à recevoir de personne. »

#### CLAUDE LAMOTTE.

• Formule Shell assez bon pour la France. - Le groupe Shell a annoncé le 26 janvier qu'il retirait de marchés néerlandais et britanniques son super additivé Formule Shell... mais que ce super continuerait d'être vendu en France. Ce carburant, lance en mai 1986 et modifié un an plus tard, risque en effet de causer certains dégâts aux soupapes d'admis-sion des moteurs. Selon Shell, le climat, la conduite et la construction du moteur sont des éléments déterminants dans ces phénomènes. For-mula Shell a dû ainsi être retiré en décembre dernier, des marchés danois et norvégiens. Shell France reconnaît que l'entreprise a reçu des ment, se répartissent en trois groupes pour l'essence et en deux pour les diésels, d'abord un habituel de mécontents ».

 SMIC: M. Bergeron réagit aux propos de M. Philippe Séguin.
 « Cette histoire du SMIC com-mence à me chauffer les oreilles », a déclaré M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, inter-rogé sur France-Inter le 26 janvier, en roge sur rrance-inter le 20 janvier, en réplique aux propos de M. Séguin (le Monde du 26 janvier). « Lorsque je vais dans les départements à faible densité industrielle, je constate que tout le monde est pratiquement payé au SMIC, a poursuivi M. Bergeron. Personnellement, j'estime qu'on ne peut pas vivre en deça du SMIC. »

 UNEDIC : augmentation de 0,7 % du nombre de chômeurs indemnisés. — En décembre, selon les statistiques publiées par l'UNE-DIC, le nombre de chômeurs indemés a augmenté de 0,7 % en donnée corrigées. On comptait lancé un mot 1 782 300 allocataires et 27 janvier.

1 840 000 en données brutes, soit 4,6 % de plus en un an. 1 372 300 chômeurs bénéficient de l'assurance-chômage, en allocation de base ou de fin de droits. 184 200 ont reçu une allocation d'insertion et 283 000 celle de solidarité, financée par l'Etst. En outre, les préretraités, au nombra de 444 200 sont en diminution de 16,9 % en un an. Las conventions de conversion rassemblent 5 600 personnes. Au mois de décembre, 344 866 dossiers nou-veaux ont été présentés soit 8,2 % de moins en un mois.

 Mouvement de grêve au
Crédit du Nord. – L'ansemble des
organisations syndicales du Crédit du
Nord – CGT, CFDT, FO, CFTC et
Control de Company de Comp Syndicat national des banques - ont lancé un mot d'ordre de grève pour le

SOCIAL

#### Les syndicats et l'élection présidentielle

## M. Deluchat, socialiste de la CGT s'inquiète de l'ingérence du PCF

Le comité confédéral national (CCN) qui se réunit du jeudi 28 janvier au samedi 30 janvier à Montreuil va débattre, à partir d'un rapport présenté par M. Henri Kra-sucki, de plusieurs sujets dont la position de la centrale sur l'élection présidentielle. En 1981, son soutien très implicite à la candidature de M. Georges Marchais avait provo-qué de vifs débats. Depuis, l'opposi-tion interne a été en grande partie marginalisée et la confédération a affirmé solennellement, lors de son congrès de 1985, sa volonté de ne plus se déterminer par rapport au programme d'un parti politique. Conformément à cette orienta-

tion, M. Krasucki n'engagera pas explicitement la CGT dans un sou-tien à la candidature de M. André Lajoinie. Mais il devrait réaffirmer es convergences existant avec le PCF - par exemple sur la revendi-cation du SMIC à 6000 F, - la question étant de savoir jusqu'où il ira dans sa prise de position par rap-port à une élection présidentielle où, comme il ne peut que le rappeler, la CGT soulignera les orientations contenues dans son propre pro-gramme. Si proche de celui du PCF... Cette question a d'autant plus d'importance que le PCF entend bénéficier pleinement de l'appui des militants cégétistes.

Premier signe : la CGT n'a pas hésité à lancer un appel commun avec le PCF et les Jeunesses communistes pour la manifestation à la fois politique - il s'agit de protester contre les complaisances dont M. Le Pen bénéficierait dans les médias télévisés – et antiraciste organisée le mercredi 27 janvier contre le Front national. La veille, c'est un membre du bureau confédéral, au P.S. il y a quelques années, M. Jean-CLaude Laroze, qui a été chargé de battre le rappel dans l'Humanité... Autre signe. - plus important encore : - dans son rapport présenté devant le comité central du PCF, le 6 janvier dernier, M. Pierre Blotin a ouvertement posé la question du vote pour le candidat communiste dans les organisations syndicales • de lutte •, c'est-à-dire essentielle-ment... la CGT.

Les propos de M. Blotin sont très éloquents : • Qu'avons-nous à dire à ces hommes, ces femmes, ces jeunes aux côtés de qui nous luttons, sinon que le vote pour André Lajoinie, c'est le seul vote qui va dans le même sens que leurs luttes? Sinon que tout autre vote au premier tour quel qu'il soit et quelle que soit l'intention qu'ils y mettent - sera compris comme un encouragement aux partisans de l'austérité, de l'autoritarisme, du surarmement? (...). Les communistes militants et responsables dans le mouvement syndical ou associatif sont respec tueux de l'indépendance de leurs organisations. Ils le prouvent en

· A part les gens animés d'intentions politiques étrangères aux luttes que mênent ces organisations, avait poursuivi M. Blotin, qui peut trouver à redire au fait que les communistes tiennent à faire connaître, dans les sormes appropriées. à celles et à ceux avec qui ils agissent, leur conviction que le vote au premier tour pour André Lajoinie sera un plus pour leur action (...), un moyen aussi de lutter contre les tentatives de récupération, de domestication, voire de neutralisation des syndicats. » M. Blotin allait jusqu'à suggérer que des militants - habituellement investis dans d'autres taches notamment dans les syndi-cats - puissent - animer le travail de leur cellule ou d'une autre si nécessaire durant la campagne ».

#### Convergences limitées

Nouveau membre du bureau politique et successeur probable de M. Krasucki, M. François Duteil avait, à ce même comité central, immédiatement repris la balle au bond: « Notre engagement doit se faire à partir de la dimension glo-bale de nos responsabilités. Bien sur, nos organisations s'exprime-ront dans le cadre qui est le leur et selon les principes qui sont les leurs. Sur les grandes questions économiques et sociales, elles diront ce qu'elles ont à dire en toute clarté sans craindre les convergences, mais cela a des limites qui découlent de la nature même de ces organisations. En revanche, individuellement, nous n'avons pas ces limites. Nous connaissons toute une série de militants non communistes qui peuvent publiquement appeler à voter André Lajoinie. »

Comme en 1981, on va donc voir plusieurs membres non communistes du bureau confédéral appeler à titre individuel à voter pour M. Lajoinie. Une telle attitude va provoquer l'hostilité tant des socialistes que des «rénovateurs» au sein de la centrale. Pour les socialistes, il s'agit d'une ingérence inacceptable du PCF. Membre du bureau confédéral et du comité directeur du PS. M. André Deluchat ne mâche pas ses mots : « En tant que parti politique, s'adresser à ses militaris pour les mobiliser, c'est une chose. Mais leur demander d'utiliser leurs res-ponsabilités syndicales pour des objectifs politiques, c'en est une autre. La CGT ne doit pas être le socie d'une rampe de lancement dont la fusée a déjà commencé à exploser. Au contraire, la CGT doit être le point de rencontre syndical de cheminements politiques diffé-

M. Deluchat devrait redire qu'il est hostile à l'idée de mettre - le signe égal - entre la droite et la gauche. Dans la foulée, il devrait également plaider pour l'unité d'action : « Dans toutes les luttes, qui sont pour la plupart à l'initiative de la CGT, il y a une profonde volonié du tous ensemble. Cette volonté justifiée des travailleurs doit nous conduire. sans nier les différences, à la recherche de convergences avec les autres organisations syndicales. A un moment donné, on se satisfait trop de divergences pour justifier la nonprise en compte de l'unité d'action. nécessaire et indispensable. - Au sein du bureau confédéral, M. Deluchat risque de se trouver bien isolé. On peut se demander, en effet, si l'autre secrétaire socialiste de la CGT. M. Daniel Anglerand, qui a jusqu'à présent toujours soutenu la ligne confédérale, volera au secours de M. Deluchat lors du CCN. Cela paraît peu vraisemblable.

Lors du comité confédéral,

M. Krasucki, conforté par les 36,45% de voix recueillies par sa centrale aux élections prud'homales du 9 décembre (ce qui constitue une base électorale autrement plus large que celle du PCF), devrait se montrer prudent. Alors qu'il n'a pas encore renoncé à un troisième mandat (la question sera posée au prochain congrès confédéral qui va être repoussé à la fin mai 1989), il veut éviter de faire resurgir des dissensions internes trop vives comme celles qui se sont déjà manifestées avec les -rénovateurs» (le Monde du 16 juillet 1987) et qui apparaissent encore dans l'Est, dans la métallurgie et même chez les cadres

La marge de M. Krasucki, qui ne

donne trop le sentiment de faire, à travers des appels individuels de syndicalistes , la campagne de M. Lajoinie, comme elle fit naguère celle de M. Marchais, ne va-t-elle pas perdre l'effet positif de l'amélioration d'image consecutive à son bon score prud'homal? Le contrecoup serait d'autant plus déplorable que la CGT soigne actuellement, tout en gardant un discours dur et sans compromis, son «look» : elle vient ainsi de publier, le 25 janvier, un numéro de la Vie ouvrière en bandes dessi-

Initialement prévu pour s'achever le 29 janvier au soir, le CCN devrait se poursuivre le samedi matin : à l'ordre du jour, la question de l'éventuelle ratification de la convention d'assurance-chômage signée le 30 décembre dernier par la CFDT, FO, la CFTC et la CGC. La CGT l'a sévèrement dénoncée à l'époque

tiques à la baisse aujourd'hui. Mais, si elle ne signe pas cette convention, elle ne pourra plus participer au bureau, au conseil d'administration de l'UNEDIC, ainsi qu'aux commissions paritaires des ASSEDIC. Elle ne pourra pas davantage négocier la prochaine convention. Débattue au bureau confédéral, la question n'avait pû être définitivement tran-chée. MM. Krasucki et Duteil seraient favorables à une adhésion formelle afin de défendre les chômeurs au sein de l'UNEDIC. Politique de la présence. MM. Viannet et Warcholak défendraient la nonsignature, estimant que les abandons sont désormais trop grands pour que la CGT puisse encore « gérer » l'assurance-chômage. Un beau

MICHEL NOBLECOURT.

#### — (Publicité) -ROYAUME DU MAROC

ministère de l'agriculture et de la réforme agraire office national interprofessionnel des céréales et des légumineuses (ONICL)

#### AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

Pour la construction et l'équipement de deux silos portuaires, l'un à TANGER, l'autre à AGADIR PHASE ADMISSION

L'office national interprofessionnel des céréales et des légumineuses CONICL), lance un avis de coucours ouvert auprès de groupements d'entreprises susceptibles de concevoir et de réaliser l'ensemble des travaux de génie civil (infrastructure et superstructure), équipement mécanique, équipement électrique, automatisme, informatique, portiques de déchargement, travaux annexes tels qu'ils seront décrits dans les cahiers des charges.

Les groupements d'entreprises désireux de participer à ce concours devront en faire la demande et produire pour chacune des entreprises et BET constituant le groupement toutes références et justificatifs appropriés et, en particulier :

#### UN DOSSIER ADMINISTRATIF COMPRENANT:

- Une déclaration sur l'honneur attestant de :
   L'appartenance du candidat à la profession dont relèvent les travaux ou fournitures obiet du concours.
  - De son aptitude à soumissionner et de sa capacité à contracter.
- Une attestation de capacités financières. - Une attestation des autorités marocaines compétentes certifiant que l'entreprise est
- en situation l'iscale régulière vis-à-vis de la trésorerie marocaine.

#### UN DOSSIER TECHNIQUE COMPRENANT:

- Notes indiquant les moyens humains, techniques et matériels du candidat, Liste des travaux similaires exécutés avec la date, le lieu, l'importance des pres-
- · Attestation des hommes de l'art et des différents maîtres d'ouvrage pour qui les

Ces renseignements seront à fournir pour chaque membre du groupement, qui devra désigner le chef de file pouvant l'engager.

Dans le groupement sera également associé un BET en tant que membre du

Les dossiers administratifs et techniques, placés séparément sous envelo

cachetée, sont adressés ou déposés dans une enveloppe également cachetée à la cire et portant mention de la date et de l'objet du concours avant le 15 février 1988 à 10 heures au siège de la « SO.S1.PO. », 12, rue Théophile-Gautier à Casablanca.

Les langues officielles : Arabe ou Français.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### LVMH

#### MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

#### **CROISSANCE DE 18% DU CHIFFRE D'AFFAIRES EN 1987**

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire du Groupe LVMH MOET HENNESSY LOUIS VUITTON a atteint, conformément aux prévisions, 13,170 milliards de francs, en progression de près de 18% par rapport au chiffre d'affaires reconstitué de LVMH en 1986. Le résultat 1987 devrait être conforme aux prévisions.

L'évolution dans les différents secteurs d'activité a été la suivante :

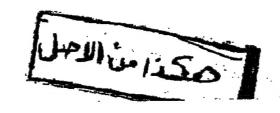
En millions de francs	31.12.1987	Variations %
Champagne et vins	4.468	+ 4,2%
Cognac et spiritueux	2.876	+ 20,3 %
Parfums et produits de beauté	3.202	+ 19,5%
Bagages, maroquinerie et accessoires	2.347	+ 34,4%
Divers	277	N.S.
	13.170	+ 17,8%

Le Conseil d'Administration, réuni le 22 janvier 1988, a décidé de mettre en paiement le 1<sup>er</sup> février 1988 un acompte sur dividende de 9 F, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 4,50 F. Compte tenu de l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq anciennes décidée en septembre 1987, le montant distribué représente une augmentation de 20 % sur l'acompte de l'année pré-

LVMH a mis en place à partir du 19 janvier 1988 un crédit multi-devises. à options multiples (M.O.F.) d'un montant de 400 millions de dollars, permettant ainsi de disposer d'une ligne de crédit à court terme confirmée. Depuis le 22 janvier 1988. LVMH est coté sur le marché en continu de la Bourse de Paris.

حكدا من الاصل

The second of th



# Marchés financiers

#### Le sort de la Générale de Belgique

## Chaque clan fourbit ses armes

BRUXELLES

de notre correspondant

La Commission bancaire de Bruxelles a rendu mardi 26 janvier en sin d'après-midi un nouvel avis concernant l'OPA lancée par Carlo De Benedetti sur la Société générale de Belgique. Si la Commission accorde le feu vert à la procédure habituelle de lancement d'une OPA - considérant que les éléments en sa possession répondent aux exigences d'information des actionnaires dans le respect du marché des capitaux, - elle précise toutefois qu'elle ne se prononcera sur l'ensemble du dos-sier que le mardi 2 février. A cette date elle pourrait donc, si elle recueille de nouveaux éléments, s'opposer à une OPA qu'elle accepte

Cet avis et cette procédure inhabituelle s'expliquent vraisemblable-ment par l'importance de l'enjeu. Les responsables de CERUS, le holding financier de Carlo De Bene-detti, semblent plutôt satisfaits des conclusions de la Commission bancaire: Nous sommes en route vers l'OPA., a ainsi déclaré l'un d'entre eux. Les dirigeants de la Société générale de Belgique, pour leur part, estiment que ces conclusions sont

En attendant l'avis définitif de la Commission et les suites de l'appel interjeté par la Société générale de Belgique contre le jugement du tri-bunal de commerce interdisant l'augmentation de capital décidée par la Société générale, les diffé-rentes parties en présence continuent à fourbir leurs armes. Mardi, André Leysen qui avait fait sensation la veille, en annonçant que son holding Gevaert était prêt, avec d'autres, à prendre 10 à 12 millions d'actions de la Société générale, a fait connaître la structure « belge » de cette association, qui pourrait prendre 6,4 millions d'actions sur les 10 millions, le reste devant être placé dans des groupes étrangers. En plus de Gevaert, il s'agit du Boe-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **BANCO DE SANTANDER**

tiendra le 6 février 1988 à 12 heures au : TEATRO-CINE DE LAS - ESCUELAS PROFESIONALES SALESIANAS - (CONFLUENCIA DE LA CUESTA DE LA ATALAYA CON LA CALLE VISTA ALEGRE).

#### M SODEXHO

L'assemblée générale annuelle statuant sur l'exercice clos le 31 août 1987 se tiendra le mardi 23 février 1988 à 10 heures dans les salons du pavillon d'Armenonville, allée de Longchamp, bois de Boulogne, 75116 Paris. Elle sera immédiatement suivie d'une assemblée générale extraordinaire appelée à met-tre à jour les statuts et les autorisations

Les titulaires d'actions au porteur désireux de participer à ces assemblées sont priés de s'adresser à l'intermédiaire agrée chez qui leurs titres sont inscrits en compte en lui rappelant, au besoin, l'avis de réunion et de convocation paru au Bulletin des annonces légales obliga-toires du 21 janvier 1988.

Les actionnaires nominatifs seront convoqués par lettre individuelle.

SICAV

Long terms

Epargne Industrie

Epargne J

Quatre

Crédit Mutuel

une banque à qui parler

sécurité et une liquidité totales

DEPOSTTAIRE : CAISSE CENTRALE DU CREDIT MUTUEL - 18, RUE DE TILSITT - 75017 PARIS

Composée essentiellement d'abligations françaises et éligible au Plan d'Épargne en vue de la Retraite (PER), la Sicav Épargne Long Terme donne la priorité à la plus-value. Au 31 décembre 1987, son actif net totalisait 988 MF, la valeur liquidative s'établissait à 160,69 F. Payé le 31-3-1987, le coupon s'élève à 76,76 F net. Depuis sa création (15-6-1984), le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav s'élève à 17.56 %.

17.56 %.
Composée essenticilement d'actions françaises et permettant de bénéficier des dispositions fiscales prévues dans le cadre de la loi Monory et du CEA, la Sicav Epargne Industrie donne la priorité à la plus-value.

Au 31 décembre 1987, son actif net totalisait 3 008 MF, la valeur liquidative s'établissant à 59.11 F. Payé le 31-3-1987, le coupon se monte à 28.70 F net. Depuis sa création (23-11-1978), le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav s'élève à 18.60 %.

Sicav de trésorerie, Epargne J procure une rémunération proche du rendement monétaire et assure any souscripteurs une sécurité et une liquidité totales.

Au 31 décembre 1987, son actif net s'élevait à 2 003 MF. La valeur liquidative s'établissait à 54 392,83 F. Depuis sa créa-tion (01-12-1986), le taux de rendement annuel actuariel de la

uon (01-12-1986), le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav ressort à 8,09 %. Créée le 1º juin 1987, Epargne Quatre est une Sicav à revenu trinestriel destinée à des placements moyen/long terme, son portefeuille est composé d'obligations françaises. Au 31 décembre 1987, son actif net totalisait 210 MF; la valeur liquidative s'établissant à 1 026.96 F. Depuis sa création, le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav ressort à 7,36 %.

a 730 %. Composée exclusivement d'obligations françaises de première catégorie (titres èmis avec la garantie de l'État), Epargue Pre-mière a pour objectif de préserver le capital investi après infla-

tion.
Au 31 décembre 1987, son actif net totalisait 503 MF; la valeur liquidative s'établissant à 11 829,95 F. Depuis sa création (15-12-1985), le taux de rendement annuel actuariel de la Sicav s'élève à 12,65 %.

renbond – au départ un syndicat agricole mais aujourd'hui une puis-sance financière flamande, – d'Ibel, de Cobepa et de la Royale belge.

Cette première compagnie d'assurances belge a pour principaux actionnaires l'Union des assurances de Paris et le groupe Bruxelles Lam-bert. « L'UAP, écrit le Soir de bert. « L'UAP, écrit le Soir de Bruxelles, pourrait, le cas échéant, jouer les médiateurs dans cette bataille pour la Générale. » Quant à Albert Frère, le patron du deuxième holding belge, en dépit de sa partici-pation dans la Royale belge, conti-nuerait semble-t-il à se contenter pour le moment d'un rôle de spectateur, quitte à intervenir au moment

Dernière question enfin : Qui achète ou qui vend en ce moment les titres de la Générale à la Bourse de Bruxelles? Depuis vendredi, en effet, ce sont près de un million cinq cent mille titres qui ont changé de mains, soit près de 6 % du capital. Un nouvel élément d'un feuilleton qui pourrait encore révéler que leure. qui pourrait encore révéler quelques

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### Chaussures André se lance dans le prêt-à-porter

Le numéro un français de la chaussure (et troisième européen derrière les britanniques British Shoes et Clark), accentue sa « différenciation», une formule que son président, M. Jean-Louis Descours, préfere à celle de diversification. Toujours est-il que, dans cinq ans, la part de l'activité réalisée par le groupe André en dehors de son mêtier d'origine (qui est actuelle-ment de 20% après, notamment, la récente reprise des vêtements pro-fessionnels Adolphe Lasont) devrait atteindre 50% du chiffre d'affaires total. Voire les deux tiers dans une dizaine d'années, ce qui est d'ail-leurs la règle pour les grands spécialistes américains de la chaussure rappellent les dirigeants de cette entreprise créée en 1899.

Pour parvenir à ce résultat, le groupe qui détient près de 12% du marché national de la distribution de chaussures (avec les marques André, Cassina, Minelli, Orcade, Pinet et la Halle aux chaussures) va lancer une chaîne de magasins de prët-à-porter pour hommes à l'enseigne Combest Colors.

André, qui emploie neuf mille cinq cents salaries, compte pour l'exercice 1987-1988 sur une progression de 20% à 25% de son bénéfice net courant consolidé après une progression de 26,6% à 145 millions de francs pour les douze mois précédents, sur un chiffre d'affaires de 4,7 milliards.

 Mutualisation du Crédit agricole : Indosuez retenue comme banquier-conseil. — La Banque Indosuez a été désignée le 26 janvier par le gouvernement comme banquier-conseil dans le cadre de la mise en œuvre de la de crédit agricole (CNCA). Le ministère de l'économie et des finances. qui a annoncé cette décision, a rappelé qu'Indosuez avait déjà procédé par le passé à une « expertise préparatoire» de la «banque verte». Le cabinet Befec-Mulquin a, en outre, été retenu comme cabinet d'audit-

#### NEW-YORK, 26 janv. ↓

#### Repli

Sur une vagne de ventes bénéfi-ciaires, Wall Street a baissé mardi, reperdant plus de la moitié du ter-rain gagné la veille. Mais cela aurait pu être pire. A mi-séance, le Dow Jones s'était retrouvé au niveau des 1 906 points. Grâce à un sursaut final, il s'établissait, en clô-ture, à 1 920,59, soit à 25,86 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la séance a été cepen-dant très mitigé. Sur 1 962 valeurs traitées, 935 se sont repliées, 588 ont progressé et 439 n'ont pas varié.

Les professionnels jugeaient ce comportement typique des temps de crise. • Cela peut durer des mois •, disait l'un d'entre eux. La tendance, toutefois, n'a pas été très significative, tant les courants d'affaires furent faibles. Seulement 138.38 millions de titres ont changé de mains, contre 275,25 millions la veille. « C'est un non-événement », estimait un broker. D'après les analystes de la place, les investisseurs attendent maintenant la publication, mercredi, des dernières statistiques sur le PNB pour le quatrième trimestre de 1987. Les estimations de hausse s'échelonnent de 2 % à 3,8 %.

VALEURS	Cours du 25 janv.	Cours do 26 janv.
Alicon	43 5/8 71 5/8	42 3/4 69 5/8
A.T.T.  Boeing  Chase Manhettan Bank	29 45 21 5/8	283/4 445/8 211/8
Du Pont de Nemours	81 44 5/8	80 3/4 43 1/2
Ford	41 42 1/4	40 1/8 42 3/4 43 3/8
General Motors	44 1/2 63 1/2 59 3/8	64 7/8 58
LB.M.	111 3/4 46 1/2	1113/4 453/8
Mehil Oil Plan Schkenberger	423/4 521/2 303/4	41 5/8 52 1/2 30 1/4
Taxaco	37 5/8 20 1/2	36 7/8 21
U.S.X. Westinghouse Xents Corp.	31 7/8 49 5/8 56 1/2	31 49 3/8 56 5/8

## LONDRES, 26 jamier 1

#### Morne et sans relief

Les valeurs out clôturé, mardi, en hausse, bien qu'en deçà de leurs meilleurs niveaux du jour. L'indice FT a gagné 0,2 %, à 1 418. Toutefois, le marché est demeuré morne et sans relief, affecté par la baisse initiale de Wall Street. Le volume des transactions a atteint 23 534, contre 22 950 lundi. Les opérateurs ont cependant été de patronat britannique sur la situation économique qu'ils croyaient plus pessimiste. Ils attendent, à présent, la publication du montant du déficit commercial ritannique du mois de décembre.

Le secteur pétrolier demeurait ferme à l'exception des deux valeurs. Britoil et Tricentrol, qui font pourtant l'objet d'OPA. La compagnie britannique de ciment Blue Circle aunonçait qu'elle améliorait de 217 à 275 millions de livres son offre de rachat - inamicale > lancée, en décembre, sur le constructeur de matériel de chauffage et de tondeuses à gazon

Enfin, le groupe australien Elders Finance va racheter, à la fin du mois, la maison de courtage en actions Greenwell Montagu à la banque Midland.

## PARIS, 27 janvier

#### La baisse reprend

Après un arrêt d'une journée, le mouvement de baisse a repris mec-credi à la Bourse de Paria. Le ton était donné dès le matin 9 h 30. A la fin de

La situation allait continuer de se dégrader durant la séance principale. La très grande majorité des valeurs La très grande mejorité des valeurs vedettes ont derechef servi de cibles aux vendeurs, comme Peugeot, CSF, Seint-Gobein, Chargetirs, L'Oréal, Midi, Sanofi, Club, Crégit foncier de France, Paribes, Michelin, et pratique-ment tout le BTP s'est alourdi.

ment tout le BTP s'est alourdi.
En clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 1,5 % environ audessous de son niveau de le weille. Une aude action a retrouvé une foile vigueur : Dassault, maintenant que le groupe est assuré d'avoir du travail jusqu'à la fin du siècle pour équiper l'armés de l'air avec le Rafale.

E-cou-rée I il n'y a pas d'autre mot pour qualifier le sentiment des mot pour qualifier le seminnent des professionnels. « il n'y a que les étrangers pour nous sortir de là, assu-rait l'un d'entre eux. Mais à cause des incertitudes sur les élections, ils ne viendront pas avant le scrutin. » Et un agent de change d'ajouter : « Le chef de l'Etst n'a pas le droit d'entretanir un tel surpanse.

un tel suspense. > Le facteur électoral n'est certaine-ment pas innocent. Mais l'annonce aux Etats-Unis d'un lourd déficit bud-gétaire pour trois mols, la progression rapide des commandes de biens dura-bles en décembra (+ 6,7 %), qui fait craindre un accroissement des impor-tations, donc une augmentation du déficit commercial, enfin le retourne-ment de Well Street et la balsse du dollar ont fait le reste.

« Dépression, sinistrose, catastro-phisme, appelaz ca comme vous vou-lez, disalt un gérant de portefeuille. Mais quand un malade brole du noir, vous ne lui ferez pas voir la vie en rose

en lui apportant du caviar. > Si, sur le parquet, personne n'avait plus le moral, au premier étage, en revenche, tout le monde avait le sou-rire. Les affaires ont bien marché. L'intérêt s'est concentré sur les valeurs dites « fiscalisées », à taux variable aussi, d'une façon générale sur le papier court. Le MATIF s'est frotté au pair, sans l'atteindre.

## TOKYO, 27 jamier ♣

Après plusieurs jours de reprise, la baisse a fait sa réapparition, mercredi, au Kabuto-Cho. D'abord faible (- 60.5 points en fin. de matinée), le mouvement de repli s'est accéléré, et, à la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 23 335,91 (- 162,85 points).

Manifestement, les opérateurs nippons, au vu du glissement de Wall Street, se méfient, attendant américain pour le quatrième trimestre, afin de se faire une religion sur la situation économique aux Etats-Unis. Le ministère des aussi étrangères, membres du syndicat de souscription, un coupon de 4,8 % et un prix d'émission de 99,50 yens, offrant un rendement de 4,974 %, pour l'emprant d'Etat d'une durée de dix ans qui sera

Akai Bridgestone	463	ART
Cassin Fuji Bank Honda Motors Massusista Bectric Missusista Heevy Sony Corp. Towark Motors	1 180 943 3 230 1 370 2 190 550 4 690	1 270 950 3 260 1 370 2 210 546 4 680 1 810

## FAITS ET RÉSULTATS

#### e Etats-Unis: un rapport réglementation boarsière. - Le gouvernement fédéral américain doit revoir la réglementation

actuelle des marchés financiers pour limiter les risques d'une répé-tition du krach de Wall Street, a affirmé M. Charles A. Bowsher, directeur du General Accounting Office, la Cour des comptes du Congrès, devant une souscommission de la Chambre des représentants, en présentant les echisions d'un rapport préliminaire commandé par le Congrès sur les origines du krach.

Les événements d'octobre ont montré à quel point les différents marchés du pays sont de plus en plus liés, notamment entre les places où s'échangent les titres boursiers an comptant et celles où se traitent les indices boursiers à terme. Le krach d'octobre a donc révélé la nécessité de mettre en place une structure réglementaire intégrée coiffant l'ensemble des marchés. Mais M. Bowsher n'a pes spécifiquement fait référence à la Réserve fédérale.

• Merrill Lynch: résultats es baisse pour 1987. - La banque d'investissement financier Merrill Lynch a enregistré un bénéfice net de 390,6 millions de dollars, en baisse par rapport aux 454,3 millions de dollars dégagé en 1986. Le résultat net par action s'élève à 3.51 dollars, contre 4.15 dollars l'année précédente, soit une baisse

de 14 %. Au quatrième trimestre, à cause du krach d'octobre, la hanoue new-vorkaise a conmi une chute de 98 % de son bénéfice, qui est tombé à 3,5 millions de dol-lars, contre 182 millions l'année

• Club Méditerranée : comp croissance du Club, victime du dollar, n'est plus ce qu'elle était. 1987, le groupe a dégagé un béné-fice net de 297.55 millions de francs, en progression infime de 1,55 %, sur un chiffre d'affaires 6.19 milliards de francs.

Le nombre de journées hôte-lières s'est élevé à 8,13 millions, contre 7,7 millions, soit une progression de 5,51 % pour un nombre de lits opérationnels de 86 087 (contre 81 236), soit une augmen-tation de 5,97 %, le coefficient de remplissage progressant de 0,10 % (67,39 % contre 67,29 %).

La filiale américaine du Club. Club Med Inc, a, de son côté, réalisé un bénéfice net de 17,35 millions de dollars, en diminution de

Le chiffre d'affaires de Club Med Inc s'élève à 370,44 millions de dollars (+ 9,9 %).

Par action, le bénéfice s'élève à 1,23 dollar (pour 14 141 030 actions), contre 1,32 dollar (pour 13 729 048 actions), soit ane diminution de 6,82 %.

# PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
ASP. S.A. Alian Manocides Amanit it Associde Amanit it Associde Aspest B.A.C. B. Downchy & Assoc. B.I.C.M. B.I.P. Bolicol Technologies Initiani Initiani College de Lyca College de Lyca College Const. Plan Const. Coll. CE.G.I.D. CE.G.E.P. CE.P. CERNANISTON CELLIM. COCOUNTS CONTROL CONTR			Marin isomobiler Matalary, Minike Matalary, Minike Matalary, Minike Matalary, Minike Micrologie Internat Minisomobile Mini					
Gay Degresses LC.C. SDIA LG.F.	503 220 150 86 40 85	579 220 149 85 77 80 c	LA BOURSE					
let, Metal Servico La Commundo Electro Le gel fore da mois Loca travesiesement Locaric	160 200 169 250 150 216	200 162 30 250 146 216	36-15	LEM	EZ ONDE			

#### Marché des options négociables le 26 janvier 1988.

Nombre de contrats : 4619 DOTE OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE

VALEURS !	Mars Mars	Juin	Mars	Juin
GLG	demier	dernier	dernier	dernier
EX-Aquitaine	240 17	27	-	28,50
Lefarge-Copple 1	100 60	105	105	145
Michelin	160 11	29	18	
	100 :	145	-	
	520 5	12	47	-
	129 38	85	107	13
	140 11	29 23		-
Thomson-CSF	20 12,50	23	9	14

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 janvier 1988

Nombre de contrati	1 90 701						
COURS ÉCHÉANCES							
COOKS	Mars 88	Jui	n 88	Sept. 88			
Dernier Précédent	99,55 99,95	98 98	,25 ,65	97,90 98,25			
	Options	s sur notions	ref				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	IS DE VENTE			
TAX D INCIDIO	. Mars 88	Jum 88	Mars 88	Juin 88			
96	1,78	2,10	0,26	1,83			

#### **INDICES**

## **CHANGES**

Dollar: 5.64 F. La crainte qu'une surchauffe

économique sux Etats-Unis, illus-trée par la hausse de 6,7 % des commandes de biens manufacturés en décembre, n'accroisse le déficit commercial a com se répandre sur les places finan-cières. Le dollar a donc baissé mercredi, pour cote 5,6425 F (contre 5,6490 F). Les affaires ont cependant été calmes.

FRANCFORT 26 juny. 27 jun. Dollar (ca DM) .. 1,6750 1,6680 TOKYO Dollar (en yeas) .. 127,55 127,65 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 25 janv. - 26 janv. Valeurs françaises . 89,4 Valeurs étrangères . 101,5 C\* des agents de change (Bare 190 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 255,3 2

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 25 janv. 26 janv. Industrielles . . . 1946,45 1920,59 LONDRES 25 janv. 26 janv. Industrielles 1414 1418 Mines d'or 279,1 Fonds d'Etat 39,39 TOKYO

Nikker Dow Jones ... 23 499,76 Paris (27 jan.). . . . 711/16719/16% New-York (26 janv.). 63/4613/165 Indice général ... 1894,95

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	DU JOUR		UNL MICH			M XÇBO	Ois .	SDX	MOS
		+ bes	+ heut	Rep.	+ 00 (	iśp. –	Rep	+ ou	dip	Rep. +	ou die.
5	E-U cas ca. (100)	5,6279 4,3995 4,4879	5,6290 4,4845 4,4128		25 + 56 - 27 +	40 30 153	+	55 96 258 +	80 55	+ 265 - 170	+ 345
D FI FI FI	M Orist B (100) S (1 000)	3,3705 3,9925 16,4849 4,1539 4,5849 19,9160	3,3740 3,8050 16,1596 4,1575 4,5895 10,8250	+ 11	5 + 4 + 11 + 10 +	135 99 231 258 90 53	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	246 + 176 + 189 + 185 + 189 -	198	+ 866 + 785 + 591 +1 268 +1 194 - 659 - 368	+ 963 + 865 + 651 +1785 +1285 - 530
		-:-					_	_		- 300	<b>— 175</b>

#### TAUX DES EUROMONNAIES

							-, .	
SE-U DM Florin F.R. (100) F.S L(1 000) f. framp.	3 3 7/8 5 7/8 9 3/8 9 1/2 8	4 1/8 6 3/8 0 7/8 10 1/2	19	4 1/16	6 1/4 1 3/16	4 1/8 6 9/16 1 5/16	7 1/8 3 3/8 4 1/8 6 7/16 2 5/16 10 7/8 8 7/8 8 9/16	2 7/16

Cote des cha

77/1

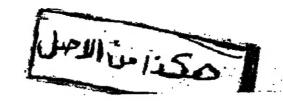
# Marchés financiers

lats parlent!

urrier de L

BOURSE DU 27 JANVIER			Cours relevés à 14 h 57
Company VALEURS Cours priced cours Cours Cours Cours Rè	glement mens	uel	Competent VALEURS Cours Premier Demier % + -
April   Apri	Name   Name	## Component with the cours of	117
455  Crid. Lipez.  C3   470   472   472   + 0.43   320   Lator-Someric   339 90   336   336   - 1 15   850   Comptant (sellication)	St-Louis 999 1000 995 Salomas 910 900 900	- 110 810   Bayer 820   810   810   - 122   SICAV (selection)	129[Zambas Corp 140] 139[ 139 [ - 071 ]
VALEURS % du coupon VALEURS Cours Dentier cours VALEURS préc. Cours préc.	VALEURS Cours Demier cours	VALCOMO Emission Rechet VALCOMO Emi	ission Rechet VALEURS Emission Rachet net until net
Commit Ref   176   178	Testut-Ampites	Actions Fances 322.77	1051   14   1035   90
Cote des changes   Cours   C	C.E.M	Europic   S703 48   S633 57 + More   S326	12 90   53282 90   10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10





# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 La commission internationale remettra son rapport sur l'affaire Waldheim le 8 février.
- 5 Colombie ; les ruines du
- 6 Les vingt et un ans de règne du président togolais Evadema.

#### POLITIQUE

8 L'avenir de la Nouvelle

8-9 La préparation de l'élection présidentielle : l'UDF soutient officiellement M. Raymond Barre. 9 Communication : Canal

Plus part à l'assaut des

marchés francophones.

## SOCIÉTÉ

20 Les écoutes du CSM ou le feuilleton en trois actes. - L'enquête sur les fausses factures de Nancy s'ariente vers les milieux politiques.

21 Le Paris-Alger-Dakar : un plaisir d'enfer.

#### ARTS ET SPECTACLES

13 Un entretien avec Brigitte Lefèvre, déléguée à la danse au ministère de la culture. 14 Inventaire avant déménage ment au Musée de Greno-

14-15 Les Français au MIDEM. - François Lesage, brodeur et maître ès féeries de la cou-

#### ÉCONOMIE

27 La Banque de Chine fait jouer la concurrence entre les banques françaises. 28 Un rapport du Conseil

économique, et social sur. la recherche.

29 Les syndicats et l'élection présidentielle. 30-31 Marchés financiers.

#### SERVICES

Abonnements ..... 2 Annonces classées 25 et 26 Météorologie ......24 Radio-télévision . . . . . . 19

Spectacles . . . . . 16 à 19

• Chaque matin : le mini-

MINITEL ---

ioumal. JOUR ● Tout sur l'offensive De Benedetti. CERUS • Jouez avec la Monde. JEUX

Actualité. International. Campus. Bourse. Abonnements. FNAIM. 36-15 tapez LEMONDE

4 6

....

-E RENG

فيون ز

16 Tat 4 1268 1

STATE OF THE PARTY 

mert to day to Anton

C. ... ...

-j.-1. (1.)

14 entents subbit Their

am tien er in jede.

Fall art you want to work

S. Com. Missingly.

31 30 pr. (4144 #

Maria is is large

产工 数 上下中的網灣東京

THE PARTY OF THE PROPERTY.

1 to 1 to 1 to 1 Total Burg.

Wille - Branch

Taran a gi transa West 48 2 37211

Traject

the large of the large of

The same of the sa

The second secon

20.

THE PROPERTY OF

State Science

- 100 F 100 MAN

A Decre of the second

The Participant of the Participa

E. o. zucha. tag

13 20 100 60

3 ( P. 10 ) . 1 1 1 1

417. 4 22

TOTAL HING

There is

TE 18, 112

ນສ 3~ <sub>ເປ</sub>ຸ.

72 12 12 11

-

730

#### Après l'élection présidentielle

## M. Pasqua promet de ne plus «rejouer» la scène de la cohabitation

M. Charles Pasqua, dans une interview au Quotidien de Paris du 27 janvier, déclare notamment : - Si M. Mitterrand est candidat, je crois qu'il fera une non-campagne (...) en disant : je suis prêt à m'entendre avec tout le monde. Ce sera à nous de rappeler qu'il est responsable sinon de la gestion d'après 1986, du moins de celle d'avant (...). S'il n'était pas candidat, je crois qu'il pousserait une autre candidature que celle de Rocard. S'ils veulent un candidat susceptible de rassembler la gauche, le meilleur est Mau-

Le ministre de l'intérieur ajoute : « M. Mitterrand est un président sans majorité et il a une majorité contre lui. Depuis 1986, il sait qu'il a été désavoué par le corps électoral (...). S'il se représenze, il doit expliquer pourquoi et pour faire quelle politique. La politique qu'il a conduite, de 1981 à 1986, a été censurée par le suffrage universel, lui est resté au pouvoir pour accepter ou tolerer une autre politique. Mais pour l'avenir, que propose-t-il s'il est candidat? De revenir à la politique de 1981 à 1986 ? Et de gouver-ner avec qui ? Voilà un vrai débat. En tout cas, beaucoup de questions lui seront posées... Nous sommes maintenant entrés dans le schéma de ce que j'appellerai les trois 8 : le 8 sévrier, la candidature de Barre, le 8 mars, celle de Mitterrand et le 8 mai, l'élection de Chirac. •

#### M. Mitterrand « a déjà décidé d'être candidat »

M. Pasqua poursuit : - Je n'imane pas une seule minute que M. Mitterrand n'ait pas déjà pris sa décision. S'il ne l'a pas fait, cela voudrait dire qu'il est tout à fait indécis : dans ce cas, comment les Français pourraient-ils ensuite lui faire consiance pour diriger le pays? Donc, s'il n'est pas décidé, son indécision condamne sa candidature. Mais s'il est décidé, il devrait le dire, sauf à manifester une certaine désinvolture envers les

Français. » Ma conviction est qu'il a déjà décidé d'être candidat. Et s'il est

candidat, je pense, moi, qu'il ne sera pas réélu. Il ne pourrait être réélu que dans l'équivoque. Or, compte tenu de la campagne que nous ferons, il n'y aura pas d'équivoque. Il ne le pourrait que si une partie de la droite votait pour lui, ce qui est tout à fait exclu, ou que, pour reprendre les chiffres de 1986, toutes les voix du Front national se reportent sur lui. -

M. Pasqua assure aussi qu'« on ne rejouera pas après mai 88 la scène de la cohabitation ».

Interrogé sur « l'affaire dite des écoutes de l'Elysée . le ministre répond : « Je crois que ce qu'on craint à l'Elysée, c'est qu'à travers cette affaire on ne découvre qu'il existait à l'Elysée une cellule spécialisée dans les écoutes clandes tines non officielles, de 1981 à 1986, et que cette cellule, notamment, était chargée d'écouter les hommes politiques. C'est cela qui gêne plus qu'autre chose. Sans compter toutes s bavures commises par cette cellule de Prouteau, qui mettent le président dans une situation difficile. >

L'extension des réseaux de la 5 et de M 6

#### Le Conseil d'Etat rejette la demande de sursis à exécuter de TF 1

Nouvel épisode juridique dans la guerre qui oppose les chaînes privées sur la couverture du territoire : le Conseil d'Etat a rejeté la demande de TF 1 de surseoir à l'extension des réseaux de la 5 et de M 6

En septembre dernier, les dirigeants de la Une avaient attaqué devant les juges du Palais-Royal les décisions de la Commission nationale de la communication et des libertés d'accorder de nouveaux émetteurs aux deux chaînes privées TF 1 estime en effet que la CNCL modifie ainsi l'équilibre du marché en donnant à ses concurrents des avantages non prévus par leurs autorisations officielles. La Une réclamait en outre un sursis à exécution.

Sans se prononcer encore sur le fond de l'affaire - la légalité des décisions de la CNCL - le Conseil d'Etat a rejeté cette demande de sursis en indiquant que « TF 1 ne justifie pas que l'exécution des déci-sions de la CNCL risque d'entraîner des conséquences difficilement réparables ».

## \_Sur le vif

## La peau du dos

Moi, mes copines, ca fait des années qu'on en parle. On ne parle même que de ça : Alors, tu te décides ou pas? Et, si oui, quand ? Et où ? Et avec qui ? On échange des noms, des adresses : Ecoute, j'ai fait un peu de shopping, je suis passée chez Untel. Il m'a montre les photos de sa dernière collection. Bien. Pas mai du tout. Un peu près du corps, si tu vois ce que je veux dire. Jeuns. Peut-être un peu trop pour notre âge. Mainte si t'as besoin que de retouches, Solange m'a recommandé une vraie petite main, une denteillère, avenue des Ternes.

De quoi on cause, là ? Ben, de se faire tirer, tiens, cette ques-tion ! Tirer la peau. Vous connaissez le truc. Vous vous mettez à quatre pattes devant une armoire à clace; vous baissez la tête et tout ce qui pend, on le reprend. Moi, ces fronces.autour des yeux, ces nids d'abeille, ca me plant plus, ça fant vieille petite fille, j'aimerais quelque chose de plus ajusté, de plus moulant. Mon amie, Sonia, alle, son cou, il est plissé soleil, faut le lui resser-

rer un peu de chaque côté. Bon, enfin, pour vous dire, on était là, à se têter, à hésiter,

fisants pour refuser de donner l'iden-

tité de ce fonctionnaire. Le tribunal,

qui a condamné mardi le journaliste,

a affirmé qu'il était prêt à envoyer

M. Warner en prison, et qu'il y avait

renoncé uniquement pour ne pas

M. Warner a déclaré mardi soir

qu'il y regarderait désormais à deux

fois avant de citer des informateurs

susceptibles d'être poursuivis en jus

tice. Mais il a remarqué que tous les

journalistes qui convrent la City ris-

quaient d'être également intimidés par l'amende qui lui a été imposée.

enfin décrit cet épilogue judiciaire

de la façon suivante : - il est dom-

mage qu'un chien de garde morde l'autre. Ces deux chiens de garde

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. George Shultz rencon-trera prochaînement deux per-sonnalités palastiniennes. - Le secrétaire d'Etat américain George

Shultz rencontrera deux personna-lités palestiniennes importantes des

territoires occupés pour discuter des

troubles, a amoncé, mardi 26 jan-vier, le département d'Etat. Les deux personnalités en question sont MM. Hana Siniora, directeur de jour-

MM. Hana Siniora, carecteur da jour-nal, et Feiz Abou Rahme, avocat de Gaza. Les Israéliens euraient accédé aux pressions américaines en ce qui concerne le cas de M. Hana Siniora,

qui était frappé d'une interdiction de quitter le territoire israélien pendant

Un responsable de l'Indepen

sont la justice et la presse.

faire de ce dermer un « martyr ».

quand l'autre matin sur Canal Plus, au journal de la CBS, Dan Rather, le présentateur-ve annonce la découverte d'une crème miracle. Contre l'acné. Ca d'accord, c'est plus notre probième, mais attendez. Non seulement ca gonzne les points noirs. mais ca efface les rides. On a même vu à l'écran un vieux monsieur de sobante cinq ans, avant et après quatre mois de traitement. Spectaculaire !

Je téléphone immédiatement aux copines. Brante-bas de combat. Comment se le procurer, ce médicament? On n'en trouve pas ici en France et, en plus, il faut une ordonnance. On devait en discuter ce soir, convenir d'une stratégie, arrêter un plan de bataille. Trop tard. Aux Etats-Unis et surtout en Grande-Bretagne, les pharmacies sont dévalisées. Au sens propre. On vient d'arrêter un petit Anglais qui en a piqué tout un stock pour le revendre au marché noir. Alors là, ca va coûter la peau des ses. Remarquez, si c'est que ça, depuis quelque temps, moi, de ce côté là ce va. Je peux payer. J'ai de quoi.

CLAUDE SARRAUTE.

## Au conseil des ministres

### M. Chirac annonce des assises européennes de la jeunesse cet automne à Strasbourg

La France présentera, début avril, à Oslo, lors de la deuxième conférence des ministres de la jeunesse d'Europe, un projet de mise en place de la carte « jeunes », d'ici à 1992, dans les vingt et un pays du Conseil de l'Europe, a indiqué, le mercredi 27 janvier, M. André Rossinot, à l'issue du conseil des ministres. Le ustre des relations avec le par ment, qui rendait compte des tra-vaux du conseil, a indiqué que, dans une communication. M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait manifesté la voionté du gouvernement de faire de la carte « jeunes » un « véritable passeport pour les jeunes Euro-péens », M. Bergelin a rappelé que cette carte, lancée en France en 1985, permet aux jeunes de moins de vingt-six ans, pour un prix de 60 F, de bénéficier de réductions et d'avantages dans les principales activités de leur vie quotidienne. Près de quatre cent mille cartes sont déjà en service en France.

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, a annoncé, à l'issue de cette communication, que - la France prendrait l'initiative d'organiser cet automne à Strasbourg - des assises de la jeunesse, qui devraient déboucher sur un mêmorandum destiné aux responsables européens,

Les exportations illégales de technologie vers les pays de l'Est

#### Cinq inculpations à Marseille

Le démantèlement par la Direction de la surveillance du territoire (DST) d'un réseau d'exportation illégale de matériel technologique sensible vers l'URSS (le Monde du 27 janvier) a donné lieu à l'inculpation. « pour intelligence avec des agents d'une puissance étrangère -, de cinq Français par un juge d'ins-truction marseillais. Quatre d'entre eux ont été écroués.

Il s'agit de MM. Julien Di Nardo, gérant de la société Universal Tes-ting Equipement (UTE); Jérôme Despont, employé de transit, respon-sable du dossier UTE an sein de la société de fret Geravia — qui est le seul à avoir été laissé libre, sous contrôle, judiciaire: Dominique contrôle judiciaire; Dominique Briot, prédécesseur à la société Geravia de M. Despont : Gérard Ober, directeur du service d'exporet Jacques Guérin, ingénieur des ventes à la société ouest-allemande Rohde et Schwarz.

Toutes les personnes mises en cause auraient reconnu plusieurs expéditions frauduleuses d'appareils de mesure électronique et d'équipe ment de radio-communication, réalisées par la firme Rohde et Schwarz.

ABCDEFG

devient PDG Le président de la République, selon

Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a fait adopter un projet de loi autorisant l'approbation d'une convention européenne relative au dédommagement des victimes d'infractions vio lentes (terrorisme, notamment), qui ne peuvent obtenir, par les voies de droit normales, réparation du préjudice qu'elles ont subi. Un système d'indemnisations subsidiaires et partielles, financées par l'Etat, sur le territoire duquel l'infraction a été

M. Rossinot, a trouvé . l'idée excel-

• La Ligue des droits de l'homme contre M. Le Pen sur A 2. - La Ligue des droits de l'homme juge « particulièrement inopportun » le passage à « L'heure de vénté » sur Antenne 2 de M. Le Pen, mercredi 27 janvier 1988, jour anniversaire de la libération d'Aush-witz. Elle indique : « Ce détail, qui bles d'Amenne 2, apperaître comme une provocation, notamment pour les anciens déportés. >

commise, sera instauré.



## Le général Philipponnat de la Société des poudres

Le conseil des ministres du mercredi 27 janvier a nommé le général d'armée Bernard Philipponnat,

président-directeur général de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE) (le Monde du 23 janvier), en remplacement du contrôleur général des armées Guy Bernardy, contraint à donner sa douanes françaises sur certaines exportation indirectes de matières explosives à l'Iran.

[Né le 1º mars 1926, à Marenil-sur [Né le 1e mars 1926, à Marenti-sur-Ay (Marne), et engagé volontaire à l'âge de dix-huit ans, Bernard Philippon-nat a notamment servi en Indochine et en Algérie. Il a notamment commandé le 501: régiment de chars de combat (1963), la mission militaire française d'assistance à l'Arabie saoudite (1972), la 8 division d'infanterie et la 22 division militaire territoriale (1980), les ia e division d'infantere et la 22 division militaire territoriale (1980), les Forces françaises en Allemagne fédérale (1982) et, depuis 1984, il était inspecteur de l'armée de terre.]

#### A l'éducation nationale

- M. Pierre Delorme à l'INRP
- M. Pierre Mondon à l'ONISEP

Deux directeurs de grands établis-sements dépendant de l'éducation nationale, qui avaient été nommés par le gouvernement socialiste, viennent d'être remplacés (Journal officiel du 27 janvier)

27 janvier).

M. Pierre Delorme, professeur d'université, est nommé directeur de l'Institut national de recherche pédagogique où il succède à Mª Francine Best. M. Pierre Mondon, administrateur de l'Institut national de la statistique de l'activate des fettudes fectures de l'activate des fettudes fectures de l'Activates fectures de l'Activates fectures des fettudes fectures de l'Activates fectures des fettudes fectures de la lactic de la fettudes fectures de la lactic de lactic de la lactic de lactic de lactic de lactic de la lactic de lactic de lactic de la lactic de lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de lactic de lact que et des études économiques (INSEE), est nommé directeur de l'Office national d'information sur les LES PRIX (ONISEP). Il remplace M. Jean-Louis Piedmoir, qui avait été délégué national à l'éducation au parti socia-liste de 1981 à 1984.

# Un journaliste condamné

# pour avoir refusé de révéler ses sources

LONDRES de notre correspondant

octobre 1986, respectivement dans le Times et dans l'Independent, dans recueillies auprès d'un fonctionnaire à propos des agissements d'« ini-tiés » lors d'une opération boursière.

#### La Belgique réduit son taux d'escompte

La précédente baisse du taux d'escompte et du taux des avances en Belgique remonte au 4 décembre dernier. Elle avait été également de 0,25 %.

• TENNIS: Coupe Davis. 7 février à Bâle. Les trois autres sélectionnés sont : Henri Leconte, Guy Forget et Tarik Benhabilès.

## GRANDE-BRETAGNE

# M. Warner n'avait pas de motifs suf-

Un journaliste du quotidien l'Independent, a été condamné mardi 26 janvier à verser 20 000 livres (environ 200 000 francs) pour avoir refusé de révéler ses sources. M. Jeremy Warner, spécialiste des stions financières, avait écrit deux articles en novembre 1985 et lesquels il utilisait des informations Le ministère du commerce et de l'industrie exigeait le nom de ce fonctionnaire. M. Warner a répondu

la déontologie journalistique lui interdisait de le lui fournir. La Chambre des lords avait estimé, le 10 décembre dernier, que

La Banque nationale de Belgique (BNB) a décidé, mercredi 27 janvier, une baisse de son taux d'escompte d'un quart de point. Celui-ci est ramené de 7 % à 6,75 %, à partir de jeudi.

Le taux des avances est égale-ment abaissé de 0,25 %, de 7,25 % à

Yannick Noah, qui n'avait plus joue en Coupe Davis depuis octobre 1985, effectuera sa rentrée pour la march contre la Suisse, du 5 au

#### Enlèvement d'un Allemand à Beyrouth A Beyrouth-Onest des hommes

armés à bord de trois voitures ont enlevé un homme que l'on croit être un journaliste onest-allemand, a once, le mercredi 27 janvier, la police libensise.

La victime a été identifiée comme étant Rolf Strauss. Nous ne possédons pas d'autres renseigne-ments sur son identité», a déclaré un porte-parole de la police. -

URSS: « Refuznik : depuis douze ans

#### Le mathématicien Naum Meiman est autorisé à partir pour Israël

Moscou. (AFP). - Le mathématicien Naum Meiman, soixantequinze ans, un des plus anciens «refuzniks» (juifs soviétiques aux-quels est refusé un visa d'émigra-tion), a été autorisé, mardi 26 janvier, à partir pour Israel, a-t-il indiqué à l'AFP.

Membre fondateur du groupe moscovite de surveillance des accords d'Helsinki et proche de l'académicien Andrei Sakharov, il demandait à émigrer depuis 1975. Les autorités soviétiques his refusaient jusqu'alors un visa en prétex-tant qu'il détenait des «secrets d'Etat » pour des travaux effectués il y a trente ans.

Le numéro da « Monde » daté 27 janvier 1988 a été tiré à 493 166 exemplaires

# MACINTOSH II, C'EST LA PLUS FORTE TÊTE DU CLAN MACINTOSH.



1 lecteur interne, clavier étendu + écran DIMENSION 19 pouces monochrome

+ carte vidéo haute résolution IC Products.

NTERNATIONAL

annual mannana mannana

La micro sans frontières ■ 25, rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64, av. du Prado Marseille 6 ■ 91.37.25.03.



MEXICO ..... 4.685 F A/R. ● La location de voiture et camping-car.

Les transports intérieurs.

 Les tarifs d'hôtels. Des circuits à la carte et en groupe. Des tours insolites.

Des renseignements pratiques.

Recevez notre brochure contre 8 F en timbres.

